2,70 € *Première édition.* Nº 13342 MARDI 28 MAI 2024 www.liberation.fr

GUIDE DES FESTIVALS 2024 Le tour de France en 32 pages CAHIER CENTRAL

Libération

GAZA
Après la frappe meurtrière à Rafah
PAGES 8-9

TENNIS
Nadal, les adieux à l'arène
PAGE 18

À BEAUBOURG L'ÉCHAPPÉE BULLES

Européenne, américaine, japonaise, des années 60 à aujourd'hui… La bande dessinée envahit le centre Pompidou pour une rétrospective monumentale. PAGES 2-5

Corto Maltese. La Jeunesse.



M 00135 - 528 - F: 2,70 €

IMPRIMÉ EN FRANCE / PRINTED IN FRANCE Algérie 1,80 €, Allemagne 3,20 €, Andorre 3,20 €, Belgique 2,70 €, Canada 5,30 $, DOM 3,20 €, Espagne 3,20 €, Etats-Unis 5,20 $, Grande-Bretagne 2,90 £, Grèce 3,20 €, Italie 3,20 €, Liban 7800 LBP, Luxembourg 2,70 €, Maroc 29 Dh, Pays-Bas 3,20 €, Portugal (continental) 3,60 €, Suisse 3,60 FS, Suisse alémanique 3,60 FS, Tunisie 8,70 DT, Zone CFA 2600 CFA.

ÉDITORIAL

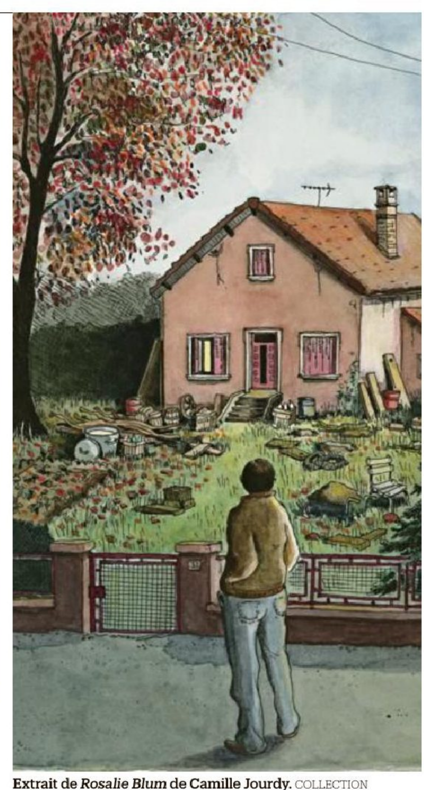
Par
MARIUS CHAPUIS

Exceptionnel

Quelques secondes volées, vendredi, à trois touristes en goguette au 5eétage de Pompidou, où une partie de la manifestation «BD à tous les étages» était déjà accessible au public. Elles s'arrêtent devant *Ten Lizes,* se photographient devant Elizabeth Taylor photographiée par Warhol, avant de regarder ce qu'il y a autour: un Rothko à droite, un Catherine Meurisse à gauche, extrait de *la Légèreté* où l'académicienne dit s'accrocher, peu après l'attentat contre *Charlie,* à un ciel qui pleut *«de l'or sur l'horizon irisé, comme dans un tableau de Rothko».* Avant de reprendre leur déambulation, les visiteuses s'arrêtent une dizaine de secondes devant chaque œuvre. Pas plus pas moins, observées toutes deux sur un pied d'égalité. Au milieu de la collection permanente, la présence de planches de BD n'interroge pas et ne semble appeler aucun commentaire particulier. Parce que les murs de Pompidou font autorité – quel visiteur irait contester à une œuvre le droit d'être là? Parce que l'accrochage est pensé comme une mise en situation des jeux d'irrigation et de résonance et non comme un plaidoyer ou un réquisitoire pour la bande dessinée. Parce que la question de la reconnaissance du neuvième art, en vérité, ne se pose plus. Ce serait aller dans le mur que d'imaginer que Beaubourg fait entrer la bande dessinée au musée ou lui donne ses lettres de noblesse. Sans même s'attarder sur la question du commerce (75 millions de titres neufs vendus l'an dernier en France, ce qui en fait le deuxième pilier du livre après la littérature), il ne se passe pas un jour en France sans qu'elle soit exposée. A Paris, à Angoulême, Bordeaux, Bastia ou Aix, en festivals, musées, galeries, parc d'exposition et MJC. Le caractère exceptionnel de ce qui est donné à voir et vivre (à travers nombre d'ateliers) jusqu'en novembre à Pompidou tient à la largeur du spectre ici convoqué: la bande dessinée captée dans l'ensemble de ses tressaillements. «Everything everywhere all at once», pour reprendre le titre d'un film récemment oscarisé. ◆



«Rodi 1923», *la Maison dorée de Samarkand* de Hugo Pratt. CONG S.A. SUISSE



Extrait de *Rosalie Blum* de Camille Jourdy. COLLECTION

Pompidou planche en faveur de la bande dessinée



Dans le cadre de l'événement «la BD à tous les étages», une exposition à l'ambition gargantuesque tente d'embrasser toute la création depuis soixante ans. De Hergé à Tezuka, de Ware à Yokoyama, la traversée proposée est renversante.

Par
MARIUS CHAPUIS

Au sortir du centre Pompidou, un vertige. Pas allégorique mais physique. La tête qui tourne. Qu'est-ce qu'on vient de voir au juste? Combien d'œuvres, de gestes, d'émotions? A partir de mercredi et jusqu'au 4 novembre, tous les espaces et services de Beaubourg vibreront à l'unisson autour de la bande dessinée. On est à quelques jours du coup d'envoi et, déjà, des yourtes portant le trait fin et les couleurs pastel de Marion Fayolle trônent sur le premier étage. Un niveau plus haut, la Bibliothèque publique d'information hisse le pavillon Corto Maltese, tandis qu'au -1, c'est la revue de création contemporaine *Lagon* qui prend ses quartiers. La manifestation s'appelle «la BD à tous les étages», mais on n'a d'yeux que pour la folie qui se trame au 6e. Dans une coursive encore fermée au public, entre deux escabeaux et une pile de documents d'accrochage, traînent les caisses en bois qui ont convoyé les centaines d'originaux d'une exposition dont le titre sobre – «Bande dessinée: 1964-2024» – cache mal la démesure: embrasser la bande dessinée, toute la bande dessinée, à partir de la révolution des années 60. Tranquillou.

Le champ est si large qu'il a un avantage évident: pour peu qu'on



CAMILLE JOURDY



La Fillette de l'enfer d'Hideshi Hino. COLLECTION PRIVÉE. COURTESY MEL PUBLISHER

A côté du panthéon attendu, l'expo se permet des pas de côté, en sortant de l'ombre des auteurs et autrices aussi essentiels que rarement mis en lumière.

s'intéresse à la bande dessinée, on y trouvera son compte. Qu'on vienne en passionné des années *Pilote* ou en amateur de comics ou de manga, qu'on soit entré en bande dessinée par *l'Arabe du futur* ou par l'indé, on trouvera assurément des chefs-d'œuvre à se mettre sous les yeux. Mis en relation, en dialogue, avec d'autres traditions, d'autres écritures pour souligner ce qui rapproche les œuvres, les gestes partagés d'un continent à l'autre, d'une époque à l'autre. Ce faisant, l'exposition parvient à aller contre le plus grand travers du milieu de la BD: son indécrottable goût pour la balkanisation et les guerres de chapelles.

CONTRE-CULTURE

Sur le papier, la liste des auteurs convoqués est plus belle que celle des ouvrages compilant les sempiternelles «100 BD à avoir lu pour briller en société». Parce qu'à côté du panthéon attendu (Hergé, Morris, Tezuka, Bretécher, Ware, Mœbius), l'expo se permet des pas de côté, en sortant de l'ombre des auteurs et autrices aussi essentiels que rarement mis en lumière. Jamais on n'aurait imaginé croiser Kazuo Umezu, Yû Takita, Bernie Wrightson ou Mike Mignola à Pompidou. Restait à voir comment tout ça pouvait prendre vie et sens autour d'une exposition bien plus glissante que les traditionnelles monographies auxquelles nous ont habitués les grandes institutions culturelles (de Mœbius à la Fondation Cartier en 1999 à Hergé au Grand Palais en 2016, en passant par *Astérix* à la BNF en 2013).

On entre dans ces six décennies de BD par une salle carrée, chapelle sixties motivant le choix de cette année 1964 comme coup d'envoi. La première publication de *Barbarella* en album? Les premiers pas du festival de BD de Lucca, qui servira de matrice à Angoulême. Les premiers pas d'une critique bande dessinée aussi. C'est surtout le moment où, du Japon à la France en passant par les Etats-Unis, émerge une contre-culture graphique nourrie d'une ère du temps révoltée. Une première salle façonnée par l'objet-livre, par ces revues où naissait alors la BD. Les impertinences bêtes et méchantes de *Hara-Kiri* d'abord, l'avant-garde japonaise de Garô ensuite. Fred capture une loco lancée à fond de train sur les corps de la classe ouvrière, tandis que Sanpei Shirato repeint les récits de samouraïs aux couleurs de la lutte des classes.

FEUILLAGES DE CHAIR

Non loin, se dessine une diagonale des corps. Dans un coin, les ouvrages fripons d'Eric Losfeld (des amazones de Georges Pichard aux top-models de Crepax) camouflés en beaux livres pour échapper aux censeurs. Dans l'autre, le papier buvard des fanzines de l'underground américaine et les géantes bien en chair de Robert Crumb. En pointillé, le rock. En trait d'union, le corps de la femme, dominant et hypersexualisé. La BD se réinvente mais reste encore un truc d'hommes. En contrepoint discret et important, trois autrices: une sublime séquence de la comète Kuniko Tsurita, le regard moderne d'Olivia Clavel des Bazooka (petit plaisir, trois une du *Libé* de 1978 trônent à côté des jeux de surcadrage du jeune Spiegelman) et un quatre-mains entre Robert Crumb et Aline Kominsky.

L'entrée en matière est passionnante mais souffre peut-être d'être l'espace le plus abstrait de l'expo, celui qui exige le plus de ses spectateurs d'avoir une certaine familiarité avec les œuvres et leur contexte d'émergence. Passé ce point, c'est festival. Autour d'un long couloir promettant, au loin, les folies géométriques de Yûichi Yokoyama, une série de douze salles thématiques. Des chambres d'écho organisées autour de motifs, d'émotions, d'écritures; le rire, l'effroi, le rêve, le noir et blanc, la couleur, la littérature, la ville. Tout est soigneusement ordonné mais, en vérité, les déambulations seront probablement guidées par l'appel des planches. Différent pour chacun. A gauche, le rire. Les pages parfaites des *Bijoux de la Castafiore* ou du *Lucky Luke* de Morris, présentes en nombre. Un dos-à-dos sublime réunit les animaux fantastiques de Charles Schulz (*Peanuts*, 1965) et Bill Watterson (*Calvin et Hobbes*). Rapprochement attendu, mais pas moins émouvant pour autant.

A droite, la salle «Effroi». Avant même qu'on pénètre le recoin sombre, la magie de l'accrochage fait son office en dessinant des perspectives nouvelles: une petite fille enchevêtrée dans les feuillages de chair de Stéphane Blanquet semble prisonnière du même cauchemar que celui qui se joue sur le mur consacré à Hideshi Hino, monumental extrait d'une quarantaine de planches de *la Fillette de l'enfer*. Mini-dédale à travers le temps et l'espace où toutes les traditions et écritures se réunissent en regards figés, révulsés, pétrifiés, habités. Dans ces rapprochements, c'est l'œil du visiteur qui change, se pose différemment sur les ados mutants de Charles Burns soudain rapprochés du *Kitaro* de Shigeru Mizuki. Le familier se charge d'un sens nouveau, de liens neufs. Il devient presque étranger. On en perd son latin. Quelques mètres plus loin, d'autres fils – moins macabres – se nouent: les flâneries citadines de Jiro Taniguchi se ressourcent auprès du Japon d'après-guerre de Yû Takita, et de l'errance mélancolique du *Jimmy Corrigan* de Ware. Les grands formats de *Building Stories* mettent en valeur les délicates miniatures de Camille Jourdy: trois continents, trois époques, et un sens partagé de la fragilité d'un moment de flottement.

GRAND VORTEX

Au bruissement délicat du monde succède le chaos – «Guerre et mémoire». Des tranchées de Tardi au Gaza de Joe Sacco, du Hiroshima de Keiji Nakazawa au Tcherno de Chantal Montellier. Au centre de la salle, un confessionnal ou une cage à souris pour le monument *Maus*, où l'on peut écouter les entretiens entre Art Spiegelman et son père, Vladek. Acte de naissance d'une œuvre. On pourrait s'étendre sur les cathédrales du noir et blanc de Frank Miller, José Muñoz ou Comès (paie ta rétine), sur les embardées Technicolor reliant Lorenzo Mattotti à Brecht Evens, le sacro-saint *Arzach* de Mœbius à *la Main verte* de Nicole Claveloux. Sur les enfers de Gary Panter qui tonnent à côté de ceux de Breccia et Battaglia, sur le dénuement de la couverture du *Dark Knight Returns* apaisant les formats «grand aigle» de Druillet. Astro triomphe, Superman agonise. Ou de la maquette géante de la ville-monde de Seth, Dominion, placée au centre d'un espace consacré à l'architecture qui mieux que n'importe quel cartel vient dire le degré de folle méticulosité qui habite certains auteurs. D'où le vertige.

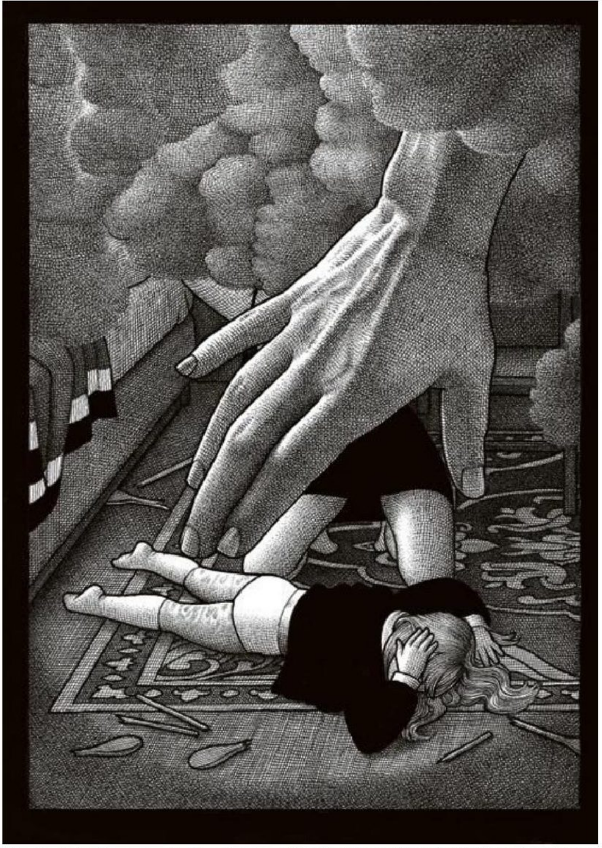
«1964-2024» aurait pu virer au maxi best-of indigeste tant son ambition initiale semble déraisonnable. Evidemment, toute la bande dessinée n'est pas là. Il manque des auteurs, des œuvres, voire des pans entiers de création populaire. Comment pourrait-il en être autrement? On ne ressort pas de ce grand vortex beaucoup plus savant qu'on y est entré. Parce qu'il y a finalement peu de choses à y lire – ce n'est pas l'objet – et que la profusion d'œuvres et de styles fait qu'on ne visite pas cette exposition comme on le ferait pour une rétrospective consacrée à un auteur. On n'a pas le temps d'être dans la scrutation des manières d'un auteur. En travaillant la plutôt le partage de motifs, de gestes, l'expo tend des lianes, hisse des ponts entre les cultures. Et offre à ses visiteurs un cadeau assez merveilleux: le droit de poser un œil neuf sur des compagnons de toujours.

«BANDE DESSINÉE: 1964-2024» **dans le cadre de la manifestation «la BD à tous les étages», au centre Pompidou (75004) jusqu'au 4 novembre.**

LA FERMETURE APPROCHE

Cinq ans c'est long. Mais l'immense chantier de rénovation du centre Pompidou ne pouvait prendre moins de temps: désamiantage des façades, mise en sécurité incendie, accessibilité pour les personnes à mobilité réduite…

Le déménagement commencera à l'automne et les fermetures vont s'échelonner en 2025: les salles de spectacles seront closes dès janvier, puis le musée et la bibliothèque publique d'information en mars et les salles d'expositions temporaires et la librairie à l'été. Les travaux débuteront en 2026 et Beaubourg ne rouvrira qu'en 2030. Pendant la fermeture, le musée essaimera ses œuvres dans plusieurs lieux, dont le Grand Palais, le Louvre, le Quai-Branly, la Monnaie de Paris, le centre Pompidou-Metz ou encore le musée Guimet de Lyon. En 2026, un nouveau centre d'art devrait ouvrir à Massy, qui accueillera pendant les travaux les 140 000 œuvres de la collection de Pompidou.





Extraits de *la Réparation* de Nina Bujenvac (2022) et *Starwatcher* de Mœbius (1986). Le champ de l'exposition «Bande dessinée 1964-2024» est si large qu'il a un avantage évident: pour peu qu'on s'intéresse à la BD, on y trouvera son compte. COLLECTION NINA BUNJEVAC ET COLLECTION PRIVÉE COURTESY MEL PUBLISHER

«On veut faire ressentir l'essence de cette discipline dans sa diversité»

Anne Lemonnier et Emmanuèle Payen, commissaires de l'expo «Bande dessinée: 1964-2024», reviennent sur l'élaboration d'un tel projet et les multiples univers qu'il réunit.

Rencontre avec les deux commissaires de l'exposition «1964-2024», point d'orgue magistral de la manifestation «la BD à tous les étages» qui s'empare, jusqu'en novembre, de tous les étages et services du centre Pompidou. Deux regards complémentaires pour un art hybride: quand Anne Lemonnier, attachée de conservation au musée, a avant tout la culture du dessin, Emmanuèle Payen, directrice du département développement culturel et cinéma de la Bibliothèque publique d'information, s'intéresse davantage à la trame littéraire de la bande dessinée.

Qu'est-ce qui a motivé l'idée folle d'une exposition consacrée à la bande dessinée de 1964 à 2024, ce qui revient à dire la bande dessinée moderne. Imagine-t-on pareil événement intitulé «le cinéma des années 60 à aujourd'hui»?

Anne Lemonnier: Oui, c'est ce qu'on se dit tous les jours: c'est un peu fou. Pourquoi ne pas faire une exposition intitulée «la sculpture», après tout? Pour expliquer le point de départ de cette exposition, il faut dire d'abord qu'elle s'insère dans la manifestation «BD à tous les étages» qui est impulsée par le président du centre Pompidou, Laurent Le Bon, qui souhaitait que tous les départements du centre collaborent autour de la bande dessinée. C'est son désir à lui de convoquer, en majesté, une exposition sur la bande dessinée qui serait la plus vaste possible. Où les trois territoires majeurs de création – les Etats-Unis, le Japon et l'Europe, même s'ils ne sont pas les seuls –, pourraient dialoguer. C'était le défi.



T. CHAPOTOT H. VERONESE

INTERVIEW

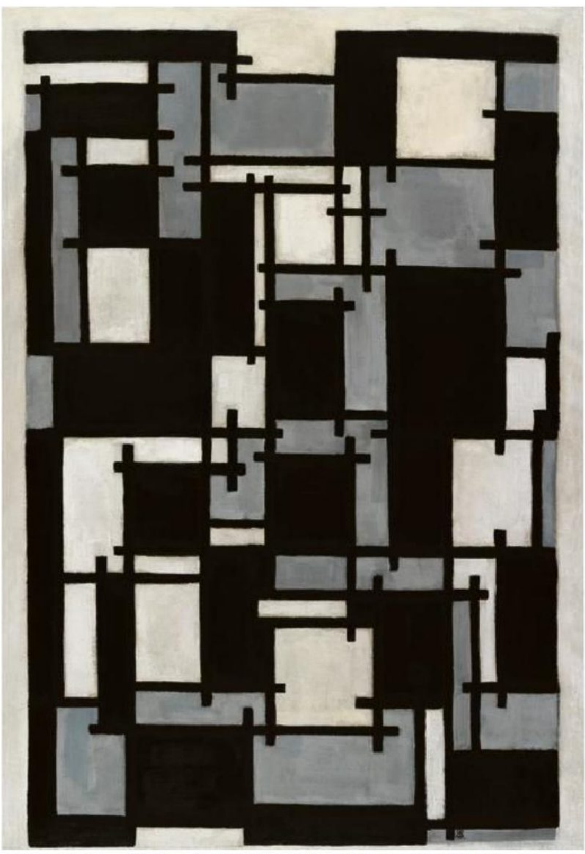
Emmanuèle Payen: On ne voulait pas tomber dans un encyclopédisme, faire «tout ce vous avez voulu savoir sur la bande dessinée» en 1000 mètres carrés, parce que c'était un défi perdu d'avance et que ça ne nous faisait pas rêver. Or, l'objectif, c'est de faire rêver. On veut faire découvrir des auteurs, faire ressentir l'essence de la bande dessinée dans sa diversité. La traversée est subjective. On part de cette date de 1964, qui marque le début de l'underground, où sont déjà lovées toutes les thématiques qui vont se dérouler dans la suite de l'expo, avant de poser des thèmes, parfois formels, parfois plus axés sur l'émotion, sur l'écriture de soi individuelle personnelle et universelle.

A.L.: Cette façon de poser des thématiques était aussi une manière de laisser leur place à une multiplicité d'artistes – on en compte 130. Le choix des thèmes s'est fait en négatif. On ne voulait pas tomber dans un florilège des genres: la salle western, la salle humour, puis polar, érotisme…

Justement, comment êtes-vous parvenues à composer cette liste d'auteurs? Il y a des noms qu'on s'attendait à trouver (Ware, Spiegelman, Uderzo) mais jamais on aurait imaginé y trouver Hideshi Hino, Bernie Wrightson ou Yû Takita. Des auteurs majeurs, mais chéris d'un public plutôt restreint.

A.L.: Faire une exposition, c'est lancer l'hameçon et voir ce qu'on arrive à pêcher. On croise des demandes de prêts avec un idéal





Le centre Pompidou fait dialoguer des planches de bandes dessinées avec d'autres œuvres. Ici, *Jimmy Corrigan* de Chris Ware fait face à *Composition X* de Theo Van Doesburg. PHOTOS CHRIS WARE. PANTHEON BOOKS ET AUDREY LAURANS. CENTRE POMPIDOU. MNAM-CCI. RMN-GP

qu'on a en tête. Yû Takita, par exemple, cela fait partie des très bonnes surprises de l'exposition, comme pour Yoshihiro Tatsumi et Kazuo Umezu – dont les planches n'ont jamais quitté le Japon. C'est une extraordinaire réjouissance. Comme le fait que le veuf de Kuniko Tsurita nous prête une séquence de *Ma femme est acrobate*. On a été chercher dans les collections sur le territoire européen, dans la collection éclectique de MEL *[le riche fonds de Michel-Edouard Leclerc, partenaire de la manifestation, ndlr]* et, surtout, on va chez les artistes. Une pêche qui, au Japon, peut s'avérer miraculeuse ou totalement vaine, parce que les intermédiaires sont parfois trop nombreux ou parce que les relations avec les maisons d'édition sont complexes. C'est comme ça que la liste finale se construit. Avec les incontournables bien sûr – on ne peut pas faire une exposition au centre Pompidou sans Gotlib, Uderzo, Spiegelman ou Crumb – mais en allant aussi chercher des auteurs qui donnent un aspect plus singulier à notre réflexion.

E.P. : Cette liste d'auteurs entre aussi en résonance avec l'ensemble de la manifestation, il y a une complémentarité entre les projets. L'exposition «Corto Maltese, une vie romanesque» permet par exemple d'axer davantage sur la notion de personnage. Au départ, le premier scénario de l'exposition au niveau 6 devait inclure des auteurs historiques comme Winsor McCay ou George Herriman, avant qu'on décide de les mettre au niveau 5.

A.L. : L'idée de «BD à tous les étages», c'est aussi de rappeler que le centre est une pluralité de départements, du musée à la bibliothèque, en passant par le département «culture et création», de valoriser cette collégialité avant la fermeture *[le centre doit fermer ses portes de 2025 à 2030 pour de lourds travaux de mise aux normes]*. On a commandé à un compositeur mandaté par l'Ircam – une autre composante de Pompidou – une création sonore qui accompagne l'univers plus littéraire où l'on trouve des planches de Winshluss, Posy Simmonds, Tardi…

Comment avez-vous articulé le dialogue entre des traditions de bande dessinée qu'on oppose plus souvent qu'on ne rapproche? Dans la section Effroi, par exemple, vous rapprochez des planches d'EC Comics avec le travail de Shigeru Mizuki, qui a commencé sa carrière en plagiant la BD d'horreur américaine…

A.L. : C'est plus instinctif que ça, en fait… C'est une exposition d'originaux, pas de *wallpapers*, et la force de ces dessins est extraordinaire. C'est cette puissance-là qui nous a guidées. La trame narrative nous guide, certes, mais le jeu de miroirs entre les dessins prévaut au moment de l'accrochage, quitte à devoir déplacer des choses qui ont été plus raisonnablement pensées. Cela tient à des rencontres esthétiques qui se font presque naturellement, parce qu'il y a quelque chose de parent. C'est très rafraîchissant pour chacune des œuvres de se trouver non pas confrontée mais mise en dialogue avec d'autres. D'Hideshi Hino à Anke Feuchtenberger, on va trouver un même geste, un même regard, un petit quelque chose qui se tisse entre les dessins et qui fait que la salle joue en harmonie. L'espace fédère. Il faut préciser aussi qu'on ne fonctionne pas selon le principe «un artiste = une planche». A chaque fois, on expose une séquence, ce qui évite de tomber dans la grande salade avec des dizaines d'auteurs par mur. Cela aurait été impossible à harmoniser. Le fait qu'on travaille autour de séquences permet d'entrer dans l'univers de chacun mais aussi d'avoir un mur qui se tient face à une autre cimaise, ça facilite l'harmonie. Et ça permet de montrer comment la narration se déploie.

E.P. : On a vite cerné le risque de la tentation du «beau dessin». Il y a évidemment de beaux dessins, mais il y a aussi des planches où le texte vient saturer l'image. Il faut trouver des équilibres entre dessin et texte. Emile Bravo parle de la bande dessinée comme d'une *«écriture dessinée»* ; Hugo Pratt l'a qualifiée plutôt de *«littérature dessinée»*. Les deux expressions se tiennent ensemble.

Est-ce que certaines des planches présentées proviennent des collections du centre Pompidou ? Le centre a-t-il seulement une collection de bandes dessinées ?

A.L. : Actuellement, le centre Pompidou ne conserve qu'une seule planche, de *l'Affaire Tournesol*. Un don de la fondation Hergé à l'issue de la monographie de 2006. C'est un peu triste à dire. Il y a également un dessin de Robert Crumb sur une nappe de restaurant, mais c'est anecdotique. Mais je forme le vœu que cette manifestation marque un jalon important dans le développement ultérieur des collections.

E.P. : En s'attachant à exposer des séquences plutôt que des planches isolées, on a pu constater, comme lors des expositions consacrées à Claire Bretécher ou à Franquin, à quel point la bande dessinée des années 60 et 70 était mal considérée. Enormément de dessins de ces grands artistes ont tout simplement disparu, ont fini à la poubelle, dans des placards ou des dossiers de salles de rédaction. C'est quelque chose qui a pesé dans nos choix. Beaucoup de planches n'existent plus ou sont perdues. C'est alarmant. Que les collectionneurs ou les musées s'intéressent à la bande dessinée, la conserve et la préserve, c'est quelque chose de fondamental. Une exposition, une collection, ça permet précisément de *«lutter contre l'éparpillement»*, comme disait Walter Benjamin, qui frappe très durement la bande dessinée.

Recueilli par **M.C.**



Les Républicains, un parti qui porte toujours plus mal son nom

Par
JONATHAN BOUCHET-PETERSEN
Chroniqueur politique

On ne découvre ni la petitesse d'esprit d'Eric Ciotti ni l'extrême droitisation continue de la droite dite républicaine. On pourrait prendre cette dérive pour acquise et se contenter de souligner que cette stratégie, qui tourne le dos à ce que la droite a été, s'avère une impasse dans les urnes en plus d'être une faute morale. Dans ce registre illibéral et volontiers xénophobe, le Rassemblement national et désormais Reconquête occupent un espace politique qui ne s'encombre pas du parti Les Républicains (LR), dont Ciotti assure la présidence depuis 2022 et qui porte décidément de plus en plus mal son nom.

Au fil des mois, on a entendu ses charges mais aussi celles de Laurent Wauquiez contre bien des institutions dont certaines constituent des piliers de ce qu'on appelle l'Etat de droit. A commencer par le Conseil constitutionnel, brocardé en ennemi de l'intérêt des citoyens quand il rejette par exemple la possibilité, dans le cadre actuel de la Constitution, d'organiser un référendum sur l'immigration. Ou qu'il censure, au nom de cette même satanée Constitution, des éléments de telle ou telle loi. On pense notamment au dernier texte sur l'immigration, que le pouvoir exécutif, irresponsable en diable, a fait voter tout en sachant pertinemment que bien des dispositions étaient hors des clous. Ce choix a ouvert un boulevard à la droite comme à l'extrême droite, indissociables dans ce genre de circonstances, pour se payer les sages dans un registre trumpiste.

La Cour européenne des droits de l'homme a aussi régulièrement droit à des diatribes venues de LR, au diapason de l'extrême droite pour affirmer qu'il faudrait s'en affranchir en cas de retour au pouvoir. La Cour de justice de l'Union européenne n'est pas logée à meilleure enseigne. Il y a là un populisme qui ne fait pas honneur à une famille politique qui, il y a longtemps maintenant, a compté dans ses rangs d'éminents hommes d'Etat. En France, le Défenseur des droits est aussi devenu une cible récurrente de LR, singulièrement quand le poste était occupé par Jacques Toubon, ancien ministre de Jacques Chirac et dont l'humanisme a grandi au fil des années. En mai, on a également entendu Laurent Wauquiez souhaiter ni plus ni moins que la disparition des autorités indépendantes comme la Commission nationale de l'informatique et des libertés ou l'Arcom et fustiger le Conseil d'Etat ou la Cour de cassation en parlant d'un *«coup d'Etat des juges»*. Dernier exemple en date, Ciotti et consorts sont désormais en croisade contre la Cour pénale internationale (CPI), dont le procureur a eu le malheur de demander l'émission de mandats d'arrêt contre Benyamin Nétanyahou et son ministre de la Défense, et pas uniquement contre les trois principaux dirigeants du Hamas. C'est bien le droit des hiérarques de LR de formuler des critiques contre cette démarche, mais appeler à un désengagement de la France de la CPI est consternant.

C'est un peu bêta à dire comme cela, mais de la part de la droite dite républicaine, on attend quand même autre chose que cet abaissement permanent. D'autant qu'à singer l'extrême droite, elle contribue à sa normalisation sans se recréer pour autant un espace politique propre. Elle apparaît plus que jamais prise en tenaille, alors que ce sont d'anciens membres de son camp qui semblent les mieux placés, à commencer par Edouard Philippe, pour représenter le camp présidentiel une fois achevé le second mandat d'Emmanuel Macron. Ce n'est pas ainsi que LR va sortir de l'impasse dans laquelle elle est cornérisée sur la scène nationale : on l'a vu lors de la dernière présidentielle avec le fiasco historique de Valérie Pécresse et on le voit durant cette campagne pour les élections européennes, où la liste Bellamy se retrouve au coude à coude avec celle de Reconquête, loin des macronistes et encore plus loin du Rassemblement national. On pourrait n'en avoir rien à faire, mais on ne peut s'empêcher d'être navré par ce que la droite est devenue.

Transphobie contre une primée à Cannes: Marion Maréchal, triste soldate réactionnaire

Par
SAMIRA SEDIRA
Chroniqueur politique

Marion Maréchal, jamais avare de saillies fielleuses, s'est fendue ce week-end d'un tweet transphobe en apprenant que l'actrice mexicaine transgenre Karla Sofía Gascón avait reçu un prix d'interprétation féminine à Cannes, pour son rôle dans le film *Emilia Perez* de Jacques Audiard : *«C'est donc un homme qui reçoit à Cannes le prix d'interprétation… féminine. Le progrès pour la gauche, c'est l'effacement des femmes et des mères»*, a écrit la candidate aux européennes. Ce que la leader d'extrême droite semble n'avoir pas tout à fait compris, c'est que le prix d'interprétation féminine décernée cette année par le jury cannois est un prix plus féminin que jamais, puisqu'il récompense quatre actrices (Zoe Saldana, Selena Gomez, Adriana Paz et Karla Sofía Gascón). A noter (puisque la maternité s'invite ici de manière incongrue, comme si femme et mère étaient forcément indissociables) que Karla Sofía Gascón est aussi maman d'une fille de 13 ans.

Voir un effacement là où la visibilité a été multipliée par quatre, c'est assez curieux. La précipitation est toujours suivie de l'infortune, dit le proverbe. La vice-présidente exécutive du parti Reconquête auprès d'Eric Zemmour n'aurait pas dû se jeter sur son téléphone sans réfléchir. Comme quoi, on peut avoir des idées ultra-conservatrices et vivre avec les défauts de son temps.

Quoi que Mme Maréchal puisse en dire, Karla Sofía Gascón est bien une femme. Sur ce point, il n'y a pas matière à discuter. La liberté individuelle n'est pas un trésor collectif et l'identité se conquiert seul(e). Nous n'avons donc rien à en dire, du moment qu'elle ne se conquiert pas au détriment des autres. Il suffit d'écouter le discours de Karla Sofía Gascón pour comprendre que le processus qui mène à la conquête de soi est un interminable chemin de douleurs, semé d'embûches, de larmes et de sang. L'actrice de 52 ans qui a entamé sa transition à 46 ans ne le sait que trop puisqu'elle a dédié son prix *«à toutes les personnes trans qui souffrent tant…»* Sans oublier d'ajouter : *«Je veux que ces personnes arrivent à croire qu'il est toujours possible de s'améliorer.»*

Mais Marion Maréchal n'aime ni le changement ni les améliorations. Comme quoi, on peut très bien être jeune et n'aimer regarder que derrière soi. On se souvient encore de sa réaction épidermique à l'annonce d'une éventuelle participation d'Aya Nakamura à la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Paris. L'artiste ne chanterait pas en français, selon elle. Et de préciser qu'elle aurait préféré quelqu'un qui sache *«manier la langue de Molière»*. J'ignorais que la langue de Molière se pratiquait encore. Si c'était le cas, madame Maréchal n'y panerait pas grand-chose. Elle n'est plus si évidente que cela à l'oreille, la langue de Molière. C'est normal, le lent écoulement du temps a fait son œuvre.

Qu'il n'y ait rien à faire pour empêcher le temps de s'écouler, c'est précisément ce qui semble préoccuper les droitards de l'extrême.

On sait à quel point il est difficile pour ces soldats de l'immobilisme d'assister impuissants aux bouleversements du monde. Pour eux, advenir à soi est un non-projet. C'est même une offense faite à l'ordre des choses. Chacun a une place bien assignée et nul ne devrait en sortir, tel est le leitmotiv. L'extrême droite est la négation même de la créativité de l'individu, c'est un appel à la permanence et à l'immutabilité : restons ce qu'on a fait de nous, et surtout évitons de devenir ce que nous sommes. Quitte à devenir fou dans un corps, une vie, un destin qui ne nous ressemblent pas.

Plus triste, tu meurs.

Et puisqu'il n'y a que Karla Sofía Gascón pour parler le mieux de ce qu'elle a vécu, laissons-lui le mot de la fin : *«Une personne trans, c'est une personne qui vit une transition. Une fois qu'elle l'a traversée, elle n'est plus en transition. Elle est ce qu'elle est.»*



Marie Toussaint, tête de liste Les Ecologistes aux européennes, le 21 août à Paris. PHOTO STÉPHANE LAGOUTTE. MYOP

Elections européennes: les disparus du 9 juin

Par **SERGE JULY**
Cofondateur de «Libération»

Rien n'y fait: l'écologie n'est pas devenue un programme d'action gouvernemental et pour le reste, c'est toujours l'encéphalogramme plat de la politique.

Les élections européennes ne sont pas réputées provoquer des bouleversements telluriques, mais ça n'en reste pas moins une consultation piégeuse. Nous sommes en 1993, Michel Rocard, l'ancien Premier ministre de François Mitterrand pendant trois ans, vient de prendre le contrôle du Parti socialiste, sans réussir pour autant à rassembler autour de lui tous les éléphants du parti. Commentaire du chef de l'Etat auprès de sa garde rapprochée qui digère mal s'être fait souffler le parti: *«Rocard est nul et ne comprend rien à la politique. Ne vous en mêlez pas, il perdra tout seul, pas besoin de l'aider.»* Conquérant, l'élu de Conflans-Sainte-Honorine décide de prendre la tête de la liste socialiste aux élections européennes de 1994. François Mitterrand, contrairement à ce qu'il avait dit à ses amis, est bien décidé à l'arrêter. Le Président dispose d'une arme qui va faire beaucoup de dégâts: il pousse Bernard Tapie, inscrit au Parti radical de gauche, à prendre la tête de liste du Mouvement des radicaux de gauche, afin de couper l'élan rocardien. Et la cible est atteinte.

Le 12 juin 1994, la liste Rocard ne fait que 14,49%, et la liste de Bernard Tapie, avec 12,03%, le prive d'un rassemblement de la gauche qui aurait dû lui servir de tremplin pour la présidentielle. Michel Rocard a compris: il renonce à se présenter à la présidentielle. Fin de partie.

Les élections européennes étaient réputées favorables aux écologistes. Depuis que le réchauffement climatique est devenu mondialement indiscutable, avec des catastrophes ininterrompues, quotidiennes sur tous les continents et dans la plupart des départements français, on attendait des écologistes en pleine forme. Le *Guardian*, excellent quotidien britannique, a eu la bonne idée de demander aux scientifiques du Giec si les engagements des accords de Paris seront tenus. 50% de ces scientifiques, sur la base de la trajectoire actuelle, situent le réchauffement à +3°C au lieu de +2°C. La dominante chez les scientifiques, ce serait plutôt +2,5°C. C'est l'expression d'un grand scepticisme, et pour tout dire, d'une grande défiance à l'égard des dirigeants européens. Les candidats écologistes subissent sans broncher la condamnation quasi générale d'une «écologie punitive», qui sert à freiner toutes les initiatives dans ce domaine. C'est bien simple, les écolos, on ne les entend plus. Ils sont relégués dans des rôles de figurants: ils devraient dominer l'épreuve et imposer leur thématique à l'électorat et à la Commission européenne, ils ne sont même plus menacés de faire un mauvais score, mais d'être purement et simplement éliminés. A croire que l'écologie est devenue, de manière tragique en 2024, un poison électoral.

Ce qui est frappant en France, c'est que la droite a disparu en même temps que la gauche, ou réciproquement, comme si le naufrage de l'une entraînait celui de l'ancien rival, comme si les deux partis dominants avaient brusquement perdu leur clientèle devenue gréviste. La liste des socialistes emmenée par Raphaël Glusksmann ne rivalise ni avec les écologistes ni avec les insoumis mais plutôt avec le parti présidentiel: selon toute probabilité, il terminera devant la liste Renaissance, Valérie Hayer, alors que le chef de l'Etat en personne chronique, jour après jour, la guerre en Ukraine, pousse au réarmement de l'Europe et, face à un monde sens dessus dessous dans à peu près tous les domaines, dénonce les innombrables turpitudes du poutinisme. Même cette campagne parallèle, volontiers «effrayante», a priori susceptible de réveiller un électorat endormi, ne semble pas avoir produit d'effets. Comme si le je-m'en-foutisme national était de la partie.

En rattrapage, les électeurs de Renaissance ont eu droit au débat Gabriel Attal-Jordan Bardella, deux des champions du futur de la politique. Ils auraient pu aussi avoir un débat Macron-Le Pen, si Marine Le Pen n'y avait pas mis des conditions rédhibitoires. Gabriel Attal s'époumone en martelant en vain que l'écologie, *«c'est le combat de notre génération»*. Rien n'y fait: l'écologie n'est pas devenue un programme d'action gouvernemental et pour le reste, c'est toujours l'encéphalogramme plat de la politique.

A côté des deux grands disparus que sont les candidats et les leaders des partis de gouvernement – les rescapés de la droite chiraquo-sarkozyste et les rescapés de la gauche jospino-hollandaise – l'un et l'autre ayant beaucoup de mal à sortir du coma, il y a désormais ce qui reste d'un autre parti en voie de disparition: La France insoumise, le parti mélenchonien qui prétendait fédérer la gauche et qui a renoncé pour courir d'autres objectifs. Glucksmann fait exception avec la liste socialiste, car il est devenu le refuge électoral de tous les électeurs déçus, ceux de Macron comme ceux de LFI, comme des écolos dépités: bref tous ceux qui ne voulaient pas voter pour ou contre les Palestiniens…

Alors qu'Emmanuel Macron a utilisé la guerre en Ukraine pour sonner l'alarme face aux dangers du poutinisme, même le risque de la guerre aux portes de l'Europe est resté sans effet, même les menaces du Kremlin, et même les manipulations informatiques téléguidées par ses services, n'ont pas eu les effets escomptés sur les électeurs français.

Bref, on n'est pas rendu.

Lors de l'incendie qui a suivi la frappe israélienne dans le camp de réfugiés de Barkasat, à Rafah, dimanche soir. PHOTO REUTERS TV

RAFAH «Il n'existe aucun endroit sûr» dans la bande de Gaza



Au moins 45 personnes ont été tuées dimanche, selon le Hamas, lors de l'attaque perpétrée par Israël dans le sud de l'enclave palestinienne, où s'entassent des centaines de milliers de déplacés. Le Premier ministre israélien, Benyamin Nétanyahou, a reconnu «un incident tragique».

Par **SAMUEL RAVIER-REGNAT**

Un pas de plus dans l'horreur. Dimanche dans la soirée, quelques heures après un important barrage de tirs de roquettes contre le centre et le nord d'Israël, dont Tel-Aviv, revendiqué par le Hamas, l'armée israélienne a bombardé le camp de déplacés de Barkasat, à Rafah, dans le sud de la bande de Gaza. Aussitôt, les images de l'attaque ont inondé les réseaux sociaux. Visions d'épouvante : des cadavres brûlés, des corps d'enfants gisant au sol, des tentes incendiées, du sang, des larmes et des hurlements de terreur. *«Nous venions de terminer les prières du soir. Nos enfants dormaient. Soudain, nous avons entendu un grand bruit et il y avait du feu tout autour de nous. […] On aurait dit des éclats d'obus traversant les pièces»*, a raconté une habitante, citée par l'AFP.

Bilan établi par les autorités locales : au moins 45 morts, qui s'ajoutent aux plus de 36 000 Palestiniens tués dans l'enclave depuis le début de l'opération militaire israélienne lancée en représailles à l'attaque terroriste perpétrée par le Hamas le 7 octobre, selon les chiffres du ministère de la Santé à Gaza, contrôlé par le mouvement islamiste. Quelque 250 personnes seraient blessées, souffrant de graves brûlures. *«Nous avons vu des corps carbonisés, démembrés… Nous avons également vu des cas d'amputations, des enfants blessés, des femmes et des personnes âgées»*, a rapporté un représentant de la Défense civile. Un *«massacre atroce»*, a jugé la pré-

sidence palestinienne, qui accuse Tsahal d'avoir *«délibérément visé»* le camp de tentes.

Après avoir indiqué toute la journée *«enquêter»* sur les faits face au barrage de réactions horrifiées autour du monde, le Premier ministre israélien, Benyamin Nétanyahou, a finalement reconnu lundi dans la soirée que la frappe de ses troupes contre le camp était un *«incident tragique»*. Un peu plus tôt, les autorités israéliennes avaient admis que les événements de Tell Al-Sultan étaient *«vraiment graves»*, tout en affirmant avoir fait leur possible pour *«limiter les pertes civiles»*. *«Nous examinons la question»*, avait assuré Avi Hyman, porte-parole de l'exécutif, précisant que *«d'après les premiers éléments, un incendie s'est déclaré après»* le bombardement. Par la voix de son émissaire pour le Proche-Orient, Tor Wennesland, l'ONU a réclamé une enquête *«complète et transparente»* et exigé qu'Israël prenne *«des mesures immédiates pour mieux protéger les civils»*.

«L'ENFER SUR TERRE»

Le site, géré par l'agence de l'ONU pour les réfugiés palestiniens (l'Unrwa), se trouve dans le quartier Tell Al-Sultan, dans l'ouest de Rafah. Dans cette ville frontalière avec l'Egypte s'entassent des centaines de milliers de Gazaouis. Ils sont plus de 1,4 million au total à avoir été repoussés toujours plus au sud de l'enclave depuis qu'Israël a ordonné en octobre l'évacuation de la zone septentrionale de la bande de terre. Ces déplacés internes se retrouvent pris au piège depuis que le Premier ministre israélien, Benyamin Nétanyahou, a lancé ses troupes contre Rafah, le 7 mai, faisant fi du désaveu de la quasi-totalité de la communauté internationale, y compris des Etats-Unis, allié historique, et de la Cour internationale de justice (CIJ). Dans une décision rendue vendredi, l'organe judiciaire de l'ONU a d'ailleurs ordonné à Israël de mettre un terme *«immédiatement»* à l'offensive contre Rafah, *«et toute autre action menée dans le gouvernorat de Rafah, qui serait susceptible d'infliger au groupe des Palestiniens de Gaza des conditions d'existence capables d'entraîner sa destruction physique ou partielle»*.

Depuis le début de l'opération israélienne contre Rafah, les autorités ont régulièrement appelé les habitants de certains quartiers de la ville à quitter *«immédiatement»* les lieux, avant des bombardements, pour se rendre dans la zone *«humanitaire»* d'Al-Mawasi, elle-même surpeuplée et déjà visée par des frappes ces derniers mois. Mais le camp de déplacés de Barkasat n'avait jamais été désigné comme l'une des zones à évacuer. *«Nous sommes horrifiés par cet événement meurtrier, qui montre une fois de plus qu'aucun endroit n'est sûr»* dans la bande de Gaza, a réagi l'ONG Médecins sans frontières au lendemain de l'attaque. *«Gaza est devenu l'enfer sur Terre. Les familles continuent de chercher refuge pour tenter d'échapper à la guerre, mais il n'existe aucun endroit sûr»* dans l'enclave, a également déploré l'Unrwa. A CNN, lundi, l'agence onusienne, qui emploie 13000 personnes dans le territoire palestinien, faisait savoir qu'elle n'était pas encore en mesure de déterminer l'ampleur des destructions subies par ses installations ni la présence éventuelle de certains de ses membres parmi les victimes, faute de pouvoir communiquer avec ses équipes sur place.

UN SCÉNARIO DÉJÀ ÉPROUVÉ

Dans un communiqué, l'armée israélienne a initialement revendiqué une frappe utilisant des *«munitions précises»* contre *«un complexe du Hamas à Rafah dans lequel opéraient d'importants terroristes du Hamas»*, *«cibles légitimes au regard du droit international»*. Yassin Rabia et Khaled Nagar, deux cadres du mouvement islamiste accusés d'avoir *«planifié des attaques terroristes»* en Cisjordanie occupée, auraient été tués.

Ainsi se répète un scénario déjà éprouvé à de nombreuses reprises depuis le début de la guerre, par exemple dans le camp de réfugiés de Jabalia ou dans les structures de santé telles que l'hôpital Al-Shifa. Chaque fois, Israël a ciblé des sites protégés par le droit international humanitaire, arguant de la présence sur place de combattants du Hamas, lui-même accusé de se servir de sa propre population comme d'un bouclier humain.

L'attaque a suscité une vague d'indignation à travers le monde, parmi les soutiens traditionnels de la cause palestinienne mais aussi au-delà. *«Ces opérations doivent cesser. Il n'y a pas de zones sûres à Rafah pour les civils palestiniens»*, a tweeté Emmanuel Macron depuis Berlin où il est en visite officielle. Le président de la République s'est dit *«indigné»* et a réitéré son appel à un *«cessez-le-feu immédiat»*. L'Union européenne s'est dite *«horrifiée»* et l'Union africaine a dénoncé le *«mépris»* du gouvernement de Benyamin Nétanyahou vis-à-vis des décisions de la CIJ et a accusé Israël de *«violer le droit international en toute impunité»*.

UN SOLDAT ÉGYPTIEN TUÉ

L'armée égyptienne a ouvert une enquête après la mort d'un garde-frontière dans des «tirs» à la zone frontalière de Rafah, entre l'Egypte et la bande de Gaza où sont déployées des forces israéliennes. Tsahal a évoqué un *«incident»* et fait état de *«discussions en cours avec les Egyptiens»*.



A Rafah, lundi, au lendemain du bombardement. PHOTO MOHAMMED SALEM. REUTERS



Un déchaînement meurtrier et des pays tiers désarmés

Malgré de louables intentions, confirmées lundi à Bruxelles lors d'une réunion de ministres, la diplomatie européenne et arabe est à court de moyens pour arrêter le massacre à Gaza.

Pendant le massacre, la diplomatie continue. Mais forcément pas au même rythme. Une volonté de mettre fin au déchaînement meurtrier à Gaza en réactivant des perspectives politiques au conflit israélo-palestinien s'est toutefois affirmée lundi à Bruxelles. Prévue avant le carnage de dimanche soir dans le camp de réfugiés de Rafah qui a suscité condamnation et indignation générales, une réunion des ministres européens des Affaires étrangères s'est tenue avec leurs homologues arabes pour discuter *«d'un règlement durable»* du conflit israélo-palestinien.

Le Comité ministériel arabe, regroupant l'Egypte, la Jordanie, l'Arabie Saoudite, le Qatar et les Emirats arabes unis a présenté au Conseil des ministres de l'UE une feuille de route pour parvenir en six mois à un règlement conduisant à l'établissement d'un Etat palestinien. Le plan arabe inclut une série de propositions complémentaires pour parvenir à un cessez-le-feu avec le déploiement d'une force internationale de maintien de la paix à Gaza.

Divisés. La réunion de Bruxelles s'est tenue après la décision de la Cour internationale de justice vendredi, ordonnant à Israël de cesser immédiatement son offensive à Rafah. *«Tout le monde est d'accord pour dire que les décisions de la Cour internationale de justice sont obligatoires et qu'elles doivent être mises en œuvre»*, a affirmé le chef de la diplomatie européenne, Josep Borrell, avant la réunion. Une position partagée par les ministres européens engagés à respecter les ordonnances de la plus haute juridiction de l'ONU, comme les mandats d'arrêt de la Cour pénale internationale, envisagés contre les dirigeants du Hamas et d'Israël, dont Benyamin Nétanyahou.

Mais la CIJ, dont les décisions sont juridiquement contraignantes, manque de mécanismes pour pouvoir les faire appliquer. Jour après jour, l'impuissance internationale s'illustre un peu plus face à la force et à la détermination des belligérants sur le terrain qui ne souhaitent pas mettre fin au conflit.

Mobilisés pour la justice et pour la recherche d'une voie politique pour le jour d'après la guerre à Gaza, les Européens restent toutefois divisés dans leurs positions, comme l'illustre la question de la reconnaissance d'un Etat palestinien. Le pas symbolique a été franchi par l'Espagne, l'Irlande et la Norvège alors que les autres pays sont hésitants. *«Malgré le soutien de la communauté internationale, y compris de l'UE, à la solution des deux Etats depuis des décennies, nous ne sommes toujours pas proches de cette solution désirée»*, a affirmé lundi à Bruxelles le ministre irlandais des Affaires étrangères.

Initiative. La réforme de l'Autorité palestinienne a également été abordée à Bruxelles. Présent sur place lundi, le nouveau Premier ministre palestinien, Mohammad Mustafa, s'est entretenu avec plusieurs ministres européens. Parmi eux, la ministre belge des Affaires étrangères qui a qualifié *«l'Autorité palestinienne de partenaire pour la paix»* s'engageant à soutenir ses réformes. Samedi, la cheffe du gouvernement italien, Giorgia Meloni, avait accueilli Mohammad Mustafa à Rome. L'Italie s'est engagée à verser des millions d'euros pour soutenir l'Autorité palestinienne.

Autre initiative concrète examinée lors de la réunion à Bruxelles: la relance de la mission d'assistance des frontières de l'Union européenne au poste de Rafah. Mise en place en 2005 au lendemain du retrait de l'armée israélienne de Gaza, cette présence civile européenne s'est terminée après l'élection du Hamas à Gaza qui a éliminé l'Autorité palestinienne de l'enclave en 2007. Mais une telle mission exigerait d'abord l'accord unanime des 27 membres de l'UE et l'approbation d'Israël, de l'Egypte et des Palestiniens. La ministre allemande des Affaires étrangères, Annalena Baerbock, s'est prononcée en faveur de la réactivation de ce processus et lundi, en fin de journée, Josep Borrell confirmait avoir reçu le feu vert de ses homologues pour relancer cette mission.

Malgré de louables intentions, la mobilisation diplomatique européenne et arabe reste à court de moyens pour arrêter l'effusion de sang à Gaza. Le Qatar a prévenu par ailleurs que les frappes israéliennes à Rafah pourraient *«compliquer les efforts de médiation»*, mais sans préciser où en sont ces fameux efforts. Le Hamas a en effet déclaré dimanche qu'il n'a pas été contacté par les médiateurs pour une reprise des négociations sur un cessez-le-feu, tandis qu'Israël faisait savoir samedi qu'une reprise des discussions indirectes pourrait intervenir la semaine prochaine.

HALA KODMANI

Afrique du Sud
L'amour émoussé des électeurs de l'ANC

Le parti de Nelson Mandela risque de perdre sa majorité absolue lors des élections générales de mercredi. Les affaires de corruption et l'économie en berne pourraient pousser nombre de ses soutiens vers l'abstention.

REPORTAGE

Par
PATRICIA HUON
Correspondante à Johannesburg
Photos
LINDOKUHLE SOBEKWA. MAGNUM

Tee-shirt, chapeau et foulard jaune, vert, noir : Sarah Mogadi porte les couleurs du Congrès national africain (ANC) de la tête aux pieds. *«Je soutiendrai l'ANC jusqu'à ma mort. Nous n'oublions pas d'où nous venons. Nos vies se sont améliorées, nous sommes libres»*, dit l'institutrice à la retraite. Elle attend le président Cyril Ramaphosa, qui boucle sa tournée de campagne à Soweto, le plus grand township du pays (quartier pauvre autrefois réservé aux non-blancs), symbole de la lutte contre l'apartheid, à une quinzaine de kilomètres au sud de Johannesburg.
Mercredi, les Sud-Africains sont appelés aux urnes pour les élections générales, trente ans après le premier scrutin démocratique et multiracial de 1994, à l'issue duquel Nelson Mandela a été élu premier président noir du pays. C'est l'heure du bilan pour l'ANC, toujours au pouvoir mais embourbé dans des affaires de corruption et des rivalités intestines. Sa popularité est en chute libre. Selon plusieurs sondages, l'ancien mouvement de libération pourrait, pour la première fois, perdre sa majorité absolue à l'As-



Siyabonga Molefe, 19 ans, vit dans le quartier de Kliptown : *«Ça me rend triste d'être né ici. Mais ça me donne aussi la volonté de m'en sortir.»*

semblée et être contraint d'établir un gouvernement de coalition.
Lorsqu'il prend le micro, Cyril Ramaphosa ne manque pas de faire référence au combat historique mené par l'ANC. Le lieu pour cette ultime opération de charme n'a pas été choisi au hasard: Vilakazi Street, la rue où vécut Nelson Mandela, avant son incarcération en 1964. Sa maison de brique est devenue un musée, étape obligatoire pour les touristes. Le week-end, une jeunesse noire affranchie de la discrimination raciale vient faire la fête dans l'ancien ghetto gentrifié, vitrine d'une Afrique du Sud post-apartheid dynamique et des progrès réalisés par certains.
Sur les problématiques actuelles, le chef de l'Etat a moins d'aplomb, il sait qu'il doit convaincre. Lorsqu'il a succédé à Jacob Zuma à la présidence en 2018, après l'éviction de ce dernier à la suite d'innombrables scandales de corruption, cet ancien syndicaliste devenu un riche homme d'affaires avait promis de redresser l'économie. Mais, six ans plus tard, son bilan est médiocre. *«Nous voulons faire avancer ce pays. Nous voulons répondre à la question du chômage. Nous voulons que nos jeunes aient un emploi»*, lance-t-il. Des promesses auxquelles Johannah Mabaso ne croit plus. *«Quand j'ai voté pour la première fois, en 1994, je pensais vraiment que notre vie, en tant que personnes noires, allait s'améliorer. Nous étions tellement heureux»*, se rappelle-t-elle. A l'époque, ce scrutin marquait l'aboutissement de décennies de résistance et de souffrance.
Trente ans se sont écoulés et l'Afrique du Sud n'est plus la même. L'oppression et la ségrégation appartiennent au passé. La démocratie a survécu. Mais l'enthousiasme n'y est plus, le ras-le-bol est général. *«Je ne sais pas ce qu'il s'est passé sur le chemin. Il n'y a pas de travail, les prix augmentent, la vie est dure. Parfois, nous n'avons pas d'électricité pendant plusieurs semaines, pas d'eau…»* dit cette mère célibataire qui gagne sa vie en faisant des ménages. Sa voix oscille entre colère et détresse. Depuis la pandémie de Covid-19, elle ne travaille qu'un jour par semaine. Juste assez pour survivre et payer les factures de la petite maison qu'elle a héritée de ses parents et où elle habite avec sa fille. Elles vivent dans le quartier, mais n'ont jamais mangé dans l'un des restaurants de Vilakazi Street, leur budget serré ne laisse aucune place pour les loisirs. *«Maintenant, ils veulent que l'on vote pour eux, parce qu'ils sont en difficulté*, dit-elle. *Ensuite, ils nous oublieront.»*


Johannah et sa fille vivent à Soweto, le plus grand township du pays.


Une manifestation aux abords du stade où se tenait le meeting de l'ANC, dimanche.

«PAS D'ARGENT»

A quelques kilomètres de là, le quartier de Kliptown est un autre lieu historique de Soweto. C'est ici que, le 26 juin 1955, fut adoptée la Charte de la liberté, texte fondateur du Congrès national africain. Face au petit monument commémoratif, de l'autre côté d'une voie de chemin de fer désaffectée, des milliers de laissés-pour-compte de la nation arc-en-ciel s'entassent dans un bidonville miséreux, labyrinthe de ruelles étroites et défoncées, bordées de cabanes de tôle. *«Ça me rend triste d'être né ici. Mais ça me donne aussi la volonté de m'en sortir»*, confie Siyabonga Molefe, un adolescent de 19 ans. Avec deux amis, il tient une petite échoppe improvisée, où il vend des muffins et des tee-shirts imprimés. *«J'aurais voulu faire une école de cuisine, devenir chef, mais il n'y avait pas d'argent»*, regrette-t-il. Sans diplôme, sans expérience, sans ordinateur, les chances de trouver du travail sont minces dans un pays où le taux de chômage dépasse les 30%.
«Trois de mes enfants ont fini l'école, obtenu leur baccalauréat, mais aucun n'a d'emploi. Mon mari, je ne me souviens plus quand il a rapporté de l'argent à la maison pour la dernière fois», dit Anna Nievenhoud, la belle-mère de Siyabonga, qui a toujours voté pour l'ANC mais hésite à se rendre aux urnes mercredi. Dans la maison délabrée où vit la famille, une petite télé fonctionne grâce à des câbles dénudés qui acheminent l'électricité illégalement. Le toit fuit quand il pleut. Une odeur d'huile de paraffine utilisée pour cuisiner imprègne l'air. Dehors, des femmes remplissent des seaux à un robinet collectif.
«Je vais voter, parce que c'est la seule occasion que nous ayons de faire entendre notre voix. Mais est-ce que notre vote peut changer quelque chose?» soupire Sibusiso Majola, un voisin, père de deux enfants, également sans emploi. Son épouse est paraplégique depuis près de dix ans. Elle se rendait à l'épicerie lorsqu'une fusillade a éclaté. Une balle s'est logée dans son dos. Depuis, elle ne sort presque plus de chez elle. *«C'est impossible de pousser un fauteuil roulant ici*, dit-il. *Quand je dois l'emmener à la clinique, mon fils ne va pas à l'école, il doit m'aider à la porter.»*

«Trois de mes enfants ont fini l'école, obtenu leur baccalauréat, mais aucun n'a d'emploi.»
Une électrice de l'ANC qui hésite à aller voter mercredi

Le gouvernement affirme pourtant qu'il y a eu des avancées, qu'une plus grande proportion de Sud-Africains vit dans des logements décents, que l'accès aux services de base et aux soins de santé s'est amélioré. Mais aucune statistique n'effacera le sentiment que bien plus aurait pu être accompli. L'Afrique du Sud reste l'une des sociétés les plus inégalitaires au monde. Et la désillusion à l'égard de l'ANC semble généralisée, pas seulement parmi les plus pauvres.
Karabo Maloka a grandi à Soweto. Responsable du développement commercial pour une société qui propose des solutions informatiques à des laboratoires, il vit aujourd'hui dans une banlieue aisée du nord de Johannesburg et incarne cette classe moyenne noire, sortie du township en passant par l'université, qui a émergé après la fin de l'apartheid.
Une vie dont ses parents n'auraient pu rêver et une des fiertés de l'ANC. Les dirigeants du parti qualifieraient certainement le trentenaire d'«ingrat» lorsqu'il affirme qu'il ne doit sa réussite qu'aux sacrifices de sa mère, qui lui ont permis de poursuivre ses études, et à sa propre détermination. *«L'économie va mal, les infrastructures tombent en ruine, la criminalité augmente, le système éducatif se détériore… De quoi devrais-je leur être reconnaissant?»* interroge Karabo, qui critique le népotisme et la gabegie du gouvernement. Alors qu'environ 50% de la population sud-africaine vit sous le seuil de pauvreté, les cadres de l'ANC dépensent sans compter. *«Bien sûr, ceux qui profitent de ce système et s'enrichissent vont continuer à voter pour eux*, dit-il. *Ce ne sera pas mon cas. Mais honnêtement, aucun parti ne me motive vraiment.»*

DES DIZAINES DE PARTIS

Il y a trente ans, Johannesburg, la ville la plus riche d'Afrique, concentrait tous les espoirs. La métropole était le moteur économique du pays. Aujourd'hui, avec sa criminalité, ses immeubles squattés par les plus pauvres, ses ornières et ses rêves brisés, elle est le symbole de tout de ce qui n'a pas été accompli. Les écoles, les hôpitaux, les restaurants et les entreprises dépendent de générateurs pour continuer à fonctionner pendant les fréquentes coupures d'électricité. Depuis quelques mois, aux carrefours, lorsque les feux ne fonctionnent pas, ce sont des mendiants qui font la circulation pour obtenir un peu d'argent de la part d'automobilistes qui ne s'interrogent même plus sur l'absurdité de la situation.
Les partis d'opposition désignent l'ANC comme le grand responsable de l'état de délabrement des services publics. Tous promettent de *«sauver»* ou de *«réparer»* l'Afrique du Sud. Mais ils peinent à convaincre de leur capacité à faire face efficacement à l'ampleur de la crise. Le principal parti d'opposition, l'Alliance démocratique, n'arrive pas à se débarrasser de son image de parti de blancs. Julius Malema, le leader des Combattants pour la liberté économique, parti marxiste-léniniste, séduit autant qu'il effraie par sa radicalité. L'Umkhonto we Sizwe, créé par Jacob Zuma avec le but non dissimulé de siphonner des votes à l'ANC de Cyril Ramaphosa, auquel il n'a toujours pas pardonné d'avoir précipité sa chute, s'adresse surtout à la communauté zouloue. Des dizaines de partis sont en lice. Certains ne devraient obtenir que quelques pourcentages des voix, mais pourraient se retrouver en position de faiseurs de roi. Ils devront négocier une alliance avec l'ennemi décrié: sauf coup de théâtre, l'ANC restera le plus gros parti au Parlement à l'issue du scrutin.
Voter par dépit, par protestation, ou ne pas voter du tout? L'abstention et le choix des indécis sont les grandes inconnues de ces élections. Johannah Mabaso, elle, est déterminée. Comme en 1994, elle se lèvera à l'aube, fera la queue devant le bureau de vote et déposera son bulletin dans l'urne. *«Nous remercions l'ANC pour ce qu'il a fait pour nous. Mais actuellement, ses dirigeants se comportent mal et nous devons les punir*, dit-elle. *Cette fois, ils n'auront pas ma voix.»*

L'ambition de Guilhem Carayon, radical patron des jeunes LR

Le président des cadets de LR est neuvième sur la liste du parti pour les européennes. Bien qu'il ait redynamisé son organisation depuis son arrivée en 2021, ses appétits et ses fréquentations d'extrême droite agacent une partie de son camp.

PROFIL

Par **VICTOR BOITEAU**

Caprice et melon, assènent ceux qui ne l'aiment pas. Juste récompense des services rendus, objectent ses proches. Chez Les Républicains, la timbale décrochée par Guilhem Carayon pour les élections européennes ne laisse pas indifférent. Le patron des Jeunes Républicains, 25 ans, a chipé la neuvième place, à la barbe d'autres prétendants plus capés. La tête de liste, François-Xavier Bellamy, stagnant entre 6 et 8% des intentions de vote, l'avenir de Carayon au Parlement européen est un horizon incertain. Un léger embellissement dans la dernière ligne droite lui suffirait pourtant à décrocher le gros lot. Carayon, *«c'est la relève,* vante Annie Genevard, députée du Doubs et secrétaire générale du parti. *Il est talentueux et déterminé».* Au-delà du résultat du 9 juin, le coup illustre les ambitions du jeune porte-parole des LR. Tout en lui attirant un tonneau de critiques.

A droite, la rumeur d'un chantage au départ vers une écurie encore plus à droite a circulé. *«Il menaçait de partir avec tous les Jeunes LR»,* assure un familier du parti, au fait des tractations. *«On a été assez cons pour céder»,* lâchait fin avril un cadre proche de la direction, évoquant un possible ralliement au Rassemblement national ou à Reconquête. Carayon réfute.

A peine menaçait-il, en privé, de dire publiquement ce qu'il pensait d'une liste comprenant, entre autres, l'encombrante Nadine Morano… *«Il sait qu'il a l'avenir devant lui. Il a aucun intérêt à aller se carboniser avec le RN»,* rembobine un collaborateur parlementaire LR.

Chez les Jeunes LR, où il a été élu en 2021 contre la direction du parti alors aux mains de Christian Jacob, on lui reconnaît d'avoir redonné de la vigueur au mouvement. Un proche de Carayon avance des chiffres: *«Avant l'arrivée de Guilhem, nous n'étions plus qu'à 500 adhérents à jour [de cotisation]. La fédération est montée autour des 15000 après son élection en 2021. Maintenant, on est stable, entre 7000 et 8000 adhérents.» «Faut faire des cartes!»* répète souvent le jeune patron à ses troupes, au fait des combines de ses aînés pour gonfler le corps électoral des scrutins internes. *«Il y a eu une vraie dynamique Guilhem»,* reconnaît un jeune LR, se souvenant du grand raout au Parc floral de Paris, en septembre 2021, pour la rentrée du parti.

«Bâton de pèlerin»

A son bilan, s'ajoute aussi une présence médiatique appréciée des bébés républicains. *«Avant lui, les Jeunes LR distribuaient des tracts. Maintenant, on a notre président à la télé!»* s'égaye Jens Villumsen, membre de l'équipe de campagne de Bellamy. Des voix se montrent plus critiques. *«Il se fait l'avocat de tout ce que dit et fait Ciotti,* peste Edouard Varin, ancien responsable de la section de l'Eure. *Il n'est plus le porte-parole d'une jeunesse indépendante.»* Un autre ancien responsable départemental: *«Il n'incarne rien, et recrache des éléments de langage.»*

Physique de troisième ligne sur un terrain de rugby, sourire accroché et toujours en bras de chemise, Carayon joue les mal-aimés. Sa place pour les européennes, dit-il, il se l'est faite tout seul. A l'entendre, il aurait été mal servi par le patron du parti, Eric Ciotti. Les autres formations n'ont-elles pas désigné les jeunes Manon Aubry (34 ans), Léon Deffontaines (28 ans) et Jordan Bardella (28 ans) comme têtes de liste? Surtout, Ciotti lui avait promis la cinquième place, finalement dévolue à un proche du Niçois. La septième a été réservée à l'indéboulonnable Brice Hortefeux, soutenu par Nicolas Sarkozy et Laurent Wauquiez. *«Je me suis fait avoir»,* rumine le jeune candidat auprès de ses amis. Son frère, François-Xavier, commente: *«Il connaît les règles du jeu. Les promesses non tenues, en politique, ça pique.»* Au cours des négociations, Carayon a pourtant manœuvré à l'ancienne. *«Il a compris que Ciotti le soutenait moyennement,* raconte le collaborateur déjà cité. *Donc il a pris son bâton de pèlerin et a mobilisé ses réseaux, les parlementaires, les membres de la Commission nationale d'investiture.*

«Avant l'arrivée de Guilhem [chez les jeunes LR], nous n'étions plus qu'à 500 adhérents. La fédération est montée autour des 15000 après son élection en 2021.»



Il s'est montré dans les médias et a mobilisé ses soutiens pour faire barrage.» Le jour de l'annonce de la liste, Bernard Carayon félicite le fiston sur X: *«Chez les Carayon, on ne baisse jamais la tête.»*
Chez eux, la politique est une affaire de famille. Le paternel est un vieux routier de la droite. Lancé au côté de Jacques Chirac à la mairie de Paris, il remporte en 1993 un siège de député dans le Tarn. Une circonscription qu'il conservera trois mandats. Le fils tente de la rafler en 2022. Sans succès: il termine quatrième (16,28%). Depuis, hormis quelques marchés à Lavaur, dont le père est maire depuis 1995, et les matchs du Castres olympique, l'ancrage local n'est pas sa priorité. *«On ne peut pas être sur BFM TV et CNews en étant à Lavaur 24 heures sur 24»*, le défend un proche. Ni passer le barreau. *«Il est attaché à l'identité de ce terroir*, rétorque son frère. *Chez lui, c'est charnel.»*
A la maison, la politique est partout. *«Mes enfants ont vécu une vie de famille où le seul moment de repos était le dimanche après-midi. Et je demandais à ne pas être dérangé*, raconte Bernard Carayon. *La politique, c'est infernal…»* L'ancien député a même *«déconseillé»* au cadet de la fratrie de se lancer… *«Il a hérité du goût du combat*, raconte son frère, *mais il a moins connu les renoncements familiaux dus à la politique. Certains ont été vaccinés, pas lui.»* Le père l'encourage-t-il aujourd'hui? *«On discute*, assure Bernard Carayon. *Mais je ne peux pas jouer le rôle de conseiller, car je ne connais pas les rapports de force qu'il vit. Je ne définis pas sa stratégie.»* Le collaborateur LR cité plus haut relève: *«Le père a toujours son rond de serviette au parti. Mais il n'est pas à la manœuvre pour son fils. Guilhem a réussi à se faire un prénom sans lui. Il nage tout seul dans le grand bain.»*
Quelques invariants familiaux ont pourtant été transmis. Comme la porosité avec la droite la plus dure et l'extrême droite. Chargé de mission au RPR, Bernard Carayon signait dans les années 80 à *Contrepoint*, la revue du Club de l'horloge, un mouvement servant de passerelle entre la droite et le FN. Le trimestriel fondé par Yvan Blot, ex-RPR passé au Front, accueillait aussi les plumes des idéologues racialistes Henry de Lesquen et Jean-Yves Le Gallou. Ce dernier est l'un des théoriciens de la «préférence nationale», concept central de la doctrine lepéniste.

«Convergence»

Le fils Carayon assume lui aussi le dialogue avec la droite extrême. Début mars 2023, il pose sur la couverture de *l'Incorrect*, la revue de «l'union des droites», avec Pierre-Romain Thionnet, chef de file des jeunes du RN, et son homologue chez Reconquête, Stanislas Rigault. «Les jeunes coupent le cordon», titre le mensuel. *«J'ai le sentiment que nous appartenons au même camp, que nous parlons le même langage»*, dit alors Thionnet. *«Nous finirons par travailler ensemble, pour gagner ensemble»*, emboîte Rigault. Même état d'esprit chez Carayon: *«L'avantage de notre génération de droite est que l'on se connaît tous, que nos différends peuvent être clairs mais que nous traitons les uns et les autres avec respect et sans tabou. […] Sur beaucoup de questions, on a des points de convergence, notamment sur l'insécurité et la crise civilisationnelle.»*
Chez LR, certains réclament alors son exclusion. Ciotti le sermonne. De l'eau sur les plumes d'un canard… *«Je ne suis pas pour l'union des droites. De Gaulle ne défendait pas l'union des droites, mais l'union des électeurs»*, défend aujourd'hui Carayon. En 2022, il refusait de voter pour Emmanuel Macron. Le barrage républicain? *«L'ancien monde*, évacue-t-il dans la presse régionale. *Au vote Macron, au vote Le Pen, je préfère le bulletin blanc.»* Son frère: *«Il n'y a pas une once d'extrémisme chez lui. Vous ne l'entendrez jamais dire un mot plus haut que l'autre. Mais il ne fait pas de compromis sur ses convictions.»*
Ne refuser aucune invitation médiatique, discuter avec tout le monde quitte à agacer… C'est ce que lui a préconisé Louis de Raguenel, chef du service politique d'Europe 1 et époux de sa sœur Inès, élue dans le XVe arrondissement de Paris. Un journaliste de la maison assure que Carayon ne bénéficie d'aucun traitement de faveur à l'antenne. La station lui ouvre tout de même ses portes le jour de l'officialisation de la liste LR, le 30 avril. L'accueil est chaleureux: *«Guilhem Carayon… Retenez ce nom puisque ça va grandir!»* Pour muscler son jeu médiatique, le porte-parole des Républicains a aussi profité, raconte-t-on chez LR, des vieilles amitiés paternelles. Un simple coup de fil passé par le père à Anne Méaux, la patronne d'Image 7, et voici le fils coaché par un consultant de l'agence de communication du gotha de la politique et des affaires. Comme Bernard Carayon, Méaux est une ancienne du GUD, groupuscule violent d'extrême droite. Adhérente par *«antimarxisme»*, elle évoquait auprès du *Monde*, en 2020, un *«mélange d'exaltation de jeunesse, d'amitiés […]. J'ai trouvé un clan»*. Bernard Carayon, lui, dirigeait *Vaincre*, le mensuel de l'organisation.

«Rabougrissement»

«Il est plus modéré que moi», s'amuse aujourd'hui le père. Le fils n'a pas fait le coup de poing à la Sorbonne durant ses études de droit. Militant à l'UNI, il s'est (juste) frotté aux *«milices d'extrême gauche»*, comme il aime dire. De quoi construire un discours rodé sur les motivations de son engagement politique. Engagement qui passe par la frange dure de la droite, incarnée en 2019 par l'ancien député du Vaucluse Julien Aubert. Le jeune Carayon a bossé quelques semaines à ses côtés à l'Assemblée – un stage obtenu grâce au père.
Marqué bien à droite, le corpus de Carayon colle aussi à sa génération, même s'il développe davantage les fondamentaux sarkozystes – le mérite, le travail et le pouvoir d'achat – qu'un discours identitaire. *«Guilhem représente ce qu'est devenu LR: une ligne refermée sur des bases radicales, qui expliquent le rabougrissement du parti»*, développe Ambroise Méjean, patron des Jeunes avec Macron. Ils se sont rencontrés lors de la dernière campagne présidentielle, où Carayon était l'un des porte-parole de Valérie Pécresse, et s'apprécient. Tout comme Stanislas Rigault. Les deux partent en vacances ensemble en Corse. Ils sont aussi passés par l'Institut de formation politique, une école privée parisienne formant une génération de militants de droite radicale. *«Guilhem, c'est un mec sympathique*, smart, *courageux*, encense Rigault. *Chez LR, il ose l'ouvrir! On a des divergences stratégiques. Quelques-unes de fond. De moins en moins… Chez Reconquête, on est dans le combat métapolitique. Carayon et Bellamy s'inscrivent là-dedans.»*
Un énième appel du pied.

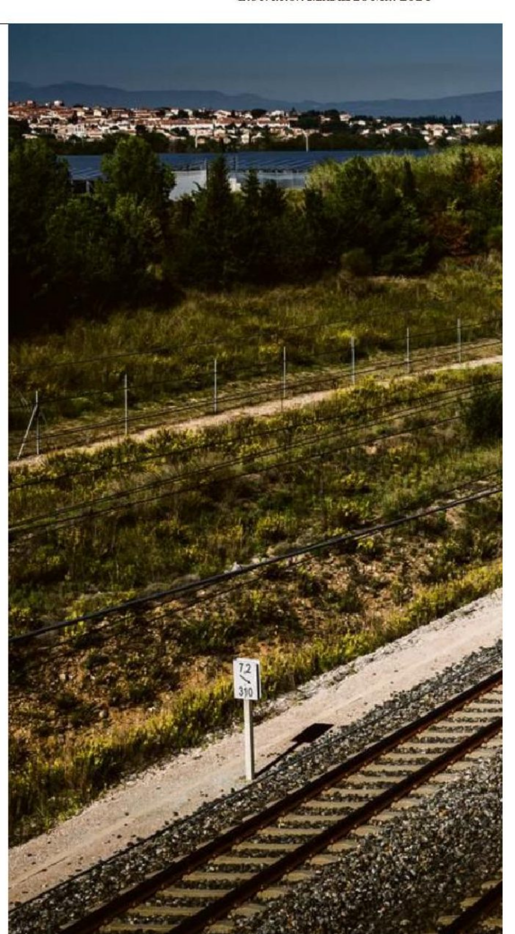


Guilhem Carayon au campus des Jeunes Républicains à Valence, le 30 septembre. PHOTO ALBERT FACELLY

Ferroviaire La concurrence aux aguets mais reste à quai

Quatre ans et demi après la fin du monopole de transport de voyageurs de la SNCF, les rares concurrents opèrent souvent à perte. Du côté des cheminots, qui manifestent ce mardi, la crainte du dumping social demeure.

DÉCRYPTAGE



Par **JEAN-BAPTISTE CHABRAN** et **DAMIEN DOLE**

«L'*ouverture à la concurrence pour les TGV, ça sera des trains en plus, des nouveaux services, des billets moins chers.»* En avril 2018, la promesse était signée Elisabeth Borne, alors ministre des Transports. Depuis cette déclaration, la SNCF a officiellement perdu le monopole du transport des voyageurs sur les lignes TER et Intercités et sur les lignes à grande vitesse. Pourtant, le bouleversement annoncé par l'ancienne Première ministre ne s'est pas produit. Dans les régions, aucun acteur n'a encore lancé ses trains et sur les lignes à grande vitesse, seuls deux concurrents, l'italien Trenitalia et l'espagnol Renfe sont pour le moment parvenus à faire rouler leurs trains. En petit nombre. Et souvent à perte. Décidée à Bruxelles et désirée par l'Etat, l'ouverture à la concurrence s'est aussi faite au grand dam des syndicats de cheminots, qui craignent ni plus ni moins la fin du service public ferroviaire français et alertent sur le dumping pratiqué par les rivaux de la SNCF. Ce mardi, l'intersyndicale (CGT, Unsa, SUD et CFDT) organise à Paris une manifestation pour *«remettre le train public sur de bons rails»*. L'occasion de faire le point sur les effets concrets de cette libéralisation.

Quel premier bilan tirer de l'ouverture à la concurrence sur les grandes lignes ?

Permise depuis décembre 2020, la concurrence sur les lignes grande vitesse reste aujourd'hui très limitée. Trenitalia et Renfe, les seules compagnies concurrentes présentes sur les lignes à grande vitesse en France, n'assurent que cinq allers-retours quotidiens entre Paris et Lyon pour le premier et un aller-retour par tronçon (entre Lyon et Barcelone et entre Marseille et Madrid) pour le second. Selon ses promoteurs, l'ouverture à la concurrence apportera à terme une baisse des prix, une amélioration de la qualité de service, ainsi qu'une augmentation globale du nombre de voyageurs. Mais pour le moment, ses effets ne sont pas spectaculaires. Sur l'axe très rentable Paris-Lyon (le plus fréquenté d'Europe), une source ferroviaire estime que le trafic a augmenté de 3 % à 5 % entre 2022 (première année d'exploitation complète pour Trenitalia) et 2023. Concernant les prix, le site de vente de billets Trainline fait état d'une baisse de 43 % en moyenne sur ce trajet entre 2019 et 2023. Mais la SNCF, qui a lancé son offre low-cost Ouigo sur ce tronçon en 2020, en est en grande partie responsable, puisqu'elle capte environ 20 % des voyageurs. Plus mesurée, l'Autorité de régulation des transports estime, elle, que les prix des billets ont baissé de 10 % sur la ligne Paris-Lyon depuis l'arrivée de l'opérateur italien. Par ailleurs, l'activité de Trenitalia en France se fait pour le moment au prix de lourdes pertes. En 2022, la filiale française de la compagnie italienne a accusé une perte de 34,5 millions d'euros en 2022 pour un chiffre d'affaires de 39,4 millions d'euros. *«Trenitalia ne fait pas le nombre d'allers-retours qu'elle avait prévu de faire au départ. Ils sont en mode survie pour le moment,* constate le géographe et spécialiste de la concurrence dans les transports Pierre Zembri. *Seul un opérateur historique peut se le permettre. Ce ne serait pas le cas d'un nouvel entrant.»* Et pourtant, Renfe comme Trenitalia bénéficient pour le moment d'une réduction des péages ferroviaires (la redevance que doivent payer les opérateurs à SNCF Réseau pour circuler) pour leurs trois premières années d'exploitation.

Et si la SNCF – qui n'a pas souhaité s'exprimer publiquement sur cette ouverture à la concurrence – perd de minimes parts de marché dans l'Hexagone, le groupe français en gagne en Espagne avec son offre Ouigo. Mais c'est elle cette fois qui est accusée de dumping. *«Ce qui devait être seulement une saine concurrence s'est transformé en guerre»*, a déclaré le ministre espagnol des Transports, Oscar Puente. Une *«concurrence déloyale»* synonyme selon lui de résultats financiers dans le rouge pour Ouigo Espagne mais aussi pour Renfe et l'italien Iryo.

Les nouveaux entrants ont-ils leurs chances ?

Outre Renfe et Trenitalia, acteurs historiques, quelques jeunes pousses françaises tentent de se frayer un chemin dans le transport de voyageurs, mais aucune n'est encore parvenue à lancer son offre. Car les barrières à l'entrée sont là : l'investissement de départ nécessaire est colossal, les trains manquent (le marché de l'occasion est inexistant et les délais de livraison conséquents) et les procédures d'homologation contraignantes.

En témoigne la liquidation, fin avril, de Railcoop. Née en 2019 comme coopérative, l'entreprise comptait faire rouler des trains de voyageurs dès l'été 2022, notamment sur la ligne Bordeaux-Lyon, une des moins rentables de France avant sa fermeture en 2012. Elle comptait – en partie – sur les souscriptions de particuliers pour se financer, promettant initialement sur son site de faire *«rouler des trains de passagers et de marchandises sans subvention publique»*. Mais dans les faits, Railcoop s'est vite retrouvée devant une équation insoluble. *«Railcoop a fait une erreur tactique en commençant par lancer des trains de fret. Ça a mangé leur cash en quelques mois et plombé la partie voyageurs,* analyse Pierre Zembri. *Ils ont aussi donné l'impression d'avoir les yeux plus gros que le ventre en se positionnant sur un nombre de lignes extraordinaire.»* Et si l'entreprise n'était pas subventionnée, elle était de fait largement financée par de l'argent public, dont la région Grand-Est (300 000 euros) ou la Creuse (60 000 euros).

Restent Le Train et Kevin Speed, deux start-up *«qui franchissent les premières étapes [du transport de voyageurs] sans trop de problèmes»*, selon Pierre Zembri. Mais leur arrivée sur le marché – si elle a lieu un jour – n'est pas pour tout de suite. La première espère faire circuler 50 trains par jour dans l'ouest de la France à l'horizon 2026. La seconde cible trois grands axes entre Paris-Lille, Paris-Lyon et Paris-Strasbourg, en 2028.

Où en est la concurrence dans les régions ?

Si l'ouverture à la concurrence sur les trains à grande vitesse attire les convoitises des acteurs privés, les TER sont, eux, moins désirés. Seuls six lots ont d'ores et déjà été attribués. Quatre au groupe SNCF



Un train de l'espagnole Renfe près de Perpignan, en octobre. PHOTO JC MILHET. HANS LUCAS

(Hauts-de-France, région de Nice, Ile-de-France et Pays-de-la-Loire) et deux à Transdev, filiale de la Caisse des dépôts et consignations (ligne Marseille-Nice et, la semaine dernière, quatorze allers-retours par jour d'ici 2027 entre Nancy et Contrexéville, une ligne fermée depuis 2016).
Les bénéfices pour les usagers restent incertains, et les syndicats, eux, listent leurs craintes. Ils fustigent notamment un dumping social inévitable lorsque les lots ouverts à la concurrence seront attribués, en raison d'appels d'offres qui tirent les prix vers le bas. Ils s'inquiètent également du désengagement de l'Etat et de la mainmise des régions sur l'ouverture à la concurrence. *«Qu'est-ce qu'a fait la région Paca sur la ligne Marseille-Nice une fois que Transdev a gagné l'appel d'offres?* questionne Thierry Nier, secrétaire général de la CGT cheminots. *Elle a investi 250 millions d'euros sur la réhabilitation des voies ferrées et dans un atelier neuf. Ces investissements n'auraient pas été utiles avant pour la SNCF? Leur choix politique, ça a été de faire crever la SNCF, et ces sommes vont permettre de faire croire qu'un concurrent, c'est génial.»* ◆

Les syndicats défilent contre la scission qui se profile à la SNCF Fret

L'intersyndicale des cheminots dénonce le démantèlement de l'entreprise prévue par l'exécutif, poussé par Bruxelles. La nouvelle entité devra abandonner 23 lignes.

Ce mardi, l'intersyndicale cheminote au complet se mobilise contre *«la casse organisée»* de Fret SNCF. Car les représentants des travailleurs et les associations défendant ce mode de transport plus écologique ont toutes les raisons d'être inquiets: le gouvernement compte scinder l'entreprise en deux, sous la pression de l'UE.
En janvier 2023, la puissante direction générale de la concurrence de la Commission européenne annonce qu'elle ouvre *«une enquête approfondie afin de déterminer si certaines mesures de soutien françaises en faveur de Fret SNCF [sont] conformes aux règles de l'UE en matière d'aides d'Etat»*. Montant de l'ardoise: 5,3 milliards d'euros. Cette procédure menace l'entreprise: si la Commission estime les accusations justifiées, Fret SNCF pourrait être liquidée.

«Aubaine». En mai 2023, le gouvernement annonce qu'il négocie avec l'instance européenne. Il veut *«une solution de discontinuité»*, analyse quatre mois plus tard Clément Beaune, alors ministre des Transports, c'est-à-dire la scission de Fret SNCF en deux entités au 1er janvier 2025: l'une chargée du transport de marchandises, l'autre de la maintenance des locomotives. Et le ministre de préciser: *«Pour éviter que les nouvelles sociétés ne soient jugées trop proches de Fret SNCF, 23 lignes de trains entiers, soit 30% du trafic, devraient être cédées à d'autres entreprises, ainsi que 62 locomotives.» «Le gouvernement s'est précipité,* analyse Thierry Nier, secrétaire général de la CGT cheminots. *C'est une aubaine pour la direction de la SNCF et le gouvernement pour liquider Fret SNCF.»*
Concrètement, les 23 flux correspondent à des lignes souvent très fréquentées, que la filiale de la SNCF devra lâcher d'ici au 30 juin, notamment le «train des primeurs» Perpignan-Rungis. Des flux sur lesquels Fret SNCF ne pourra pas se positionner pendant dix ans, même si plus personne ne souhaite l'exploiter – cinq ans pour d'autres filiales fret de la SNCF. La perte de ces lignes équivaut à 20% de son chiffre d'affaires en moins, et 10% des 5000 agents actuels sont concernés. Mais l'exécutif comme la direction du groupe ferroviaire l'assurent: il n'y aura aucun licenciement. Les syndicats, eux, restent sceptiques.

Moratoire. L'entité qui remplacera Fret SNCF devra, à partir du 1er janvier, se concentrer exclusivement sur le wagon isolé. Cette activité permet aux industriels et entreprises qui n'ont pas suffisamment de marchandises pour affréter un train à elles seules de charger un ou quelques wagons avec d'autres entreprises, sur un même train. Thierry Nier, de la CGT cheminots, rappelle que cette technique a longtemps été abandonnée par l'Etat, et *«depuis l'ouverture à la concurrence en 2006, c'est 500 gares et triages fret fermés, c'est 10 000 emplois supprimés»*. Or, la part du ferroviaire dans le transport de marchandises stagne depuis cette date autour de 10%, montrant ainsi que l'ouverture à la concurrence et la compression des «coûts» ne sont pas une solution parfaite.
Les choses bougent malgré tout ces dernières années, mais le plus souvent grâce à des fonds publics. En Centre-Val-de-Loire, un appel à projets, avec 10 millions d'euros mis sur la table, a été lancé vendredi pour créer ou rénover des voies et installations qui connectent entreprises ou zones industrielles au réseau ferré. Des aménagements indispensables au développement du wagon isolé, qui veut concurrencer les camions. Fret SNCF, qui capte 50% du trafic de fret ferroviaire en France, annonce également, à intervalles réguliers, de nouveaux clients. *«Il n'y a jamais de bon moment pour une perte de chiffre d'affaires comme celle que nous allons subir avec la discontinuité,* analyse Fret SNCF, bénéficiaire depuis deux ans. *Mais nous allons retrouver notre dynamique, et notre maillage territorial va nous permettre de nous spécialiser encore plus sur le wagon isolé* [une activité rentable mais grâce aux aides de l'Etat explique la boîte, ndlr]. *Cela modifie certes notre trajectoire financière. En revanche, on vise le retour à l'équilibre en 2025.»*
Lors de la manifestation de ce mardi, les syndicats français et européens devraient exiger *«un bilan, un retour d'expérience de ce qu'a valu la libéralisation depuis vingt ans»*, annonce Thierry Nier, et l'intersyndicale compte avancer également l'idée d'un moratoire sur la discontinuité de Fret SNCF – une proposition inspirée des recommandations de la commission d'enquête sur le fret en France, qui a rendu ses conclusions en décembre. *«Les partis politiques de gauche, l'ensemble des organisations syndicales de la SNCF, les associations de chargeurs et les ONG sont d'accord sur ce moratoire»*, affirme le secrétaire général de la CGT cheminots. Qui assure: *«Nous avons des projets alternatifs à celui de discontinuité du gouvernement.»*

D.D.





Birmanie : des Rohingyas pris pour cible par des combats dans l'Ouest

C'est la guerre dans la guerre et la plongée dans un plus grand chaos dans l'ouest de la Birmanie. Au moins 45 000 personnes ont fui des affrontements nourris entre l'Armée d'Arakan et l'armée birmane qui tente de recruter des combattants de cette communauté pour affaiblir la résistance et rester maître du jeu. PHOTO AP

Papouasie-Nouvelle-Guinée : le bilan du glissement de terrain dépasse les 2 000 morts

Plusieurs villages du pays du Pacifique ont été ensevelis par des tonnes de roches, dans la nuit de jeudi à vendredi. Sur place, secours et habitants s'activent pour retrouver des survivants, malgré l'instabilité du sol.

Par
CLARA GRÉGOIRE

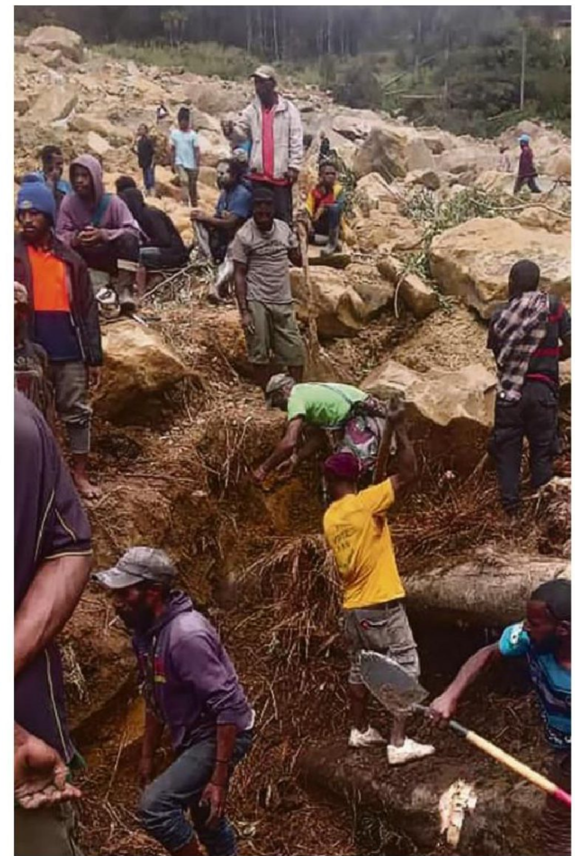
L'HISTOIRE DU JOUR

Jour après jour, l'ampleur de la catastrophe se dessine. Selon un nouveau bilan communiqué par les autorités du pays lundi, plus de 2 000 personnes ont été ensevelies vivantes dans le vaste glissement de terrain qui a touché plusieurs villages dans une région montagneuse de Papouasie-Nouvelle-Guinée. La veille, un responsable des Nations unies évoquait 670 personnes tuées, et plus de 150 maisons submergées. Le drame s'est déroulé dans la nuit de jeudi à vendredi, vers 3 heures du matin vendredi (jeudi soir en France), lorsqu'un pan du mont Mungalo s'est effondré sur un village à flanc de colline de la province d'Enga, au centre de l'archipel, surprenant les habitants dans leur sommeil. Dans une vidéo qui circule sur les réseaux sociaux, on voit la montagne continuer de s'effriter, créant un nuage de poussière au pied de la falaise. Plus bas, des restes d'habitation jonchent le sol. *«Il n'y avait aucune trace de survivants dans les champs de débris boueux et rocailleux»*, raconte le quotidien local *Post-Courrier* lundi, qui ajoute que *«tous les survivants sont en état de choc»*.

Quatre jours après le drame, *«la situation reste très instable»*, insiste auprès de *Libération* Niels Kraaier, porte-parole de l'Unicef en Papouasie-Nouvelle-Guinée. Et de nombreuses questions demeurent, notamment sur le bilan humain : selon les informations dont disposait le porte-parole lundi, *«environ 3 895 personnes ont été directement touchées par la catastrophe, d'une manière ou d'une autre»*. Le nombre exact de victimes, lui, reste *«très difficile à déterminer». «Le pays est immense, et les infrastructures assez médiocres. Il est donc assez difficile d'envoyer des gens sur place, et même de communiquer pour se tenir au courant»*, poursuit-il.

Lundi, secours et ONG continuaient de s'activer sur le terrain, aux côtés des forces de l'ordre, de l'armée et des autorités locales. *«Evidemment, la toute première priorité est de sauver autant de vies que possible»*, a assuré Niels Kraaier. *Mais aussi de stabiliser la situation, c'est-à-dire de faire en sorte que les personnes présentes aient suffisamment à manger et à boire.»*

Conditions difficiles. Le travail des secouristes est laborieux, entravé par plusieurs problèmes de taille. A commencer par les conditions dangereuses, alors que des pierres *«continuent de tomber et de faire bouger le sol»*, alerte auprès de l'AFP Serhan Aktoprak, chef de mission de l'Organisation internationale pour les migrations en Papouasie-Nouvelle-Guinée. *«Pour ne rien arranger, des eaux souterraines s'écoulent sous les débris, transformant la surface du sol en toboggan»*, a-t-il ajouté. Une situation non seulement risquée pour les équipes de secours et les habitants, mais qui pourrait aussi *«déclencher un nouveau glissement»* de terrain, estime le responsable de l'ONU. *«Il y a encore d'autres blocs sur la pente qui semblent être potentiellement instables et qui génèrent de petits glissements en ce moment»*, confirme auprès de *Libé* David Petley, géologue spécialisé dans les glissements de terrain et vice-chancelier de l'université de Hull, au Royaume-Uni. Avec aussi le risque *«que la pente très raide à l'arrière du glissement de terrain s'effondre»*.


Dimanche, dans le village de Mulitaka. PHOTO STEVEN KANDAI. AFP

Le lieu de la catastrophe complique également les interventions des secours. *«Il s'agit d'une région très isolée et difficile d'accès, située à 600 km de la capitale, Port Moresby»*, souligne Niels Kraaier. Le porte-parole de l'Unicef en Papouasie-Nouvelle-Guinée déplore ainsi *«la difficulté de faire venir des machines sur place»*. Alors, dans certains endroits, *«des gens doivent creuser à mains nues»* à la recherche de survivants, ce qui rend le processus très lent et laborieux, complète-t-il.

Origine incertaine. Pour l'heure, difficile de savoir avec certitude ce qui a provoqué une telle catastrophe. *«Les glissements de terrain sont généralement déclenchés par de fortes pluies, des tremblements de terre ou des activités humaines»*, affirme David Petley. Selon le géologue, *«il n'y a pas de lien évident avec l'une ou l'autre de ces causes pour l'instant, mais l'explication la plus probable est que les pluies prolongées de ces derniers mois ont pu affaiblir la pente»*. Une hypothèse appuyée par les habitants des environs, qui assurent que le drame a été déclenché par de fortes précipitations ayant eu lieu ces dernières semaines.

Située au sud de l'équateur, la région au climat tropical essuie fréquemment des pluies torrentielles. En mars, 23 personnes avaient déjà été tuées dans un glissement de terrain survenu dans une province limitrophe de celle d'Enga et frappée par de violentes précipitations. Dans le futur, la fréquence de ces catastrophes devrait encore s'accroître sous l'effet du réchauffement climatique : *«Nous savons que les tempêtes de pluie les plus intenses sont de plus en plus fortes et qu'il y a donc davantage de risques de glissements de terrain»*, souligne David Petley.

Face à l'ampleur des dégâts, les autorités de Papouasie-Nouvelle-Guinée ont appelé la communauté internationale à fournir de l'aide. Dimanche, Emmanuel Macron avait assuré que la France se tenait *«prête à contribuer aux efforts de secours et de reconstruction»*, dans un message diffusé sur X (ex-Twitter). Joe Biden, Xi Jinping ou encore l'Organisation mondiale de la santé (OMS) ont eux aussi proposé leur soutien après le glissement de terrain meurtrier. *«Nous sommes prêts à aider le gouvernement à répondre aux besoins urgents en matière de santé»*, a fait savoir sur X le patron de l'OMS, Tedros Adhanom Ghebreyesus, lundi. De son côté, l'ONU a invité les pays membres à une réunion d'aide d'urgence en ligne mardi matin, selon l'ambassade de France à Port Moresby.





A Dresde, Macron appelle à se mobiliser contre l'extrême droite : «Ce vent mauvais souffle en Europe, alors réveillons-nous !»
Le président français est arrivé lundi à Dresde, dans l'est de l'Allemagne, où il a prononcé un discours devant de jeunes Européens près de l'église Notre-Dame. A deux semaines des élections européennes, Macron a appelé à réagir face à la menace de l'extrême droite. Plus concrètement, il propose de mettre en place *«une préférence commerciale»* européenne et veut un doublement du budget de l'UE. Lire notre article sur *Libé.fr* PHOTO HANS LUCAS. AFP

Surprenant

«Loyal, mais libre.» **Depuis qu'il a été prié de quitter Matignon, Edouard Philippe répète ce mantra envers Macron. Mais le curseur philippiste dandine plus souvent du côté de la liberté.** Rebelote dimanche sur LCI à propos d'un très hypothétique débat entre le Président et Marine Le Pen. *«Que le chef de l'Etat explique que, dans un cadre par ailleurs électoral, il se propose de débattre avec une personnalité, qui d'ailleurs n'est pas cheffe de parti, c'est plus surprenant […] Je ne sais pas si c'est nécessaire, c'est un peu plus surprenant.»* **A lire dans la newsletter Chez Pol**

Porno

20 % des mineurs en Europe de l'Ouest ont déjà été confrontés sur le Web à des photos, des vidéos ou des interactions à caractère sexuel non désirées, selon une étude de l'institut Childlight, organisation œuvrant pour la sécurité des enfants qui dépend de l'université d'Edimbourg, publiée lundi. Dans le monde, c'est 1 enfant sur 8. En plus de l'exposition à des photos et des vidéos, l'étude évoque notamment des messages sexuels ou des cas de demandes d'actes sexuels de la part d'adultes et d'autres jeunes. Sont aussi mentionnés le chantage aux photos intimes et l'utilisation de l'IA pour créer des deepfakes.

Caillou

Obama *«considéré par certains comme étant le premier président musulman»*, manger *«un petit caillou par jour»*, ajouter de la colle *«non toxique»* au fromage pour le rendre plus collant dans une pizza… Annoncé il y a deux semaines, AI Overviews n'a pas mis longtemps avant de faire des siennes. Google a déclaré avoir pris des mesures pour faire évoluer son nouveau moteur de recherche, qui mise sur l'intelligence artificielle pour répondre aux internautes. Ce après que plusieurs usagers se sont étonnés de réponses étranges, voire dangereuses, de l'outil.

«Aucune aide à mourir ne doit pouvoir être mise en œuvre sans que le patient ne soit en mesure de confirmer sa volonté jusqu'aux derniers instants.»


AFP

CATHERINE VAUTRIN
ministre de la Santé

Les députés ont entamé lundi l'examen du projet de loi sur la fin de vie qui doit ouvrir la possibilité pour certains patients d'une aide à mourir, l'exécutif les encourageant à conserver *«l'équilibre de ce projet de loi»* et à légiférer *«avec une main tremblante»*. La ministre de la Santé, Catherine Vautrin, a rappelé son souhait de conserver les cinq critères d'éligibilité définis dans le texte initial, modifiés à la marge en commission : *«[Que le patient confirme sa] volonté autonome jusqu'aux derniers instants: c'est le principe cardinal du texte»*. *«Un désaccord se fait jour entre le gouvernement et le Parlement»*, a noté lundi sur RTL la présidente de l'Assemblée, Yaël Braun-Pivet, mais la Chambre basse *«n'est pas une chambre d'enregistrement»*. Le rapporteur général du texte, Olivier Falorni, avait lui-même soutenu la modification en commission.

Sniffy

La mise sur le marché de «Sniffy», une fiole de poudre blanche à «sniffer» pour se donner un coup de boost, vendue en toute légalité dans les bureaux de tabac et que le ministre de la Santé, Frédéric Valletoux, a illico souhaité interdire, reflète l'engouement des consommateurs depuis quelques années pour les produits «énergisants». D'après les derniers chiffres de «Boissons énergisantes de France», elles constituent une hausse annuelle du chiffre d'affaires de 7 %. **A lire en intégralité sur *Libé.fr*.**

Transition

Au Sahel, les mandats des putschistes sont élastiques. Celui du capitaine Ibrahim Traoré, arrivé au pouvoir en septembre 2022 par un coup d'Etat, vient de s'allonger de cinq ans. Des assises nationales, rassemblant samedi des représentants de la société civile, des militaires et des députés de l'Assemblée de transition, ont débouché sur l'adoption d'une nouvelle *«charte de la transition»*. Celle-ci prévoit que *«la durée de la transition est fixée à soixante mois»*, et que le président sera *«éligible aux élections»* qui seront organisées pour mettre fin au régime militaire.

Dents

Une solution miracle pour faire repousser des dents ? Une start-up japonaise, Toregem Bio Pharma, a annoncé avoir fait un pas de plus vers cette annonce qui réjouirait les anxieux de la fraise du dentiste. Si l'entreprise espère mettre sur le marché son procédé thérapeutique en 2030, on est encore loin d'un traitement grand public. De fait, le projet vise, dans un premier temps, les personnes à qui il manque des dents de naissance, une condition appelée hypodontie. Il reste beaucoup d'obstacles à franchir à la société, qui n'a mené à ce stade que des tests sur des rongeurs, avec de premiers résultats probants.

Odonymie

Une simple pancarte et un numéro qui vont bousculer la vie quotidienne de près de 2 millions de Français. A partir du 1er juin, toutes les communes auront l'obligation de mettre à jour leur base d'adresses. Chaque habitation devra alors être pourvue d'un nom de rue et d'un numéro choisis par le conseil municipal. Jean Rieucau, professeur émérite de géographie à l'université Lyon 2 et spécialiste de l'odonymie, l'étude des noms de rues, revient sur *Libé.fr* sur le caractère politique de l'adressage, les heurts qu'il peut provoquer, et ses actuels courants.





Transidentité des mineurs : au Sénat, la gauche dénonce le tract idéologique et réactionnaire de LR

Au Sénat, Laurence Rossignol, du groupe Socialiste, écologiste et républicain, s'adresse à ses homologues de droite : *«Vous vous rendez compte de ce que vous faites ?»* Légèrement édulcorée en commission, la proposition de loi LR visant à encadrer les transitions de genre avant l'âge de 18 ans sera débattue ce mardi au Sénat. A gauche, les sénateurs veulent vider le texte de sa substance. PHOTO HANS LUCAS. AFP



Après le match entre Alexander Zverev et Rafael Nadal sur le court Philippe-Chatrier, lundi. PHOTO DIMITAR DILKOFF. AFP

Pour son retour à Roland-Garros, **Rafael Nadal** coupe court

Le Majorquin a été éliminé dès son entrée dans le tournoi lundi par le numéro 4 mondial, Alexander Zverev (6-3, 7-6, 6-3). Cette défaite scelle peut-être la fin de sa longue aventure avec le Grand Chelem parisien.

Par
JULIEN LECOT

Lundi, à l'image de l'orage qui planait sur la capitale, Roland-Garros sentait la poudre. Quatre jours que les fans de tennis ne pensaient qu'à un match. A cet affrontement entre un Rafael Nadal vieillissant, absent des courts depuis presque deux ans, redescendu à la 275e place au classement ATP, et un Alexander Zverev au top de sa forme, 4e joueur mondial et récent vainqueur de Rome, le dernier gros tournoi en date. En bref, une rencontre déséquilibrée, probablement le premier tour le plus attendu de l'histoire du Grand Chelem parisien et le possible dernier bal du roi absolu de l'ocre parisien. Tout ça à la fois. Au terme d'un match bien plus accroché que le score (6-3, 7-6, 6-3) ne peut le laisser penser, l'Allemand a finalement plié l'affaire en à peine plus de trois heures.

Avant le début de la rencontre, les places autour du court Philippe-Chatrier valaient de l'or, affiche cinq étoiles oblige. Pas un siège de libre en tribunes, le gratin du tennis mondial (Djokovic, Swiatek, Alcaraz) installé en loges. Nadal est accueilli en rock star par une standing ovation. L'ambiance monte encore quand le speaker le présente pendant son échauffement : le palmarès de l'Espagnol est si long Porte d'Auteuil qu'il lui faut bien une minute pour en venir à bout.

Voilà le contexte dans lequel Nadal se présente sur la ligne de service pour lancer le match peu après 15 heures. Malgré 14 Roland-Garros remportés et 115 matchs disputés à Paris, le taureau de Manacor semble d'abord rongé par l'enjeu. Il envoie un amorti, pourtant pas des plus difficiles, dans le filet ; se fait allumer par Zverev sur un coup droit long de ligne ; rate deux services. Et voilà qu'après deux minutes de jeu, il pointe déjà avec un break de retard. Son adversaire n'est pas beaucoup plus vaillant, balbutie un peu son tennis mais conserve tant bien que mal sa mise en jeu. Gros coup de froid d'entrée sur le Chatrier : peut-être que le duel annoncé déséquilibré l'était vraiment et que la partie va tourner à la boucherie.

Bourbier. Heureusement, le reste de la manche est plus disputé, même si Alexander Zverev semble un gros cran au-dessus. Et quand l'Espagnol accélère, qu'il envoie des balles insaisissables pour le commun des mortels, elles finissent presque toujours par revenir, comme si un mur lui faisait face. Les stats ne mentent pas : points gagnés au service, en retour, coups gagnants… il est derrière partout. 6-3 pour Zverev, le public est sonné.

Le réveil vient quelques jeux plus tard. Rafael Nadal se sort d'abord d'un jeu de service bourbier en effaçant deux balles de break, puis prend dans la foulée le service de Zverev. Il fait trois petits sauts, balance son poing en avant de rage. Les tribunes grondent enfin. Le Majorquin est transcendé, rien à voir avec l'homme qui tremblotait au premier set. Difficile de croire qu'il fêtera dans une semaine son 38e anniversaire. Il n'en faut pas plus à Benoît Paire pour s'enflammer sur X (ex-Twitter) : *«Rafa va gagner Roland.»*

Le rêve ne dure qu'un temps. Zverev débreake cinq jeux plus tard et emmène le Chatrier dans un tie-break que les 15 000 spectateurs vont vivre en apnée, conscients que si l'Allemand repart avec le deuxième set, l'affaire sera quasi pliée. Malgré quelques fulgurances espagnoles, «Sascha» ne se débine pas. 7-5 dans le tie-break, et voilà Rafa mené deux sets à rien après deux heures de jeu.

Sangsue. La troisième manche est à l'image de la précédente. L'homme aux 22 Grand Chelem répond largement présent, bouscule celui qui n'en compte aucun. Mais Alexander Zverev s'accroche comme une sangsue qui vide petit à petit le trentenaire bien tassé de son énergie. Les jeux de services de l'Espagnol sont interminables et les occasions de breaker pleuvent, quand l'Allemand évacue les siens en une minute à peine. Zverev est intraitable et hausse encore son niveau. Ses balles semblent comme attirées par les lignes de fond de court qu'elles viennent mordre une à une. Nadal reste les bras ballants : celui qui a sauvé tant de situations désespérées sur l'ocre parisien ne peut rien faire. Alexander Zverev plie l'affaire (6-3), s'excusant presque de briser les rêves de l'Espagnol, des 15 000 personnes dans le stade et des millions de fans derrière leur télé.

A l'issue de sa défaite, peut-être la dernière dans son arène parisienne, Rafael Nadal entretient le flou sur son futur : *«Il y a de grandes chances pour que je ne revienne pas ici, mais je ne peux pas en être sûr à 100 %, on verra dans deux mois. Je veux encore revenir ici pour les Jeux olympiques,* a-t-il déclaré au micro, l'air pas vraiment abattu malgré les quelques trémolos dans la voix. *Mais si c'était la dernière fois, j'en ai bien profité.»* Puis il est ressorti comme il était entré sur le court Philippe-Chatrier : sous une standing ovation, ses proches émus aux larmes. Les spectateurs, eux, ont quitté le stade partagés. A la fois conscients d'avoir assisté à un moment historique mais frustrés aussi, parce que s'il n'était pas tombé d'entrée contre un adversaire si fort, la légende espagnole aurait peut-être pu encore faire quelques pas sur l'ocre parisien avant de disparaître dans le crépuscule.

À LA TÉLÉ CE SOIR

TF1
21h10. Koh-Lanta. Télé-réalité. Les chasseurs d'immunité. Présenté par Denis Brogniart. **00h20. Camille & images.** Divertissement. Présenté par Camille Combal.

FRANCE 2
21h10. Rendez-vous en terre inconnue. Magazine. Avec Slimane chez les Bijagos. **23h05. Plateau.** Débat.

FRANCE 3
21h10. Virage. Téléfilm. Avec Caroline Proust, Thomas Jouannet. **23h00. La fulgurée.** Téléfilm. Avec Camille Claris, Pierre Perrier.

CANAL+
21h10. Rien à perdre. Drame. Avec Virginie Efira, Felix Lefebvre. **23h00. Inoubliables, nos chers grands-parents.** Magazine. Valérie Bonneton.

ARTE
20h55. Russie, Chine, Iran. Documentaire. La revanche des empires. **22h35. Inde, l'idéologie de la haine.** Documentaire.

M6
21h10. Appel à témoins. Magazine. Parties 1 & 2. Présenté par Julien Courbet. **23h35. Appel À témoins : l'enquête continue.** Documentaire.

FRANCE 4
21h10. Notre sacre. Spectacle. **22h20. Casse-Noisette de Blanca Li.** Danse. Suresnes cités danse 2022.

FRANCE 5
21h05. La seconde main… première de la classe ?. Documentaire. **21h55. On n'est pas sorti de la ferme-auberge !.** **22h50. C ce soir.** Magazine.

PARIS PREMIÈRE
21h00. Walkyrie. Film de guerre. Avec Tom Cruise. **23h05. Opération Valkyrie : la peur au ventre.** Téléfilm.

TMC
21h25. Les reportages de Martin Weill. Magazine. Campagnards et fiers de l'être !. Présenté par Martin Weill. **23h00. 90' Enquêtes.**

W9
21h10. Lara Croft : Tomb Raider. Aventures. Avec Angelina Jolie. **22h50. Les 20 chansons du Top 50 préférées des Français.**

NRJ12
21h10. Le labyrinthe. Science-fiction. Avec Dylan O'Brien. **23h20. Hellboy.** Film.

C8
21h20. Pendez-les haut et court. Western. Avec Clint Eastwood. **23h30. L'homme de l'Ouest.** Film.

TFX
21h05. Volcano. Film catastrophe. Avec Don Cheadle, Anne Heche. **23h05. Dans l'enfer des flammes.** Téléfilm.

CSTAR
21h10. Le meilleur forgeron. Télé-réalité. 2 épisodes. **22h45. Le meilleur forgeron.** Télé-réalité.

TF1 SÉRIES FILMS
21h00. Camping Paradis. Série. Un coach au paradis. Avec Laurent Ournac, Thierry Heckendorn. **22h55. Camping Paradis.** Série.

6TER
21h10. NCIS. Série. Vengeance. Obéir aux ordres. **22h50. NCIS.** Série.

CHÉRIE 25
21h05. Snapped : les femmes tueuses. Magazine. 2 épisodes. **22h55. Snapped : les femmes tueuses.** Magazine.

RMC STORY
21h10. Alien Theory. Documentaire. 2 épisodes. **23h00. Alien Theory.** Documentaire. Destination Mars.

LCP
21h00. Discussion du projet de loi relatif à l'accompagnement des malades et de la fin de vie. Émission spéciale. **22h00. Sens Public.** Mag.

MARDI 28

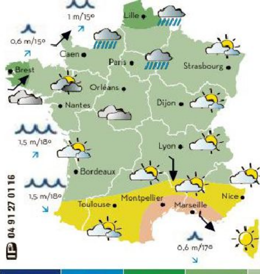
Le temps est calme et frais sur les trois quarts du pays, avec quelques brouillards. Des pluies se produisent de la Bretagne à la Normandie.

L'APRÈS-MIDI Une belle amélioration concerne la plupart des régions avec de belles éclaircies. Mais une perturbation apporte des pluies sur le nord-ouest.

MERCREDI 29

Des pluies se produisent au nord d'une ligne Nantes / Paris / Metz. Le temps est plus ensoleillé en direction du sud.

L'APRÈS-MIDI La perturbation gagne la Loire alors que des averses se produisent près de la Manche. Du sud-ouest aux Alpes à la Méditerranée, il fait beau.





-10/0°	1/5°	6/10°	11/15°	16/20°	21/25°	26/30°	31/35°	36/40°

Soleil · Éclaircies · Nuageux · Pluie · Couvert · Orage · Pluie/neige · Neige

Agitée · Peu agitée · Calme · Fort · Modéré · Faible

FRANCE	MIN	MAX	FRANCE	MIN	MAX	MONDE	MIN	MAX
Lille	11	15	Lyon	9	20	Alger	18	23
Caen	13	20	Bordeaux	11	20	Berlin	15	19
Brest	14	15	Toulouse	9	21	Bruxelles	9	17
Nantes	14	18	Montpellier	13	26	Jérusalem	18	26
Paris	10	17	Marseille	15	26	Londres	12	18
Strasbourg	11	19	Nice	15	21	Madrid	15	31
Dijon	8	20	Ajaccio	15	23	New York	19	25

Libération

www.liberation.fr
113, avenue de Choisy, 75013 Paris
tél. : 01 88 47 98 80
contact@liberation.fr

Edité par la SARL Libération
SARL au capital de 23 243 662 €
113, avenue de Choisy, 75013 Paris
RCS Paris : 382.028.199

Principal actionnaire
Presse Indépendante SAS

Cogérants
Dov Alfon, Amandine Bascoul-Romeu

Directeur de la publication
Dov Alfon

Directeur de la rédaction
Dov Alfon

Directeur délégué de la rédaction
Paul Quinio

Directrices adjointes de la rédaction
Stéphanie Aubert, Lauren Provost, Alexandra Schwartzbrod

Directeur artistique
Nicolas Valoteau

Rédacteurs en chef
Michel Becquembois (spéciaux), Frédéric Béziaud (prépresse), Laure Bretton (JO), Gilles Dhers (pilotes web), Christian Losson (enquête), Eve Roger (actu)

Rédacteurs en chef adjoints
Lilian Alemagna (France), Anne-Laure Barret (environnement), Lionel Charrier (photo), Cécile Daumas (L), Sonia Delesalle-Stolper (monde), Fabrice Drouzy (suppléments), Yoann Duval (forums), Matthieu Ecoiffier (idées), Quentin Girard (modes de vie), Luc Le Vaillant (portraits), Cédric Mathiot (checknews), Camélia Paugam (actu), Didier Péron (culture)

ABONNEMENTS
Site : abo.liberation.fr
abonnement@liberation.fr
tarif abonnement 1 an France métropolitaine : 384€
tél. : 01 55 56 71 40

PUBLICITÉ
Libé plus
113, avenue de Choisy, 75013 Paris
publicite@liberation.fr

PETITES ANNONCES & CARNET
10, bd de Grenelle 75015 Paris
tél. : 01 87 39 80 20
annonces@teamedia.fr

IMPRESSION
Midi Print (Gallargues), POP (La Courneuve), Nancy Print (Jarville), CILA (Héric)
Imprimé en France





Membre de l'ACPM.
CPPAP : 1125 C 80064.
ISSN 0335-1793.
Origine du papier : France
Taux de fibres recyclées : 100 % Papier détenteur de l'Eco-label européen N° FI/37/01

Indicateur d'eutrophisation :
PTot 0.009 kg/t de papier
La responsabilité du journal ne saurait être engagée en cas de non-restitution de documents. Pour joindre un journaliste par mail : initiale du prénom.nom@liberation.fr

SUDOKU 5297 MOYEN

	5		2		8		4	
	6			3			1	
		3	4		7	5	8	
5	9	4				8		1
			5		1			
3		6			4	9		5
		9	6		3	2		
	4			7			3	
6	3		8		2		9	4

SUDOKU 5297 DIFFICILE

4		3				2	7	8
			4			6		5
			8				3	4
	3	7		9				
			5	7	6			
				2		4	5	
6	9				3			
8		2			9			
	1	4		8				9

Solutions des grilles précédentes

MOYEN

3	7	5	8	4	1	2	6	9
8	9	1	2	7	6	3	4	5
2	6	4	9	3	5	7	8	1
4	8	3	7	9	2	1	5	6
6	1	7	5	8	3	9	2	4
9	5	2	6	1	4	8	3	7
1	4	6	3	2	7	5	9	8
7	3	8	4	5	9	6	1	2
5	2	9	1	6	8	4	7	3

1	8	9	2	3	4	5	6	7
6	2	7	8	5	9	1	3	4
3	4	5	6	7	1	2	8	9
2	9	6	1	4	5	3	7	8
5	1	3	7	8	6	4	9	2
4	7	8	3	9	2	6	1	5
7	5	4	9	1	3	8	2	6
9	3	2	4	6	8	7	5	1
8	6	1	5	2	7	9	4	3



DIFFICILE

PASTORALISME

Dans les Alpes-Maritimes, les randonneurs ont patou à apprendre



Soumis au vote ce mardi à l'Assemblée nationale, le projet de loi agricole veut faciliter l'utilisation des chiens de protection dans les élevages, menacés notamment par le loup. Face à ces molosses réputés intimidants, à l'origine de près de 100 morsures par an, les parcs nationaux sensibilisent les marcheurs.



Le troupeau de Sébastien Bruno, qui compte 680 brebis et 200 chèvres, est protégé par sept patous.

Par **MATHILDE FRÉNOIS**
Envoyée spéciale à Saint-Vallier-de-Thiey (Alpes-Maritimes)
Photos **LAURENT CARRE**

Sur les arbustes, des bouloches de laine sont accrochées aux bourgeons. On s'approche doucement d'un troupeau de moutons. *«Vous avez vu les crottes par terre?»* pointe Tiphaine Le Bris, ingénieure au Centre d'études et de réalisations pastorales (Cerpam), en arpentant le massif boisé de Saint-Vallier-de-Thiey, dans les Alpes-Maritimes. Le troupeau est si calme que le groupe ne l'a pas remarqué. Même les patous n'ont pas aboyé. Les ambassadeurs du parc naturel régional (PNR) Préalpes d'Azur suivent une journée de formation au contact de ces chiens de protection. Tout l'été, ce sont eux qui indiqueront aux usagers de la montagne la bonne attitude à adopter face à ces patous qui protègent les troupeaux des loups. Il faut apprendre les bons gestes. Car, entre le chien et l'homme, la cohabitation n'est pas toujours commode. Près de 100 morsures sont recensées chaque année. Et les contacts vont se multiplier: dans son projet de loi d'orientation agricole, soumis au vote ce mardi à l'Assemblée nationale, le gouvernement propose *«d'encourager les éleveurs à recourir aux chiens de protection des troupeaux»*.

Les randonneurs ont tous une histoire de rencontre rugueuse à raconter. Joël se souvient d'un sentier *«au milieu de nulle part»* où un patou s'est montré agressif, poussant son épouse à *«monter dans un arbre»*. Paul s'est retrouvé au milieu de la transhumance quand un chien s'est approché. Il a fallu deux appels du berger pour passer. Méliné rapporte une *«dernière expérience pas terrible»* où le patou s'est mis à ses pieds sans s'arrêter de hurler. Gilbert a carrément *«fait demi-tour»* sur le GR. *«Il y a un gros écart entre ce que les gens perçoivent et ce que le chien fait,* observe Marie Gontier, également ingénieure pastoraliste au Cerpam. *Ils se sentent agressés car le chien aboie. Ce n'est pas agréable : on se prend plein de décibels dans les oreilles.»* Le patou fait plus peur que le loup. Son image doit être démystifiée: c'est le travail des quatre ambassadeurs du PNR. *«Certains randonneurs sont impressionnés par la rencontre,* confirme Julie Vesco, 25 ans et ambassadrice depuis un an. *Dans ce pays de tourisme, ils n'ont pas l'habitude du pastoralisme. A cause de cette peur-là, ils sont équipés de bâtons et de bombes au poivre.»* La moins bonne des idées, car cela peut renforcer leur agressivité.

«RESTEZ GROUPÉS. N'AGITEZ PAS LES BRAS.»

Les broussailles sont meilleures ailleurs. Les brebis se déplacent pour brouter. *«Le troupeau se rapproche,* prévient l'éleveur Sébastien Bruno au petit groupe en formation. *On va reculer.»* Le chien aboie. Sa truffe renifle les mains. Sa queue remue. Il devient aussi doux qu'un

toutou. Un panneau prévenait à l'entrée de la forêt: *«Promeneurs! Si les chiens viennent à vous, arrêtez-vous. Ne criez pas, ne jetez pas de pierres.»* La formatrice du Cerpam Tiphaine Le Bris avait aussi donné ses consignes: *«Restez groupés. Pas la peine de chuchoter. N'agitez pas les bras.»* Le groupe montre patte blanche. Le patou se retranche.

Les chiens de protection apparaissent dans le paysage alpin à la fin des années 90, pour faire face à une nouvelle menace: le loup. *«Il est arrivé en 1997 à Saint-Vallier-de-Thiey,* retrace Sébastien Bruno, issu d'une famille d'éleveurs ovins. *On n'avait aucune mesure de protection. Mon père a perdu 100 moutons dans l'été. On a adopté les patous en 2000 car, très vite, on lutte contre les meutes.»* Il faut protéger veaux, vaches, moutons, chèvres, brebis, agneaux. Les éleveurs se dotent de parcs à filets et d'aides-bergers. C'est insuffisant face aux 18 à 20 meutes de loups recensées dans les Alpes-Maritimes à l'été 2021 par l'Office français de la biodiversité. A l'échelle nationale, la prédation de loups contre des troupeaux est en hausse, a annoncé vendredi la préfète en charge du dossier. Le chien s'avère efficace. L'éleveur reçoit un forfait de l'Etat pour son achat, son entretien, ses tests de comportement.



Des pancartes à l'entrée de la forêt conseillent: *«Si les chiens viennent à vous, arrêtez-vous.»*

«PROTÉGER DE L'INTRUS, C'EST SON RÔLE»

Dans un troupeau, les chiens de conduite aident l'éleveur à mener les ovins. Ils répondent au doigt et à l'œil – et au sifflet pour celui de Saint-Vallier-de-Thiey. Ce sont d'aimables et agiles borders collies. Impossible de les confondre avec les robustes et revêches chiens de protection de troupeau. Eux travaillent en autonomie. Ils repoussent les prédateurs. Sept patous entourent Sébastien Bruno. Le chef de meute s'appelle Rambo, un mastoc molosse noir et blanc de 10 ans. *«Avant, ils étaient réservés aux estives, aux territoires de montagne. Puis ça a explosé depuis quatre ans. Aujourd'hui, on compte 10 000 chiens de protection en France,* expose Barbara Ducreux, responsable de projet à l'Institut de l'élevage de chiens de troupeau. *On en trouve partout, même en plaine ou en Bretagne. Ils protègent du loup, mais aussi des chiens errants, des renards et des sangliers qui effraient les troupeaux.»* Les éleveurs sont attachés au montagne des Pyrénées, dit patou. Mais le mâtin espagnol, le berger d'Anatolie, des Abruzzes ou du Caucase font aussi preuve d'instinct face au loup. Ces chiens sont sélectionnés pour leur *«physique imposant»* et leur *«comportement placide»,* note Barbara Ducreux.

Si ces chiens prédateurs vivent au milieu de proies sans jamais les attaquer, c'est qu'ils naissent parmi les chèvres, les alpagas ou les vaches. *«Leur famille»,* dit Sébastien Bruno. C'est la phase d'imprégnation du chiot. Ils seront ensuite familiarisés à l'humain et fixés au troupeau. Le patou s'attache à ses ovins. *«Son objectif, c'est de dissuader tout intrus de s'approcher et de perturber le troupeau,* développe Barbara Ducreux. *Il n'est pas capable de faire la différence entre un chien divagant et un chien en laisse, entre un humain qui pique un mouton et un humain sympa.»* Le patou définit un territoire. Il lance l'alerte dès que les limites de la zone sont franchies. Il aboie pour dissuader, approche pour identifier, renifle pour vérifier. Il n'est pas dressé pour attaquer. *«Si les gens continuent sur leur lancée et vont plus loin, c'est le pincement ou la morsure. C'est leur mode de communication,* formule Barbara Ducreux. *On ne peut pas reprocher au chien de protéger de l'intrus. C'est son rôle.»*

Le troupeau s'étale dans la clairière. Les brebis paissent. Rambo et les six autres patous s'allongent dans les herbes hautes. Sérénité et sommeil. Peut-être ont-ils dû gérer une nuit de prédation. *«Les chiens sont sous pression tout le temps. Et quand ils vont dormir, ils vont être surpris par les gens qui arrivent,* constate Marie Gontier, du Cerpam. *D'autant que, depuis les années 90, et encore plus après le Covid, la fréquentation de la montagne a explosé. De plus en plus de gens l'utilisent comme espace de loisir pour la rando, le VTT, le parapente, le quad.»* L'essor des trails nocturnes et des applications participatives de sentiers créent de nouvelles interactions et davantage de tensions.

Sébastien Bruno a *«toujours des problèmes»* de cohabitation. Parfois des randonneurs quittent le sentier, parfois des VTTistes ne freinent pas. Il arrive aussi que les chiens aient d'inexplicables comportements. *«On n'a jamais toute la scène,* spécifie l'éleveur de 680 brebis et 200 chèvres. *Cette année, un patou a foncé sur un vélo et a pincé. Une demi-heure après, le cycliste repasse. Le chien refait la même chose.»* La hantise de tout berger. L'été dernier, un promeneur s'est fait mordre par un chien du père de Sébastien Bruno. Une plainte a été déposée.

C'est ainsi qu'un éleveur de brebis de Saint-Etienne-de-Tinée (Alpes-Maritimes) s'est retrouvé devant la cour correctionnelle de Nice début

> **« Aujourd'hui, on compte 10 000 chiens de protection en France. On en trouve partout, même en plaine ou en Bretagne.»**
> **Barbara Ducreux** de l'Institut de l'élevage de chiens de troupeau

avril. Il était poursuivi pour *«blessure involontaire par agression d'un chien»*: *«Le jour des faits, il promenait son troupeau comme à son habitude,* relate son avocat, Me Christophe Petit. *Les chiens s'éloignent de 200 mètres. Ils tombent nez à nez avec une randonneuse de 74 ans qui s'était détachée d'un petit groupe. Elle s'est fait mordre à l'avant-bras. Elle a été évacuée par hélicoptère. Les photos de la blessure sont spectaculaires.»* Son client est finalement relaxé. Pour les indemnités du dommage, un procès civil suivra: l'éleveur est assuré pour ça. *«Il a trois jeunes chiens. Il n'a pas d'autre option,* appuie l'avocat. *C'est vital pour lui. Le chien est un outil de travail.»* Me Christophe Petit défend les intérêts d'un éleveur pour la deuxième fois. *«Dans la première affaire, un chien avait mordu une petite fille au visage en montagne. Mais il était impossible de caractériser la faute pénale,* développe l'avocat, qui avait déjà obtenu une relaxe. *L'éleveur n'avait pas la possibilité d'empêcher ça. Ce sont des chiens qu'on autorise à divaguer.»*

«LE LOUP S'EST ADAPTÉ, IL A DES STRATÉGIES»

Dans le projet de loi d'orientation agricole, la *«responsabilité pénale des éleveurs en cas de dommages causés par ces chiens»* devrait être amoindrie. Pour l'Association Justice Animaux Savoie, cette mesure *«ne semble pas être une réponse adaptée aux craintes des usagers de la montagne»* et *«semble au contraire envoyer un signal contre-productif, d'autant plus qu'aujourd'hui, dans les faits, la responsabilité pénale de l'éleveur est très rarement mise en cause dans les cas d'agressions».*

Gilbert Castelli est accompagnateur en montagne. C'est lui qui a dû faire demi-tour alors qu'il s'engageait dans un sentier. Depuis, il s'est formé. Quand il guide des randonneurs, il prend *«systématiquement un moment»,* entre trois et quinze minutes, pour expliquer les bons gestes lorsqu'on croise un chien de protection. Le parc du Mercantour a recruté six médiateurs, des emplois subventionnés dans le cadre du plan national du loup et des activités d'élevage. L'année dernière, les médiateurs ont sensibilisé plus de 4 000 personnes. *«C'est un travail de fond. Cela évite les conflits,* estime Rachel Berzins, cheffe de projet au parc national. *Ce qui est vécu comme une agression, c'est souvent le comportement normal du chien. Il ne fait que son travail. Si des gens ont une peur bleue, on leur conseille de dévier leur trajectoire.»* Et si l'incident survient, il est possible de le signaler sur le dispositif «Mon expérience avec les chiens de protection». Cette plateforme numérique recueille le témoignage des *«interactions positives et négatives».* Les préfectures peuvent ainsi *«réagir plus vite en cas de situations problématiques».*

Malgré les chiens, les filets et les bergers, Sébastien Bruno continue de perdre entre 50 et 100 moutons par an. *«Le loup s'est adapté,* analyse Tiphaine Le Bris. *Il avance à contrevent, se dissimule dans les broussailles et attaque par temps de brouillard. Il a des stratégies quand il prédate.»* Les chiens restent indispensables au maintien de l'activité pastorale. Au loin, les patous aboient. Il est temps de presser le pas. Les brebis doivent rentrer avant la grêle. Rambo surveille.

carnet

HOMMAGE

Paris (75)

GABRIEL

1 an ou 10 ans c'est pareil

Tu avances
avec nous
Nous disant chaque jour
Comme la vie est belle
Le temps se dilate
Tu n'as jamais cessé d'être là
Nous ne cesserons jamais
d'être ensemble avec Toi

Pascale Jean Philippe
Aurore Romane

Annonces légales

legales-libe@teamedia.fr 01 87 39 84 00

Libération est officiellement habilité pour l'année 2024 pour la publication des annonces légales et judiciaires par arrêté de chaque préfet concerné dans les départements 75/93/94 pour le print. Et pour le digital 13/75/78/91/93/94. La tarification au caractère (espace inclus) des annonces judiciaires et légales est définie par l'arrêté du ministère de la Culture et la Communication du 19 novembre 2023. La tarification est la suivante pour les département d'habilitation de LIBERATION : Constitution de sociétés civiles et commerciales : tarif forfaitaire : Société anonyme (SA) 379 € HT - Société par actions simplifiée (SAS) 189€ HT - Société par actions simplifiée unipersonnelle (SASU) 135 € HT - Société en nom collectif (SNC) 210 € HT - Société à responsabilité limitée (SARL) 141 HT - Société à responsabilité limitée unipersonnelle (dite « entreprise unipersonnelle à responsabilité limitée », EURL) 118€ HT. Nomination des liquidateurs des sociétés civiles ou commerciales 210 € HT - CLOTURE de sociétés civiles ou commerciales : 106 € HT. LES TARIFS annonces légales au caractères (espace inclus) Hors constitutions et nominations des liquidateurs, clôtures : 75/94/93 (0,232 € HT).

93 SEINE-SAINT-DENIS

Avis divers

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté - Égalité - Fraternité

PRÉFET DE LA SEINE-SAINT-DENIS
Direction de la coordination des politiques publiques et de l'appui territorial

ARRETE PREFECTORAL Nº 2024-1419

EN DATE DU 07 MAI 2024

PORTANT REGULARISATION DE L'ARRETE PREFECTORAL N°2022-0606 DU 14 MARS 2022 DECLARANT D'UTILITE PUBLIQUE LE PROJET DE REALISATION DU CAMPUS HOSPITALO-UNIVERSITAIRE GRAND PARIS NORD (CHUGPN) ET EMPORTANT MISE EN COMPATIBILITE DU PLUI DE PLAINE COMMUNE

A

SAINT-OUEN-SUR-SEINE

Le préfet de la Seine-Saint-Denis

Officier de la Légion d'Honneur

Commandeur de l'Ordre National du mérite

VU le code de l'environnement ;

VU le code de l'expropriation pour cause d'utilité publique ;

VU le code général des collectivités territoriales ;

VU le code de l'urbanisme ;

VU le code général de la propriété des personnes publiques et notamment son article L.1112-2 ;

VU le décret n°2004-374 du 29 avril 2004 modifié relatif aux pouvoirs des préfets, à l'organisation et à l'action des services de l'État dans les régions et départements ;

VU le décret n° 2013-1211 du 23 décembre 2013 relatif à la procédure d'évaluation des investissements publics, en application de l'article 17 de la loi n°2012-1558 du 31 décembre 2012, de programmation des finances publiques pour les années 2012 à 2017 ;

VU le décret du 30 juin 2021 portant nomination de Monsieur Jacques WITKOWSKI en qualité de préfet de la Seine-Saint-Denis ;

VU l'arrêté préfectoral n°2019-1423 du 7 juin 2019 qualifiant de projet d'intérêt général le projet de campus hospitalo-universitaire Grand Paris Nord « CHUGPN », à Saint-Ouen-sur-Seine, prorogé par arrêté du 2 juin 2022 ;

VU l'arrêté préfectoral n° 2022-0606 du 14 mars 2022 déclarant d'utilité publique, au profit du ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation et de l'assistance publique des hôpitaux de Paris (AP-HP), le projet du campus hospitalo-universitaire Grand Paris Nord « CHUGPN » et emportant mise en compatibilité du PLUi de l'établissement public territorial Plaine commune, à Saint-Ouen-sur-Seine ;

VU la décision n° 2207973 du 10 juillet 2023 rendue par le tribunal administratif de Montreuil sur la requête présentée par le syndicat Sud Santé Solidaires des personnels de l'Assistance Publique-Hôpitaux de Paris, l'association Collectif Inter-Hôpitaux et par les autres requérants, annulant l'arrêté préfectoral n°2022-0606 du 14 mars 2022 ;

VU l'arrêt avant-dire-droit du 24 octobre 2023 rendu par la cour administrative d'appel (CAA) de Paris et le sursis à statuer, dans l'attente de la notification, dans un délai de six mois – délai prolongé jusqu'au 20 mai 2024 - des mesures de régularisation prises sur les requêtes de l'assistance publique des hôpitaux de Paris (AP-HP) et du ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche ;

VU le rapport de contre-expertise sur l'évaluation socio-économique et l'avis du commissariat général à l'investissement (CGI) du 21 novembre 2016 relatifs au volet hospitalier du projet de réalisation du campus hospitalo-universitaire Grand Paris Nord « CHUGPN », à Saint-Ouen-sur-Seine ;

VU la co-saisine du 27 novembre 2023 de la directrice générale de l'enseignement supérieur et de l'insertion professionnelle et du directeur général de l'assistance publique des hôpitaux de Paris (AP-HP) sollicitant l'ouverture d'une enquête publique portant sur le dossier d'enquête publique initial, notamment sur le rapport de contre-expertise du 21 novembre 2016 et l'avis du commissariat général à l'investissement (CGI) du même jour concernant le projet de réalisation du campus hospitalo-universitaire Grand Paris Nord « CHUGPN », à Saint-Ouen-sur-Seine, déclaré d'utilité publique par arrêté préfectoral n°2022-0606 du 14 mars 2022 et demandant à ce que la régularisation soit actée par arrêté préfectoral ;

VU le dossier d'enquête publique initial du 15 janvier 2021 dans son intégralité, complété notamment, par le rapport et les conclusions du 7 décembre 2021 de la commission d'enquête, l'arrêté préfectoral nº 2022-0606 du 14 mars 2022 déclarant d'utilité publique ledit projet, les documents mentionnés par la décision de la cour administrative d'appel de Paris, les éléments d'actualisation du projet et la note de présentation ;

VU l'arrêté préfectoral n° 2023-4152 du 22 décembre 2023 prescrivant l'ouverture d'une nouvelle enquête publique relative à la déclaration d'utilité publique (DUP) du projet de réalisation du Campus Hospitalo-Universitaire Grand Paris Nord (CHUGPN) emportant mise en compatibilité du PLUi de Plaine Commune, issue de l'arrêté préfectoral n°2022-0606 du 14 mars 2022, à régulariser en raison du caractère incomplet du dossier présenté lors de l'enquête publique unique préalable à cette DUP, qui s'est déroulée du 13 septembre au 15 octobre 2021 inclus ;

VU le courrier du 2 avril 2024 du président de la commission d'enquête sollicitant un délai supplémentaire relatif à la remise du rapport et des conclusions de l'enquête publique ;

VU le courrier du 8 avril 2024 du préfet de la Seine-Saint-Denis accordant à la commission d'enquête, un délai supplémentaire relatif à la remise du rapport et des conclusions de l'enquête publique ;

VU la décision du 23 avril 2024 de la cour administrative d'appel (CAA) de Paris prorogeant jusqu'au 20 mai 2024, le délai de six mois, à l'issue duquel la régularisation doit lui être notifiée, mentionné à l'article 3 de sa décision du 24 octobre 2024 ;

VU le rapport de la commission d'enquête et son avis favorable assorti de huit recommandations relatif à la régularisation de la déclaration d'utilité publique en date du 19 avril 2024 ;

VU le mémoire en réponse des maîtres d'ouvrage ;

VU les documents liés à la procédure de mise en compatibilité des documents d'urbanisme du PLUi de Plaine Commune et ayant permis d'emporter leur mise en compatibilité par arrêté préfectoral n°2022-0606 du 14 mars 2022 ;

CONSIDERANT que la cour administrative d'appel de Paris dans sa décision du 24 octobre 2023 a sursis à statuer en vue de la mise en œuvre de la mesure de régularisation prévue à l'article 3 de la ladite décision ;

CONSIDERANT qu'une nouvelle enquête publique a été organisée du lundi 29 janvier 2024 au lundi 04 mars 2024 inclus, ayant permis au public d'une part, de prendre connaissance du rapport de contre-expertise du 21 novembre 2016 et de l'avis du CGI du même jour et ainsi de l'ensemble des documents requis et d'autre part d'émettre des observations, afin de réparer le vice de procédure dont l'arrêté n°2022-0606 du 14 mars 2022 est entaché ;

CONSIDERANT qu'à l'issue de cette enquête publique de régularisation, le caractère d'utilité publique du projet est confirmé ;

CONSIDERANT que les éléments susvisés permettent de réparer le vice de procédure soulevé par la cour administrative d'appel de Paris ;

CONSIDERANT la nécessité qu'intervienne une décision préfectorale corrigeant le vice relevé par la cours administrative d'appel de Paris ;

CONSIDERANT la décision de la cour administrative d'appel de Paris, en date du 23 avril 2024 fixant au 20 mai 2024, la fin du délai mentionné à l'article 3 de l'arrêt n° 23PA03538 et 23PA03540 relatif à la réalisation de la régularisation ;

SUR proposition du secrétaire général de la préfecture de la Seine-Saint-Denis :

ARRETE

ARTICLE 1ER : L'arrêté préfectoral n°2022-0606 du 14 mars 2022 prenant en considération les résultats de l'enquête publique liée à la mise en œuvre de la mesure de régularisation prévue à l'article 3 de la décision de la cour administrative d'appel de Paris du 24 octobre 2023 est régularisé.

Le rapport et les conclusions de la commission d'enquête du 19 avril 2024 ainsi que le mémoire en réponse des maîtres d'ouvrage sont mis en ligne sur le site de la préfecture : ***www.seine-saint-denis.gouv.fr*** (rubrique Politiques publiques / Aménagement du territoire et constructions / Enquêtes publiques) et peuvent être consultés sur Internet à l'adresse suivante : ***https://www.registre-numerique.fr/dup-mec-du-chu-grand-paris-nord***

ARTICLE 2 : Le reste de l'arrêté n°2022-0606 du 14 mars 2022, dont ses annexes, demeure inchangé.

ARTICLE 3 : Le présent arrêté est publié au recueil des actes administratifs de la préfecture de la Seine-Saint-Denis.

Il est également inséré dans deux journaux d'annonces judiciaires et légales régionaux ou locaux diffusés dans tout le département ainsi que dans deux journaux à diffusion nationale par les soins et aux frais des maîtres d'ouvrage.

Il est, en outre, rendu public par affichage, pour un délai de deux mois, à la mairie de la commune de Saint-Ouen-sur-Seine et à l'EPT Plaine Commune, sur le territoire desquels se situe le périmètre de la DUP. L'accomplissement de cette mesure incombe au maire, et au président de l'EPT qui en certifient la réalisation.

ARTICLE 4 : Le présent arrêté peut être déféré au tribunal administratif de Montreuil dans un délai de deux mois à compter de sa publication.

ARTICLE 5 : Le secrétaire général de la préfecture de la Seine-Saint-Denis, le sous-préfet de Saint-Denis, le maire de la commune de Saint-Ouen-sur-Seine, le président de l'établissement public territorial Plaine Commune, la ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche et le directeur général de l'assistance publique des hôpitaux de Paris (AP-HP) sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté, dont copie est adressée à la commission d'enquête, au directeur de l'unité départementale de la direction régionale et interdépartementale de l'équipement et de l'aménagement et à la présidente du tribunal administratif de Montreuil.

Le préfet de la Seine-Saint-Denis,

Signé

Jacques WITKOWSKI

EP 24-326 / contact@publilegal.fr

Divers société

PROJET DE FUSION-CRÉATION - ASSOCIATION MÉDICO PSYCHO PÉDAGOGIQUE ÉDUCATIVE ILE-DE-FRANCE

L'Association de gestion des actions psycho-pédagogiques et éducatives de Sevran (A.G.A.P.P.E.S.) est une association à but non lucratif régie par la loi du 1er juillet 1901, déclarée à la Sous-préfecture du Raincy le 23 avril 2008, identifiée sous les numéros SIREN 519 309 405 et RNA W932001986, dont le siège est situé 6 allée La Pérouse à Sevran (93270).
L'AGAPPES a été créée en 2008 avec pour but le « traitement des inadaptations scolaires, dépistage, diagnostic et rééducation des enfants ayant des troubles neuropsychiques, psychomoteurs et des troubles du comportement ».
L'Association du Centre Médico-Psycho-Pédagogique de La Courneuve (« Association du CMPP de La Courneuve ») est une association à but non lucratif régie par la loi du 1er juillet 1901, déclarée à la Préfecture de Seine-Saint-Denis le 17 juillet 1969, identifiée sous les numéros SIREN 300 068 699 et RNA W931000408, dont le siège est situé 83 rue Anatole France à La Courneuve (93120).
L'Association du CMPP de La Courneuve a été créée en 1969 avec pour but « la création, la gestion et le contrôle de toute structure destinée à aider les enfants, les adolescents, les jeunes adultes (0 à 20 ans) qui rencontrent des difficultés personnelles ou d'insertion dans leur vie quotidienne au sein de leur famille, à l'école, au collège, au lycée ou dans le monde du travail ».
L'Association Paul Langevin est une association à but non lucratif régie par la loi du 1er juillet 1901, déclarée à la Préfecture de Seine-Saint-Denis le 3 juillet 1973, identifiée sous les numéros SIREN 301 459 954 et RNA W931004909, dont le siège est situé 5 rue Paul Lafargue à Montreuil (93100).
L'Association Paul Langevin a été créée en 1973 avec pour but « l'étude, en vue de leur résolution, des problèmes d'épanouissement psychologique et de santé mentale, plus particulièrement de l'enfant et de l'adolescent, dans leurs relations avec les milieux familial, éducatif, social ».
L'Association pour le Traitement des Inadaptations Scolaires (APTIS) est une association à but non lucratif régie par la loi du 1er juillet 1901, déclarée à la Préfecture de la Seine-Saint-Denis le 20 novembre 1968, identifiée sous les numéros SIREN 785 582 149 et RNA W931005412, dont le siège est situé 17 Allée des Roses à Noisy-le-Sec (93130).
L'APTIS a été créée en 1968 sous le nom de l'« association des parents et des enseignants de Noisy-le-Sec pour le traitement des inadaptations scolaires », renommée en 2003 l' « Association Pour le Traitement des Inadaptations Scolaires » (APTIS), spécialisée dans le traitement des difficultés psychoaffectives, relationnelles, psychomotrices, de langage, d'apprentissage, de comportement des enfants et adolescents. Sa mission est « d'évaluer ces troubles et de mettre en place des soins qui favorisent une meilleure adaptation scolaire et parallèlement une bonne croissance psychique des enfants et adolescents ».
L'Association du Centre Médico-Psycho-Pédagogique de Romainville (« Association du CMPP de Romainville ») est une association à but non lucratif régie par les dispositions de la loi du 1er juillet 1901 et le décret du 16 août 1901, déclarée à la Préfecture de Seine-Saint-Denis le 20 août 1969, identifiée sous les numéros SIREN 775 734 338 et RNA W931008066, dont le siège est situé 91 Rue Saint Germain à Romainville (93230).
L'Association du CMPP de Romainville a été créée en 1969 avec pour but « la création, la gestion et le contrôle d'un centre médico-psycho-pédagogique pour le traitement des inadaptations scolaires et des enfants ayant des troubles neuropsychiques, psychomoteurs et troubles du comportement ».
L'AMPPE Ile de France (Association Médico Psycho Pédagogique Éducative Ile-de-France), dont la création est envisagée dans le cadre de cette opération, sera une association à but non lucratif régie par la loi du 1er juillet 1901, dont le siège sera situé 5 rue Paul Lafargue à Montreuil (93100).
Cette association aura pour objet de :
« - Contribuer à l'épanouissement psychologique, la santé mentale, de l'enfant et de l'adolescent, dans leurs relations avec les milieux familial, éducatif, social, via :
- La prévention
- Le soin
- La rééducation
- Le soutien à la parentalité
- Le traitement des inadaptations scolaires
- Accueillir, accompagner et œuvrer pour la promotion de la qualité des soins ;
- Permettre un accès aux soins pour tous par le développement d'activités adaptées ;
- Gérer des différents établissements et services sociaux et médico-sociaux sur le territoire de la Seine-Saint-Denis, en s'appuyant sur la diversité et la pluridisciplinarité des compétences. »

Par des délibérations en dates des 22, 23 et 26 avril 2024, les Conseils d'administration de l'Association Paul Langevin, de l'APTIS, de l'Association du CMPP de Romainville, de l'AGAPPES et de l'Association du CMPP de La Courneuve ont arrêté le projet de fusion-création de l'AMPPE Ile-de-France et le principe selon lequel, en contrepartie de la fusion, il sera mis à la charge de l'AMPPE Ile-de-France le soin d'assurer la poursuite des activités qui lui sont transmises par les cinq associations absorbées ainsi que de reprendre l'intégralité des engagements souscrits par elles et d'acquitter leur passif.
Évaluation au 31 décembre 2023 de l'actif et du passif dont la transmission est prévue :
Association Paul Langevin : actif = 737.535 €, passif = 357.435 €, actif net = 380.100 €.
APTIS : actif = 399.623 €, passif = 174.936 €, actif net = 224.687 €.
Association du CMPP de Romainville : actif = 262.644 €, passif = 202.188 €, actif net = 60.456 €.
AGAPPES : actif = 640.923 €, passif = 205.831 €, actif net = 435.092 €.
Association du CMPP de La Courneuve : actif = 1.434.292 €, passif = 324.409 €, actif net = 1.109.883 €.
Il sera statué définitivement sur le projet de fusion lors des Assemblées générales extraordinaires de l'Association Paul Langevin le 25 juin 2024, de l'APTIS le 25 juin 2024, de l'Association du CMPP de Romainville le 26 juin 2024, de l'AGAPPES le 28 juin 2024 et de l'Association du CMPP de La Courneuve le 28 juin 2024.
L'Association Paul Langevin, l'APTIS, l'Association du CMPP de Romainville, l'AGAPPES et l'Association du CMPP de La Courneuve seront dissoutes de plein droit, sans liquidation, au jour de la réalisation définitive de la fusion. La fusion sera effective le 1er janvier 2025 sous réserve de la réalisation des conditions suspensives prévues au traité de fusion.

Annonces légales

legales-libe@teamedia.fr 01 87 39 84 00

Libération est officiellement habilité pour l'année 2024 pour la publication des annonces légales et judiciaires par arrêté de chaque préfet concerné dans les départements 75/93/94 pour le print. Et pour le digital 13/75/78/91/93/94. La tarification au caractère (espace inclus) des annonces judiciaires et légales est définie par l'arrêté du ministère de la Culture et la Communication du 19 novembre 2023. La tarification est la suivante pour les département d'habilitation de LIBERATION : Constitution de sociétés civiles et commerciales : tarif forfaitaire : Société anonyme (SA) 379 € HT - Société par actions simplifiée (SAS) 189€ HT - Société par actions simplifiée unipersonnelle (SASU) 135 € HT - Société en nom collectif (SNC) 210 € HT - Société à responsabilité limitée (SARL) 141 HT - Société à responsabilité limitée unipersonnelle (dite « entreprise unipersonnelle à responsabilité limitée », EURL) 118€ HT. Nomination des liquidateurs des sociétés civiles ou commerciales 210 € HT - CLOTURE de sociétés civiles ou commerciales : 106 € HT. LES TARIFS annonces légales au caractères (espace inclus) Hors constitutions et nominations des liquidateurs, clôtures : 75/94/93 (0,232 € HT).

93 SEINE-SAINT-DENIS

Enquête Publique

Etablissement public territorial Grand Paris Grand Est

RAPPEL - AVIS D'ENQUETE PUBLIQUE

Projet de plan local d'urbanisme intercommunal (PLUi) d'anticipation environnementale de l'Etablissement public territorial Grand Paris Grand Est

Par arrêté AR2024-06 du 02 mai 2024, il sera procédé **du lundi 27 mai 2024 à 9h00 au mercredi 3 juillet 2024 à 17h30 inclus**, soit une durée de 38 jours consécutifs, sur le territoire des communes de l'Etablissement public territorial Grand Paris Grand Est (Clichy-sous-Bois, Coubron, Gagny, Gournay-sur-Marne, Le Raincy, Les Pavillons-sous-Bois, Livry-Gargan, Montfermeil, Neuilly-Plaisance, Neuilly-sur-Marne, Noisy-le-Grand, Rosny-sous-Bois, Vaujours, Villemomble) à une enquête publique sur le projet de plan local d'urbanisme intercommunal (PLUi) d'anticipation environnementale arrêté par le Conseil de territoire.

Cette enquête publique s'inscrit dans la procédure d'élaboration du plan local d'urbanisme intercommunal de l'Etablissement public territorial Grand Paris Grand Est. Le plan local d'urbanisme intercommunal a pour objet de définir, d'organiser et de réglementer les constructions et aménagements réalisés sur son territoire.

Le siège de l'enquête est fixé au siège de l'Etablissement public territorial Grand Paris Grand Est, mairie de Noisy-le-Grand, place de la Libération, 93160 Noisy-le-Grand.

Le dossier d'enquête publique est composé notamment :
- D'une note de présentation présentant la mention des textes qui régissent l'enquête publique, l'insertion de l'enquête publique dans la procédure d'élaboration du PLUi, et la décision pouvant être adoptée au terme de l'enquête
- Les pièces administratives
- Le projet de plan local d'urbanisme intercommunal comprenant son évaluation environnementale
- Le bilan de la concertation
- Les avis émis sur le projet

Pendant la durée de l'enquête publique, le public pourra consulter le dossier d'enquête en version papier dans les 14 communes du territoire, aux lieux et jours et heures d'ouverture indiqués dans le tableau ci-dessous :

Commune	Lieu de consultation du dossier d'enquête.	Jours et heures d'ouverture
Clichy-sous-Bois	Centre administratif et technique, 58, allée Auguste-Geneviève, 93390 Clichy-sous-Bois	Lundi : de 13h30 à 17h00. Du mardi au vendredi : de 8h30 à 12h00 et de 13h30 à 17h00.
Coubron	Mairie de Coubron, Service urbanisme petit bâtiment 133, rue Jean Jaurès, 93470 Coubron	Du lundi au vendredi : de 8h30 à 12h00 et de 13h30 à 17h00. 2 samedis par mois : les 8 et 22 juin
Gagny	Mairie de Gagny 1, esplanade Michel Teulet, 93220 Gagny	Lundi, mardi, mercredi : de 8h45 à 12h00 et de 13h30 à 17h45, Jeudi : de 10H00 à 12h00 et de 13h30 à 17h45, Vendredi : de 8h45 à 12h00 et de 13h30 à 17h15.
Gournay-sur-Marne	Mairie de Gournay-sur-Marne 10 avenue du Maréchal Foch, 93460 Gournay-sur-Marne.	Du lundi au vendredi : de 8h45 à 12h00 et de 13h30 à 17h30.
Le Raincy	Service urbanisme, 8, allée Baratin, 93340 Le Raincy	Lundi, mercredi, jeudi : de 8H30 à 12H00 et de 13H30 à 17H30 vendredi de 8H30 à 12H00 et de 13H30 à 16H30 mardi de 13H30 à 17H30
Les Pavillons-sous-Bois	Mairie des Pavillons-sous-Bois Service urbanisme, Allée Etienne Dolet (face au n° 38) 93320 Les Pavillons-sous-Bois	Lundi, mercredi, vendredi : de 9h00 à 12h00 et de 13h30 à 18H00.
Livry-Gargan	Hôtel-de-Ville 3, place François Mitterrand 93190 Livry-Gargan	Lundi : de 13h30 à 17h00. Du mardi au jeudi : de 8h30 à 12h00 et de 13h30 à 17h00. Vendredi : de 8h30 à 12h00.
Montfermeil	Centre technique municipal Service développement urbain 55, rue du Lavoir, 93370 Montfermeil	Du lundi au jeudi : de 8h à 12h et de 13h45 à 16h45. Vendredi de 8h à 12h et de 13h45 à 16h15.
Neuilly-Plaisance	Mairie de Neuilly-Plaisance Service de l'urbanisme 4 rue du Général de Gaulle 93360 Neuilly-Plaisance	Lundi, mercredi : 8h30 - 12h ; 13h30 - 17h30 Mardi, jeudi : 8h30-12h Vendredi : 8h30 - 12h ; 13h30 - 17h00
Neuilly-sur-Marne	Mairie de Neuilly-sur-Marne, 1, place François Mitterrand, 93330 Neuilly-sur-Marne	Du lundi au vendredi : de 9h00 à 12h00 et de 14h00 à 18h00.
Noisy-le-Grand	Mairie de Noisy-le-Grand 1, place de la Libération, 93160 Noisy-le-Grand.	Du lundi au vendredi : 8h30 - 12h15 et 13h30 - 17h45 Fermée le premier mardi matin du mois
Rosny-sous-Bois	Annexe de l'Hôtel de Ville, 22, rue Claude Pernès, 93110 Rosny-sous-Bois	Lundi 9h à 12h30 – 13h30 à 17h30 Mardi 9h à 12h30 – 13h30 à 17h30 Mercredi 9h à 12h30 – 13h30 à 17h30 Jeudi 9h à 12h30 Vendredi 9h à 12h30 – 13h30 à 17h30 Samedi matin : fermé au public (sauf pour la permanence du samedi 22/06).
Vaujours	Centre technique et administratif. 375-377 rue de Meaux 93410 Vaujours	Lundi et mercredi, de 8h30 à 11h30 et de 13h30 à 17h00 Vendredi, de 8h30 à 11h30
Villemomble	Mairie de Villemomble 13 bis, rue d'Avron 93250 Villemomble	Lundi, mardi, vendredi de 8h30 à 17h00 Mercredi, de 8h30 à 20h00 Jeudi, de 13h30 à 17h00

La version numérique du dossier d'enquête sera consultable pendant toute la durée de l'enquête sur la plateforme dédiée à l'enquête publique et au registre numérique : ***https://www.registre-numerique.fr/plui-grandparisgrandest***

La version numérique du dossier d'enquête sera consultable depuis une tablette numérique mise à disposition du public dans chacun des lieux de consultation du dossier d'enquête indiqués dans le tableau ci-dessus.

Toute personne qui en fait la demande pourra obtenir, à ses frais, dès la publication du présent arrêté et pendant la durée de l'enquête, communication du dossier d'enquête auprès de monsieur le Président de l'Établissement public territorial Grand Paris Grand Est, 11, boulevard du Mont d'Est, 93160 Noisy-le-Grand.

Pendant la durée de l'enquête, le public pourra formuler ses observations et propositions :
- Sur les registres d'enquête à feuillets non mobiles, cotés et paraphés par un membre de la commission d'enquête, disponibles dans chacun des lieux de consultation du dossier d'enquête aux jours et heures indiqués dans le tableau de l'article 4 ci-dessus,
- Sur le registre dématérialisé ouvert pendant la durée de l'enquête sur le site internet : ***https://www.registre-numerique.fr/plui-grandparisgrandest***
- Par courrier électronique à l'adresse : ***plui-grandparisgrandest@mail.registre-numerique.fr***
- Par courrier adressé par voie postale à l'adresse suivante : Madame Catherine Marette, Présidente de la commission d'enquête sur le projet de PLUi de Grand Paris Grand Est, EPT Grand Paris Grand EST - 11, boulevard du Mont d'Est, 93160 Noisy-le-Grand
- Lors des permanences d'un membre de la commission d'enquête indiquées dans le tableau ci-dessous.

Ne seront prises en compte que les observations reçues pendant la durée de l'enquête, du lundi 27 mai 2024 à 9h00 au mercredi 3 juillet 2024 à 17h30.

Toute personne qui en fait la demande pendant la durée de l'enquête peut obtenir, à ses frais, communication des observations et propositions du public auprès du Président de l'Établissement public territorial Grand Paris Grand Est, 11, boulevard du Mont d'Est, 93160 Noisy-le-Grand.

La commission d'enquête est composée de Madame Catherine Marette, architecte DPLG, retraitée, désignée en qualité de présidente et de Madame Marie-Françoise Sévrain, consultante en environnement, retraitée, Monsieur Joël Chaffard, professeur agrégé hors classe, retraité, Monsieur Michel Relave, cadre juridique, retraité, Monsieur Méril Décimus, inspecteur des Douanes, désignés comme membres titulaires.

En cas d'empêchement de madame Catherine Marette, la présidence de la commission sera assurée par madame Marie-Françoise Sévrain. Les membres suppléants sont Monsieur Pierre Ponroy, contrôleur général économique et financier honoraire, retraité et Monsieur Miroslav Makar, directeur de service de production informatique, retraité.

En cas d'empêchement d'un membre titulaire, celui-ci sera remplacé par le premier des membres suppléants.

Les membres de la commission d'enquête se tiendront à la disposition du public pour recevoir ses observations et propositions, aux jours et heures indiqués ci-dessous :

Commune	Adresse des permanences	Dates et horaires des permanences
Clichy-sous-Bois	Centre administratif et technique, 58, allée Auguste-Geneviève, 93390 Clichy-sous-Bois	Mardi 28 mai (9h00-12h00) Vendredi 14 juin (14h00-17h00)
Coubron	Mairie de Coubron, 133, rue Jean Jaurès, 93470 Coubron	Lundi 10 juin (14h00-17h00) Samedi 22 juin (9h00-12h00)
Gagny	Mairie de Gagny 1, esplanade Michel Teulet, 93220 Gagny	Jeudi 30 mai (14h45-17h45) Samedi 15 juin (9h00-12h00) Mercredi 3 juillet (9h00-12h00)
Gournay-sur-Marne	Mairie de Gournay-sur-Marne 10 avenue du Maréchal Foch, 93460 Gournay-sur-Marne.	Mercredi 5 juin (9h00-12h00) Mardi 25 juin (14h00-17h00)
Le Raincy	Mairie du Raincy 121 avenue de la Résistance, 93340 Le Raincy	Vendredi 31 mai (9h00-12h00) Mercredi 19 juin (14h30-17h30)
Les Pavillons-sous-Bois	Mairie des Pavillons-sous-Bois Salle du conseil municipal Place Charles de Gaulle 93320 Les Pavillons-sous-Bois	Mercredi 19 juin (9h00-12h00) Mercredi 3 juillet (14h30-17h30)
Livry-Gargan	Hôtel-de-Ville 3, place François Mitterrand 93190 Livry-Gargan	Vendredi 31 mai (14h00-17h00) Vendredi 14 juin (14h00-17h00) Samedi 29 juin (9h00-12h00)
Montfermeil	Centre technique municipal Service développement urbain 55, rue du Lavoir, 93370 Montfermeil	Jeudi 6 juin (9h00-12h00) Lundi 1er juillet (13h45 – 16h45)
Neuilly-Plaisance	Mairie de Neuilly-Plaisance 6 rue du Général de Gaulle 93360 Neuilly-Plaisance	Mercredi 5 juin (15h00-18h00) Samedi 29 juin (9h00-12h00)
Neuilly-sur-Marne	Mairie de Neuilly-sur-Marne, 1, place François Mitterrand, 93330 Neuilly-sur-Marne	Lundi 10 juin (14h00-17h00) Mardi 2 juillet (9h00-12h00)
Noisy-le-Grand	Mairie de Noisy-le-Grand 1, place de la Libération, 93160 Noisy-le-Grand.	Jeudi 30 mai (14h00-17h00) Samedi 15 juin (9h00-12h00) Mercredi 3 juillet (14h00-17h00)
Rosny-sous-Bois	Annexe de l'Hôtel de Ville, 22, rue Claude Pernès, 93111 Rosny-sous-Bois	Mercredi 5 juin (16h30-19h30) Samedi 22 juin (9h00-12h00) Vendredi 28 juin (14h00-17h00)
Vaujours	Maison du Temps Libre 78 rue de Meaux 93410 Vaujours	Vendredi 21 juin (14h00-17h00) Samedi 29 juin (9h00-12h00)
Villemomble	Mairie de Villemomble 13 bis, rue d'Avron 93250 Villemomble	Vendredi 7 juin (14h00-17h00) Mercredi 26 juin (16h30-19h30)

Deux réunions d'information et d'échange avec le public, en présence de la commission d'enquête et des représentants de Grand Paris Grand Est auront lieu :

- Le lundi 10 juin 2024 (19h30-22h00) à Pavillons-sous-Bois, en salle Philippe Noiret, Espace des Arts, 144 avenue Jean Jaurès.
- Le jeudi 20 juin 2024 (19h30-22h00) à Noisy-le-Grand, en salle Arletty, Espace Michel Simon, Esplanade Nelson Mandela, 36 rue de la République.

Les informations sur projet soumis à enquête publique pourront être obtenues auprès de la Direction de l'aménagement et de l'urbanisme de l'Établissement public territorial Grand Paris Grand Est, 11, boulevard du Mont d'Est, 93160 Noisy-le-Grand. Tél : 01.41.70.39.10., courriel : ***urbanisme@grandparisgrandest.fr***.

Dans un délai de 30 jours à compter de la clôture de l'enquête, la présidente de la commission d'enquête transmettra au Président de l'Établissement public territorial Grand Paris Grand Est l'exemplaire du dossier de l'enquête déposé au siège de l'enquête, accompagné du ou des registres et pièces annexées, avec le rapport et les conclusions motivées.

Une copie du rapport et des conclusions de la commission d'enquête sera adressée à chacun des 14 lieux de consultation du dossier d'enquête pour y être tenue à la disposition du public pendant un an à compter de la date de clôture de l'enquête. Ces documents seront consultables sur le site internet de l'Établissement public territorial Grand Paris Grand Est ***www.grandparisgrandest.fr*** pendant un an à compter de la date de clôture de l'enquête.

A l'issue de l'enquête publique, le projet de plan local d'urbanisme intercommunal, éventuellement modifié pour tenir compte des avis qui ont été joints au dossier, des observations du public et du rapport de la commission d'enquête sera soumis à l'approbation du Conseil de territoire de l'Établissement public territorial Grand Paris Grand Est.

EP 24-223 / contact@publilegal.fr



Mort de Raïssi: ne pas se fier aux images d'Iraniens en pleurs

Le traitement médiatique de la mort du président iranien est une brutalité pour toutes les victimes de ce pouvoir bourreau. La joie qui s'est exprimée sur les réseaux sociaux disait: «On ne pardonne pas.»

Il y a trente-six ans, un hélicoptère promenait quatre membres des ministères de la Justice et des Renseignements iraniens, de prison en prison, à travers le pays: leur mission était d'interroger les opposants détenus qui défilaient devant eux en longues queues, puis de les ordonner en deux rangs. Celles et ceux de gauche partaient vers la mort, celles et ceux de droite retournaient dans leurs cellules où ils seraient fouettés à l'heure de chaque prière, jusqu'à ce qu'ils acceptent de prier ou meurent à leur tour sous les coups. Les files de gauche étaient les plus grosses, témoignent les survivants. Mais nul d'entre elles et eux ne savaient à l'époque ce que signifiaient ces tris et ce qui les attendait. Les questions étaient insolites: «Priez-vous?», «Vos parents priaient-ils?», «Que pensez-vous de la république islamique?».

GÉNÉALOGIE

Les prisonniers, détenus pour la plupart depuis le début des années 80, purgeaient la fin de leur peine: on leur avait parlé du passage devant une «commission d'amnistie». Le groupe était, en réalité, chargé d'appliquer le décret du Guide suprême Khomeiny, qui ordonnait la mort de tous les prisonniers restés *«fidèles à leurs positions»*. On ne sait pas combien moururent, quand et comment en ces mois d'été 1988, au moins plusieurs milliers. Ma mère en faisait partie. Dans cette «commission de la mort», comme on l'appelle depuis, siégeait Ebrahim Raissi, président de la république islamique mort le 18 mai à bord d'un hélicoptère.

Dans les dernières décennies, les récits de ces événements se sont progressivement fait entendre, redessinant une autre généalogie de l'Iran post-révolutionnaire. Le meurtre et les tortures de masse dont Raïssi, comme beaucoup d'autres aujourd'hui au pouvoir, fut un exécutant zélé, ne sont pas seulement «restés impunis»: ils ont été une rampe de lancement de la carrière des médiocres, leur vaisseau de colonisation de l'Etat. La violence, la cruauté et le féminicide ne sont pas des déviances déplorables – fougues de jeunesse de la république islamique – mais un processus de construction de l'appareil d'Etat. Ce fait historique, simple et pourtant si long à émerger sous les discours réformateurs, et si prompt à disparaître à nouveau sous les discours experts, est mis à nu depuis le soulèvement «Femme, vie, liberté» de 2022: comme une créature qui porte ses tripes au-dehors, comme le monument de Beaubourg à Paris porte ses tuyaux sur son flanc.

Les figures criminelles de haute volée, catapultées au sommet de l'Etat sur la volonté du Guide suprême, comme feu Raïssi mais aussi Mohseni Ejei, actuel chef du système judiciaire et membre du comité en charge de l'intérim présidentiel, ont occupé l'espace politique (peut-on encore l'appeler ainsi?) en réprimant par le meurtre les résistances têtues de la société iranienne, comme on enfile les perles d'un collier: assassinat à la chaîne des intellectuels dans les années 2000, tortures et suppression des manifestants du «mouvement vert» de 2009, meurtres des manifestants de novembre 2019, meurtres et viols des manifestants du soulèvement «Femme, vie, liberté».

DISPARITION

Ces politiciens sont ceux qui demeurent quand tous les autres ont évacué la scène purges après purges: de plus en plus vieux, de plus en plus exclusifs, de plus en plus paranoïaques. Mais il ne faudrait pas croire que ces éléments puissent constituer des facteurs de fragilité du pouvoir iranien.

C'est l'analyse principale qui entoure aujourd'hui la mort soudaine du président iranien et de son ministre des Affaires étrangères. Leur disparition ne modifie rien, ne menace rien, n'ouvre rien. Cela ne saurait déstabiliser le pouvoir iranien. *«Oui chef, tout est normal»* pour reprendre une chanson du rappeur opposant Toomaj Salehi, condamné à mort en avril. Le crash de leur hélicoptère n'est qu'un accident dû au mauvais temps et, au pire, au régime des sanctions américain qui empêche l'Iran de renouveler sa flotte.

Pourtant, cette mort fut une expérience différente pour les Iraniens. Samedi 18 mai au soir, les médias annonçaient que l'hé-

Le meurtre et les tortures de masse dont Raïssi, comme beaucoup d'autres au pouvoir, fut un exécutant zélé, ont été une rampe de lancement de la carrière des médiocres, leur vaisseau de colonisation de l'Etat.

SIGNÉ COCO



licoptère du Président s'était écrasé dans les montages, dans une forêt dense, peu accessible aux humains, peuplée de bêtes sauvages, précisaient-ils. L'image a quelque chose d'halluciné, et de fort ironique. S'ensuit une nuit d'hilarité et d'ahurissement sur les réseaux sociaux, qui mobilise les muscles du sourcil, levé, et ceux du ventre, secoué de rire.
C'est dans cette réalité que nous vivons pourtant: un monde où les bureaucrates de la mort s'écrasent dans des forêts brumeuses. Un monde où l'on ne sait pas s'ils sont morts d'accident ou de manigance, entre loups qui se mangent les uns les autres. Un monde où leur rôle comme président de la République était si prévisible et inconséquent que leur mort soudaine n'est même pas vraiment grave: c'est ce que répètent tous les experts du monde entier.
On peut simplement s'en esclaffer. Les Iraniens, dans leur vaste majorité, sont allés plus loin que le gloussement cependant: ils ont manifesté de la joie. Des feux d'artifice ont été tirés à Saqqez, la ville de Jina Mahsa Amini dont la mort avait mis le feu aux poudres du soulèvement «Femme, vie, liberté». Dans le contexte de répression féroce qui prévaut depuis, cela demande un certain cran. La vague de vidéos et de messages de joie qui a saturé les réseaux sociaux était aussi une façon de dire: «On est encore là, on n'oublie pas et on ne pardonne pas».

FEUX D'ARTIFICE

Une petite fenêtre de tir à investir pour profaner et rendre visible sa détestation du pouvoir. Une autre façon de donner corps à la résistance à travers nos émotions: l'empathie pour les victimes d'exécutions, là où le pouvoir se nourrit de l'indifférence et de l'atomisation; la jubilation pour une mort officielle qui commande le deuil. Ces images cependant n'ont pas fait le tour du monde. Là où les images du soulèvement «Femme, vie, liberté» nous parvenaient par les réseaux sociaux, cette fois, ce sont celles produites par les médias iraniens qui ont été relayées en boucle par les chaînes d'informations occidentales: un spectacle de deuil public et de chancelleries.
D'un côté, les événements dans leur imprévisibilité et leur opacité – dans les jeux d'ombres du cortège de symboles, de coïncidences, de signes et de rumeurs qu'ils charrient. D'un autre côté, les analyses, les commentaires, les pronostics et les explications médiatiques qui ordonnent cette réalité en une information consommable mondialement. Entre les deux, un décalage brutal qui participe à la violence du monde – laquelle est indicible dans les mots et les raisonnements des experts. Or, cette opacité, cette brutalité existent: elles ne cessent de faire irruption et de déchirer nos vies; elles tissent aussi nos choix et la trame de nos actions. Les badigeonner de pronostics informés comporte peu d'intérêt.

FICTIONS

Pourquoi rassembler des experts pour débattre à propos de qui sera le prochain président, élu le 28 juin, tout en rappelant que cette élection n'en sera pas une (tout comme celle du défunt président n'en fut pas une)? Pourquoi tant d'efforts pour mettre en ordre ce qui, de toute évidence, n'en finit pas de dérailler? Nous voulons rendre le monde lisible et objectivable dans tout son sérieux, et nous normalisons sa violence, nous amplifions le silence. Les Iraniennes et les Iraniens, dans une majorité inouïe, ont cessé de consentir aux fictions d'ordre et de puissance que se donne ce pouvoir. Quel intérêt avons-nous, ici, à retricoter dans nos analyses et nos commentaires cette légitimité longtemps perdue?
Ne doutez pas que les images de foules en pleurs sont produites à destination de l'étranger qui y croit encore. Celle qui émeut les Iraniennes et les Iraniens est indélébile et puissante. Elle n'existe pas ailleurs que dans nos têtes, mais elle est tout aussi réelle, sinon plus, que celle des foules en pleurs: c'est celle du corps des bourreaux devenus gouvernants, écrasé dans leurs hélicoptères (les mêmes qu'en 1988), perdus dans le brouillard, à la merci des fauves qui rôdent quand la nuit tombe. ◆

Par
CHOWRA MAKAREMI


F. ETIENNE

Anthropologue



RÉ/JOUISSANCES

Par
LUC LE VAILLANT

Chiara, Marcello et moi

Evocation attendrie de la prestation de Chiara Mastroianni dans «Marcello Mio», film renouant des liens défaits entre générations perdues, sexes opposés et pays voisins.

Je me rends compte que je connaissais mal Chiara Mastroianni. Il faut dire qu'elle a le chic pour disparaître de la photo de promo, l'art de s'aligner bord cadre et de s'agrafer à la pliure de la page, l'habitude de refuser la performance histrionne et les jongleries de camelot bon marché. Cette antistar est la fille d'une diva absolue au décontracté facile, Marcello Mastroianni, et d'un monstre aussi sacré que secret, Catherine Deneuve. Cette fois, Chiara M. s'amuse à sortir de leur ombre en se moquant de son obscurité peu claire, de son insignifiance qui fait sens et de ses hésitations tout à son honneur. C'est pourquoi m'ont ravi son apparition moustachue et ses déambulations dépressives dans *Marcello Mio* où elle coiffe le chapeau paternel plutôt que le casque blond maternel. Et peu importe que me fascine plus la belle de jour fouettée par Buñuel que le doux viveur échappé de chez Fellini.

Entre-soi et parmi nous

Abordons d'abord cette accusation d'entre-soi qui escorte cette fantaisie tendre au sourire triste réalisée par Christophe Honoré. Il paraît que le bon peuple se sentirait exclu de ce vaudeville entre riches et célèbres de Saint-Germain-des-Prés. On me dit que «les gens» que vantent les populistes de diverses obédiences n'auraient que faire de peines de cœur d'une «fille de», rebaptisée «nepo baby» au pays de Napoléon. Il est vrai que Chiara M. appartient à l'une de ces aristocraties culturelles que la république des arts et lettres guillotine rarement. Avec leurs rejetons, alliés et satellites, les Deneuve-Mastroianni sont l'une de ces inoxydables machines à saga. Les Gainsbourg-Birkin leur en remontrent dans une version plus exhibitionniste. Et je ne parlerai pas des Coppola, oncle et cousine d'Amérique en ces matières.
Ces dynasties vieillissantes seront bientôt poussées dehors. Viendra l'heure de la galaxie Justine Triet-Arthur Harari ou autres chéris indés encore mal identifiés. Cela ne se passera plus à Saint-Germain mais dans le XIe arrondissement ou à Montreuil. On ne sera plus compagnon de route du PS après avoir excommunié le PC mais fasciné et ulcéré à la fois par LFI. Le wokisme succédera au refus de la censure. L'annulation des déviants abolira la liberté d'importuner. Les décoloniaux prendront le pas sur les anticolonialistes, etc. Tout cela ne tardera pas, si ce n'est déjà là.
En attendant, il demeure des thématiques universelles dont les variations peuvent encore intéresser. Génétique ou éducation? Ressemblance ou distinction? Mémoire ou oubli? Les vivants ou les morts? Papa ou maman? Chiara M. a tout pris à son père et beaucoup laissé de sa mère. C'est sa particularité, son problème et sa chance.

Latin lover et drag-king

La fluidité de genre est l'un des ressorts scénaristiques du moment. Cela peut donner des pensums édifiants comme des comédies mélancoliques. Dans *Marcello Mio*, il s'agit de ressusciter un disparu plutôt que de remettre en cause la biologie de sa descendante ou d'interroger la libido modérément offensive de celle-ci. Le travestissement est un hommage à l'héritage et une obole au souvenir plus qu'un trouble dans le genre. La Chiara de *Marcello Mio* n'est pas une drag-king, même si son père était un latin lover, engeance en déshérence s'il en est.
Entre piété filiale et sens de l'instant, l'actrice tient à rappeler que M.M. a incarné des impuissants, des gays et des hommes enceints. Cela ne fait pas de lui une icône queer pour autant. Et alors? Penaude, l'hétérosexualité contestée rôde encore en coulisses. Ce n'est pas l'influente mannequin Bella Hadid à la poitrine modérément voilée affolant le male gaze sur le tapis rouge cannois qui me démentira. Disons qu'histoire d'édifier les jeunes générations, le machisme archaïque ne perd rien à être étudié. Surtout quand il se pare de nonchalance désinvolte, de nébulosité loufoque et de fumée de cigarette.

France et Italie

Si je devais programmer Chiara M. au générique des œuvres des principaux réalisateurs transalpins qui ont magnifié Marcello M., j'écarterais Fellini, Scola et Visconti, pour élire Antonioni dont les brumes métaphysiques iraient bien au teint incertain de celle qui est issue de la rencontre d'une blonde et d'un brun. J'apprécie aussi que la *piccolina* fasse retour au pays paternel, en une cousinade retrouvée. La France et l'Italie se sont tant aimées.
Malgré l'Europe d'Erasmus, elles se sont beaucoup perdues de vue. Il serait dommage que les retrouvailles se résument aux noces de Jordan Bardella et de Giorgia Meloni, extrêmes droitiers xénophobes. Heureusement, *Marcello Mio* fait rejaillir les fontaines à l'unisson, celle de Saint-Sulpice à Paris comme celle de Trevi à Rome. Et tant mieux si Chiara M. a la silhouette plus androgyne que celle d'Anita Ekberg et si elle est dotée d'une autodérision qui nous délivre du sérieux ambiant. ◆

CULTURE/

«Mazùt», un goutte-à-goutte de poésie

D'une brillante précision, le spectacle de Camille Decourtye et Blaï Mateu Trias, de la compagnie Baro d'Evel, mélange les genres aux Bouffes du Nord, entre cirque, théâtre et danse.

Quelque part vers la fin du spectacle, elle dira: *«Ça fait combien de temps qu'on est là?»* Et lui: *«Qu'est-ce qu'on cherche exactement?»* La beauté, une poétique, une tête de cheval, un chemin. Et on trouve tout cela dans le beau spectacle – mi-cirque, mi-danse, mi-théâtre et mi-centaure – de la compagnie Baro d'Evel. Autant dire qu'on a hâte de les retrouver au Festival «in» d'Avignon, pour *Qui Som?* («Qui sommes-nous?»), leur nouvelle création.

Gling gling. *Mazùt* a été créée il y a douze ans déjà par Camille Decourtye et Blaï Mateu Trias, les deux fondateurs français-catalans de Baro d'Evel, portant avec eux leur enfance parmi les clowns, les roulottes et les chevaux. La pièce, qu'ils jugent fondatrice pour tous les spectacles qui ont suivi et qui, comme eux, joue du croisement des disciplines, du travail sur la matière et sur la musicalité des choses, avait pourtant été peu vue, comme ils le disent, et ils ont voulu lui faire à nouveau prendre la route des salles. Sur scène, l'homme et la femme (Julien Cassier et Valentina Cortèse, acrobate et danseuse, entre autres choses) travaillent dans un petit bureau, tamponnent et impriment – et ici l'encre est lourde et épaisse comme une marée noire qui vient. Ça n'a pas beaucoup de sens, à tel point qu'ils se perdent (littéralement) dans les feuilles de papier de plus en plus géantes qu'ils ne parviennent plus à ranger et à domestiquer, comme lorsqu'on ne peut plus replier comme il faut la carte routière et qu'on s'agace, mon dieu que c'est énervant. *«Je travaille,* se désole-t-elle bravement, *mais chaque jour ressemble beaucoup à hier. Et à demain. La vie, c'est tous les jours.»* Le plafond fuit. Ici, et aussi là, et là, mais avec Baro d'Evel on ne colmate pas les fuites, on les fait chanter. Les gouttes tapotent et tombent dans des seaux, donnant son rythme au spectacle, répondant au froissement du papier ou au gling gling de boîtes en métal (il y a très peu de paroles dans *Mazùt*, quant aux mots écrits, ils laissent de sombres traces).



***Mazùt*, la beauté, une tête de cheval, un chemin.** PHOTO FRANÇOIS PASSERINI

Chute. Ça déraille, dans la grande tradition du burlesque, il y a une touchante scène de danse, la femme grimpe sur l'homme qui s'est fait pousser une tête de cheval, et le spectacle déploie avec une brillante précision toute une cartographie mentale, un songe, des terres à explorer. *Mazùt*, c'est aussi l'art de la chute (répétée) et du tremblement, la mise en scène d'un corps qui n'en fait qu'à sa tête.
Camille Decourtye et Blaï Mateu Trias disent chercher *«une dramaturgie à tiroirs, comme des poèmes intérieurs qui en fabriquent un plus grand»*. C'est tout à fait ça, à condition de prendre le tiroir pour ce qu'il est, un lieu où on trouve un tire-bouchon et de la ficelle, une cuillère tordue et un mot d'amour, un cri, un ticket de métro, un oiseau et une acrobate.

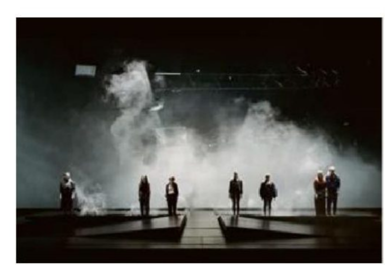
SONYA FAURE

***MAZÙT* de la compagnie BARO D'EVEL jusqu'au 2 juin aux Bouffes du Nord (75 010).**

«Terrasses», l'émotion du 13 Novembre voilée par l'emphase

En adaptant sur scène le récit de Laurent Gaudé autour des attentats de 2015, Denis Marleau ne parvient pas à dépasser le lyrisme appuyé du texte.

Une jeune femme entre lentement en scène, face public, tandis que de part et d'autre du plateau dans une semi-obscurité a pris place ce qu'on devine être un chœur, avant que chacun chacune vienne raconter l'horreur de ce vendredi 13 novembre 2015. Les massacres aux terrasses, le carnage du Bataclan, la prise d'otages, les appels des familles… tout va être dit. Victimes, pompiers, forces de secours, infirmières, les proches vont prendre la parole dans un récit choral – à l'exception des terroristes. Pour le moment, c'est une jeune femme qui s'avance, prend son temps et s'installe dans sa parole: le beau temps, le rendez-vous dans un café avec *«toi»*, la fille qu'elle désire, le pantalon qu'elle a choisi exprès, l'impatience du corps, le baiser espéré, mais tout ceci, elle le profère avec une lenteur si appuyée, si artificiellement *théâââtre* qu'on se dit: ça commence et c'est déjà fichu, le metteur en scène Denis Marleau va dérouler sur le plateau l'idée convenue de comment représenter la langue épique, forcément épique, de Laurent Gaudé.
L'auteur et dramaturge, qui vient de publier sa pièce en avril, n'a pas voulu de théâtre documentaire pour parler le tragique de cette soirée infernale, mais le souffle d'une oralité héroïque; il ne s'agit pas de remettre en cause ce parti pris de l'épopée, mais de poser la question de ce que peut aujourd'hui le théâtre avec cette langue: *«D'aucuns sont restés chez eux, d'autres ont raté leur bus, oublié leur rendez-vous. Il en est qui se sont séparés, d'autres qui ont été déçus. Pour la plupart, nous avons travaillé, rêvé, mangé […]. Bientôt nous oublierons parce que tout ce qui précède va être avalé par ce qui vient. C'est comme un trou noir en fin de journée qui va dévorer tout ce que nous aurons vécu pour arriver jusqu'à lui.»* Cette poétique solennelle, faut-il la rejouer ou la déjouer?
Denis Marleau a fait le premier choix, et bien sûr que ça marche: aux lumières, Marie-Christine Soma travaille ses clairs-obscurs savants au bord du *«trou noir»*, la scénographe Stéphanie Jasmin expose un plateau noir traversé de tapis roulants, fracturé de plans qui s'inclinent vers *«l'abîme»*. *«Et il est tout près.»* Laurent Gaudé fait parler les vivants et les morts sur un pied d'égalité parce qu'ils sont tous et pour toujours les fantômes de cet *«enfer»* – le mot revient, mais personne n'en est revenu. Tout fonctionne oui, mais à quel prix: amples mouvements compassés du chœur – ils sont 17 sur le plateau –, diction à effets appuyés pour bien faire entendre le lyrisme du texte ont immédiatement raison de l'émotion qu'on peut espérer d'un tel récit. Il faut attendre le passage où l'homme des appels d'urgence recueille les derniers mots terrorisés d'une des victimes pour que quelque chose se passe enfin entre la scène et la salle, alors tendue dans un silence sidérant. A travailler le tragique dans sa version emphatique, Marleau «terrasse» la vitalité d'un texte qui ne demande qu'à exploser.



***Terrasses* est un récit choral.** PHOTO SIMON GOSSELIN

LAURENT GOUMARRE

***TERRASSES* de LAURENT GAUDÉ mise en scène de Denis Marleau, au théâtre de la Colline (75020) jusqu'au 9 juin.**





Meryl était d'abord connue dans le milieu du rap français pour ses talents de toplineuse. PHOTO LÉO JOUBERT

«Je serai toujours Meryl l'Antillaise, je le sais parfaitement»

A l'occasion de la sortie de son premier album et de son concert à We Love Green, la rappeuse raconte un milieu musical difficile avec les artistes antillais et met point d'honneur à défendre les musiques insulaires.

«M*ais qu'est-ce qu'il fait lui? Vas-y mec, tu peux passer, oh! Bref, j'en étais où?»* Meryl est très occupée. Ce soir-là, elle tourne un clip et doit impérativement s'acheter une tenue. Alors, cette interview aura lieu en visioconférence depuis la Martinique, pendant qu'elle conduit. Ça tombe bien, le trajet est assez long, la circulation dense, et la rappeuse et chanteuse de 28 ans sait faire plein de choses en même temps. Téléphone calé à droite du volant, elle est prête à parler de son premier album, *Caviar,* à paraître le 14 juin. Avant cela, elle se produira entre autres au festival parisien We Love Green vendredi, histoire de se déployer sur tous les fronts artistiques en même temps.

Respect. Pas du genre à chômer, Meryl apparaît déterminée à passer un cap, jure qu'elle est la meilleure rappeuse de sa génération, que son album est un futur classique. L'avenir proche le dira. Ce qui est certain, c'est qu'elle a forcé le respect dans un milieu musical pas franchement clément avec les artistes antillais. *«Le zouk, le dembow, le dancehall, la soca… Toutes ces musiques influencent le monde, et ça n'est jamais nous les stars. C'est toujours Drake ou je-ne-sais-qui qui prend la lumière et les bons contrats. Je serai toujours Meryl l'Antillaise, je le sais parfaitement. J'ai compris ma position dans la société et je fais avec, sinon je serais tout le temps en colère. Je me bats, mais la vie est trop courte et trop belle pour y mettre toute mon énergie.»*

De l'énergie, Meryl n'en manque pas. Elle met d'ailleurs un point d'honneur à offrir sa vision musicale mais aussi à défendre les musiques insulaires et ceux qui les créent. *«Beaucoup d'artistes se font arnaquer aux Antilles,* assène-t-elle. *Il n'y a pas d'avocat spécialisé dans la propriété intellectuelle chez nous. Tu te rends compte?»* Elle reprend après avoir interpellé un automobiliste: *«Qui fait les contrats? Qui les vérifie? Tout le monde peut faire miroiter n'importe quoi à un artiste antillais qui a envie de s'en sortir. Et ça a été mon cas. Les bases de négociations ne sont pas les mêmes selon que l'on signe un artiste français ou antillais.»* Alors, Meryl a monté Maison Caviar, son propre label. Elle reste évasive sur les actions concrètes de sa structure, mais entre les lignes, il est aisé de comprendre que quelque chose d'audacieux se prépare sur le long terme.

Longtemps, Meryl, de son vrai nom Cindy Elismar, était connue dans la partie plus confidentielle du rap français pour ses talents de toplineuse. *«Je voulais écrire pour les autres. J'avais entendu dire que Johnny Hallyday n'écrivait pas ses textes, qu'il avait plein d'artistes qui s'en occupaient. Ça, je pouvais le faire. Alors, j'ai envoyé des CV partout, des messages à plein d'artistes connus pour leur proposer mes services. J'ai été repérée comme ça.»* Des poids lourds tels que SCH, Shay ou Niska ont sollicité ses idées, lui assurant une petite place dans un milieu qu'elle juge encore aujourd'hui *«très difficile».*

Elle explore le rap donc, mais avec un attrait évident pour la mélodie, pour les réminiscences des musiques antillaises, et, lorsque la lumière se braque enfin sur elle, Meryl s'affaire à la réfléchir sur les autres. De son père, elle a hérité de l'esprit d'entreprise, d'une vision qui ne se limite en rien à la création. *«Les musiciens d'outre-mer ne génèrent pas beaucoup de streams, donc pas beaucoup d'argent. Mais […] en termes de ratio, ce sont des superstars. […] Quand je discute avec des directeurs de maisons de disques, je leur dis: "Réfléchissez! Il faut monter des accords avec des labels implantés en Floride, ceux qui signent des artistes de Porto Rico, de Jamaïque, des Antilles anglophones…" […] Il ne faut pas réfléchir en termes de territoires français, mais en relations intra-caribéennes. Par contre, il faut avoir les couilles pour entamer cette démarche, et bien connaître l'histoire des Antilles.»*

«Rêve». Elle poursuit: *«J'attends le milliardaire qui va frapper à ma porte et s'y mettre* (rires). *Moi, je ne peux pas. J'aimerais avoir cet argent, mais peut-être que les générations suivantes trouveront d'autres solutions. Mais ne venez pas nous faire miroiter le rêve français. On s'en branle. On n'est plus impressionnés.»* Bien noté.

BRICE MICLET

MERYL CAVIAR (Maison Caviar) à paraître le 14 juin et en concert vendredi à We Love Green (75012).



Elle voit rouge

Elsa Marcel A la fois loquace et prudente, la jeune femme est l'avocate de Révolution permanente.



LE PORTRAIT

A peine a-t-elle ouvert la porte qu'elle tend la main avec détermination. C'est sympathique. Ensuite, on voit du rouge, un rouge éclatant qui n'y va pas avec le dos de la cuiller, et que la chevelure noire met en valeur: du rouge sur les lèvres, du rouge sur la chemise à fleurs nouée sur le ventre au niveau du nombril. Aux oreilles, elle porte des créoles imposantes et dorées. Elle a de grands yeux maquillés, de la vivacité et néanmoins de la réserve, de la prudence. D'ailleurs, elle relira ses propos avant publication.

Récemment, Elsa Marcel a installé son cabinet dans un immeuble de Saint-Denis, la ville où elle habite. C'est un deux-pièces situé à dix mètres d'une station de métro. L'avocate militante de 31 ans se fait remarquer en ce moment sur les plateaux de télévision où elle défend les causes de Révolution permanente, une «organisation politique révolutionnaire» née officiellement en 2022, après une scission avec le Nouveau Parti anticapitaliste. Le NPA, c'est la scission permanente.

Elle a pour clients des jeunes placés en gardé à vue après les émeutes consécutives à la mort de Nahel en juin 2023; Mohamed Makni, un élu d'Echirolles accusé d'apologie du terrorisme après le 7 Octobre (condamné, il a fait appel); des ouvriers raffineurs en grève. Lorsqu'elle intervient face aux caméras, Elsa Marcel n'est pas agressive mais elle n'arrête pas de parler: *«Trois éditorialistes de BFM peuvent me crier dessus, ça ne me fait pas peur.»* Avec *Libération* non plus, elle ne s'arrête pas, et quand on l'interrompt elle sourit, comme prise le doigt dans le pot de confiture. Le 30 mai, Elsa Marcel défendra Anasse Kazib, poursuivi pour avoir organisé, il y a deux ans, une manifestation non déclarée. Délégué syndical SUD rail, il a été remarqué lors de la grève des cheminots en 2018 et pendant la manifestation contre l'islamophobie de novembre 2019. En avril dernier, il a été convoqué pour apologie du terrorisme. En 2022, il souhaitait se présenter à la présidentielle pour Révolution permanente, mais les 160 parrainages recueillis n'ont pas suffi. *«C'est déjà très bien»*, fait remarquer Elsa Marcel, qui a voté pour Lutte ouvrière, faute de mieux, et votera sans doute encore pour Nathalie Arthaud aux européennes.

L'avocate ne dissocie pas le choix de sa profession de son militantisme. Le droit s'est imposé à elle *«comme un outil militant. Je l'ai étudié à un moment où il se décomposait de plus en plus. Je suis de la génération qui a connu l'interdiction de manifester pour Gaza en 2014, la mort de Rémi Fraisse, l'état d'urgence… Ma promotion à l'Ecole du barreau a été baptisée "Bernard Cazeneuve", j'ai trouvé ça ironique».* Elle ne porte pas le socialisme dans son cœur. En 2014, elle adhère au NPA. Pour certains, l'instant décisif, le tournant, ce sont les tueries contre *Charlie Hebdo* et l'Hyper Cacher, et celles du 13 novembre 2015. Pour Elsa Marcel, c'est la loi travail de 2016, qui secoue *«ces années plates de hollandisme»*. Commencent le temps des piquets de grève des cheminots, les grands couscous dans les gares, *«l'effondrement du Parti socialiste et du bipartisme, et la prise de conscience qu'il faut bouger»*. C'est une révélation: *«Avant cela, je ne me trouvais pas intéressante. Je n'avais pas une image valorisante de moi-même. S'affirmer politiquement quand on est une femme, c'est compliqué. Militer, rencontrer des personnes de secteurs sociaux très différents mais avec lesquelles je partage des idées, ça m'a aidée. Je suis porte-parole d'un projet plus grand que moi.»*

Née à Memphis, Tennessee, où son père à l'époque était cadre supérieur, Elsa Marcel jouit de la double nationalité. Lorsqu'elle a eu 2 ans, ses parents, *«pas particulièrement politisés»*, reviennent en France et s'installent en banlieue parisienne. Sa mère est institutrice, on l'est de génération en génération dans sa famille. Les parents de l'avocate sont-ils de droite? Sont-ils socialistes? Ils ne paraissent pas ravis de l'engagement actuel de leur fille. Enfant, l'avocate avait des problèmes de discipline, elle était turbulente. En primaire, elle était scolarisée dans l'école où sa mère enseignait. Lorsque son institutrice la mettait à la porte, Elsa Marcel recevait les regards réprobateurs de sa mère qui l'observait depuis sa salle de classe. La sévérité des parents favorise-t-elle le militantisme et la révolte? Est-ce le secret de fabrication des militants? Adolescente dans les années 2000, elle entend dire que le communisme a été sanguinaire, et qu'il n'y a pas d'alternative au capitalisme. Selon elle, c'est faux.

20 décembre 1992 Naissance à Memphis (Tennessee).
2016 Manifestations contre la loi travail.
2021 Prête serment.
30 mai 2024 Défend Anasse Kazib.

Elle n'a prêté serment qu'à 29 ans: le militantisme l'a tellement absorbée qu'elle a mis de côté ses études pendant un moment. Ses parents l'ont aidée, elle a exercé *«toutes sortes de boulots»* et a habité en colocation avec des copines. Désormais, elle partage un appartement avec son compagnon qui vit de petits boulots et qui est également militant dans le même parti. Savine Bernard, l'avocate parisienne chez laquelle elle a commencé comme stagiaire, l'a ensuite embauchée. Sympathisante de Révolution permanente, Savine Bernard est laudative: *«Le militantisme lui donne une pensée politique de l'action juridique. Elle a en tête en permanence l'arme qu'est le droit. Elle est tonique et drôle. Vous avez déjà assisté à un meeting de Révolution permanente? Il faut y aller.»*

Elsa Marcel s'est spécialisée dans le droit du travail: *«La souffrance au travail m'a donné envie de me mettre du côté des salariés et de faire du pénal militant, des dossiers liés à l'actualité politique.»* En l'occurrence, liés au conflit israélo-palestinien: *«Révolution permanente pointe depuis longtemps l'oppression coloniale qui dure depuis soixante-quinze ans en Palestine et l'état d'apartheid, dénoncé par des organisations internationales, à commencer par Amnesty International.»* Le parti a *«très vite condamné le massacre de civils du 7 Octobre, mais nous étions sûrs qu'il y aurait une riposte et qu'elle aboutirait à la situation de génocide dans laquelle on est aujourd'hui»*. Les militants défendent le cessez-le-feu *«mais surtout la fin de la colonisation. Et la possibilité d'un Etat ouvrier et laïque où vivraient en paix Juifs et Palestiniens»*.

Bien que son temps libre soit absorbé par ses engagements et que ses finances soient basses, car elle est payée par l'aide juridictionnelle, Elsa Marcel aime lire (Annie Ernaux, Nicolas Bouvier, Eric Vuillard) et aller au cinéma. Elle n'a pas d'œillères: *«Certains films militants sont des films de merde.»* Elle a adoré *Dune*, une grosse production: *«Je n'ai pas une vision réductrice des blockbusters. Evidemment qu'il y a des productions magnifiques. Dans une société communiste, il n'y aurait plus d'exploitation ni d'oppression, et une quantité plus importante de gens pourrait s'exprimer artistiquement, produire des œuvres superbes.»* D'où viendrait l'argent? *«Il y aurait une répartition entre l'ensemble des richesses. On discuterait démocratiquement des films qu'on a envie de voir, de la façon dont on peut les financer. L'argent, il y en a des milliards.»* Nous n'avons pas eu le temps de discuter de la production de cette richesse. ◆

Par **VIRGINIE BLOCH-LAINÉ**
Photo **CAMILLE MCOUAT**


Libé
FESTIVALS
DE L'ÉTÉ
2024
PLUS DE 300
RENDEZ-VOUS
GRAND SUD - CENTRE/NORD/EST
GRAND OUEST - OUTRE-MER/EUROPE
MARGUERITE BORNHAUSER



ARTS

PAYS DE L'ARBRESLE

Les Murmures du temps

Les 6 et 7 juillet

Neuf créations d'artistes contemporains sont installées sur trois circuits piétons: un premier dans le centre historique de L'Arbresle, un deuxième autour de Saint-Germain-Nuelles et des carrières de Glay, et le dernier autour de Sain-Bel et Savigny. Parmi ces créations, on note les sculptures de Caroline Le Méhauté et de Laurent Pernot, une œuvre en béton recyclé de Stefan Shankland, ou encore une composition sonore de Vahan Soghomonian. Le week-end d'inauguration s'accompagne d'ateliers et de concerts avec Kanabæ, Flavia Coelho et Amadou & Mariam.

CINÉMA

CHAMONIX

Chamonix film festival

Du 11 au 16 juin
06 95 75 54 84

Au cœur de Chamonix, le cinéma Vox accueille une sélection de films qui explorent la thématique de la montagne. Des projections en plein air, des rencontres, des conférences et des débats complètent le rendez-vous.

GRENOBLE

Festival du film court en plein air

Du 26 au 29 juin
04 76 54 43 51

Les projections, toutes gratuites, ont lieu au cinéma Juliet-Berto et au jardin de Ville. Une soixantaine de courts métrages en compétition internationale et une vingtaine de films en compétition jeune public (à partir de 3 ans) sont sélectionnés. Une traditionnelle nuit blanche, intitulée cette année «Born to Lose», propose des films contemporains et de patrimoine dédiés à la figure du «loser», pour plus de six heures de projection.

LUSSAS

États généraux du film documentaire

Du 18 au 24 août

Non compétitif, le festival de cinéma documentaire investit le village ardéchois avec des projections en salle et en plein air, en donnant une grande place aux débats et aux échanges. Comme chaque année, une partie de la programmation est consacrée à des pays étrangers. Cette 36e édition met le cap sur le Portugal et sur la Grèce, avec ses sélections «Histoire(s) de doc» et «Route du doc». Un séminaire sur le cinéma documentaire en temps de guerre (de Dziga Vertov à Sergei Loznitsa...), des rétrospectives consacrées à Robert Beavers et à Antonio Campos, ainsi qu'une sélection de films francophones d'aujourd'hui complètent le programme.

PHOTO

VICHY

Portrait(s)

Du 7 juin au 29 septembre
04 70 32 15 33

La manifestation investit cette année le Grand Etablissement thermal, de l'architecte Charles Le Cœur, pour une exposition monographique dédiée à Nadav Kander, mêlant installation, films et photos. Une déambulation photographique depuis les rives de l'Allier jusqu'au parvis Simone-Veil présente les travaux d'Arielle Bobb-Willis, de Christophe Darbelet, de Christophe Acker et de Patrick Tourneboeuf. Enfin, le programme «Transmission» expose des œuvres de Laura Henno et de Nelli Palomäki.

MUSIQUE

CLERMONT-FERRAND

Europavox

Du 28 au 30 juin

Trois jours de concerts place du 1er-Mai avec, entre autres, Shaka Ponk, Zola, Phoenix, Eddy de Pretto, Dionysos, Olivia Ruiz, la Fève, The Libertines, l'Impératrice, Isaac Delusion, So La Lune...

EVIAN-LES-BAINS

Rencontres musicales d'Evian

Du 26 juin au 6 juillet
04 50 26 94 48

La *Grande Symphonie* de Schubert, interprétée par le Chamber Orchestra of Europe, sous la direction de Sir Simon Rattle, avec la mezzo-soprano Magdalena Kožená, ouvre cette édition. A l'occasion du 100e anniversaire de la mort de Gabriel Fauré, son *Requiem* est joué par l'Orchestre de chambre de Lausanne. Sont aussi attendus la pianiste Martha Argerich pour un concert hommage à Daniel Barenboim, et Jordi Savall qui présente *l'Orfeo*, de Claudio Monteverdi, avec son ensemble le Concert des nations et le Chœur de l'Opéra royal de Versailles. L'ensemble les Siècles, dirigé par François-Xavier Roth, avec le jeune violoniste suédois Daniel Lozakovich, clôture le festival avec un programme autour de Ravel et de Saint-Saëns.

SAOÛ ET ALENTOUR

Festival Mozart

Du 27 juin au 21 juillet
04 75 41 00 18

Organisé à ses débuts dans le seul village de Saoû, le festival se déploie aujourd'hui dans tout le département de la Drôme, avec 22 concerts dans des sites patrimoniaux et naturels. Au programme de cette édition qui prend «la filiation» comme fil rouge, un duo mère et fils avec les pianistes Anne Queffélec et Gaspard Dehaene, la *Symphonie concertante*, de Davaux, par l'orchestre de chambre Camerata Rosa Musica avec Philippe Bernold à la flûte, ou encore le trompettiste Romain Leleu qui interprète Bach avec son sextet, ou la soprano Amel Brahim-Djelloul accompagnée de Barbara Willi au pianoforte.

VIENNE

Jazz à Vienne

Du 27 juin au 12 juillet
04 74 78 87 87

Le jardin de Cybèle, le théâtre antique, ainsi que le Club (pour les afters) accueillent la scène jazz française et internationale. Parmi les invités de cette édition, Oumou Sangaré, icône de la musique malienne; les Egarés (quartet né de la fusion de deux fameux duos: Emile Parisien & Vincent Peirani et Ballaké Sissoko & Vincent Ségal), Trombone Shorty & Orleans Avenue, une soirée hip-hop avec Masego et Yamê, la pianiste Hiromi pour une soirée pop-jazz avec Jeanne Added, le trio Verb, Yuri Buenaventura, Asaf Avidan...

AUTRANS

Vercors Music Festival

Du 5 au 7 juillet

Une quinzaine de concerts sont programmés dans le beau paysage du massif du Vercors. Sont notamment attendus les Wampas, Danakil, Cléa Vincent, Massilia Sound System, H-Burns, Asian Dub Foundation, Pambelé, El Gato Negro, Sarah Lenka...

LYON

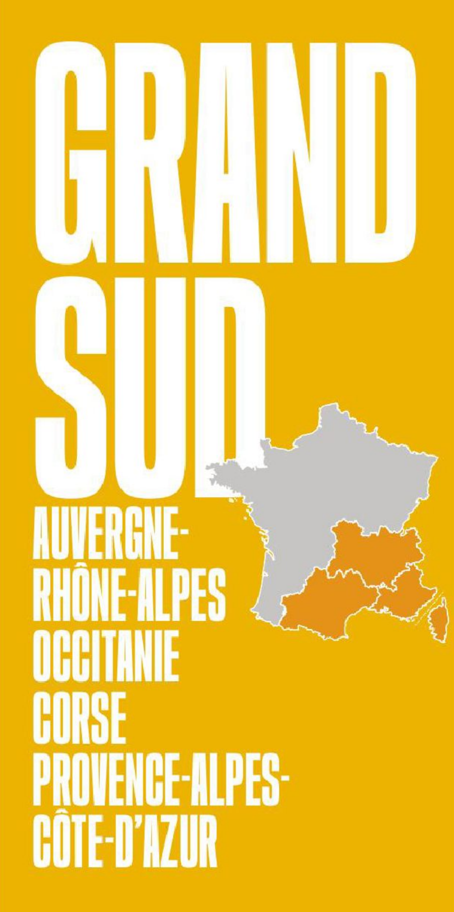
Intérieur Queer

Du 11 au 14 juillet

Au menu du rendez-vous des cultures queers, un «ball voguing» (avec The Legendary Vinii Revlon), des lives, des performances et des DJ sets avec Garçon Sauvage et le

MARGUERITE BORNHAUSER





2024, UN MARATHON DE FESTIVALS

Trois cent vingt festivals et un seul été. Notre sélection est fournie mais elle semble chiche au regard des quelque 7000 festivals de musique, théâtre, danse ou cerfs-volants qui innervent chaque année le territoire national. Ce bouillonnement culturel, porté par l'énergie d'équipes surinvesties (souvent bénévoles) ne doit pourtant pas faire oublier les rendez-vous manqués. Car après les années Covid et l'inflation, place cette année au rouleau compresseur des Jeux olympiques. En mobilisant une grande partie des forces de l'ordre, il empêche de fait la tenue d'événements concomitants. Au-delà d'annulations pures et simples (Fnac Live, Lollapalooza…), de nombreux rendez-vous ont été contraints de réduire leur format ou de décaler leurs dates. Adaptations parfois coûteuses, bousculant tout un écosystème avec, au final, des résultats incertains. Cette année donc, une fois de plus, le secteur festivalier est sommé de s'ajuster, de faire avec moins – jusqu'à quand? Comme le rappelle joliment Latifa Laâbissi, chorégraphe et directrice de festival, cela fait pourtant du bien d'entendre des chuchotements, au-delà des cris et hurlements du monde: «*Il y a d'autres flammes à tenir.*»

CHRISTELLE GRANJA

collectif bordelais la Sueur, ou encore le «Drag rendez-vous», un événement performatif et théâtral qui rassemble des artistes de la scène drag locale mais aussi européenne. Parmi les nombreux invités: John Noseda, Hercules & Love Affair, Baby's Berserk, l'Homme seul, , Lydia Amarouche… Le festival se clôt sur un club diurne avec, notamment, la Suédoise SPFDJ et la Française Kirara.

AIX-LES-BAINS

Musilac

Du 10 au 13 juillet
0479886805

Quatre jours de musique pop rock au bord du lac du Bourget, avec Placebo, Justice, Gossip, Meryl, Jain, Etienne Daho, Dionysos, Lenny Kravitz, Vladimir Cauchemar, Pomme, Sierra, Shake Shake Go, Yvnnis, Louise Attaque, Sofiane Pamart, Yungblud…

VÉNISSIEUX

Fêtes escales

Du 12 au 14 juillet

Au cœur du parc Louis-Dupic, trois jours, gratuits et en plein air, de musique et de performances attendent le public. Le vendredi, Georgio, Cyrious et Da Break font résonner rythmiques rap et hip-hop. Pixvae, les Mamans du Congo & Rrobin et l'Orchestre national de Barbès sont également attendus, avant le traditionnel pique-nique républicain du 14 Juillet, ponctué de concerts et d'animations.

BOURG-SAINT-MAURICE

Festival de musique des Arcs

Du 14 au 26 juillet

Cette 51e édition célèbre la pédagogue et musicienne Nadia Boulanger (1887-1979) qui a formé des interprètes du monde entier, de Daniel Barenboim à Astor Piazzolla. Sa musique est présentée au côté de propositions variées, du tango au jazz, en passant par le minimalisme américain. Des soirées en l'honneur de Fauré et de Bach, une carte blanche à Benjamin Millepied, deux créations du compositeur Raphaël Merlin accueilli en résidence, mais aussi une journée consacrée à la musique romantique française et un concert en plein air de musiques de films sont au programme.

SAINT-JULIEN-EN-GENEVOIS

Guitare en scène

Du 18 au 21 juillet

La scène chapiteau et la scène village accueillent cette année Francis Cabrel, John Fogerty, Status Quo, Nile Rodgers & Chic, Rodrigo y Gabriela, Marcus Miller, The Inspector Cluzo, Toby Lee, Ko Ko Mo, Larkin Poe, …

CHAMONIX

Cosmo Jazz

Du 22 au 27 juillet

Le festival, gratuit, se décline en trois moments quotidiens: en journée, les concerts sont donnés en altitude (l'accès aux sites se fait généralement via des remontées mécaniques), puis les festivités se poursuivent dans la ville avec des spectacles en début de soirée, pour finir, à partir de 22 heures, par des rencontres improvisées, des jams, des lives et des DJ sets qui s'étirent jusque tard dans la nuit. Parmi les artistes attendus: Louis Matute, Youn Sun Nah, Cotonete, Walid Ben Selim, Ambrogio, Sophye Soliveau, André Manoukian, The Brooks, Léon Phal, Verb, Souleance…

TRELINS

Foreztival

Du 2 au 4 août
0477960869

Cette 18e édition invite une trentaine d'artistes dans la plaine du Forez. Parmi eux, PLK, Dub Inc, Jain, Fonky Family, Pomme, Zaho de Sagazan, Etienne de Crecy, Chinese Man, El Gato Negro…

MENS

Mens alors!

Du 5 au 10 août

Six jours de concerts et de spectacles au cœur du territoire du Trièves, dans le sud de l'Isère. Un grand bal gratuit au centre du village, animé par le groupe Impérial Orphéon, lance les festivités. La batteuse et percussionniste Héloïse Divilly, le saxophoniste Antonin Tri-Hoang associé à la comédienne Hatice Özer, la chanteuse Juliette Minvielle, le guitariste Jean-François Riffaud, mais aussi le clarinettiste Louis Sclavis, font partie des invités. Le rendez-vous se termine comme il a commencé: par un grand bal, cette fois avec les jazzmen de Papanosh.

LA-CÔTE-SAINT-ANDRÉ

Festival Berlioz

Du 17 août au 1er septembre
0474202079

Récitals, concerts de musique de chambre et soirées symphoniques célèbrent la jeunesse européenne dans plus d'une dizaine de lieux (château, églises, couvent…). L'Orchestre français des jeunes, l'Orchestre symphonique des jeunes d'Ukraine (sous la direction d'Oksana Lyniv) ou encore le Jeune Orchestre européen Hector-Berlioz sont parmi les en-

sembles programmés. Sont aussi attendus la mezzo-soprano Marina Viotti, les pianistes Roger Muraro et Hélène Grimaud… Le London Symphony Orchestra dirigé par Sir Antonio Pappano, avec Bertrand Chamayou au piano, clôture le festival.

LE PUY-EN-VELAY ET ALENTOUR

Festival de la Chaise-Dieu

Du 21 au 31 août
0471000116

Du jazz à l'opéra en passant par la musique chorale, une trentaine de concerts payants et de nombreuses propositions gratuites sont proposés. Cette 58e édition s'ouvre à la cathédrale Notre-Dame du Puy-en-Velay avec l'ensemble Correspondances, dirigé par Sébastien Daucé, pour un programme consacré à Bach. Autre temps fort attendu : la célébration du centenaire de la disparition de Fauré avec une création de Thomas Lacôte, le chœur Aedes et l'ensemble les Siècles. A noter : la reconduite du dispositif «Génération Chaise-Dieu», soit quatre ensembles de musique de chambre en début de carrière qui sont accueillis en résidence et tutorés par Lise Berthaud (alto), Romain Descharmes (piano) et Pierre Fouchenneret (violon).

VAULX-EN-VELIN

Woodstower

Du 29 août au 1er septembre

Le festival célèbre cette année son quart de siècle dans le Grand Parc Miribel Jonage avec Booba, Hamza, Nina Kraviz, Flavia Coelho, MPL, Majora, Sally C, Irène Drésel, mais aussi la fanfare techno Meute, la DJ Pompompom…

DANSE

LYON

Camping

Du 17 au 21 juin (et en Île-de-France du 14 au 25 octobre)
0141839898

La jeune scène chorégraphique internationale investit le site des Subs et les studios du conservatoire national supérieur musique et danse de Lyon pour une semaine de spectacles, de ciné-concerts, de rencontres, de workshops, d'ateliers de pratique amateur, etc. Lara Barsacq, Justine Berthillot, Rafaële Giovanola, Tatiana Julien et Ivana Müller font notamment partie des danseurs et chorégraphes invités.

THÉÂTRE, ARTS DE LA RUE

LYON

Les Nuits de Fourvière

Du 30 mai au 25 juillet

Théâtre, musique, danse, opéra, cirque… Au travers d'une centaine de spectacles, cette édition interroge le rapport au corps. Le chorégraphe Mourad Merzouki interroge le vieillissement, les metteuses en scène Christiane Jatahy et Jeanne Desoubeaux s'inspirent des luttes féministes, tandis que David Bobée dirige JoeyStarr dans un hommage aux combats antiracistes. Plusieurs créations célèbrent le collectif, comme les acrobates de Gravity & Other Myths en ouverture du festival, ou *Möbius Morphosis*, qui réunit Rachid Ouramdane, la compagnie XY, le ballet de l'Opéra de Lyon ainsi que la Maîtrise de Radio France, ou encore *Skatepark*, de la chorégraphe Mette Ingvartsen, qui investit l'opéra. A noter également, la programmation jeune public des «Petites Nuits».

SAINT-ÉTIENNE

Festival des 7 Collines

Du 22 juin au 8 juillet

Le rendez-vous fête ses 30 ans avec quinze jours dédiés au cirque, à la danse, à la musique et à la magie nouvelle. Au parc François-Mitterrand, l'iconique cirque Trottola présente *Strano*, sa nouvelle création en avant-première sous chapiteau. Sont aussi attendus les acrobates de The Black Blues Brothers, la danseuse Julie Travert, la compagnie 15Feet6 pour un spectacle de barre russe, de bascule, de mât chinois et de roue Cyr, ou encore le Cheptel Aleïkoum. Les rendez-vous en extérieur sont gratuits, et des ateliers d'initiation à destination des jeunes sont aussi proposés.


FESTIVAL DES 7 COLLINES

Festival des 7 Collines

Jean-Philippe Mirandon
directeur du festival

«L'édition de ce festival est le prolongement de ce que l'on fait chaque année sur le cirque contemporain : on défriche, on essaie de trouver des productions et des créations récentes et singulières sur le plan artistique. La programmation est dense avec aussi quelques concerts dans de grandes salles à Saint-Etienne et autour. Le cirque est une discipline de plus en plus repérée par le public, son écriture s'hybride avec le théâtre et la danse. Il s'agit d'une écriture réelle, une dramaturgie pensée, pas seulement un enchaînement de numéros… Cela raconte des histoires et des choses très fortes sur le plan émotionnel, et le public apprécie. Cette année, entre autres, on accueille, le spectacle Afrique en cirque *du* Cirque Kalabanté *(photo), mais aussi* Do You Know This Song?, *de l'Indienne Mallika Taneja, qui performe autant en chant, théâtre et danse. C'est une lutte pour l'égalité et la liberté. Elle veut faire entendre les voix oubliées des gens qui ont disparu et qui lui sont chers. Sa création est très poétique.»* **D.A.**

GRIGNAN

Les Fêtes nocturnes

Du 27 juin au 24 août
0475918365

Dans le décor majestueux du château de Grignan, *Histoire d'un Cid*, une variation autour de la pièce de Corneille, est mise en scène par Jean Bellorini, directeur du Théâtre national populaire de Villeurbanne, pour une série d'une quarantaine de représentations en plein air.

GRENOBLE

Rencontres du jeune théâtre européen

Du 28 juin au 7 juillet
0476010141

Place aux jeunes ! Quatorze compagnies d'amateurs et de professionnels, âgés de 16 à 30 ans, venus des quatre coins de l'Europe mais aussi de la Méditerranée, se retrouvent pour explorer le thème choisi cette année : «la jeunesse et l'hyperconnexion». Le matin, des ateliers sont animés par les metteurs en scène invités en vue de la création d'une parade de clôture. Les spectacles ont lieu en salle ou en plein air.

LES ADRETS EN BELLEDONNE

Festival de l'Arpenteur

Du 6 au 13 juillet
0476711648

Au cœur des montagnes du massif de Belledonne, le village des Adrets se place une semaine durant sous le signe «d'un théâtre pentu et d'une parole avalancheuse». Au programme : du spectacle vivant (*le Beau Monde*, une création du collectif L'École parallèle imaginaire, avec Rémi Fortin, Blanche Ripoche et Arthur Amard, mis en scène par Simon Gauchet), des lectures, un ciné-concert, une expo de photos d'Olivier de Sépibus, mais aussi un entresort de la compagnie Ithéré ou encore un solo du clown Bonaventure Gacon. Quelques incursions dans des domaines connexes, notamment scientifiques, ponctuent le rendez-vous.

ALBA-LA-ROMAINE

Le Festival d'Alba

Du 9 au 14 juillet

L'art circassien se déploie dans la ville avec une programmation concoctée par Alain Reynaud, artiste clown et directeur de la Cascade, le pôle national des arts du cirque d'Ardèche. En ouverture, le théâtre antique accueille la haute voltige avec *Salto*, de la compagnie El Nucleo. Sont aussi attendus les portés acrobatiques de la Triochka ; le duo de clowns, mât chinois et DJ tout terrain des Enfants sérieux ; les jonglages de la compagnie Hold-Up&Co ; ou encore la création 2024 de la Keep Company, *Underfoot*, qui invite à une plongée dans le vivant minuscule. A noter : du 4 au 9 juin, «les Préalables» proposent 14 représentations gratuites de cirque dans 14 villes et villages des alentours.

AURILLAC

Festival d'Aurillac

Du 14 au 17 août
0471434370

Pour cette 37e édition, le rendez-vous qui offre chaque année un large panorama de la création contemporaine en espace public propose un focus sur la Corée du Sud, avec six compagnies invitées, dont Liquid Sound Long, Galmae, Ambiguous Dance Company ou encore Jaha Koo. Autres attendus de la programmation : *DJ Flakes feat. David Guetto*, du collectif Hood Flakes ; *Flip*, un solo sur patins signé Lodudo Produccion ; *Jouir*, de la compagnie Notre Insouciance ; ou encore *Tancarville*, du collectif toulousain de jongleurs et danseurs le G. Bistaki.

LE GRAND-BORNAND

Au bonheur des mômes

Du 25 au 29 août
0450027800

Cette année encore, le festival entend bien faire «le bonheur des mômes» avec près d'une centaine de spectacles de théâtre, mime, marionnettes, danse ou cirque, dont de nombreuses représentations gratuites, sans oublier des ateliers et des espaces de jeux. Les apprentis astronautes des Sanglés associés à la compagnie En corps en l'air ouvrent cette 32e édition avec *Gagarine Is Not Dead*, une odyssée de l'espace sur des succès de David Bowie. A noter également : le show musical déjanté des Fo'Plafonds, le seul-en-scène de l'actrice et marionnettiste Patricia Gomis ou encore celui de la conteuse Lucie Catsu, de la compagnie des Arts dits.

LIVRES

THONON-LES-BAINS

Rencontres littéraires en Savoie Mont-Blanc

Du 7 au 9 juin
0479605900

Pour la première fois, les Rencontres se tiennent à Thonon-les-Bains, sur la rive française du lac Léman, pour une édition à la fois tournée vers la Suisse et ouverte sur la thématique des origines, résumée par la formule : «Où on naît, où on est.» Sont invités Pierre Guénard (qui se produit aussi en concert), Cécile Coulon, Jean-Philippe Delhomme, Elisa Shua Dusapin, Olivier Liron et Joséphine Tassy, avec la complicité de la romancière et journaliste Salomé Kiner.

GRIGNAN

Festival de la correspondance

Du 2 au 6 juillet
0475911015

Chaque été, une thématique rassemble les lectures de missives et, pour cette 28e édition, il s'agit des «Lettres de héros», à travers les correspondances de Catherine de Russie et Voltaire, mais aussi de Louise Michel, Charles de Gaulle, Nelson Mandela, Beethoven, l'abbé Pierre, Marilyn Monroe… Sont attendus, entre autres, les acteurs Macha Méril, Samuel Labarthe et Thierry Frémont, les metteurs en scène Anne Bouvier, Antoine Courtray et Panchika Velez, les auteurs Irène Frain, Pascal Bruckner, Cécile Berly, Claude Retat, Elisabeth Brisson, Benaouda Lebdai…

LE CHAMBON-SUR-LIGNON, DEVESSET ET SAINT-AGRÈVE

Lectures sous l'arbre
Du 18 au 24 août
04 75 30 65 06
Poésie, littérature et cinéma rythment la semaine avec de nombreux rendez-vous gratuits. Cette année, sont mises à l'honneur les Caraïbes (Haïti, Guadeloupe, Martinique) et les éditions Allia. La plupart des manifestations ont lieu en plein air, à environ 1000 mètres d'altitude, comme la randonnée-lecture emmenée par l'artiste Iness Remaki autour d'*Amour, Colère et Folie*, de Marie Vieux-Chauvet, ou les balades-lectures par l'auteur Loïc Demey et par l'acteur Greg Germain autour d'un choix d'œuvres caribéennes. Des hommages à Maryse Condé et à Patrick Chamoiseau, un cycle de cinéma, des rencontres, des ateliers et des stages complètent le rendez-vous.

AUTRES

MARGOUX

Futurs possibles
Du 6 au 9 juin
Au château de Goutelas, une bonne vingtaine de rendez-vous (rencontres, spectacles, repas, ateliers...) questionnent notre alimentation, ses impacts sur le vivant mais aussi ses enjeux sociaux et culturels. Avec les éclairages de chercheurs, d'artistes, et de chefs, notamment: Bénédicte Bonzi, Nora Bouazzouni, Hiba Najem, Stéphanie Sagot, le collectif Enoki...



ARTS

NIMES

La Contemporaine de Nimes
Jusqu'au 23 juin
04 66 76 74 49
Pour sa 1re édition, la triennale de création contemporaine a choisi la thématique «Une nouvelle jeunesse». Une grande exposition rassemble 12 binômes intergénérationnels parmi lesquels Delphine Dénéréaz et Sonia Chiambretto, Aïda Bruyère et Judy Chicago, Rayane Mcirdi et Virgil Vernier, Feda Wardak et Tadashi Kawamata, June Balthazard et Suzanne Husky, ou encore Prune Phi et Smith. Six temps forts (dont une boum géante et un grand jeu chorégraphique!) sont aussi prévus.

TOULOUSE

Le Nouveau Printemps
Du 30 mai au 30 juin
Le rendez-vous de la création contemporaine des quartiers des Carmes et Saint-Etienne invite Alain Guiraudie. Une vingtaine d'artistes proposent des créations en synergie avec le cinéaste, parmi lesquels June Balthazard et Pierre Pauze pour une installation vidéo entre science et science-fiction, Mimosa Echard et son «intervention sculpturale» au sommet d'un parking, Jennifer Caubet et sa sculpture-labyrinthe praticable par le visiteur, mais aussi Pablo Valbuena, Neïl Beloufa, le duo Mazaccio & Drowilal... *Lire page X.*

LIVRES

TOULOUSE ET ALENTOUR

Le Marathon des mots
Du 25 au 30 juin
05 61 99 64 01
Pour la 20e édition du festival, 130 rendez-vous littéraires et culturels se succèdent dans les librairies, bibliothèques ainsi que sur les scènes des théâtres, à Toulouse et dans sa métropole (Blagnac, Mons, L'Union...). Parmi les auteurs invités: Maylis Adhémar, Mokhtar Amoudi, Lydie Salvayre, Cécile Coulon, Jean-Baptiste Andréa, Laurent Binet, Alice Renard, Baptiste Beaulieu, Edouard Louis, Raphaëlle Red, Alice Renard, Ivan Jablonka...

SÈTE

Voix vives en Méditerranée
Du 19 au 26 juillet
04 99 04 72 51
Plus de 650 rencontres poétiques et musicales, dont la plupart gratuites, sont proposées dans les jardins, les places, les parvis et les rues de la ville, avec des artistes venus de tout le bassin méditerranéen. L'ouverture a lieu dans le jardin du château d'eau avec la création *Poésicales 2024*.

DANSE

MONTPELLIER

Montpellier Danse
Du 22 juin au 6 juillet
04 67 60 83 60
La danse investit la ville dans pas moins de six lieux (dont l'Agora, le théâtre la Vignette, l'opéra Comédie et le cinéma Diagonal), pour une édition cosmopolite qui fait la part belle aux créations. Sont présentés en exclusivité les derniers spectacles de Robyn Orlin, Wayne McGregor, Saburo Teshigawara, Josef Nadj, Daina Ashbee, Michèle Murray ou encore de Mette Ingvartsen... Certains rendez-vous sont gratuits et programmés dans l'espace public, tels le projet *Roller Derviches*, de Marta Izquierdo Muñoz, une parade en patins à roulettes qui implique des danseurs amateurs de la région.

THÉÂTRE, ARTS DE LA RUE

MONTPELLIER

Printemps des comédiens
Du 30 mai au 21 juin
04 67 63 66 67
Au cœur du Domaine d'O, le théâtre et le cirque composent la majorité des spectacles programmés. A noter: la création *Portrait de famille, une histoire des Atrides*, de Jean-François Sivadier; *Sur l'autre rive*, une variation d'après le *Platonov* de Tchekhov, par Cyril Teste et le collectif MxM; *Marius*, librement inspiré de la pièce de Pagnol et mis en scène par Joël Pommerat, mais aussi des spectacles de Marina Otero, Emma Dante, Krystian Lupa, Wajdi Mouawad...

CARCASSONNE

Festival de Carcassonne
Du 28 juin au 31 juillet
04 68 11 59 15
Au cœur de la cité médiévale et en centre-ville, près d'une centaine de spectacles sont prévus entre le «in» et le «off» (ce dernier est gratuit). Dix scènes se répartissent la programmation en théâtre, danse et musiques (classique et contemporaine). Parmi les attendus, l'orchestre national du Capitole de Toulouse, dirigé par Nicholas Carter, avec la contralto Marie-Nicole Lemieux, une soirée imaginée par Alessio Carbone pour dix danseurs étoiles et solistes de l'Opéra de Paris, la pièce *le Montespan* mise en scène par Etienne Launay, mais aussi les concerts de Sting, IAM, Scorpions, Mika, FFF, Christophe Maé...

VILLENEUVE-LÈS-AVIGNON

Villeneuve en scène
Du 8 au 20 juillet
04 32 75 15 95
Comme chaque année, le rendez-vous offre une vitrine

privilégiée aux écritures théâtrales itinérantes. Sur la plaine de l'Abbaye et dans le centre-ville, le texte côtoie le cirque, les musiques, les arts de la rue et la danse. Une quinzaine de spectacles sont programmés pour 160 représentations. Les compagnies Volubilis, Singulière, Happés, la Lie, 100 Issues, les 3 Points de suspension, ainsi que les Tréteaux de France font partie des invités.

LODÈVE

Résurgence

Du 18 au 21 juillet
04 67 44 24 60

Chaque été, Lodève vit pendant quelques jours au rythme du théâtre de rue, du cirque, de la danse et des concerts. Places, terrasses de café, cours d'école et même la cathédrale s'animent pour la dixième année. Ici, pas de têtes d'affiche, mais des découvertes. Parmi la quarantaine de spectacles programmés, deux créations in situ: *Le Grand Oui*, du collectif de danse Ussé Inné, et *Impact d'une course*, de la compagnie la Horde dans les pavés.

FIGEAC

Festival de théâtre de Figeac

Du 20 au 28 juillet
05 65 38 28 08

Un voyage à la découverte des poètes et des auteurs d'hier et d'aujourd'hui, de Federico García Lorca à Ivan Viripaev ou Jean Anouilh, en passant par Emmanuelle Bayamack-Tam, Carine Corajoud, Béatrice Bienville ou Florence Aubenas, à travers des mises en scène de Clément Poirée, d'Yves Beaunesne, de Laurent Brethome, de Galin Stoev ou encore de Louise Vignaud. Au programme également, des concerts, des lectures musicales, des ateliers d'écriture et de jeu, des projections et des apéro-rencontres.

VAOUR ET ALENTOUR

L'été de Vaour

Du 21 au 26 juillet et du 6 au 11 août
05 63 56 36 87

Les festivités débutent par «l'Eté vagabond», en juillet, dans les territoires environnants Vaour. Puis, en août, le petit village du Tarn perché au-dessus de la forêt de Grésigne accueille six journées dédiées au spectacle vivant. A découvrir, du théâtre de rue par la compagnie AIAA, la vie dans un Ehpad racontée par trois marionnettes avec le Collectif Super Baobab, ou encore *Pling-Klang*, une réflexion sur la construction de meubles Ikea et son influence sur les relations de couple par Etienne Manceau et Mathieu Despoisse… Un grand repas convivial est prévu pour clôturer l'événement sur la place de l'église.

PAYS DE MIREPOIX

MiMa

Du 1er au 4 août
05 61 68 20 72

Le rendez-vous de la marionnette actuelle se déploie au sein de la cité médiévale et dans plusieurs communes du pays de Mirepoix. Une quarantaine de spectacles pour tous les âges, des expositions, des ateliers et des rencontres, explorent la thématique choisie cette année: «Ombre et lumière». Des compagnies régionales (Nouons-nous, les Voyageurs immobiles, Nokill ou les Atlantes, qui présentent leurs dernières créations), nationales (Arnica, Lillico…), mais aussi internationales (Ariel Doron, El Patio Teatro…) sont invitées.

COLLIOURE ET CÔTE VERMEILLE

Le Petit Festival de la côte Vermeille

Du 23 au 27 août

Théâtre, concerts, danse, performances, cinéma, littérature: la manifestation à taille humaine qui cherche à mêler art et environnement se concentre cette année sur la thématique du feu. Une cinquantaine d'artistes sont invités, parmi lesquels les circassiens de Los Galindos, le pianiste Mikhaïl Rudy, les acteurs Denis Lavant et Pascal Cesari, le militant Olivier Blond, la plasticienne Clara Claus… Des conférences, un bal et des ateliers complètent la programmation.

PHOTO

PERPIGNAN

Visa pour l'image

Du 31 août au 15 septembre
04 68 62 38 00

Le festival international du photojournalisme investit divers monuments de la ville, pour 25 expositions gratuites. Parmi elles, *Des voix s'élèvent derrière le mur*, de Mugur Varzariu, sur la situation des populations roms en Europe, *la Vie sous les talibans 2.0*, par le photographe norvégien Afshin Ismaeli, ou encore *les Deux Murs*, d'Alejandro Cegarra, sur les politiques migratoires mexicaines et états-uniennes, mais aussi une rétrospective de Paula Bronstein ou encore la série de Karen Ballard sur Venice, légendaire quartier de Los Angeles en plein bouleversement.

CINÉMA

FOIX

Résistances

Du 5 au 13 juillet
05 61 65 44 23

Plus d'une centaine de fictions et de documentaires (courts et longs métrages, films de patrimoine et avant-premières) sont sélectionnés chaque année autour d'un focus géographique et de quatre thématiques sociétales. Cette 28e édition s'intéresse au Portugal et aux sujets suivants: «A court de justice», «l'Addiction, s'il vous plaît», «la Mécanique de l'oubli», et «les Liens qui libèrent». Egalement au programme: des débats, des séances en plein air, des apéro-concerts, et une programmation jeune public.

TOULOUSE

Cinéma en plein air

Du 5 juillet au 24 août
05 62 30 30 10

La cour de la cinémathèque de Toulouse se métamorphose en expérience de cinéma en plein air, du mercredi au dimanche. Une quarantaine de films sont projetés sur la façade de l'établissement. Parmi eux, *Bonnie and Clyde*, d'Arthur Penn, *le Goût des autres*, d'Agnès Jaoui, *la Mort aux trousses*, d'Alfred Hitchcock, *Pour une poignée de dollars*, de Sergio Leone, *Punch-Drunk Love*, de Paul Thomas Anderson…

GINDOU

Rencontres cinéma de Gindou

Du 17 au 24 août
05 65 22 89 99

Le festival sans compétition fête cette année ses 40 ans avec plus de 70 films. Les courts et longs métrages de fiction ou de documentaire sont projetés la journée en salle et le soir en plein air. L'invité d'honneur est Mathieu Amalric. Une douzaine de séances lui sont consacrées. La sélection intitulée «les Vagabondages cinématographiques» rassemble des films récents, inédits ou peu diffusés, tandis que «Patrimoine» diffuse des œuvres choisies autour d'une thématique. Des rencontres, une librairie éphémère et des apéro-concerts complètent la manifestation.

MUSIQUE

PALAU-DEL-VIDRE

Greenland festival

Du 31 mai au 2 juin

Les concerts se déploient sur trois scènes, dont l'une est plus particulièrement dédiée à la musique électronique. Au plan d'eau de Sant Martí, sont notamment attendus Christophe Willem, Deluxe, Doria, Hoshi, Ninho, PLK, SCH, Superbus, Tiakola, Winnie Dollar, Ofenbach, Trinix, Zaho de Sagazan… Des conférences interactives sur les thèmes du développement durable et du bien-être sont également prévues.

LOURDES ET ALENTOUR

L'Offrande musicale

Du 29 juin au 13 juillet

Le pianiste David Fray invite des artistes de renom à se produire dans les Pyrénées pour la cause du handicap. Cette 4e édition accueille les violonistes Maxim Vengerov, Daniel Lozakovich et Renaud Capuçon, les sopranos Natalie Dessay et Sonya Yoncheva ou encore l'Orchestre de chambre de Paris… Sans oublier une clôture avec un concert de musique baroque et un feu d'artifice au bord du lac de Payolle.

TOULOUSE

Rio Loco

Du 12 au 16 juin
05 32 26 38 20

A la Prairie des Filtres, cette 29e édition, intitulée «Odyssea», propose une épopée musicale sur les rives de la Méditerranée, de la Turquie à l'Afrique du Nord jusqu'à Marseille et la Corse. Jazz, chants polyphoniques, électro, rap, folk, pop sont au programme, avec notamment Acid Arab, Rocío Márquez et Bronquio, le Cri du Caire et Erik Truffaz, Olivia Ruiz, Guedra Guedra, Jawi…

Festival de Toulouse

Du 29 juin au 13 juillet

Pour sa 3e édition, le rendez-vous à la croisée des musiques, du cinéma et de la littérature investit le casino-théâtre Barrière, le théâtre du Capitole, l'auditorium Saint-Pierre-des-Cuisines et le théâtre de la Cité. Tatiana Gronti et le Gospel Symphony Orchestra lance les festivités avec une soirée gospel. A noter aussi: Ibrahim Maalouf et l'orchestre national du Capitole de Toulouse pour une création originale en hommage à Antoine de Saint-Exupéry pour les 80 ans de sa disparition; la violoniste Manon Galy qui se frotte aux *Quatre Saisons* de Vivaldi recomposées par Max Richter; le pianiste et compositeur Jean-François Zygel qui rencontre Walt Disney…

Les Siestes électroniques

Du 27 juin au 30 juin

Le rendez-vous gratuit emplit le jardin de Compans-Caffarelli de sons innovants (*«les musiques aventureuses»*, disent les organisateurs!). Parmi les artistes invités, Chris Imler, An-i, Ojoo, Manuka Honey, Chuquimamani-Condori, Clarissa Connelly, Johana Beaussart…

SÈTE

Worldwide festival

Du 1er au 7 juillet

Au théâtre de la Mer et sur la plage, sept soirées de concerts et de DJ sets sont programmées, avec Ana Ruiz y

Visa pour l'image

Jean-François Leroy, directeur et cofondateur du festival

«On n'a pas de thème précis pour le festival: on essaie de mettre en avant toute l'actualité du monde, les conflits, les sujets sociologiques. La drogue qui fait des ravages aux Etats-Unis, le viol comme arme de guerre en Erythrée, la plage de Venice, en Californie, envahie par la pauvreté, les gangs en Haïti (photo)… On est une équipe très restreinte, mais on travaille comme une rédaction depuis toujours. En 1989, on a suivi les conflits, la révolution roumaine, la chute du mur de Berlin; en 1994, la guerre en ex-Yougoslavie… Les conflits se sont parfois déplacés, mais il y en a toujours eu. Il y a trente-cinq ans, une bonne technique était nécessaire, alors que, aujourd'hui, les appareils font le point et corrigent la lumière, c'est donc difficile d'avoir une photo techniquement ratée. Je ne regrette pas l'argentique avec ses 36 poses, même si le va-et-vient entre le viseur et l'écran est une manière de se déconcentrer sur son sujet. Visa, ce sont 25 expos, 6 soirées de projection, 100 sujets… On couvre un éventail très large. Et tout est gratuit, c'est l'une des forces du festival. C'est un endroit assez unique pour les photojournalistes.» **D.A.**

CORENTIN FOHLEN. DIVERGENCE

Orquestra Kóryma, Charmaine, Coco Maria, Delfonic, Dowdelin, Dego, DJ Debra, Ella Knight, Emma Jean Thackray, Galliano, Gilles Peterson, Isaiah Collier, Jimetta Rose & The Voices of Creation, Lefto, Lakuti…

Jazz à Sète

Du 15 au 21 juillet
04 99 04 71 71
Pour sa 29e édition, le festival propose sept soirées en plein air, toujours au théâtre de la Mer, avec la Méditerranée en toile de fond. Sont attendus: Chris Isaak, Cory Henry, Scary Pockets, Meshell Ndegeocello, Black Lives, FFF, Sarah McCoy, Sixun, Lehmanns Brothers, Thomas de Pourquery, Kareen Guiock-Thuram… La manifestation se déploie aussi en «off», avec concerts gratuits, rencontres, conférences et after shows jusqu'au 14 septembre. Une programmation «hors les murs» (à Villeveyrac, Vic-la-Gardiole, Marseillan…) est également annoncée.

Fiest'A Sète

Du 20 juillet au 4 août
04 67 74 48 44
Plus de 200 artistes de multiples horizons se retrouvent pour dix soirées au théâtre de la Mer, mais aussi pour des DJ sets et des concerts gratuits à Sète et à Poussan. Parmi les invités: Chucho Valdés, Delgres, Nana Benz du Togo, Oumou Sangaré, Orange Blossom, Maïa Barouh, Rodolphe Burger, Sofiane Saïdi et Mehdi Haddab, Mayra Andrade, Caravan Palace, Ana Carla Maza…

VAUVERT

Jazz à Vauvert

Du 28 au 30 juin
04 66 80 30 27
Au parc du Castellas, qui offre une vue incroyable sur la mer, mais aussi les contreforts des Cévennes et jusqu'à la ville de Nîmes, la 21e édition du festival célèbre la Méditerranée, notamment avec Paolo Fresu et Richard Galliano, mais aussi en compagnie de Rabih Abou-Khalil avec Elina Duni, de Fwad Darwich, du trio Joulik, ou encore d'Inui. Un concert gratuit de The Gombo Revolution clôture le festival.

ALBI

Pause guitare

Du 2 au 7 juillet
05 63 60 55 90
Six scènes accueillent artistes émergents et têtes d'affiche, parmi lesquels Archive, Alice Cooper, Fatoumata Diawara, Georgio, Gossip, Deluxe, Pomme, Louise Attaque, Chinese Man, Dionysos, Tiakola… La soirée «De bars en bars» ouvre les festivités avec huit concerts gratuits d'artistes du département, à parti de 18 heures.

LE BARCARÈS

Les Déferlantes

Du 10 au 13 juillet
Au cœur des jardins du Lydia, sont attendus Måneskin, Placebo, The Prodigy, Yungblud, Lost Frequencies, Justice, Paul Kalkbrenner, l'Impératrice, Djadja & Dinaz, Timmy Trumpet, Hamza, Charlotte de Witte, Eddy de Pretto, Boys Noize, Favé, Jain, Mika, Calogero, SDM…

MONTPELLIER ET RÉGION OCCITANIE

Festival Radio France Occitanie Montpellier

Du 8 au 20 juillet
Divers lieux de la capitale héraultaise sont investis par des jeunes talents (surtout lors de concerts en journée) et des artistes confirmés (plutôt le soir). Mais la manifestation se déploie aussi à Juvignac, Vendargues, Clapiers… La programmation classique et jazz s'ouvre vers les musiques actuelles. Sont attendus les *Kindertotenlieder*, de Mahler, par la mezzo-soprano Marianne Crebassa, dirigés par Mikko Franck; *Daphnis et Chloé*, de Ravel, par François-Xavier Roth avec les Siècles et le Chœur de Radio France; l'orchestre national du Capitole de Toulouse et son jeune chef, Tarmo Peltokoski; du jazz avec Henri Texier ou Cécile McLorin Salvant… En clôture, Jeanne Added joue sa *Sensational Symphony* accompagnée de l'orchestre national Montpellier Occitanie.

MONTPELLIER

Arabesques

Du 10 au 22 septembre
Au Domaine d'O, à l'opéra Comédie, à la halle Tropisme et dans l'espace public, sont notamment attendus Ghalia Benali, Atine, Tinariwen, Oum, Souad Massi, 47Soul, Amine Radi, Sami Galbi, Kamilya Jubran, Sarab, Origines contrôlées, Raïna Raï…

VALLÉE DU PAYS TOY

Jazz à Luz

Du 11 au 14 juillet
05 62 92 30 31
Rendez-vous en altitude! Au cœur de la vallée pyrénéenne, une trentaine de concerts sont programmés, avec aussi des créations, des fanfares, des balades musicales et des apéro-concerts. Sont notamment attendus les trios Facteur sauvage et Ravage, tandis que le Milesdavisquintet! de Sylvain Darrifourcq sera rejoint par Emilie Skriejl, Christine Abdelnour et Michael Thieke, et Gaspard Claus par cinq autres violoncellistes pour un voyage entre musiques contemporaine, de chambre et improvisation. Le quartet rock de la jeune Heeka représente la scène régionale.


MARGUERITE BORNHAUSER

NIMES

Festival de Nimes

Du 31 mai au 20 juillet

Aux arènes, sont attendus Eric Clapton et Rover en ouverture, suivis de Shaka Ponk, Dionysos, IAM, Calogero, MC Solaar, Grand Corps Malade, Camille & Julie Berthollet, SCH, Dua Lipa, The Offspring, James Blunt, Avril Lavigne, Etienne Daho… Bigflo & Oli assurent la clôture.

MILLAU ET ALENTOUR

Millau Jazz Festival

Du 15 au 20 juillet
0565608247

Au cœur de Millau et dans deux villages des environs, se succèdent des dizaines d'artistes issus de la scène jazz actuelle. Sont attendus la New-Yorkaise Lakecia Benjamin, le projet «Black Lives, from generation to generation», un collectif de musiciens engagés et inspirés par le mouvement *Black Lives Matters* avec, notamment, Pierrick Pédron, Jacques Schwarz-Bart, Grégory Privat et Federico González Peña, ou encore le trio européen Mare Nostrum, composé de Richard Galliano, Paolo Fresu et Jan Lundgren.

BASSIN DE THAU

Festival de Thau

Du 10 au 21 juillet
0467187083

Sur les rives du bassin de Thau, la petite ville de Mèze, mais aussi Loupian, Montbazin, Balaruc-les-Bains, Sète et l'abbaye de Valmagne invitent les musiques du monde actuelles. Sont annoncés le clarinettiste Yom accompagné des frères Ceccaldi, le duo Ballaké Sissoko et Vincent Ségal, mais aussi Keziah Jones, Rodrigo y Gabriela, Maya Kamaty, Yamê, Selah Sue, Blick Bassy, la Sétoise Bertille… Du 12 juin au 3 juillet, un «Préambule» sert d'échauffement avec des concerts et des rencontres.

CHANAC, GRANDS CAUSSES, AUBRAC EN LOZÈRE…

Détours du monde

Du 13 au 20 juillet
0967741657

Au menu, un parcours musical et patrimonial avec la violoncelliste et chanteuse de jazz Ana Carla Maza, la flûtiste et compositrice Naïssam Jalal, João Selva en quintet, mais aussi une projection, une lecture… Sans oublier la performance déjantée de trois heures du batteur Cyril Atef en clôture du festival.

JUNAS

Jazz à Junas

Du 17 au 20 juillet
0466803027

La diversité du jazz résonne dans les anciennes carrières du village, son temple, ses rues, sur ses places et dans la garrigue alentour. Youn Sun Nah, Markus Stockhausen avec Nguyên Lê, Dieter Ilg, Airelle Besson ou encore Katharina Koch avec Kira Linn font partie des invités.

MARCIAC

Jazz in Marciac

Du 18 juillet au 4 août

Sous le chapiteau ou à l'Astrada, de nombreuses créations originales rythment la programmation, notamment celle d'Avishai Cohen en quintet ou *Atlantis*, d'Anne Paceo, sans oublier Emile Parisien avec l'orchestre national du Capitole de Toulouse et l'hommage au pianiste Ahmad Jamal par Marcus Roberts. Et si la nouvelle scène est au rendez-vous avec l'autrice-compositrice Laufey, la bassiste Kinga Glyk, ou encore le chanteur et multi-instrumentiste Jacob Collier, de nombreux habitués sont attendus pour cette 46e édition: Ibrahim Maalouf, Richard Galliano, Chucho Valdés, Angélique Kidjo, Youn Sun Nah, Hiromi…

FOIX

Jazz à Foix

Du 22 au 27 juillet
0561651212

La semaine de festivités est rythmée en deux temps. Le «in» s'installe dans une cour d'école et accueille une diversité de styles, du quartet des Egarés (Ballaké Sissoko, Vincent Segal, Vincent Peirani et Emile Parisien) au chanteur et guitariste Eric Bibb, de l'autrice-compositrice Dominique Fils-Aimé au contrebassiste Renaud Garcia Fons, en passant par le pianiste Harold López Nussa. Le «off», dans le «Village jazz» et autour, propose 20 concerts gratuits et des jam-sessions chaque soir vers 23 heures.

SAINT-CÉRÉ ET ALENTOUR

Festival de Saint-Céré

Du 29 juillet au 10 août
0565382808

Art lyrique, théâtre musical, chansons et musique de chambre résonnent dans les très jolis lieux patrimoniaux de Saint-Céré et des alentours. Au programme, l'opéra *Tosca*, de Puccini, mis en scène par Florian Siaud avec la soprano Axelle Fanyo, la création *l'Histoire du soldat*, de Stravinsky, avec les Apaches et Didier Sandre (de la Comédie-Française), *Où je vais la nuit*, d'après l'*Orphée et Eurydice* de Gluck, mêlant théâtre lyrique et musique pop, mais aussi un ciné-concert avec les Percussions de Strasbourg ou encore des pièces de Bach et Beethoven jouées par le Trio Arnold.

ARTS

SÈTE

Beaubadugly. L'autre histoire de la peinture

A partir du 27 juin

Au Miam (musée international des Arts modestes), cette exposition présente les peintures originales d'artistes qui travaillent à la marge de l'imaginaire et du goût commun, qui ont parfois vendu des reproductions de leurs œuvres par milliers en supermarché, et dont les posters nous sont familiers. Ce panorama de la peinture commerciale, médiatique et populaire, de Vladimir Tretchikoff à Bernard Buffet, est mis en scène par Hervé Di Rosa et Jean-Baptiste Carobolante. La seconde partie de l'exposition, confiée à Colette Barbier et Nina Childress, offre des réponses potaches, admiratives ou décalées d'artistes contemporains, avec notamment les 300 «croûtes» peintes au couteau du conceptuel Gabriele Di Matteo.



THÉÂTRE, ARTS DE LA RUE

PIOGGIOLA

Rencontres internationales de théâtre en Corse

Du 3 au 10 août
0495619318

Quatre semaines durant, en juillet, près d'une centaine de stagiaires (comédiens ou techniciens) créent une dizaine de spectacles, encadrés par des metteurs en scène, artistes et techniciens confirmés. Les six pièces résultant de cette formation (*le Songe d'une nuit d'été*, de Shakespeare, dirigé par Olivia Corsini, *l'Île espérance, l'Île renaissance*, une création collective dirigée par Anne Cantineau…) sont ensuite présentées au public en août. Des ateliers ouverts à tous sont également proposés.

MUSIQUE

AJACCIO

Jazz in Aiacciu

Du 25 au 29 juin
0495515303

Les concerts ont lieu au théâtre de Verdure du Casone. Après un concert d'ouverture gratuit assuré par les élèves des conservatoires de musique Henri-Tomasi et le Muret Big Band, sont attendus les saxophonistes Camilla George et Léon Phal, Youn Sun Nah accompagnée du pianiste Bojan Z, et l'organiste Rhoda Scott avec son Lady Quartet. Le 27 juin, l'octet de Leïla Olivesi (prix Django-Reinhardt de l'académie du Jazz 2023) et les Cubains El Comité se partagent l'affiche. En clôture, Goran Bregović et l'Orchestre des mariages et des enterrements offrent un grand bal populaire. A noter: cette année, les «Jeudis sonores de la citadelle» proposent un avant-goût de la fête en mai et juin avec Siân Pottok, Louis Matute et Lazcar Volcano.

PATRIMONIO

Les Nuits de la guitare

Du 18 au 25 juillet
0495371215

Si la guitare est à l'honneur, elle n'est pas seule en scène. Chaque soir, deux concerts sont prévus au théâtre de Verdure avec notamment le flamenco d'Antonio Rey, suivi du reggae des Wailers, mais aussi Tom Leeb, Christophe Maé, Tommy Emmanuel, Johnny Gallagher, Matteo Mancuso, Ko Ko Mo, Royal Republic, Mike Stern avec le Randy Brecker Band, Pomme… A noter: une soirée manouche sous la houlette de Thomas Dutronc avec les Gypsies Jazz Messengers qui rassemblent les musiciens Rocky Gresset, Adrien Moignard, Diego Imbert, Stochelo Rosenberg, Joscho Stephan et Fanou Torracinta.

BASTIA ET BRANDO

Les Nuits du piano d'Erbalunga

Du 29 juillet au 4 août
0620252310

Cette année, la programmation prévoit deux soirs de piano au palais des Gouverneurs de Bastia, avec Andrey Gugnin (qui interprète Liszt, Mendelssohn, Brahms…) et Dmitry Masleev (Rachmaninov), avant de rejoindre le théâtre de Verdure d'Erbalunga, à Brando, avec Nikita Mndoyants (Schubert, Prokofiev, Chopin, Rachmaninov et une composition personnelle), et Claire Huangci (Schubert, Gerswhin).



THÉÂTRE, ARTS DE LA RUE

AVIGNON

Festival d'Avignon

Du 29 juin au 21 juillet
0490141414

«Chercher les mots»: un joli titre pour cette 78e édition qui s'ouvre avec une création d'Angélica Liddell dans la Cour d'honneur du Palais des papes. Avec *Dämon*, la metteuse en scène espagnole y célèbre la figure d'Ingmar Bergman. Autres créations très attendues du festival: *Hécube, pas Hécube*, d'après

Euripide, mis en scène par Tiago Rodrigues, *Lacrima*, de Caroline Guiela Nguyen, *Quichotte*, d'après Cervantès, mis en scène par Gwenaël Morin, ou encore *la Vie secrète des vieux*, de Mohamed El Khatib. Côté danse, on attend *Cercles*, chorégraphié par Boris Charmatz pour près de 200 danseurs, et *Close Up* par Noé Soulier, à partir de *l'Art de la fugue*, de Bach…

Off Avignon

Du 3 au 21 juillet

Comme chaque été, le rendez-vous rassemble plusieurs centaines de compagnies et débute par une grande parade, mais pour la première fois, un pays invité est mis à l'honneur : Taïwan. Sont donc prévus une rétrospective de son cinéma (du 8 au 15 juillet), une installation participative portée par le street artiste JR et constituée de portraits géants de Taïwanais, une sélection littéraire, une exposition, et, bien sûr, la programmation de créations venues de l'île, avec notamment les compagnies Eye Catching Circus, Chun Dance et Shinehouse Theatre.

DANSE

MARSEILLE

Festival de Marseille

Du 14 juin au 6 juillet
04 91 99 02 50

Une vingtaine de spectacles sont présentés, parmi lesquels les créations de Robyn Orlin (*…How in Salts Desert Is It Possible to Blossom…*), d'Emanuel Gat (*Freedom Sonata*), et d'Anne Teresa De Keersmaeker (*Il Cimento dell'Armonia e dell'Inventione*). Sans oublier des performances, des projections, des expos et des ateliers.

AVIGNON

La Belle Scène Saint-Denis

Du 2 au 11 juillet

Un plateau 100 % danse au plus près de la création. Chaque été, c'est à la Parenthèse d'Avignon que le théâtre Louis-Aragon de Tremblay-en-France (93) présente les artistes, chorégraphes et interprètes qu'il accompagne à l'année. Pour cette édition : Amala Dianor, Agathe Pfauwadel et Aëla Labbé, Mélanie Perrier, Sandrine Lescourant, Frank Micheletti, Alvise Sinivia et Mellina Boubetra…

TOULON

Festival d'été de Châteauvallon

Du 29 juin au 23 juillet
09 800 840 40

Danse, théâtre et opéra sont au programme, avec *Exit Above*, d'Anne Teresa de Keersmaeker, mais aussi deux pièces emblématiques du répertoire de Maurice Béjart, *l'Oiseau de feu* et *Boléro*, ainsi qu'*Alors on danse…!*, l'une des dernières créations du Béjart Ballet Lausanne. Le Circus Baobab, l'opéra de Toulon et François Morel sont aussi du rendez-vous. Une soirée à découvrir en famille (dès 6 ans) combine deux spectacles de Jann Gallois et Nacim Battou.

ARTS

AVIGNON

Alchimie de la rencontre, à la Collection Lambert

À partir du 22 juin

L'exposition présente, dans deux hôtels particuliers, des œuvres issues de la donation d'Yvon Lambert. Une installation de l'artiste britannique Richard Long est recréée, et une soixantaine d'œuvres des années 1960-1970 sont activées selon un protocole imaginé par John Cage. Des interventions inédites, comme celle de l'artiste Adrien Vescovi ou de l'architecte et scénographe Olivier Vadrot, sont aussi présentées.

TOULON ET HYÈRES

Design Parade

Du 27 au 30 juin
04 98 08 01 98

Le travail de dix jeunes designers est exposé à Hyères, dans la villa Noailles, tandis que les démarches de dix architectes d'intérieur émergents sont, elles, présentées à Toulon dans les espaces de l'ancien évêché. Cette année, Gabriel Hafner, Juliette Rougier, Luca Rizzo et Zhongyu Zhang font notamment partie des finalistes du côté des designers. Anaïs Fernon, Anthony Laffargues ou encore Alice Roux & Mattia Listowski comptent parmi les architectes d'intérieur finalistes.

CINÉMA

MARSEILLE

FIDMarseille

Du 25 au 30 juin
04 95 04 44 90

Fictions et documentaires sont présentés en ou hors compétition. Invitée de cette 35e édition, l'actrice et chanteuse Ingrid Caven est présentée à travers les films de Fassbinder, Schmid, Eustache… Le Brésilien Adirley Queirós est aussi accueilli, avec Joana Pimenta, pour la première rétrospective de ses films hors de son pays. Enfin, Agathe Bonitzer accompagne un programme composé de films dans lesquels elle a joué et d'un hommage à Sophie Fillières, sa mère.

PHOTO

ARLES

Les Rencontres d'Arles

Du 1er juillet au 29 septembre
04 90 96 76 06

Pour lancer cette 55e édition titrée «Sous la surface», la photographe américaine Mary Ellen Mark bénéficie de sa première rétrospective, *Rencontres*, à l'espace Van Gogh. Entre réalité et fiction, Cristina de Middel nous emmène dans son *Voyage au centre*, sur l'histoire d'une migration entre le sud du Mexique et Felicity, petite ville de Californie. Ishiuchi Miyako, lauréate du prix Women In Motion 2024, déploie quelques-unes de ses séries emblématiques. Autres expositions à noter: *Ama*, sur des pêcheuses japonaises qu'on découvre à partir des archives d'Uraguchi Kusukazu; *Fleuves Océan*, le projet au long cours de Nicolas Floc'h; ou encore *le Jardin d'Hannibal*, de Marine Lanier, qui nous conduit dans les Alpes, invitant à une réflexion dystopique sur l'évolution de la flore en proie au changement climatique. Des propositions plus hybrides sont aussi au programme, telles qu'*Heaven and Hell*, de Vimala Pons et Nhu Xuan Hua, une rencontre entre art de la scène, performance et photographie…

MUSIQUE

MARSEILLE

The Echo

Du 31 mai au 2 juin

Ce tout nouveau festival célèbre les musiques inventives, à la croisée du rock, de l'électro, de l'expérimental, du post-punk et du classique, dans plusieurs lieux du centre-ville. La harpiste Mary Lattimore et le pianiste Nils Frahm sont attendus en ouverture. Sont également programmés: Model/Actriz, Tropical Fuck Storm, HTRK, les groupes de post-punk Dame Area et Exek, la pop de Jessica Winter ou encore KSU, la DJ du collectif marseillais Pata Negra. Pour la dernière soirée, Loïs Lazur ouvre le bal, suivi de Baby's Berserk et de Flavien Berger.

Marsatac

Du 14 au 16 juin

Rap et hip-hop, mais aussi techno et house sont au programme. Sur les trois scènes du parc Borély, sont notamment attendus: Houdi, Kaaris, Luidji, Luther, Menace Santana, Morad, SDM, Shay, Tif, Werenoi, Zola, Zamdane, Boys Noize, DJ Heartstring, Kobosil, Marlon Hoffstadt, Patrick Mason, VTSS, Baby Volcano, Marie Davidson…

Jazz des cinq continents

Du 30 juin au 13 juillet
04 95 09 32 57

Les festivités investissent des lieux emblématiques de la ville: le théâtre de la Sucrière, le toit-terrasse de la friche la Belle de Mai, le centre de la Vieille Charité, la cour du palais Carli, les jardins du palais Longchamp… Les concerts d'ouverture sont assurés par Gildaa et par Omar Sosa. Sont également attendus: Cat Power, Léon Phal, Bada-Bada, Kyle Eastwood en compagnie de la chanteuse de jazz Robin McKelle, Mayra Andrade qui interprète des chants du Cap-Vert, le guitariste andalou Vicente Amigo, le quartet des Egarés, ou encore Keziah Jones, Gregory Porter, Marion Rampal, Grégory Privat…

Delta Festival

Du 4 au 8 septembre

Le rendez-vous fête ses 10 ans avec cinq jours de musiques et cinq scènes qui accueillent plus de 250 artistes. Sont notamment attendus: Astrix, Gazo, Justice, Mandragora, Jain, Martin Solveig, PLK, SCH, Sefa, Tiakola, Vini Vici, Vladimir Cauchemar… Dix «villages» dédiés à des thématiques sociétales complètent la programmation.

ORANGE

Chorégies d'Orange

Du 14 juin au 22 juillet
04 90 34 24 24

Pour célébrer le centenaire de la mort de Puccini, *Tosca* fait son retour au théâtre antique avec Roberto Alagna, Aleksandra Kurzak et Bryn Terfel. Au programme également: la pianiste Khatia Buniatishvili accompagnée de l'orchestre philharmonique de Monte-Carlo pour une «Nuit Tchaïkovski»; le violoncelliste Edgar Moreau pour une soirée Bach; mais aussi de la danse avec le Malandain Ballet Biarritz, un ciné-concert autour de *la Ruée vers l'or* de Chaplin, la pop de Mika, ou encore, le spectacle musical *Black Legends*.

RAMATUELLE

Jazz à Ramatuelle

Du 25 au 29 juin
04 94 79 10 29

Au théâtre de Verdure, sont attendus The Amazing Keystone Big Band, Lars Danielsson et son quartet, Dal Sasso Big Band, Kyle Eastwood, Ana Carla Maza… Une expo et un festival «off» complètent la programmation.

MIRAMAS

Nuits métis

Du 27 au 29 juin

Treize concerts gratuits, six déambulations festives, un spectacle de théâtre de rue, des installations d'art… Parmi les artistes invités: Nnawa, la Ganga Calé, Hocine Benameur, La caravane passe, Chu Chi Cha… Chaque soir, les festivaliers sont invités à suivre la parade spectaculaire des 40 musiciens et 12 marionnettes de la batucada de la Famille Géant.

CARPENTRAS

Kolorz Festival

Les 28 et 29 juin

Disco, house et techno pour deux soirées en plein air dans la cour de l'Hôtel-Dieu. Sont attendus, entre autres, Cerrone, Folamour et Octave One, ainsi qu'une nouvelle génération de DJ avec Emma B et Maggy Smiss.

AIX-EN-PROVENCE

Festival d'Aix-en-Provence

Du 3 au 23 juillet
08 20 92 29 23

Le rendez-vous dédié aux arts lyriques lance les festivités avec les opéras *Iphigénie en Aulide* et *Iphigénie en Tauride*, de Gluck, présentées en une même soirée, dirigés par la cheffe Emmanuelle Haïm à la tête de l'ensemble le Concert d'Astrée et mis en scène par Dmitri Tcherniakov. Autres attendus: la pianiste Hiromi et son quartet de jazz fusion; *Madame Butterfly*, de Puccini, mis en scène par Andrea Breth; la création mondiale de *Samson*, un opéra de Rameau, par le metteur en scène Claus Guth et le chef d'orchestre Raphaël Pichon; la création du plasticien sud-africain William Kentridge *The Great Yes, the Great No*, à la fois pièce de théâtre, oratorio et opéra contemporain, jouée en zoulou, anglais, français, swati; ou encore les pièces contemporaines *Eight Songs for a Mad King* et *Kafka-Fragmente*, mises en scène par Barrie Kosky.

VENCE

Nuits du Sud

Du 4 au 13 juillet
04 93 58 40 17

Après une version raccourcie (et gratuite) l'an dernier, les Nuits du Sud reviennent pour deux week-ends de concerts en plein air. Du 4 au 6 juillet, sont ainsi attendus Caravan Palace, la Dame blanche, Raphaël, Fatoumata Diawara, Hollie Cook, Judah Roger et Julian Marley. Puis, du 11 au 13 juillet, place à Luiza, Christophe Maé, Rodrigo y Gabriela, João Selva, Carrone et Synapson.

AUBAGNE

Les Nuits flamencas

Du 4 au 7 juillet
04 42 03 72 75

Pour cette 9e édition, la scène flamenca s'empare de la ville pour des concerts, mais aussi des spectacles de danse, des bals, des rencontres et des projections, souvent en accès libre. Sont notamment invités le trio du contrebassiste Pablo Caminero avec la bailaora Ana Morales, le duo DBUREO («être en fête», en andalou), les danseuses Belén López et Karime Amaya, le danseur et chorégraphe Andrés Marín, ou encore la compagnie d'Ursula López, avec sa pièce pour huit danseurs et cinq musiciens. A noter: après le festival, des représentations auront aussi lieu à La Penne-sur-Huveaune et à Gémenos.

HYÈRES

Midi Festival

Du 5 au 7 juillet
04 89 95 51 61

Sur le site archéologique d'Olbia, face à la plage de l'Almanarre, le rendez-vous fait la part belle aux nouveaux talents rock, pop et electro, avec, notamment, de nombreux invités britanniques. Sont ainsi attendus John Glacier, Lime Garden, Ugly, Tatie Dee, mais aussi Zimmer90, Royel Otis, Bolis Pupul, Astrid Sonne, Girl and Girl, Enola, la Pieuvre…

VITROLLES

Charlie Jazz Festival

Du 5 au 7 juillet

Au domaine de Fontblanche, trois soirées sont consacrées aux musiques jazz actuelles, avec des figures internationales et des représentants de la jeune création. Parmi les attendus de cette 26e édition: le bassiste Marcus Miller, avec un projet inédit autour du cinéma; la saxophoniste Camilla George; le pianiste Monty Alexander et sa musique aux influences caribéennes… En clôture, le quintet Poetic Ways (Raphaël Imbert au saxophone, Anne Paceo à la batterie, Célia Kameni au chant, Pierre-François Blanchard au piano et Pierre Fénichel à la contrebasse) donne à entendre Gabriel Fauré, Léo Ferré, Nina Simone, Verlaine et Charles Baudelaire.

Festival Jardin sonore

Du 10 au 13 juillet

Le domaine de Fontblanche accueille pour sa 7e édition Queens of the Stone Age, Khruangbin, The Inspector Cluzo, Louise Attaque, Rodrigo y Gabriela, Marc Rebillet, Pomme, Archive, Fonky Family, Ben PLG…

ILES DE PORQUEROLLES

Jazz à Porquerolles

Du 7 au 10 juillet
06 31 79 81 90

Au fort Sainte-Agathe, les festivités sont lancées par Charles Lloyd, Jason Moran et Eric Harland. Ils sont suivis d'une soirée hommage à Frank Cassenti, cofondateur du festival, avec notamment Jacky Terrasson, Nguyên Lê, Michel Benita, Marion Rampal, Jacques Schwarz-Bart,

---

Le Nouveau Printemps

Clément Postec,
directeur artistique

«Art contemporain, c'est une locution qui dit beaucoup de choses, mais qui n'est pas très claire. La création d'aujourd'hui n'est pas ce que l'on croit: elle est plurielle, perméable, en lien avec la ville. L'artiste complice de cette édition, le cinéaste Alain Guiraudie, adepte des télescopages narratifs et formels (photo ci-dessous: *Machine bizarre*, 2023)*, a proposé de travailler dans cette tension, entre promesses et craintes, bonheur et horreur, qui nous habite tous. Les œuvres présentées sont imprégnées par les difficultés de l'existence et notamment par les inquiétudes environnementales, mais aussi traversées par l'utopie, le beau, l'humour, l'espoir… Parmi la vingtaine d'artistes invités, Jennifer Caubet propose ainsi une sculpture réalisée à partir de rampes d'escaliers, de garde-fous, de portes récupérés dans les bureaux de l'ancien siège d'Airbus. Des éléments destinés à contraindre les corps, mais que la plasticienne a tournés vers le ciel et rendus praticables au visiteur, évoquant un jeu né de la ruine.»* **C.G.** (Lire page V)


LE NOUVEAU PRINTEMPS

Naïssam Jalal, Aldo Romano, Hamid Drake, Ana Carla Maza… Deux duos (Youn Sun Nah avec Eric Legnini et Lada Obradović avec David Tixier), ainsi que Sandra Nkaké et Thomas de Pourquery sont aussi attendus.

JUAN-LES-PINS

Jazz à Juan

Du 8 au 18 juillet
04 22 10 60 01
L'un des plus anciens festivals de jazz invite pour sa 63e édition Manu Katché, Laufey, Selah Sue, Toto, Avishai Cohen, Tiken Jah Fakoly, Youssou N'Dour, El Comité, Adi Oasis, Pink Martini…

ARLES

Les Suds à Arles

Du 8 au 14 juillet
04 90 96 06 27
La cité arlésienne accueille plus de 80 concerts et rencontres musicales. Les soirées débutent à 19 h 30 avec les «Moments précieux», des concerts intimistes dans la cour de l'archevêché ou aux Alyscamps, avec, entre autres, la musicienne electro Daniela Pes, Mieko Miyazaki et le quatuor Yako, la contrebassiste Sarah Murcia avec la oudiste Kamilya Jubran. A 21 h 30, place aux «Soirées Suds» sur la scène du théâtre antique avec, notamment, Tiken Jah Fakoly, Rodrigo Cuevas, Jeff Mills, Israel Fernández ou encore Makoto San. Enfin, les «Nuits Suds» font danser les noctambules avec des DJ sets (Asna, Maître Mim's, la Louuve…).

Les Escales du Cargo

Du 17 au 21 juillet
04 90 49 55 99
Le rendez-vous fête sa 20e édition par cinq soirées musicales au théâtre antique avec Texas, Ghinzu, Warhaus, Ibrahim Maalouf & The Trumpets of Michel Ange, Pedro Winter, MYD, PPJ, Kaba&Hyas, Massilia Sound System, Raoul Petite…

SOLLIÈS-PONT

Festival du château

Du 17 au 20 juillet
Si, dans le parc du château Forbin, la soirée d'ouverture est assurée par l'humoriste Elodie Poux, c'est la chanson française qui est à l'honneur les trois soirs suivants avec Etienne Daho, Alain Souchon (accompagné de ses fils, Pierre et Ours) et Slimane.

NÉOULES

Festival de Néoules

Du 18 au 20 juillet
Rock, punk, hip-hop et reggae sont au programme de cette 33e édition. Sont notamment annoncés: les Fatals Picards, Jahneration, La caravane Passe, Sidi Wacho, Les Sales Majestés, Flavia Coelho, Baja Frequencia…

SISTERON

Nuits de la citadelle

Du 19 juillet au 13 août
04 92 61 06 00
Au théâtre de la Citadelle, la soirée d'ouverture est consacrée à *l'Oiseau de feu*, chorégraphié par Thierry Malandain. A noter également: la jazzwoman Youn Sun Nah, en duo avec le pianiste Eric Legnini, rend hommage aux chanteuses qui l'ont inspirée de Nina Simone à Roberta Flack, en passant par Björk, Grace Jones et Edith Piaf.

LA ROQUE D'ANTHÉRON

Festival international de piano de La Roque d'Anthéron

Du 20 juillet au 20 août
04 42 50 51 15
Pour cette édition, 92 concerts (dont 13 avec orchestre), ainsi que des master class gratuites composent la programmation. L'ouverture du festival est assurée par la pianiste Maria João Pires, avec l'Orchestre de chambre de Paris, sous la direction de Gordan Nikolić. La jeunesse tient une place de choix avec les pianistes Masaya Kamei, Tsotne Zedginidze et Arielle Beck. Anne Queffélec, Khatia Buniatishvili et Arcadi Volodos sont également attendus. Les «Nuits du piano» rassemblent deux concerts dans la même soirée: la première présente le Quatuor Modigliani avec les pianistes Rémi Geniet et Jean-Frédéric Neuburger autour de la musique française, tandis que les deux autres sont consacrées à Mozart et à Fauré. Le concert de clôture est, quant à lui, assuré par Adam Laloum.

LE THORONET

Les Nuits blanches

Du 25 au 27 juillet
04 94 80 24 62
Les musiques actuelles sont au rendez-vous avec Rumbakana, Rodrigo y Gabriela, Fatoumata Diawara, Madjo, Delgres, la Raymonde, la fanfare Gradisca… Des spectacles gratuits sont organisés en début de soirée.

MENTON

Festival de musique de Menton

Du 27 juillet au 12 août
04 83 93 70 20
L'orchestre philharmonique de Nice, dirigé par Lionel Bringuier, avec le pianiste Alexandre Tharaud, assure l'ouverture de cette 75e édition avec des œuvres de Mozart, Ravel et Mendelssohn. Sont également attendus: la jeune flûtiste Lucie Horsch accompagnée par l'ensemble le Caravansérail; les pianistes Fazil Say, Beatrice Rana, Alexandra Dovgan, Jonathan Fournel, Nelson Goerner… En clôture, Renaud Capuçon, au violon, et Guillaume Bellom, au piano, interprètent des musiques de films.

SAINT-TROPEZ

Les Nuits du château de la Moutte

Du 28 juillet au 13 août
04 94 96 96 94
Les concerts sont proposés dans la cour du château, dans la palmeraie et sur la plage des Canebiers. Cette 49e édition élargit sa palette avec Thomas Fersen en ouverture, suivi d'un programme baroque avec les Arts florissants dirigés par William Christie, et d'une soirée jazz avec Manu Katché, Thomas Dutronc et Erik Truffaz. Gautier et Renaud Capuçon ainsi que Nadine Sierra font aussi partie des invités. En journée, des spectacles pour enfants complètent le rendez-vous.

CANNES

Les Plages électroniques

Du 16 au 18 août
Sur la plage du Palais des festivals, une soixantaine de représentants des musiques électroniques et actuelles sont attendus sur six scènes. Parmi eux, Paul Kalkbrenner, Boris Brejcha, Lost Frequencies, The Avener, Adèle Castillon, Boris Way, Fisher, Fiona ou encore Gazo…

NICE

Nice Jazz Fest !

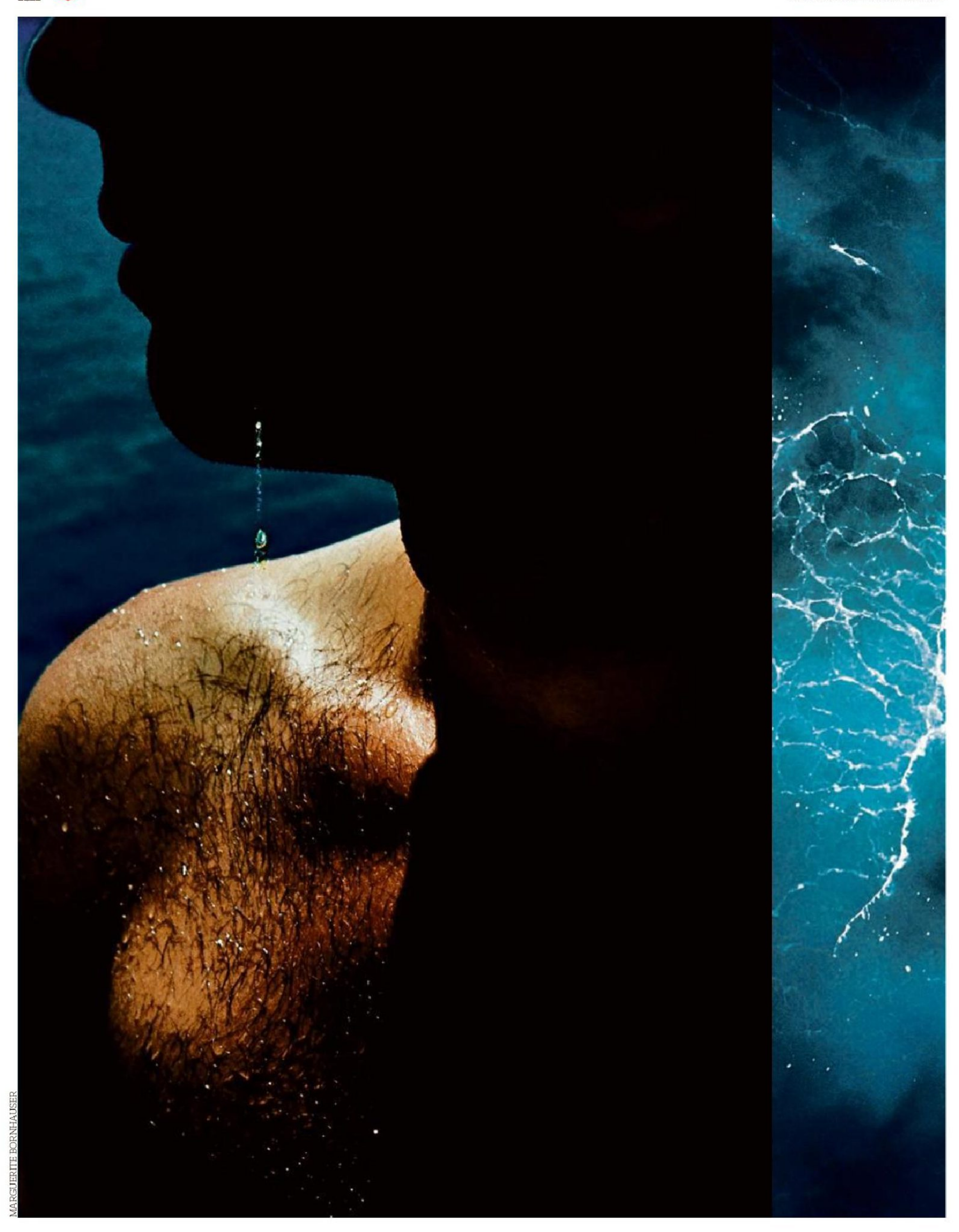
Du 20 au 23 août
Au théâtre de Verdure ou sur la place Masséna sont invités Dabeull, Yamê, Phoenix, Omah Lay, Sampha, Meute, Louis Matute, Kenny Garrett, Theo Croker, Jon Cleary, Monty Alexander…

AUTRES

ARLES

Agir pour le vivant

Du 26 août au 1er septembre
La 5e édition arlésienne du festival se déploie autour de grandes thématiques («Habiter sans posséder», «Vivre sans travailler»…). Au programme: des rencontres, des cartes blanches à des artistes, des projections… L'autrice et poétesse Nancy Huston, l'artiste et cinéaste Alejandro Jodorowsky, l'anthropologue Bénédicte Bonzi, le philosophe Mohamed Amer Meziane ou encore le romancier et rappeur Marin Fouqué font partie des invités.



MARGUERITE BORNHAUSER



THÉÂTRE, ARTS DE LA RUE

MOIRANS-EN-MONTAGNE

Idéklic

Du 10 au 13 juillet
03 84 42 00 28

Cet été, le rendez-vous jeune public place le corps au cœur de sa programmation de spectacles et d'ateliers. Les enfants sont invités à s'exercer au biathlon, au VTT et à l'escalade, à pratiquer le violon, la danse ou le rugby, à tester l'acrobatie et le hip-hop, mais aussi à jouer avec les mots, à touiller la peinture et la terre, à faire le reporter ou le journaliste radio. Côté spectacle, cette 34e édition célèbre le cabaret, le cirque et les marionnettes avec des créations pour les tout-petits (à partir de… 1 mois) et les plus grands, parfois dans l'espace public. Un grand feu d'artifice et un bal clôturent le festival le 13 juillet.

LE CREUSOT

Les Rugissantes

Du 5 au 7 juillet

Treize compagnies investissent la cité avec des spectacles, gratuits et en plein air, de cirque, de clown, de marionnettes, d'arts visuels et de théâtre de rue. Le Catalan Leandre Ribera embarque son auditoire pour une odyssée vers la Lune, les interprètes plasticiens de la Compagnie Luc Amoros évoluent sur un grand polyptyque en métal, tandis que le collectif Annibal et ses Eléphants aborde l'histoire du Dr Jekyll et de M. Hyde comme une bande dessinée vivante…

CHALON-SUR-SAÔNE

Chalon dans la rue

Du 10 au 13 juillet
03 85 90 94 74

La manifestation réunit chaque année plus de 150 compagnies françaises et internationales et se décline en plusieurs rendez-vous: la sélection «in», avec une vingtaine de spectacles; «l'aube de la création», qui présente des maquettes de création en cours; la très dense sélection «off»; mais aussi six «lieux de convivialité» qui proposent une programmation artistique et festive. Parmi les spectacles à découvrir: *la Grande Tablée*, de la compagnie OpUS, *le Point du départ*, de Super Surface, *Besoin d'ailes*, du collectif Entre terre et ciel, ou encore *Jérôme et Marie acceptent la carte bleue*, des 26 000 Couverts, et *Gloria, ma princesse intérieure*, de la compagnie l'Art osé.

DANSE

AUTHIOU

Chemin des arts

Du 19 au 21 juillet
03 86 60 15 56

La danse s'invite dans la bergerie de Soffin, un ancien bâtiment agricole devenu lieu de création. Le rendez-vous fête sa 20e édition avec une question: «Vingt ans après, où en sont nos croisées de chemins?» Aux côtés de trois pièces de la compagnie Alfred Alerte *(Masq, Rencontres* et *Exibus)*, six compagnies présentent leurs nouveaux spectacles sur la thématique du compagnonnage. Un parcours nocturne en milieu rural et un bal masqué ponctuent également le programme.

MUSIQUE

GIVRY

Les Musicaves

Du 26 au 30 juin
03 85 48 37 97

Au domaine Thénard, la musique (jazz, rock, raï, électro, maloya…) s'accompagne de dégustations de vin. Au programme du «in»: Le Cri du Caire, Ispolin & Baba Marta, Mouvman Alé, Bobo & Behaja, Raïna Raï…, et des jolis crus locaux!

AUDINCOURT

Rencontres et Racines

Du 28 au 30 juin
03 81 36 37 84

Dans le parc Japy se retrouvent cette année le groupe Dub inc, qui navigue entre reggae, dancehall et musique kabyle, le trio Chinese Man, la chanteuse Selah Sue, mais aussi Tiken Jah Fakoly, Caravan Palace, Goran Bregović, ou encore Féfé. En parallèle, le «Village aux couleurs du monde» invite les festivaliers à découvrir une soixantaine d'associations caritatives, culturelles et sportives.

COUCHES

Jazz à Couches

Du 3 au 6 juillet
03 85 86 64 73

Au cœur des vignobles, la manifestation compte parmi ses temps forts l'hommage de Robin McKelle à Ella Fitzgerald, le concert du batteur, percussionniste, bruiteur et bricoleur Trilok Gurtu, ou encore une soirée en compagnie du saxophoniste Christophe Monniot et de l'accordéoniste Didier Ithursarry. Le festival s'ouvre également à de jeunes groupes régionaux à travers sa scène «off».

BELFORT

Les Eurockéennes

Du 4 au 7 juillet

Sur la presqu'île du Malsaucy, quatre jours (et quatre nuits!) de concerts en plein air avec, entre autres, David Guetta, Lenny Kravitz, Sum 41, The Prodigy, SCH, Bigflo & Oli, Gazo, Dropkick Murphys, Royal Blood, Idles, Black Pumas, Heilung, Shay, ou encore Oumou Sangaré.

BEAUNE

Festival international d'opéra baroque et romantique

Du 5 au 28 juillet
03 80 22 97 20

Comme chaque année, Haendel est particulièrement à l'honneur avec, notamment, la programmation de deux de ses plus fameux opéras, *Alcina* et *Rinaldo*, respectivement dirigés par Stéphane Fuget et Thibault Noally. Autres spectacles attendus du festival, *Orphée et Eurydice*, de Gluck, par les Arts florissants dirigés par Paul Agnew, ainsi que des récitals de jeunes voix virtuoses: la soprano colorature Jodie Devos, le contre-ténor Carlo Vistoli ou encore, en ouverture, la mezzo-soprano Stéphanie d'Oustrac qui, en compagnie du chef Jérémie Rhorer, donnera à entendre des pièces de Mozart, Gluck, Berlioz, Saint-Saëns…

SAINT-SAUVEUR-EN-PUISAYE ET ALENTOUR

Toc Toc

Du 31 mai au 9 juin

Ce jeune festival (c'est sa première édition) propose des concerts intimistes de raï, d'electro, de jazz et de soul dans plusieurs lieux de la Puisaye, région naturelle aux confins de l'Orléanais et de la Bourgogne. Parmi les invités, sont attendus Nina Tonji, Seb Martel avec Cindy Pooch, Kham Meslien, Lionel Martin, Sangoma Everett ou encore Magic Malik et DJ Oil.

MÉTABIEF

Festival de la Paille

Du 26 au 28 juillet
07 67 96 19 48

La petite commune installe deux scènes au cœur des montagnes jurassiennes et reçoit cette année MC Solaar, Matmatah, Vladimir Cauchemar, Naâman, Asian Dub Foundation, Mentissa, Pierre de Maere, Voyou, Ko Ko Mo, Lofofora, Yuston XIII, Manudigital, Zed Yun Pavarotti, Mystically, Johnny Mafia…

FRAISANS

No Logo

Du 9 au 11 août
03 81 81 70 51

L'ancien site métallurgique industriel des Forges de Fraisans, devenu aujourd'hui un espace culturel, accueille trois jours de reggae et de dub. The Wailers, IAM, Chinese Man, Anthony B, JoeyStarr Sound System, Kabaka Pyramid, Fatoumata Diawara et Dezarie figurent parmi les artistes invités.

CLUNY

Jazz Campus en Clunisois

Du 17 au 24 août
07 68 23 76 74

Le festival de jazz et de musique improvisée se tient dans des lieux patrimoniaux de Cluny, comme le Farinier de l'abbaye ou le théâtre les Arts. Une quinzaine de concerts sont prévus, dont la soirée d'ouverture, baptisée «Black Is the Colour», avec la chanteuse Laura Tejeda, mais aussi des solos du pianiste François Couturier et du saxophoniste Robin Verheyen, ou encore un concert d'Elina Duni avec le Rob Luft Band. Le clarinettiste Louis Sclavis assure la clôture avec son quintet India. En parallèle, un stage de jazz se déroule durant toute la durée du festival à destination des jeunes instrumentistes, des musiciens amateurs et des futurs professionnels.

VÉZELAY ET ALENTOUR

Rencontres musicales de Vézelay

Du 22 au 25 août
03 86 94 84 40

Plusieurs soirées sont dédiées au répertoire sacré,





ARTS

METZ

Constellations de Metz

Du 20 juin au 31 août

Cette année, le festival se décline en un parcours nocturne, baptisé «Pierres numériques», et deux parcours diurnes, nommés «Art & jardins» et «Art urbain», qui rassemblent une soixantaine d'artistes. Des œuvres de mapping vidéo, des installations audiovisuelles immersives, de la scénographie laser, des installations numériques et interactives, ainsi que des fresques murales et des céramiques de rue transforment les églises, musées, chapelles et parcs messins.

FRESNES-AU-MONT

Vent des forêts

Jusqu'à fin septembre
0329710195

L'association Vent des forêts, fondée il y a plus de vingt-cinq ans à l'initiative de six villages agricoles et forestiers meusiens, invite des artistes à réaliser des créations in situ en lien avec les habitants et les artisans locaux. Sur 5000 hectares de forêt, le long de 45 km de sentiers librement accessibles, le public part à la rencontre d'œuvres d'art inscrites dans le paysage (plus de 140 sont déjà visibles). Le 13 juillet, les créations de 2024 sont inaugurées, elles sont signées des artistes Arne Skaugk Olsen & Anders Dahl Monsen, Charlie Jouan, Delphine Dénéréaz, Elen Hallégouët, Margot Pizard, Sarah Illouz & Marius Escande, Shengqi Kong, Pauline-Rose Dumas, Pierre Charrié…

THÉÂTRE, ARTS DE LA RUE

PONT-À-MOUSSON

La Mousson d'été

Du 23 au 30 août
0383812022

Au sein de l'abbaye des Prémontrés, le rendez-vous est consacré aux nouvelles écritures théâtrales avec des spectacles, des ateliers, des stages, des conférences et des rencontres. Cette 30e édition met l'accent sur les écritures scandinaves avec les autrices Sara Stridsberg (Suède) et Monica Isakstuen (Norvège), mais aussi le récent Prix Nobel Jon Fosse (Norvège). On retrouvera également la dramaturge Magne van den Berg (Pays-Bas). Le festival fait aussi la part belle à la découverte de jeunes auteurs français, avec notamment cette année Mathilde Aurier et Gaëlle Axelbrun. Trois spectacles sont présentés hors les murs dans les communes alentour, parmi lesquels *Longwy Texas*, de Carole Thibaut, qui prend la forme d'une conférence de l'intime.

La Mousson d'été

Véronique Bellegarde
metteuse en scène
et directrice artistique du festival

«Cette année, on accueille des autrices et dramaturges scandinaves (Suède et Norvège) et des Pays-Bas, que l'on suit depuis trois ans. Il s'agit d'une écriture assez neuve, de dialogues minimalistes, qui laissent entendre un sous-texte métaphysique et poétique qui questionne l'humain. Le terreau d'interprétation pour les acteurs laisse une place pour l'imaginaire assez forte, mais il y a aussi des sujets d'actualité qui questionnent le monde d'aujourd'hui. Il y aura également de jeunes Français, comme Sylvain Septours ou la comédienne Mathilde Aurier, dont le 65 rue d'Aubagne détaille la mise en espace d'un spectacle autour de l'effondrement d'un immeuble à Marseille. A noter aussi, un travail sur l'impossibilité de faire son deuil, où une mère reconstitue son fils en 3D car elle n'arrive pas à accepter sa mort. Avec Jérémie Fabre, on a, en revanche, une écriture plus loufoque… Autant de représentations avec des acteurs virtuoses, parfois assorties d'interventions musicales. Il y a trois représentations par jour, et, le soir, du cabaret, des rencontres et des conversations. Un rythme intense.» **D.A.**

DR

CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE

Furies

Du 4 au 8 juin
0326659006

Le festival de théâtre de rue et de cirque fête sa 35e édition sous le signe d'une «joyeuse intranquillité» ! Au programme, le cirque sur l'eau (ou presque) de la compagnie Sacékripa, la danse verticale des Josianes, la rencontre de la musique électronique et de la sévillane orchestrée par le collectif la Méandre, *les Conférences de poche*, de Nokill, la création collective de la compagnie la Sensitive, l'ascension funambule de la Compagnie d'un ours, le concert de Turfu, le spectacle à 360° de la Ktha compagnie… Une quinzaine de lieux accueillent les festivaliers.

MULHOUSE

Scènes de rue

Du 4 au 7 juillet
0369777750

Le festival fait la part belle à la création contemporaine dans l'espace public avec près de 30 compagnies qui vont arpenter la ville. Au programme, de l'humour absurde avec *Les gros patinent bien*, de la compagnie du Fils du grand réseau, mais aussi des sujets plus durs avec *Between the Lines*, de la compagnie iranienne Noir Art Group. La danse et la fête sont au rendez-vous avec les compagnies la Méandre, Choari et Parti collectif, et surtout avec *Panique olympique #6*, la grande cérémonie chorégraphique collective initiée par Volubilis en clôture. A noter aussi, une programmation familiale avec les compagnies Alsand, le Guichet et Sacékripa, et des grands spectacles fédérateurs, avec le cirque de la compagnie Bancale ou les Five Foot Fingers.

BUSSANG

Théâtre du Peuple (saison d'été)

Du 20 juillet au 15 septembre
0329615048

Sur la scène du Théâtre du peuple, face à la forêt vosgienne, deux spectacles sont programmés cet été: *le Conte d'hiver*, de Shakespeare, mis en scène par Julie Delille (du 20 juillet au 31 août), et *Les gros patinent bien*, le spectacle d'Olivier Martin-Salvan et de Pierre Guillois (du 7 au 31 août). D'autres rendez-vous, gratuits, sont également proposés, comme des lectures et des rencontres en lien avec les spectacles. A noter: les premières «Journées du matrimoine», avec une programmation de spectacles et conférences, pour clôturer la saison.

MUSIQUE

STRASBOURG

Musica

Du 12 septembre au 6 octobre

Cette 42e édition est marquée par la coopération avec le Performing Arts Fund NL et d'autres acteurs de la scène musicale néerlandaise. Dès l'ouverture du festival, est ainsi présentée une composition de Louis Andriessen, *De Staat*, avec les ensembles Asko|Schönberg et Klang en association avec Gaudeamus, le Muziekgebouw aan't IJ et le Performing Arts Fund NL. Parmi les nombreuses créations et coproductions présentées, *The Rise*, d'Eva Reiter et Michiel Vandevelde, *RupturR*, de Benjamin de la Fuente et Samuel Sighicelli avec l'ensemble Caravaggio et les Percussions de Strasbourg, mais également des œuvres de Thomas Ankersmit et du plasticien et artiste sonore Christian Marclay. Autre attendu du festival, une exposition dédiée au travail plastique de François Sarhan, qui est aussi compositeur et metteur en scène.

REIMS

Les Flâneries musicales de Reims

Du 12 juin au 6 juillet
0326367800

Pour sa 35e édition, le rendez-vous classique s'ouvre avec le Royal Liverpool Philharmonic Orchestra dirigé par Andrew Manze, avec Jean-Efflam Bavouzet au piano. Parmi les artistes invités, on note le Quatuor Modigliani, les pianistes Nikolaï Lugansky, Adam Laloum et Jonas Vitaud, le violoncelliste François Salque en duo avec Vincent Peirani à l'accordéon ou encore les Percussions de Strasbourg. Le 6 juillet, un concert pique-nique est organisé, suivi du traditionnel feu d'artifice. Plusieurs soirées dédiées aux jeunes talents, des concerts «Petits Flâneurs» à destination des enfants et des conférences complètent le programme.

WOLFISHEIM

Wolfi jazz

Du 19 au 23 juin

Deux scènes sont installées devant le fort Kléber pour cinq jours de jazz et de musiques actuelles, du concert intimiste du pianiste Brad Mehldau à la fanfare techno de Meute, en passant par les performances attendues de Caravan Palace, Tiken Jah Fakoly, Kareen Guiock Thuram ou encore Laurent Bardainne & Tigre d'eau douce.

NEUVE-ÉGLISE

Décibulles

Du 12 au 14 juillet
0388571355

Au cœur de la vallée de Villé, le rendez-vous fête ses 30 ans avec trois jours de musique en plein air. Au programme, le rappeur Gazo, sacré artiste masculin aux dernières Victoires de la musique, les groupes britanniques Archive et Morcheeba, la chanteuse Canadienne Charlotte Cardin, mais aussi Keziah Jones, Disiz, Matmatah, Mass Hysteria, Josman, ou encore l'Impératrice.

NANCY

Nancyphonies

Du 1er au 17 juillet
0984155249

De la salle Poirel aux Grands Salons de l'hôtel de ville ou au parc de la Pépinière, ce sont 19 concerts et trois master class publiques qui sont avec, notamment, les *Vêpres de la Vierge*, de Claudio Monteverdi, dirigées par Leonardo García Alarcón avec la Cappella Mediterranea et le Chœur de chambre de Namur, ou encore le célèbre *Oratorio de Pâques*, de Jean-Sébastien Bach, par l'ensemble belge Vox Luminis, qui fête ses 20 ans. D'autres ensembles et voix d'exception sont également attendus, comme la Cappella Amsterdam dirigée par Daniel Reuss, le sopraniste brésilien Bruno de Sá, sans oublier les jeunes talents de l'Ensemble Irini ou ceux de l'Escadron volant de la reine.

BESANÇON ET ALENTOUR

Festival de musique de Besançon

Du 13 au 22 septembre
0381250585

Musiques symphonique, de chambre, vocale, contemporaine ainsi que jazz résonnent dans différents lieux de Besançon, mais aussi à Arc-et-Senans, Vesoul et Dole. Le concert d'ouverture, gratuit et en plein air, propose une saga symphonique dirigée par Jean-François Verdier avec des extraits d'œuvres de Rameau, Mozart, Schubert, Beethoven, Rossini, Tchaïkovski, Wagner, Ravel, Stravinsky et Pépin. L'Orchestre national de France (dirigé par Cristian Măcelar, avec Julia Fischer au violon), les quatuors Diotima et Habanera, la mezzo-soprano Gabriela Scherer, l'ensemble vocal Tenebrae ou encore le violoncelliste Xavier Phillips font partie des invités.

ROCK en SEINE

DOMAINE NATIONAL DE SAINT-CLOUD

AUX PORTES DE PARIS





21 AOÛT 2024 COMPLET

LANA DEL REY ...

DU 22 AU 25 AOÛT 2024

FRED AGAIN.. · LCD SOUNDSYSTEM
MÅNESKIN · MASSIVE ATTACK · PJ HARVEY
THE OFFSPRING · THE SMILE

2MANYDJS LIVE · BAXTER DURY · BLONDE REDHEAD
FRANK CARTER & THE RATTLESNAKES · GHINZU · GLASS BEAMS
GOSSIP · INHALER · JUNGLE · KASABIAN · LOYLE CARNER
OLIVIA DEAN · RÓISÍN MURPHY · SAMPHA · SOULWAX · THE HIVES
THE KILLS · THE LAST DINNER PARTY · YVES TUMOR · ZAHO DE SAGAZAN

ASTÉRÉOTYPIE · BAR ITALIA · BONNIE BANANE · CANBLASTER
CHARLOTTE ADIGÉRY & BOLIS PUPUL · DEAD POET SOCIETY · DESTROY BOYS
DUDU TASSA & JONNY GREENWOOD JARAK QARIBAK · ELMIENE · EYEDRESS
GIANT ROOKS · LUCKY LOVE · SAY SHE SHE · SLEATER-KINNEY
SOYUUZ · TEEZO TOUCHDOWN · THE PSYCHOTIC MONKS
THOMAS DE POURQUERY

INFORMATIONS ET RESERVATIONS
WWW.ROCKENSEINE.COM






















proposés. Parmi les temps forts attendus, les récitals des pianistes Arcadi Volodos et Lucas Debargue, mais aussi la création du spectacle *Fou de sport !*, de l'humoriste Alex Vizorek avec l'accordéoniste Pascal Contet, ou encore *Miroir*, nouvel opus de la soprano Laure Baert et de la pianiste Laure Favre-Kahn. Sans oublier le jazz avec la rencontre du saxophoniste Karen Devroop et du compositeur et pianiste Dan Tepfer.

Nancy Jazz Pulsations

Du 5 au 19 octobre

Cette année, 150 concerts sont proposés, avec notamment Hiatus Kaiyote, Véronique Sanson, Kassav', Yamê, Ayo, Brad Mehldau Trio, Keziah Jones, The Stranglers, Richard Bona Quintet, Youn Sun Nah&Bojan Z, Bagarre… Pendant toute sa durée, le festival rayonne aussi en région avec le Nancy Jazz Tour.

PAYS DE ROUFFACH

Musicalta

Du 21 juillet au 9 août
04 51 08 23 99

Le pianiste Guillaume Bellom assure le concert d'ouverture dans l'église de Rouffach, avec des œuvres de Schubert, Strauss et Liszt. Le 23 juillet, il sera accompagné du violoniste Francis Duroy et du Quatuor Yako pour une soirée consacrée à Fauré. Parmi les nombreux autres artistes invités, on compte aussi les pianistes Simon Ghraichy, Guillaume Sigier, Mee-Hyun Ahn et Miki Aoki, les violonistes Felicia Terpitz et Dami KIm ou encore le contrebassiste Marc André. En parallèle du festival, les étudiants de l'académie présentent une cinquantaine de concerts, marathons musicaux et récitals, dans les églises et salles du territoire, gratuits et ouverts à tous.

COLMAR

Foire aux vins d'Alsace

Du 26 juillet au 4 août
03 90 50 50 50

Amateurs et professionnels du vin célèbrent les cépages alsaciens autour de dégustations… et de concerts. Sont attendus James Blunt, Grand Corps malade, Hoshi, Matt Pokora, Louis Bertignac…

LANGRES

Le Chien à plumes

Du 2 au 4 août
03 25 88 78 82

Chanson, rap, rock, electro, jazz, soul et groove sont au programme avec, entre autres, Shaka Ponk, Romane Santarelli, Luiku, Deluxe, Bon Entendeur, les Négresses vertes, Worakls Orchestra, Groundation, MPL…

LA PETITE-PIERRE

Au grès du jazz

Du 10 au 18 août
03 88 01 49 59

Dans le centre historique du village, au cœur du parc naturel régional des Vosges du Nord, l'équipe du festival vous donne rendez-vous avec, notamment, Keziah Jones et son «blufunk», le trio Rodolphe Burger, Sofiane Saidi&Mehdi Haddab et leur blues oriental, le jazz punk de [Na], et le «one-man-band» de Thomas Schoeffler Jr.

MULHOUSE

Météo

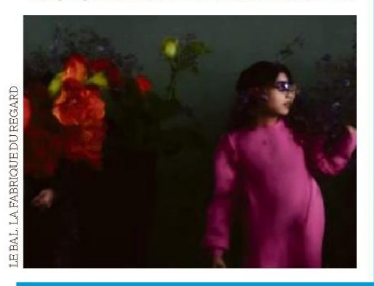
Du 21 au 24 août
03 89 45 36 67

Une plongée estivale dans les musiques improvisées et expérimentales avec pas moins de 25 concerts. Au cœur des friches industrielles, des centres d'art, des lieux de patrimoine ou de la scène nationale de la ville, résonnent les voix des Italiennes Deborah Walker et Silvia Tarozzi, de l'Ecossaise Maggie Nicols et de l'Américaine Amirtha Kidambi, mais aussi le groove d'El Khat, les cuivres de la fanfare Grand Tabazù, l'electro des Percussions de la montagne verte, ou les solos de la pianiste Ingrid Schmoliner et du saxophoniste Patrick Shiroishi. Sans oublier les rendez-vous «Bambin Bamboche» à destination des enfants, des DJ sets et une radio du festival pour compléter l'aventure.

La Fabrique du regard

Marie Doyon
coordinatrice générale du festival

«Cette année, dans le choix de la thématique ("la représentation du corps"), il y a la volonté de décloisonner, de se faire l'écho de la parole des jeunes et de la nouvelle création. Les sujets proposés créent des formes et font bouger les lignes. Les productions photographiques s'intéressent à la manière dont cette représentation des corps contribue à la fabrique d'images stéréotypées via des canons de beauté. Il s'agit d'interroger la manière dont ces archétypes fabriquent notre regard, de s'apercevoir que d'autres représentations du corps restent invisibles et d'analyser comment des modèles se sont imposés dans notre société afin d'apprendre à s'en émanciper… Ces travaux sont le fruit de rencontres avec des artistes – Léa Collet (photo), Camille Lévêque, Nina Medioni, Charles Thiefaine… – et des groupes de jeunes de quartiers populaires. Nouveauté de cette édition : une programmation inédite de films courts.» **D.A.**


LE BAL. LA FABRIQUE DU REGARD

CHARLEVILLE-MÉZIÈRES

Cabaret vert

Du 15 au 18 août
03 24 36 12 68

Comme chaque année, une large programmation rock, pop, rap, hip-hop, electro, punk, métal est attendue avec, notamment, Queens of the Stone Age, PJ Harvey, Justice, 21 Savage, The Libertines, Shaka Ponk, Mass Hysteria, Meryl, Cobrah ou encore Baby Queen. Entre deux concerts, les festivaliers pourront aussi découvrir des spectacles de rue, des films et des auteurs de bandes dessinées autour de dédicaces, de master class et d'expositions.



JARDINS

AMIENS

Festival international de jardins. Hortillonnages Amiens

Jusqu'au 13 octobre
03 22 92 12 18

Les hortillonnages d'Amiens, ce sont environ 300 hectares de canaux et de jardins flottants aux portes de la ville. La manifestation défend la jeune création paysagère, architecturale et artistique. Parmi la cinquantaine d'installations visibles sur place, 14 nouvelles productions sont à découvrir cette année, à pied ou en barque. Parmi elles, *Extractions, les Fils de l'eau*, œuvre semi-aérienne de Sarah Ritter, l'*ArchiSculpture Aquatique*, du collectif ArchiSculpteurs, qui évoque un grand buisson de lignes de bois en tension, ou encore *les Îles cadastrales*, trois îlots flottants végétalisés proposés par les paysagistes de Plein Champs et compagnie.

LIVRES

AMIENS

Rendez-vous de la bande dessinée d'Amiens

Du 1er au 23 juin
03 22 72 18 74

Parmi les expositions programmées cette année à la halle Freyssinet, on peut noter *Bienvenue à Bibiville*, sur l'univers de l'autrice Eponine Cottey, mais aussi *Olive, la tête ailleurs*, autour des aventures de cette adolescente imaginée par Véro Cazot et dessinée par Lucy Mazel, ou encore celle sur les Editions Alifbata. Les temps forts de la manifestation sont concentrés sur le premier et le dernier week-end, où ont lieu de nombreuses conférences et rencontres avec des auteurs. Une programmation hors les murs est également prévue.

ARTS

LENS

Mondes souterrains

Jusqu'au 22 juillet

Sous-titrée «20 000 lieux sous la terre», l'exposition du Louvre-Lens propose un par-

cours de plus de 200 œuvres de toutes les époques et civilisations pour une exploration sensible des mondes souterrains qui nourrissent nos imaginaires depuis la nuit des temps. Des statuettes amérindiennes jusqu'aux gravures de Gustave Doré en passant par les sculptures poétiques d'Eva Jospin, que se passe-t-il sous terre ?

LILLE

Futurotextiles 6, Textimoov !

Jusqu'au 29 septembre

Sur les 6 000 m² du Tripostal, l'exposition, qui fait partie de l'Olympiade culturelle de Paris 2024, présente les découvertes et les tendances les plus récentes des textiles du monde entier, en croisant la création artistique et les innovations technologiques et scientifiques

MUSIQUE

DUNKERQUE, MALO-LES-BAINS

La Bonne Aventure

Du 21 au 24 juin

Sur le parvis du casino et du Kursaal (le palais des congrès), la «grande scène» propose une succession de concerts gratuits avec, entre autres, Jain, Luidji, Disiz, Meryl, Mezerg, Pépite, Guts, Peet, Kabylie Minogue, Radio Meuh, Divino, Suze Ijó, Tatie Dee, Sabor A Mi, Kornelia… Place du Centenaire, un dancefloor à ciel ouvert accueille les festivaliers en journée, tandis que «l'embarcadère» propose des DJ sets pour prolonger la fête jusqu'à 3 heures du matin. Des rencontres, des installations et des spectacles pour toute la famille complètent le rendez-vous.

SAINT-OMER

Saint-Omer Jaaz festival

Du 4 au 7 juillet

Une vingtaine de concerts gratuits sont proposés dans plusieurs lieux de la ville. Le saxophoniste Julien Lourau sera accompagné de Mathieu Debordes au piano et de Stéphane Edouard aux percussions; le tromboniste Robinson Khoury jouera avec son quintet et le chanteur David Linx avec son quartet. Sont également très attendus la chanteuse et compositrice Camille Bertault et l'accordéoniste Jérémy Dutheil. A noter aussi: une parade le samedi suivie d'un «Jazz'apéro» avec Malo Mazurié à la trompette, ainsi qu'un stage à destination des musiciens débutants et intermédiaires.

ARRAS

Main Square Festival

Du 4 au 7 juillet

Dans la citadelle d'Arras, les têtes d'affiche se succèdent sur la scène principale et sur la «green room»: Placebo, Lenny Kravitz, Justice, Avril Lavigne, Ninho, Louis Tomlinson, Eddy de Pretto, Sam Smith, Zaho de Sagazan, Sean Paul, Deluxe… L'espace «le bastion» accueille quant à lui des talents locaux, comme Forest Pooky Quartet, Quantum Quantum, Guilty Delight, Amouë, Blue Katrice, MoMa Elle…

CÔTE D'OPALE

Festival de la Côte d'Opale

Du 8 au 13 juillet

Rap, rock, pop et hip-hop sont au programme sur le site de l'Embarcadère. Slimane, Maëlle, SCH, Osirus Jack, Eesah Yasuke, Matmatah, Hubert-Félix Thiéfaine, Yolo, Eddy de Pretto ou encore Pomme sont ainsi attendus. Comme de coutume, la soirée d'ouverture a lieu dans une commune partenaire: cette année, cap sur Le Portel.

AULNOYE-AYMERIES

Les Nuits secrètes

Du 12 au 14 juillet

Trois jours et trois nuits de concerts avec plus de 70 artistes invités, parmi lesquels PLK, Louise Attaque, Shaka Ponk, Phoenix, Tiakola, Parcels, SDM, Luidji, Worakls Orchestra, Naâman, l'Impératrice, Yamê, Apashe, Boys Noize, Kiddy Smile, Julien Granel, Clara Ysé… Sans oublier les «parcours secrets», qui sont la marque de fabrique de l'événement: à pied, à vélo ou en bateau, à l'heure de la sieste ou au lever du jour, les festivaliers embarquent pour des concerts dont l'affiche est tenue secrète !

LE TOUQUET-PARIS-PLAGE

Touquet Music Beach Festival

Les 23 et 24 août

La scène électronique se retrouve au cœur de la baie de Canche, à l'Orangerie. Y seront notamment accueillis Amelie Lens, Boris Brejcha, Carl Cox, James Hype, The Avener, Boris Way, Marc Cerrone, Folamour, Fisher, Kölsch, Lost Frequencies, Vintage Culture, Bon Entendeur, Francis Mercier…

RAISMES

Raismes Fest

Les 7 et 8 septembre

03 27 14 94 27

Pour sa 24e édition, le rendez-vous incontournable du métal et du hard-rock invite la jeune et talentueuse Kim Melville, les très typés Small Jackets, mais aussi Thomas Frank Hopper, Sideburn, Dätcha Mandala, Gotus, Cachemire, Audrey Horne et Jelusick. A noter: ce sont les Danois de DAD qui assureront la clôture en fêtant leurs 40 ans de carrière dans le parc du château de la princesse d'Arenberg.

Festival Solstice

Delphine Lagrandeur et Marc Jeancourt
codirecteurs du théâtre L'Azimut et cofondateurs du festival

«Ce festival a débuté en 2000 autour des arts du cirque avec de petits apéro-concerts en extérieur. Depuis, on est montée en puissance. Au programme cette année, de la voltige avec Drop*, de la compagnie Crazy R (photo), mais aussi du trapèze volant, du trampoline avec une dizaine de trampolinistes… Aux Etats-Unis, le jonglage est une discipline sportive à part entière et, le 28 juin, le fameux Jason Garfield sera présent en compagnie d'une centaine de jeunes qui jongleront avec lui… On accueillera également deux spectacles de mât chinois, ces grands bâtons autour desquels les artistes évoluent avec parfois la tête en bas. Nathan Israël présentera son spectacle* Gadoue*, du jonglage sur une piste… recouverte d'argile ! C'est très régressif, il y a une ambiance de fête de village. Enfin, il y aura aussi de la voltige équestre ainsi que des spectacles burlesques, comme* Un dîner pour un*, qui est issu d'un sketch britannique culte : une vieille dame fête son anniversaire, attend des invités qui n'arrivent jamais, et la dame est de plus en plus éméchée…»* **D.A.**



HB 24



THÉÂTRE, ARTS DE LA RUE

NANTERRE

Parade(s)

Du 31 mai au 2 juin

Cirque, théâtre, musique, danse et marionnettes transforment les rues du centre-ville. Une cinquantaine de compagnies sont attendues, parmi lesquelles les Belges de 15Feet6 pour un numéro de perches de saut; le collectif les Aimants avec un entresort poétique à découvrir dès 5 ans; Arthur Ribo et sa compagnie Art & Co pour un spectacle mêlant parkour, slam, stand-up et musique; les Corps bruts avec leurs chansons mêlant langue des signes, danse et théâtre gestuel; ou encore la compagnie Thomas Guérineau qui présente sa création de jonglage musical *Basketteuses de Bamako*. Le festival est labellisé Olympiade culturelle.

PARIS

Scènes ouvertes à l'insolite

Du 3 au 8 juin

Cette biennale de la jeune scène marionnettique, organisée par le théâtre Mouffetard et le théâtre aux Mains nues, propose huit spectacles, deux expositions, ainsi que deux soirées «melting pots» qui permettent de découvrir différents univers plastiques et esthétiques. Parmi les invités, Joanna Houri, Julia Yevnine ou les compagnies les Ailes de Samare et Granit Suspension.

Festival Paris l'été

Du 3 au 16 juillet

01 44 94 98 00

Cette année, théâtre, danse, cirque, musique, performances et installations plastiques investissent essentiellement le lycée Jacques-Decour, dans le IXe arrondissement. Parmi les artistes attendus: Adrien M et Claire B avec leur installation immersive *Dernière Minute*; la metteuse en scène Julie Berès pour son spectacle *Educations sentimentales*; Silvia Gribaudi et son solo *R.OSA*, interprété par Claudia Marsicano; la danseuse suisse Mélissa Guex avec *Down (Full Album)*; Olivier Normand et *Vaslav*, son cabaret pailleté; ou encore le trio du Galactik Ensemble pour une fresque acrobatique, burlesque et musicale intitulée… *Hot Dog*!

L'Eté des p'tits futés

Du 8 juillet au 30 août

01 42 01 92 26

Une quinzaine de spectacles jeune public sont programmés au théâtre Darius-Milhaud pendant tout l'été. Chansons, contes, musique live, théâtre musical et comédies sont au programme pour les enfants de 2 à 99 ans !

ANTONY, CHÂTENAY-MALABRY, MASSY

Festival Solstice

Du 22 au 30 juin

01 41 87 20 84

Chaque été depuis 2000, le cirque et la musique investissent Antony et Châtenay-Malabry, se glissent au théâtre Firmin-Gémier, dans les parcs, le stade, le collège… Au programme du rendez-vous gratuit, sans réservation et tout public, l'acrobate Chloé Moglia, le spectacle de mâts de la compagnie les Mélangeurs, les acrobaties volantes du collectif Crazy R, les musiciens espagnols de la Ganga Calé, les clowns de chez Leandre ou du P'tit Cirk, la compagnie Hors Surface et ses gymnastes spécialistes du trampoline… Un grand bal maloya (genre musical traditionnel de l'île de la Réunion) clôture le festival.

NOISIEL

La Ferme olympique

Du 15 juin au 7 septembre

La Ferme du Buisson, scène nationale, cinéma et centre d'art contemporain, propose cet été un programme entre arts et sports. A noter notamment, les acrobates de Hors Surface et leur performance autour du trampoline, à la fois sport olympique et art du cirque; la compagnie Tendres Bourreaux, de Mathieu Bauer, qui revisite les hymnes nationaux en fanfare; la journée de randonnée-spectacle proposée par Clara Hédouin; le projet participatif au long cours de Gabriel Fontana; et l'orchestre national d'Île-de-France en format réduit musique de chambre.

PHOTO / ARTS

PARIS

La Fabrique du regard

Du 28 mai au 2 juin

01 44 70 75 50

Pour sa 2e édition, le festival présente les réalisations collectives des jeunes du pôle pédagogique et de création du centre d'art du BAL. Ils ont planché sur les représentations des corps et sur les canons esthétiques, accompagnés par des artistes de la scène émergente (Charlotte

Attal, Ismail Alaoui Fdili, Rebekka Deubner…). Projections, rencontres et ateliers complètent le rendez-vous. Entrée libre et ateliers gratuits sur inscription.

(((Interférence_s)))
Jusqu'au 17 août
Le programme, qui allie installations, performances, vidéos, créations radiophoniques, DJ sets et concerts, présente les recherches de plus d'une trentaine d'artistes européens (France, Belgique, Grèce, Slovénie, Allemagne, Italie, Suède, Autriche, Royaume-Uni). En lien avec le Paris Gallery Week-end, deux jours de performances artistiques variées (projections, écoute collective, «jardin sonore»…) ont lancé fin mai la manifestation et son exposition, intitulée *Anarkhè-Exposition*, au Centre Wallonie-Bruxelles.

PARIS, GRAND PARIS, ROUEN, POLYNÉSIE, GUADELOUPE…

Nuit blanche
1er juin
Cette année, les territoires dits «ultramarins» sont à l'honneur de la 23e édition de la manifestation, qui, sous la direction de Claire Tancons, propose sa programmation dans la capitale et sa région, mais aussi en Martinique, Guadeloupe, Guyane, Polynésie, Nouvelle-Calédonie, ainsi qu'à la Réunion et à Mayotte, sans oublier… Rouen! Dans Paris, l'artiste guadeloupéen Kenny Dunkan crée une déambulation collective de skateboards baptisée *Wélélé!!!*, le violoniste guadeloupéen Romuald Grimbert-Barré et la chorégraphe guyanaise Johana Malédon présentent une création mêlant danse, escrime et musique, tandis que la Guyanaise Tabita Rezaire expose une installation textile et vidéo monumentale… A Rouen, on attend une performance signée par la Martiniquaise Gwladys Gambie.

GRAND PARIS

La Métropolitaine
Jusqu'au 15 septembre
Le rendez-vous rassemble 13 lieux d'art de la métropole du Grand Paris, avec plus de 70 artistes et une soixantaine de temps forts: expositions, performances, rencontres, projections, tables rondes et ateliers. L'opéra en quatre actes intitulé *Terre, Air, Feu*, de Maxime Rossi, est ainsi présenté sur quatre week-ends, à Sèvres, Gentilly ou Nogent-sur-Marne. Parmi les autres événements attendus, on note: *Tous en pistes!*, au Hangar Y à Meudon, *Faire corps*, à la Terrasse, espace d'art de Nanterre, avec notamment une installation de Malachi Farrell, ou encore *Nous courons à toute vitesse*, au Générateur de Gentilly.

ENGHIEN-LES-BAINS

Bains numériques
Du 12 au 14 juin
Au programme de la biennale internationale des arts numériques, un ballet gastronomique et electro avec le flûtiste Jocelyn Mienniel, une fable verte et futuriste, baptisée *Seconde Nature*, par le chorégraphe Fabrice Lambert, des DJ sets (Nao Tokui, Elkka, Chloé…), la nouvelle création de Skygge (Benoît Carré)… Sans oublier *Mirabil-IA, comment l'IA métamorphose la création*, une exposition collective d'œuvres réalisées avec l'aide de l'intelligence artificielle.

CINÉMA

PARIS

Festival Silhouette
Du 30 août au 7 septembre
Neuf soirées de concerts et de projections de courts métrages sont programmées en accès libre au parc de la Butte-du-Chapeau-Rouge. En journée, place à des propositions jeune public, des documentaires et des clips.

LIVRES

ERMONT, SAINT-GERMAIN-EN-LAYE…

Partir en Livre
Du 19 juin au 21 juillet
Pour ses 10 ans, la manifestation a choisi comme thème «Sports & Jeux». Avant le début des milliers d'initiatives prévues dans tout le pays, ne pas manquer, le 11 juin, le départ, depuis Ermont, du «Livrodrome», un parc d'attractions littéraires en itinérance à travers la France, qui s'arrêtera aussi à Saint-Germain-en-Laye le 14. Des expositions, des tables rondes, des jeux et des animations diverses, comme des chasses au trésor ou des lectures dans les hôpitaux sont prévus.

PARIS

Extra!
Du 12 au 22 septembre
La 8e édition du festival de la littérature vivante (et aussi la dernière au centre Pompidou avant sa fermeture pour travaux) s'ouvre avec une soirée festive en compagnie de nombreux auteurs. Cette année, les lignes de force thématiques sont l'extravagance et l'écologie. Danses derviches, pratiques hypnotiques, cartomancie et lectures, place à la fantasmagorie de la langue! En accès libre.

DANSE

SEINE-SAINT-DENIS

Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis
Jusqu'au 15 juin
01 55 82 08 08
Le festival défricheur invite les publics à découvrir ou à retrouver sur scène, en battles, en atelier ou au cinéma, plus de 30 équipes de hip-hop, krump, house, pantsula, waacking, voguing, electro ou afro, venant de 12 pays. Parmi les créations et les premières françaises, on peut noter: *Hopak*, d'Olga Dukhovna, à Pantin; *Béaba*, du duo Valeria Giuga et Anne-James Chaton, à Montreuil; *Drumming XXL*, qui réunit 60 interprètes dans une chorégraphie d'Anne Teresa De Keersmaeker remontée par Clinton Stringer, à Bobigny; *Matamatá*, de Bruno Freire, à Aubervilliers… Du 28 juin au 7 juillet, «les Extensions» prolongent le festival avec une programmation gratuite dans les parcs et espaces publics.

MUSIQUE

CRÉTEIL

The Peacock Society
Le 13 juillet
Les scènes en plein air du parc de Choisy-Paris Val-de-Marne accueillent une vingtaine d'artistes issus des cultures électroniques les plus variées. Parmi eux, Skrillex, ÂMD, Héctor Oaks, Anfisa Letyago, Leo Pol, Cormac, Slim Soledad, Léa Occhi…

VAL-DE-MARNE

Festival de Marne
Du 27 septembre au 19 octobre
Dans plus de 30 villes du département, 90 artistes sont programmés. Pour cette 38e édition, MC Solaar, Yamê, Dionysos, Clara Ysé, William Sheller, Christophe Willem, Aliocha Schneider, Alain Chamfort, Sarah McCoy, Oum ou Emma Peters sont attendus.

SAINT-DENIS

Festival de Saint-Denis
Du 29 mai au 27 juin
01 48 13 06 07
Depuis plus d'un demi-siècle, des créations et des œuvres majeures du répertoire classique sont présentées au cœur du patrimoine architectural de Saint-Denis. Cette année, sont notamment invités les trois jeunes sopranos de l'ensemble la Néréide; l'organiste Quentin Guérillot; la violoniste Marina Chiche; Renaud Capuçon et Paul Zientara pour un duo violon et alto; les solistes Pretty Yende et Ludovic Tézier pour une interprétation du *Requiem* de Brahms; la soprano Sandrine Piau et le pianiste David Kadouch pour un *Voyage intime*; ou encore la chanteuse franco-algérienne Souad Massi accompagnée de l'Orchestre national d'Ile-de-France… Sans oublier le concert de clôture avec le Camerounais Blick Bassy, entouré de ses musiciens habituels et d'invités exceptionnels.

PLAINE COMMUNE

Festival Métis Plaine Commune
Du 30 juin au 13 juillet
Neuf concerts gratuits sont proposés. Après l'ouverture assurée par le trio Fanfara Station au parc Georges-Valbon de La Courneuve, sont attendus la flûtiste Naïssam Jalal, le clarinettiste Mohamed Najem, l'ensemble Il Caravaggio avec le breakdancer Yaman Okur, le groupe Ayom, Ray Lema avec l'ensemble Des équilibres de la violoniste Agnès Pyka… Des ateliers de danse, de chant et d'éveil musical ainsi que des expositions sont également au programme.

CHAMARANDE

Festival RTL2 Essonne en scène
Les 30 et 31 août
La scène francophone est à l'honneur le temps d'un week-end au domaine départemental de Chamarande. Face au château, sont atten-

dus Santa (du groupe Hyphen Hyphen), Clara Ysé, Hoshi, Matmatah, Kyo, Mika et Etienne Daho. Chaque soir, de jeunes talents sont programmés en première partie.

SAINT-CLOUD

Concerts et jeux d'eau

Les 8 et 9 juin

Des concerts gratuits d'artistes «venus d'ailleurs» sont proposés au petit parc. Le trio composé des Maliens Ballaké Sissoko, Lansiné Kouyaté et de la Vietnamienne Huong Thanh, l'ensemble féminin Chakâm, le groupe Télamuré et la chanteuse Lehna font partie des invités.

LA DÉFENSE

La Défense Jazz Festival

Du 24 au 30 juin

Gratuit et en plein air, au pied de la Grande Arche, le rendez-vous propose chaque année des concerts mais aussi un concours national de jazz. Parmi les artistes programmés pour cette édition: Gregory Porter, Imany, Jeff Mills, Nubya Garcia, Roberta Fonseca ou Tigran Hamasyan…

VERSAILLES

Les Grandes Eaux nocturnes

Du 8 juin au 21 septembre
0130837889

Tous les samedis soir d'été, les fontaines, bassins et cascades du château de Versailles sont mis en lumière. L'occasion de déambuler dans les bosquets habituellement fermés au public. La flânerie de plus de deux heures s'accompagne d'airs de musique baroque et se termine par un feu d'artifice concocté par les artificiers du collectif Groupe F.

AUVERS-SUR-OISE

Festival d'Auvers-sur-Oise

Jusqu'au 19 septembre
0130367777

Le festival de musique classique célèbre cette année la voix sous toutes ses formes. Parmi les temps forts, on note le concert intitulé *Rossini, une petite messe solennelle*, avec la soprano Inna Kalugina, artiste en résidence du festival, aux côtés de la mezzo Adèle Charvet, du ténor Julien Henric et du baryton-basse Jean Fernand Setti; la soprano Marie-Laure Garnier et la pianiste Célia Oneto Bensaid pour une interprétation de certaines des œuvres chantées par Jessye Norman; ou encore la création mondiale de la compositrice et violoniste Elise Bertrand pour le concert du duo Shum, composé de la violoncelliste Lisa Strauss et de la pianiste Anastasia Rizikov.

LA FRETTE-SUR-SEINE ET HERBLAY

Les Spiriades

Du 29 juin au 7 juillet
0673248647

La musique classique investit les églises Saint-Nicolas, à La Frette, et Saint-Martin, à Herblay, mais aussi un manoir et une ancienne école. Parmi les artistes invités, le jeune pianiste Takehira Kamogawa, pour des œuvres de Haendel, Liszt, Brahms, Fauré, Scriabine et Berg; le quatuor formé d'Isabelle Flory au violon, de Pierre-Henri Xuereb à l'alto, de Raphaël Chrétien au violoncelle et de Stéphane Spira au piano pour un concert-hommage à Fauré; la pianiste Evelyne Cohen pour un ciné-concert: ou encore le chanteur lyrique Bachir Chami.

ASNIÈRES-SUR-OISE

Festival de Royaumont

Du 7 septembre au 6 octobre
0130355900

Le rendez-vous fête ses 60 ans en restant sur ses fondamentaux: une traversée du répertoire classique avec une ouverture sur la musique et la danse contemporaines. Parmi la dense programmation, sont notamment attendus la création mondiale de *Butterfly Room Service*, un opéra collaboratif de l'académie Voix nouvelles, avec l'ensemble Linea dirigé par Jean-Philippe Wurtz; mais aussi *In absentia*, de François Chaignaud et Geoffroy Jourdain; un récital Fauré avec Stéphane Degout et Alain Planès; ou encore une déambulation chorégraphique suivie d'un spectacle alliant musique et danse, conçus par le prolifique Thomas Lebrun.

FONTAINEBLEAU

Festival Django Reinhardt

Du 27 au 30 juin
0160749999

Plus de 100 artistes vont se croiser au parc du château de Fontainebleau. Notamment, les Black Pumas, Melody Gardot, Ibrahim Maalouf, Rodrigo y Gabriela, Angelo Debarre, le duo Ladaniva, Lehmanns Brothers, le quatuor les Egarés (avec Ballaké Sissoko, Vincent Ségal, Emile Parisien et Vincent Peirani), Jalen Ngonda, les Doigts de l'homme…

TOURNAN-EN-BRIE

La Ferme électrique

Les 5 et 6 juillet
0164071435

A la ferme du Plateau sont programmés une vingtaine de concerts (Alvilda, Télédétente 666, Parquet, Krinator…), mais aussi des installations, des performances, des expos et des projections.

PARIS ET ALENTOUR

Rhizomes

Du 29 juin au 21 juillet
0173740559

Les rythmes des cinq continents résonnent dans plusieurs lieux franciliens, de la Goutte d'or à la petite ceinture, dans la capitale, jusqu'au château de Jossigny en Seine-et-Marne, en passant par Pantin. La soirée d'ouverture a lieu devant l'église Saint-Bernard avec Abdul& The Gang, puis le festival se poursuit avec la fanfare balkanique d'Orkestar Gabriella, le maloya de Mouvman Alé, le trio Maaar, ou encore le beatbox et les chants de Parveen et Ilyas Khan, sans oublier les très prisées «Balades extraordinaires», des flâneries musicales inédites.

PARIS

Jazz à la Villette

Du 29 août au 8 septembre

Durant onze jours, la Villette résonne de toutes les nuances du jazz. Cette année, quatre soirées du festival se tiennent en extérieur, à l'espace Périphérique, en complément des concerts à la Philharmonie, à la Cité de la musique et à la Grande Halle. Au programme, des figures illustres, comme Brad Mehldau et Kenny Garrett, et des valeurs montantes, comme le pianiste Kamaal Williams ou le batteur Makaya McCraven. Mais aussi des envolées électro-pop avec le duo californien Knower, du blues touareg avec Tinariwen ou créole avec Delgres, de la rumba, du latin-jazz et du funk avec les Cubains d'El Comité.

Le Festival de Paris

Du 12 au 25 juin

Les quatre concerts de musique classique de l'événement sont programmés dans des lieux patrimoniaux de la capitale (places à partir de 10 euros). C'est le contre-ténor polonais Jakub Józef Orliński qui ouvre cette 6e édition à la Sainte-Chapelle, accompagné par le pianiste Michal Biel.

Solidays

Du 28 au 30 juin

A l'affiche du festival solidaire cette année à l'hippodrome de Longchamp: Laurent Garnier, Flavien Berger, Mika, Urumi, Acid Arab, SDM, Pomme, Louise Attaque, PLK, la Fève, Sam Smith, Baby Volcano…

ManiFeste

Du 30 mai au 22 juin
0144781240

Le rendez-vous de l'Ircam associe la création musicale à l'électronique et à la vitalité du spectacle vivant, et investit de nombreux lieux franciliens: la Philharmonie et la Cité de la musique, les salles du centre Pompidou et celles de l'Ircam, la Maison de la radio et de la musique et celle de l'Orchestre d'Ile-de-France d'Alfortville, le théâtre du Châtelet et le CentQuatre. Deux ciné-concerts lancent les festivités: le premier donne à entendre les compositions de l'Argentin Martin Matalon inspirées par Chaplin; le deuxième est orchestré par le compositeur danois Simon Steen-Andersen avec un jazz-band et un ensemble vocal. Sont aussi invités les chorégraphes Alexandre Roccoli et Thierry De Mey, les compositrices Chaya Czernowin et Mayu Hirano, le collectif Soundwalk, les Italiens Aureliano Cattaneo et Matteo Franceschini… Sans oublier de nombreux ensembles et

Les Traversées de Noirlac

Elisabeth Sanson et David Sanson
directrice de l'abbaye de Noirlac et programmateur musical

«Noirlac est un centre culturel qui organise des résidences et qui œuvre pour la conservation du patrimoine et la mise en valeur artistique. Etre ouvert, comme un monument, inviter des artistes en leur proposant des équipements, réaliser la programmation autour de temps forts, telles sont nos missions. Cette année, ce seront des "nouvelles" Traversées. Il y aura trois week-ends thématisés: "musique et art de la parole", "musique et voix", et enfin "musique et paysage sonore". Avec, à chaque fois, des concerts, des conteurs, des poètes, des conférences sur tout ce qui est lié à la parole. A noter un "collectage" de récits sur la Seconde Guerre mondiale, par Fred Billy. Pour la programmation musicale, de la musique ancienne, médiévale, du baroque, du jazz… On jouera avec l'acoustique comme on pouvait le faire au XIIe siècle. L'abbatiale était faite pour les liturgies, le projet de Noirlac est de remettre l'écoute au cœur du quotidien.» **D.A.** (Lire page XXI)


PIERRE PLANCHEVAULT

orchestres : l'Orchestre de Paris, l'Orchestre philharmonique de Radio France, les Percussions de Strasbourg ou encore l'Ensemble Ulysses.

Festival Arabofolies

Du 13 au 20 juin 2024

La création musicale issue du monde arabe est à l'honneur avec, notamment, le duo palestinien Sabîl accompagné de Vincent Ségal, l'instrumentiste et chef d'orchestre constantinois Mohamed Abderrachid Segueni, l'auteure et interprète franco-libanaise Yara Lapidus, Interzone, le trio Bénarès… Les concerts sont donnés à l'auditorium de l'Institut du monde arabe.

Festival Chopin

Du 22 juin au 7 juillet
01 45 00 22 19

A l'orangerie du parc de Bagatelle, cette 39e édition un peu raccourcie a pour thème la danse. Le pianiste ukrainien Illia Ovcharenko ouvre les festivités, avant la journée «piano à portes ouvertes» animée par sept jeunes virtuoses à découvrir. Les traditionnels «concerts aux chandelles» accueillent Gaspard Dehaene, Arsenii Moon, Ingmar Lazar, Ismaël Margain et Sélim Mazari (accompagné du violoncelliste Aurélien Pascal). Le concert de clôture est assuré par Philippe Bianconi, qui jouera aussi du Fauré et du Ravel.

Days Off

Du 24 au 28 juin

Cette année, la Cité de la musique et la Philharmonie accueillent le duo Air, qui interprétera sur scène son premier album, *Moon Safari*, mais aussi les chansons folkloriques nordiques et pop de Clarissa Connelly, le folk d'Anohni (accompagnée des Johnsons), le r'n'b ultramoderne de Sabrina Bellaouel, le folk de velours de Vera Sola, ainsi qu'une carte blanche au DJ Low Jack.

Classique au vert

Du 29 juin au 7 septembre

Le parc Floral programme trois festivals gratuits : Classique au vert, mais aussi Pestacles et Paris Jazz Festival (détaillés ci-dessous). A noter, entre autres : l'accordéoniste Vincent Peirani et le violoncelliste François Salque invitent à une relecture des œuvres de Bach ; l'ensemble The Curious Bards propose un programme celte et gaélique ; l'Orchestre de chambre de Paris (avec David Fray au piano, Deborah Nemtanu au violon et Marina Chamot à la flûte) interprète des œuvres de Mozart, Bach et Beethoven…

Pestacles

Du 26 juin au 4 septembre

Un vaste choix de spectacles musicaux s'offre aux petits et aux grands les mercredis après-midi : *So Quiet*, de Serena Fisseau et Vincent Peirani (dès 6 ans) ; *la Reine des patates*, la nouvelle production de Thomas Pitiot (à partir de 5 ans) : *Pajaros*, de la chanteuse et guitariste Christine Audat et de la violoncelliste Johanne Mathaly pour une odyssée vers l'Amazonie à vol d'oiseau… Tous les rendez-vous sont gratuits.

Paris Jazz Festival

Du 30 juin au 8 septembre

La scène jazz française et internationale se déploie dans le parc Floral en journée durant les week-ends. Au programme, le trompettiste Antoine Berjeaut qui présente son album *Chromesthesia*, la pianiste et chanteuse Macha Gharibian, le quartet de jazz-funk Aldorande, la saxophoniste Jeanne Michard en formation quintet…

Rock en Seine

Du 21 au 25 août

Le domaine national de Saint-Cloud reçoit cette année Lana Del Rey, Måneskin, Massive Attack, Gossip, Olivia Dean, Fred Again.., Jungle, The Hives, Baxter Dury, Kasabian, LCD Soundsystem, PJ Harvey, The Offspring, The Kills, Blonde Redhead, Soulwax, 2manydjs, Frank Carter & The Rattlesnakes, Loyle Carner, Sampha, Zaho de Sagazan, Yves Tumor…

Festival des cultures juives

Du 16 au 27 juin

Concerts, mais aussi rencontres, lectures et projections sont programmés autour du fil rouge «Paroles». Une carte blanche au compositeur et musicien André Manoukian, accompagné de la chanteuse Dafné Kritharas et du philosophe des sciences Etienne Klein, assure le concert d'ouverture du festival. Le rendez-vous met à l'honneur de nombreux auteurs, de Stefan Zweig à Georges Perec, Patrick Modiano ou Clarisse Nicoïdski, et propose aussi des événements mettant en lumière le sport dans la culture juive. Un concert de chants liturgiques aux rythmes rock clôture cette 19e édition.

Le Festival d'été

Du 11 au 16 juin
01 42 09 03 09

Les musiques actuelles du monde résonnent sous le chapiteau du Cabaret sauvage avec deux concerts par soir. La chanteuse soul et blues Michelle David, suivie de la pianiste et chanteuse Sarah McCoy, assurent l'ouverture du festival. Parmi les artistes invités : le duo reggae, soul et afro-beat Winston McAnuff & Fixi avec le percussionniste Cyril Atef ; la Franco-Brésilienne Luiza ; Rogê ; ou le pianiste Rolando Luna accompagné du joueur de kora Cherif Soumano.

We Love Green

Du 31 mai au 2 juin

Rendez-vous au bois de Vincennes pour une programmation éclectique alternant rap, techno, pop, soul et chanson française. Parmi les invités, SZA, Burna Boy, Justice, Ninho, Peggy Gou, Kaytranada, Chase & Status, Hamza, Josman, Skepta DJ, Shay, Kim Gordon, Luidji…

AUTRES

SAINT-DENIS ET ALENTOUR

L'Eté du canal

Du 6 juillet au 11 août
01 49 15 98 98

Des animations festives, sportives et culturelles sont proposées cet été, comme des navettes fluviales à petits prix, des ateliers gratuits, des bals et guinguettes, des balades et des visites guidées le long du canal de l'Ourcq, du canal Saint-Denis et sur la boucle nord de la Seine.

CENTRE-VAL-DE-LOIRE

JARDIN

CHAUMONT-SUR-LOIRE

Festival international des jardins

Jusqu'au 3 novembre
02 54 20 99 22

Le domaine de Chaumont-sur-Loire, centre d'art et de nature, invite des artistes, plasticiens et photographes à venir créer des œuvres inédites réparties sur les 32 hectares du parc. Cette année, le thème de l'édition est «le jardin comme source de vie», au cœur d'une nature qui nourrit, guérit et ressource. Parmi les installations présentées : *le Jardin émotionnel*, des architectes-paysagistes Arnaud Maurières et Eric Ossart ; une installation de Paul Hervey-Brookes qui fait entrer en collision un champ de monoculture stérile et un écosystème fertile ; ou encore *Carcasse*, du collectif MONsTR, accompagné de Caroline Giron et Guillaume Quemper.

PHOTO

BLOIS, MER, ET MONT-PRÈS-CHAMBORD

Promenades photographiques

Du 28 juin au 1er septembre
02 54 72 02 47

Le rendez-vous qui allie les arts visuels à la découverte du patrimoine et des paysages ligériens fête cette année sa 20e édition. Les 17 expositions présentent le travail d'une trentaine d'artistes, parmi lesquels Jean-François Spricigo, Edward S. Curtis, le Turk, Franciska Legát, Emeline Sauser, Axelle de Russé & Thomas Morel-Fort, Marion Dubier-Clark, Joséphine Michel, Véronique Bourlon, Céline Croze…

MUSIQUE

NOHANT-VIC

Nohant Festival Chopin

Du 8 juin au 24 juillet
02 54 48 46 40

Cette 58e édition a pour thème «Chopin et ses contemporains». Le domaine de George Sand, qui a été un haut lieu de la culture romantique, accueille cette année une trentaine de concerts avec, entre autres invités, Yulianna Avdeeva,

Finghin Collins, Alexander Gadjiev, Benjamin Grosvenor, Alexandre Kantorow, Nikolaï Lugansky, Nicolas Stavy, Nathalia Milstein, Alexandre Tharaud avec le Quatuor Arod… Mais aussi une nouvelle génération d'artistes: Jean-Baptiste Doulcet avec Célia Oneto Bensaid et le Quatuor Elmire pour deux concertos, ou encore les solistes Alexandra Dovgan, Juliette Journaux, Denis Kozhukhin, Antoine Préat…

PARÇAY-MESLAY

Festival de la grange de Meslay

Du 7 au 16 juin
0788992144

Le rendez-vous classique accueille, pour ses 60 ans, la pianiste Claire Désert dans un récital soliste, ainsi que pour des master class dispensées à des élèves des conservatoires locaux. Le pianiste et compositeur américain Jonathan Biss, le jeune (mais déjà fort reconnu) Masaya Kamei, ou encore la pianiste Marie-Ange Nguci, accompagnée du quintette à cordes Sinfonia Varsovia, font aussi partie des invités.

BRUÈRE-ALLICHAMPS

Les Traversées de Noirlac

Du 20 juin au 7 juillet
0248961716

Le festival qui était auparavant exclusivement dédié à la musique s'ouvre désormais aux arts du récit *(lire page XIX)*. Le conteur Yannick Jaulin puis le groupe Ma Petite, créé autour de la chanteuse et accordéoniste Perrine Vrignault, assurent la soirée d'ouverture. Dans le reste de la programmation, on note un concert-lecture à la bougie par Benjamin Lazar accompagné des musiciens de la Rêveuse, le spectacle *Jamais dormir* du metteur en scène et écrivain Baptiste Amman, les récits de Fred Billy et ceux de Pierre Meunier ou les concerts du quartet Lagon noir (Ann O'aro, Quentin Biardeau, Marcel Balboné, et Valentin Ceccaldi), du Cri du Caire et de l'ensemble vocal Fading.

CHAMBORD

Festival de Chambord

Du 6 au 20 juillet
0254505040

Un voyage de deux semaines dans l'histoire de la musique, des chansons et des airs du Moyen Age jusqu'aux compositions contemporaines. Cette année, la poésie d'Olivier Py, les proses d'Eric Reinhardt, de Boccace et de Marguerite de Navarre, et les chorégraphies hip-hop de la compagnie Entité dialoguent avec les partitions. Côté musique, l'ensemble Amarillis et la soprano Patricia Petibon, le violoncelliste Aurélien Pascal en duo avec le pianiste Sélim Mazari, le Quatuor Modigliani, ou encore le pianiste Adam Laloum accompagné du Quatuor Hanson font partie des artistes invités.

MONTS

Terres du son

Du 12 au 14 juillet
0218885070

Le domaine de Candé accueille une cinquantaine de concerts. Pop, rock, reggae, dub, chanson française, métal, electro sont au programme, avec Bigflo & Oli, Justice, Gazo, Jain, Luidji, Disiz, Vladimir Cauchemar, Dionysos, Mass Hysteria, Feder, Trinix, Adèle Castillon, Orange Blossom… Un «écovillage» propose en parallèle un programme gratuit de concerts, spectacles, conférences et rencontres, sur des thématiques écologiques.

TALCY ET MER

La Clé des portes

Les 27 et 28 juillet
0636918189

A l'église de Talcy, le duo de pianistes Ludmila Berlinskaïa et Arthur Ancelle joue son spectacle *Légendes* le premier soir. Et le lendemain, c'est à la salle Pierre-Tournois, à Mer, que le groupe Manouche Project propose une soirée jazz.

GARGILESSE-DAMPIERRE

Festival d'été de Gargilesse

Du 10 au 25 août
0612261571

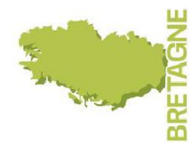
Cette 57e édition commence, comme chaque année, par le «Bal trad» pour danser aux sons de la vielle à roue, de la cornemuse, de l'accordéon et des percussions. Au programme également, le duo de musique celtique Araëlle, mais aussi des musiques traditionnelles de Colombie et du Vénézuela par le trio de la Plaine ou encore un hommage à Gabriel Fauré par la harpiste Agnès Clément avec l'ensemble Carousel.

ORLÉANS

Hop Pop Hop

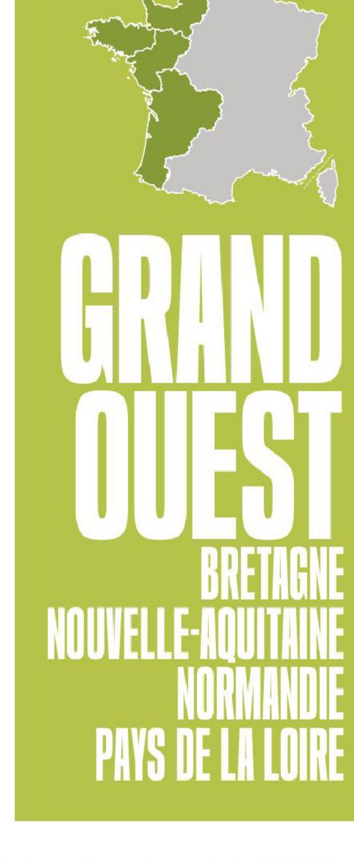
Les 13 et 14 septembre

Le rendez-vous organisé par l'Astrobale est dédié à l'émergence, tous genres musicaux confondus (hors jazz et classique). Au cœur de ville, dans trois lieux distants de quelques minutes les uns des autres (Campo Santo, salle de l'Institut et théâtre) sont attendus Loverman, Karkwa, JOUBe, GaBlé, Fat Dog, Alo Wala, Do Nothing, Augusta, Uto, Moonlight Benjamin…



GRAND OUEST

BRETAGNE NOUVELLE-AQUITAINE NORMANDIE PAYS DE LA LOIRE



MARGUERITE BORNHAUSER

ARTS, PHOTO

LA GACILLY

Festival photo La Gacilly

Du 21 juin au 3 novembre
02 99 08 68 00

La ville se transforme en une gigantesque exposition gratuite avec, cette année, une attention particulière portée à l'Australie, île-continent souvent fantasmée mais rarement dans l'actualité. Parmi les photographes présentés pour cette 21e édition, Matthew Abbott, qui a documenté les incendies de 2019-2020, Adam Ferguson, qui saisit l'ambiance si particulière du territoire australien avec sa série *Big Sky*, ou encore Trent Parke, membre de la célèbre agence Magnum et déjà lauréat de quatre World Press Photos…

RENNES

Exporama

Du 15 juin au 22 septembre

Le rendez-vous annuel de l'art contemporain investit les musées, les galeries, mais aussi l'espace public de la capitale bretonne. A l'affiche de cette 4e édition, *Aérosol, une histoire du graffiti*, au musée des Beaux-Arts, et deux expositions consacrées au travail de Raymond Depardon : *Son œil dans ma main. Algérie 1961&2019*, avec l'écrivain Kamel Daoud, aux Champs libres, et *les Jeux olympiques, 1964-1980*, au Frac Bretagne. A noter aussi : une vingtaine de photos tirées de sa série *Rural* sont installées au musée de Bretagne. Sans oublier les nombreuses expos gratuites proposées en plein air partout dans la ville.

LANDERNEAU

Exposition Henri Cartier-Bresson

Du 15 juin à janvier 2025

Le Fonds Hélène & Edouard Leclerc présente, à partir de cet été, une rétrospective Henri Cartier-Bresson rassemblant pas moins de 300 œuvres. A travers des clichés iconiques mais aussi des découvertes, il s'agit de mettre en évidence la diversité de l'approche photographique de celui qui fut témoin des contradictions du XXe siècle.

DANSE

COMBOURG ET BAZOUGES-LA-PÉROUSE

Extension sauvage

Les 15 et 16 juin et les 22 et 23 juin
02 99 54 38 33

Le festival dédié à la danse contemporaine lance sa 13e édition avec un fest-noz et invite le public à des parcours d'œuvres en plein air, du centre de Combourg aux jardins du château de la Ballue en passant par la forêt de Villecartier. Sont notamment invités les interprètes, compositeurs et chorégraphes Mackenzy Bergile, La Ribot, Lenio Kaklea, Jule Flierl, Marcela Santander Corvalán, la Collective, Erwan Lhermenier, Alexis Fichet et Nicolas Richard, ainsi que l'écologue Jean-Luc Toullec en binôme avec le maraîcher Emmanuel Dufée *(lire page XXVI)*.

CINÉMA

DOUARNENEZ

Festival de cinéma

Du 17 au 24 août
02 98 92 09 21

Cette 46e édition accueille les «Peuples du Brésil» pour évoquer avec les cinéastes, paysans et activistes invités les luttes menées d'une rive à l'autre de l'Atlantique. De films cultes du mouvement Cinema Novo (*le Dieu noir et le diable blond*, de Glauber Rocha, ou encore *Sécheresse*, de Nelson Pereira dos Santos), aux travaux des cinéastes autochtones formés par le projet de production audiovisuelle amérindienne Vídeo nas Aldeias («vidéo dans les villages»), jusqu'aux œuvres récentes de jeunes cinéastes (*Levante*, de Lillah Halla, ou *Medusa*, d'Anita Rocha da Silveira), quelque 50 films brésiliens sont diffusés. Des débats, des expos et des concerts sont également prévus.

THÉÂTRE, ARTS DE LA RUE

RENNES

Les Tombées de la nuit

Du 2 au 7 juillet
02 99 32 56 56

Danse, cirque, théâtre, musique et art contemporain investissent les parcs, les places, les cours, les rues et les écoles de la ville. La programmation, souvent gratuite, fait la part belle aux créations de l'année avec, par exemple, *Rouge merveille*, un spectacle de suspension de Chloé Moglia, *Tancarville*, le nouveau spectacle de cirque et de danse des Toulousains du G. Bistaki ou encore du théâtre d'ombres avec *la Renverse*, par la compagnie Les Ombres portées. Autres attendus de cette 43e édition, les installations tout public à la découverte des habitats éphémères et nomades proposées par le plasticien Jean-Michel Caillebotte ; l'opéra itinérant en plein air de Jeanne Desoubeaux, libre adaptation du *Carmen* de Bizet avec dix comédiens, chanteurs et instrumentistes ; le spectacle de cirque *Clan Cabane*, de la compagnie d'acrobates la Contrebande ; ou *la Fondation du rien*, un curieux spectacle-performance de Nicolas Heredia sous-titré… «riche programme d'activités annulées» ! Le soir, des concerts sur la scène du parc Saint-Cyr complètent le rendez-vous.

QUIMPERLÉ ET ALENTOUR

Les Rias

Du 28 au 31 août
02 98 35 09 40

Les arts de la rue se déploient dans la moitié des 16 communes du pays de Quimperlé à travers des spectacles gratuits de cirque, de théâtre, de danse, de chants polyphoniques… Le lancement est assuré, à Quimperlé, par la compagnie Dyptik avec *Mirage (un jour de fête)*. Les compagnies le Guichet, les Fugaces, les Sœurs Goudron et Annibal et ses Eléphants, ainsi que le cirque Content pour peu ou encore Claire Ducreux (avec son solo de danse *Fleurir les abîmes*) font partie des artistes invités.



BOBITAL
L'Armor à sons
Du 28 au 30 juin
Sont notamment attendus Patrick Sébastien, Louise Attaque, Mc Solaar, Bianca Costa, Boys Noize, Charlotte Cardin, Komodrag & The Mounodor, Colt, George Ka, Jain, Lass, Ninho, Zola… A noter: le «Bo'Village» offre animations et concerts gratuits tout le week-end, tandis que le «Bobimôme» propose une programmation spécifique pour les écoles primaires, établissements spécialisés et Ehpad du secteur.

FOUESNANT-LES-GLÉNAN
Festidreuz
Du 5 au 7 juillet
Trois soirées de concerts en plein air avec Alonzo, Faada Freddy, Georgio, Hubert-Félix Thiéfaine, les Barbeaux, Alee & Mourad Musset, Claudio Capéo, Karpatt, les Transformateurs acoustiques, Olivia Ruiz, Peet, Robin Schulz, Eloïz, MPL…

CARHAIX
Les Vieilles Charrues
Du 11 au 14 juillet
Pop, rock, hip-hop, electro, rap, blues sont au programme de cette 32e édition, avec, entre autres, David Guetta, Sam Smith, Gossip, PLK, Shay, Sting, PJ Harvey, Hoshi, Charlotte de Witte, Dadju & Tayc, Grand Corps Malade, Caravan Palace, la Fève, The Blaze, Kings of Leon, Simple Minds…

Motocultor Festival
Du 15 au 18 août
Le rendez-vous métal invite cette année plus de 100 groupes, parmi lesquels Architects, Avantasia, Meshuggah, Opeth, Alan Stivell, Baroness, Beast in Black, Clutch, Deicide, Exodus, Faun, Gorgoroth, Igorrr, Jinjer, Kvelertak, Lionheart, Magma, Myrkur, Millencolin, Squid…

DOUARNENEZ
Fêtes maritimes
Du 18 au 21 juillet
02 98 92 29 29
Tous les deux ans, le port du Rosmeur accueille plusieurs centaines de bateaux traditionnels. Une programmation de concerts sur la terre ferme complète le rendez-vous. Y sont attendus: Aggregat, Dan Ar Braz, Delgres, Edredon Sensible, Lo'Jo, Jalen Ngonda, Wonderbraz…

BINIC-ÉTABLES-SUR-MER
Binic Folk Blues Festival
Du 26 au 28 juillet
Le petit port des Côtes-d'Armor accueille chaque année toutes les nuances du rock indé sur deux scènes avec vue sur mer! Au programme, les Américains de A Place to Bury Strangers, le punk garage des Canadiens de Wine Lips, et tout plein de groupes australiens à découvrir en live, comme The Kill Devil Hills, Clamm, C.O.F.F.I.N, Goutlaw, Kino Motel…

CROZON
Festival du bout du monde
Du 2 au 4 août
02 98 27 00 32
Le temps d'un week-end, des artistes et des groupes de tous les coins du monde se retrouvent sur la presqu'île finistérienne. Parmi eux cette année: Bertrand Belin, Fatoumata Diawara, Rum Buffalo, Editors, la Pegatina, Matmatah, ADG7, FFF, Nada Surf, Leyla McCalla, Keziah Jones, Lombre, The Congos…

MALESTROIT
Au pont du rock
Les 2 et 3 août
Place au rock, bien sûr, mais aussi au rap, à la soul, au reggae, à la chanson… Sont ainsi attendus Bertrand Belin, Christophe Maé, Déportivo, Dinos, Favé, Fuzeta, Pomme, Rodrigo y Gabriela, Molécule, entre autres.

LE MENÉ
Jazz in Langourla
Du 2 au 4 août
Au Théâtre de verdure, dans une carrière de granit aménagée en pleine campagne, le concert d'ouverture est confié à Géraldine Laurent et Laurent De Wilde. Ils seront suivis du Diego Imbert Quartet. Youn Sun Nah, accompagnée du pianiste Benjamin Moussay, Samy Daussat et Jeanne Michard sont aussi attendus. Après les concerts, vers 23 heures, des jam sessions poursuivent les soirées.

OUESSANT
Musiciennes à Ouessant
Du 5 au 8 août
06 19 79 54 89
Le rendez-vous allie les harmonies et les instruments celtiques à la musique classique et met particulièrement à l'honneur les compositrices et interprètes féminines. A écouter cette année: des œuvres d'Agathe Backer-Grøndahl et de Florentine Mulsant, avec les pianistes Mary Olivon, Lydia Jardon et Alexandra Matvievskaya, la soprano Karen Vourc'h, ou encore le duo (masculin et bignanais) Le Corre-Le Quintrec (bombarde, clarinette et accordéon diatonique).

LORIENT
Festival interceltique de Lorient
Du 12 au 18 août
02 97 21 24 29
Cette édition met l'accent sur la jeunesse. Des milliers de musiciens, chanteurs, danseurs, mais aussi plasticiens et cinéastes sont attendus de toutes les «nations celtes», de l'Irlande aux Asturies en passant par les Cornouailles, pour une dizaine de jours (et

de nuits) de concerts, de spectacles, de rencontres et d'ateliers. Dès le 10 août, master class, concerts et animations sont donnés en préambule. Et, le 15 août, la «Grande Parade» attire souvent plus de 80000 spectateurs dans les rues de la ville. Matmatah, Carlos Núñez, Cherish the Ladies, Soldat Louis, Rodrigo Cuevas, Cécile Corbel, Ímar, Zoë Conway ou encore Noon font partie des artistes invités.

SAINT-MALO

La Route du rock

Du 14 au 17 août
0299540111

Après la soirée d'ouverture à la Nouvelle Vague, les concerts s'enchaînent au majestueux fort de Saint-Père et sur la plage de Bon-Secours, au pied des remparts de la cité malouine. Pour cette «Collection été 32», sont programmés le duo Air (pour son album *Moon Safari*), Etienne Daho, The Kills, la dream pop de Slowdive, les Belges de Soulwax, le noise rock des Canadiens de Metz, le post-punk de Protomartyr, le Suédois José González (pour son album *Veener*), la pop de Bar Italia, le trio new-yorkais Nation of Language, les Londoniens de Fat Dog, l'electro de Debby Friday, le quatuor américain Deeper, ou encore l'Australienne Enola…

LANDERNEAU

Fête du bruit

Du 9 au 11 août
0298303015

Dans le centre de la ville, au bord de l'Elorn, Bigflo&Oli, Louise Attaque, Shaka Ponk, Fatboy Slim, Gazo, Kasabian, Miles Kane, Dionysos, Tiakola, Gwendoline, IAM, David Pistol et Red Cardell font partie des artistes attendus.



ARTS

MELLE

Biennale d'art contemporain

Du 29 juin au 29 septembre

Cette 10e édition, intitulée «Nous merveillons», a pour commissaire l'artiste Evariste Richer, accompagné de la coordinatrice Marion Vésine. L'événement est visible dans toute la ville: de l'hôtel de Ménoc au temple et aux églises romanes, ainsi qu'en extérieur, le long de l'arboretum ceinturant la commune et sur le chemin de la Découverte. Une cinquantaine d'artistes sont invités, parmi lesquels Lois Weinberger, Jef Geys, Herman de Vries, Martine Aballéa, Dominique Ghesquière, Pierre Ardouvin, Didier Marcel, Jean-Luc Mylayne, Farid Kati, Tania Mouraud, Marco Godinho, Mathieu Mercier, Marinette Cueco, Bruno Serralongue…

THÉÂTRE, ARTS DE LA RUE

BRIOUX-SUR-BOUTONNE

Festival au village

Du 28 juin au 7 juillet
0549273196

Trente-cinq spectacles de théâtre, de cirque, de danse et de musique se jouent sous chapiteau, en salles, mais aussi dans les cours et les jardins du village. Parmi les temps forts attendus, les numéros acrobatiques de la compagnie Circus I Love You et le spectacle en plein air *Wonder Petrol*, de la Minuit Compagnie. Côté théâtre, la Maison Maria-Casarès propose notamment deux dîners-spectacles avec *Tartuffe ou l'Hypocrite* et *les Nuits blanches*, ainsi qu'un goûter-spectacle pour les petits et les grands. Au programme également: la compagnie de danse Inex, des fanfares, un DJ set et le concert de Sanseverino (avec Blanche Stromboni t Stéphane Huchard) le 4 juillet. Une soirée théâtrale avec des textes de Mariette Navarro clôture le festival.

PÉRIGUEUX

Festival Mimos

Du 3 au 7 juillet
0553531871

Les arts du mime et du geste se déploient, pendant quatre jours, sur les places, dans les rues, les parcs et les salles de spectacle de la ville. Composé d'un «in», d'un «off» et d'une multitude d'événements satellites, le festival s'adresse aux petits et aux grands, aux professionnels comme aux amateurs. Au programme, la pièce pour 15 danseurs *Crowd*, de Gisèle Vienne; le théâtre gestuel de la compagnie Troisième Génération; la performance textile de Marnie Chaissac; le spectacle de clown de la compagnie Sur le vif; *Kiboko*, pour les tout-petits, avec les marionnettes d'origine japonaise de Frédéric Feliciano; l'adaptation du mythe de Dracula par la compagnie de marionnettes Plexus polaire; ou encore la création pour un cavalier danseur et son cheval, de et avec Mathias Lyon.

SARLAT

Festival des jeux du théâtre de Sarlat

Du 20 juillet au 5 août
0553311083

Près d'une vingtaine de pièces classiques et contemporaines sont présentées en plein air sur la place de la Liberté, à l'abbaye Sainte-Claire, et aux jardins des Enfeus et du Plantier. Au programme, *Les gros patinent bien*, d'Olivier Martin-Salvan et Pierre Guillois, *le Cid*, de Corneille, mis en scène par Frédérique Lazarini, ou encore *Johnny libre dans ma tête*, mis en scène par Eric Bouvron avec Didier Gustin… En journée, Sarladais et touristes peuvent suivre répétitions et montages des décors.

LIBOURNE

Fest'arts

Du 8 au 10 août
0557741314

Trois jours durant, de 10 heures à 1h30 du matin, une quarantaine de compagnies d'arts de rue occupent l'espace public pour le plaisir des petits et des grands. Au programme: théâtre, danse, clown, cirque, fanfares et bien d'autres surprises… Les spectacles sont gratuits. Parmi les compagnies invitées, Transe Express avec son spectacle *Mobile Homme*, Dérézo avec *LennuT*, Joshua Monten avec *Romeo, Romeo, Romeo*, Au-delà du bleu avec *Lévitation*…

Fest'arts

Tiphaine Giry
directrice artistique

«Fest'arts est un festival des arts de la rue qui se déroule dans l'espace public du centre historique de Libourne, qui devient piéton durant les trois jours de l'événement. On attend 35000 personnes cette année. Il s'agit de déployer un propos artistique dans tous les recoins de la ville. Plus de 40 compagnies, comme Transe express (photo), sont programmées et tout est gratuit. On aime aller jouer dans des lieux anodins, on "poétise" murs et façades au profit des spectacles… Le programme est pluridisciplinaire, avec une attention particulière aux compagnies régionales. Il y a aussi beaucoup d'humour dans les choix de spectacles avec des clins d'œil multifacettes aux sujets d'actualité. Les thématiques de cette année tournent autour de la question du genre et du bien-être qui peut être perçu comme une injonction tyrannique. Il y aura aussi un spectacle en hommage à Freddie Mercury, une équipe masculine de majorettes… On aime jouer avec les codes! Enfin, la compagnie Générik Vapeur fête ses 40 ans et assurera la clôture du festival.» **D.A.**


DR

NEXON

Multi-Pistes

Du 13 au 18 août
0555009836

Sous chapiteau, en salle et dans l'espace public au sein de l'écrin de verdure du parc du château de Nexon, une douzaine de spectacles de cirque et de danse, mais également des concerts, des apéros et des ateliers sont attendus. Au programme, entre autres: les cirques Aïtal et Exalté, les compagnies Sacékripa, Hold-up&Co, MPTA (de Mathurin Bolze) ou encore les clowns catalans de Los Galindos.

DANSE

MONT-DE-MARSAN

Arte Flamenco

Du 1er au 6 juillet
0558063666

Deux spectacles gratuits lancent cette 35e édition sous la forme de *tablaos* sévillans, avec les danseuses María Cárdenas et Zaira Prudencio, le chanteur Kisko de Alcalá, le guitariste Antonio Gámez, ainsi que Javier Prieto et Carmen Riqueni aux palmas (les percussions par claquement des mains). Entre les deux, le guitariste virtuose Tomatito performe sur la scène du théâtre le Molière. Le lende-


MARGUERITE BORNHAUSER

main, place à Carmela Riqueni sur l'esplanade du Midou, puis au groupe Alma del Sur. Egalement au programme: la chorégraphie flamenca *De Scheherezade*, de la compagnie María Pagès; un concert du pianiste espagnol Dorantes, qui célèbre ses vingt-cinq ans de carrière; *Muerta de Amor*, une chorégraphie dirigée par Manuel Liñán; ou encore la création *Vengo De Mi Extremadura*, avec Miguel et Juan Vargas, La Kaita, Juanfran Carrasco et Zaira Prudencio.

BIARRITZ

Le Temps d'aimer la danse

Du 4 au 16 septembre

Le long de l'océan et sur l'ensemble du Pays basque, des compagnies et des ballets phares côtoient des chorégraphes émergents. Hip-hop, flamenco, danses basque et contemporaine, mais aussi cirque sont au programme, avec le Ballet de Berne, le Ballett X Schwerin, le CCN de Tours dirigé par Thomas Lebrun, le collectif (la) Horde, le CCN de Caen avec Aina Alegre, la chorégraphe coréenne Sun-A Lee ou encore la Compañia Manuel Liñán.

AUTRES

PARTHENAY

Festival ludique international de Parthenay

Du 10 au 21 juillet

05 49 94 24 20

Le festival familial métamorphose tous les ans la ville en un véritable plateau de jeu géant: plus de 200 000 visiteurs-participants sont attendus chaque été. Au programme, jeux de société, de cartes, de construction, jeux sportifs, loisirs ludiques et créatifs, cirque et jonglerie…

COUTHURES-SUR-GARONNE

Festival international de journalisme

Du 12 au 14 juillet

Au menu, des débats, des projections, des ateliers et des rencontres avec des grands noms du journalisme parmi une soixantaine d'invités. Plusieurs thématiques traversent la programmation: «Peut-on encore débattre ?», «Peut-on repeindre le capitalisme en vert ?», «L'extrême droite et l'Europe: le grand déferlement», ou encore «Les jeunes et l'info: les médias sont-ils largués ?»

CINÉMA

LA ROCHELLE

Festival international du film de La Rochelle

Du 28 juin au 7 juillet

05 46 52 28 96

Parmi les temps forts de cette 52e édition, trois rétrospectives sont proposées: autour de Marcel Pagnol, avec une sélection de 13 films *(la Femme du boulanger, Manon des sources, César…)*, autour de Chantal Akerman, avec près de 20 longs métrages projetés (de son premier documentaire tourné à New York, *Hôtel Monterey*, à son dernier, *No Home Movie*), et enfin autour de Natalie Wood (avec *la Prisonnière du désert*, de John Ford, *la Fureur de vivre*, de Nicholas Ray, *la Fièvre dans le sang*, d'Elia Kazan…). Des hommages au cinéaste argentin Benjamín Naishtat, à l'actrice Françoise Fabian, ainsi qu'une journée consacrée au comédien Daniel Day-Lewis complètent le rendez-vous cinéphile.

MUSIQUE

ANGOULÊME

Musiques métisses

Du 6 au 8 juin

05 45 95 43 42

Sur l'esplanade des Chais Magelis, six espaces accueillent concerts, expos, rencontres littéraires et projections. Côté son, sont attendus le groupe palestinien 47Soul, mais aussi The Congos, The Gladiators, Flavia Coelho, Orange Blossom, Ladaniva, Shantel, la chanteuse rwandaise Kaya Byinshii… Des DJ sets clôturent les soirées des 6 et 7 juin. Côté littérature, sont prévus les auteurs Nadia Yala Kisukidi, Christos Markogiannakis ou encore Leïla Bouherrafa.

SUD GIRONDE

Les Nuits atypiques

Du 2 juin au 21 juillet

05 57 36 49 07

Le festival célèbre les musiques traditionnelles et actuelles issues de tous les continents. L'ouverture est, cette année, assurée par les Colombiens de Puerto Candelaria, à Podensac. Autres attendus: la soirée aux accents du Pernambouc brésilien avec Renata Rosa, à Saint-Maixant; les sonorités gitanes et méditerranéennes de Titi Robin et Roberto Saadna avec l'accordéoniste Francis Varis, à Saint-Macaire; ou encore la clôture avec le guitariste malgache Teta et le bluesman malien Boubacar Traoré, à Langon. Des bals, des ateliers et des projections de documentaires sont également proposés.

OLORON-SAINTE-MARIE

Jazz à Oloron

Du 27 juin au 7 juillet

07 84 28 38 39

Le festival fête ses 30 ans à l'espace Jéliote, avec une programmation éclectique. Sont ainsi attendus: François Corneloup et Serge Teyssot-Gay, le jazz-band Cotonete, Alain Jean-Marie en trio, Stompin'Bones, Mathias Lévy avec son quartet les Démons familiers, Laura Prince avec Grégory Privat, l'ensemble de Louis Matute… Sans oublier une dizaine de concerts gratuits avec Gauthier Toux, Daoud, Gaël Horellou, Ah ! Kwantou, Inui…

MARMANDE

Garorock

Du 27 au 30 juin

05 53 64 44 44

Rap, pop, reggae, hip-hop, techno et electro se déploient sur cinq scènes avec Calvin Harris, Shaka Ponk, Charlotte Cardin, The Offspring, Paul Kalkbrenner, Rodrigo y Gabriela, Sum 41, Luidji, Maureen, Lala &ce, Morad, l'Impératrice, Josman, Apashe with Brass Orchestra, Angela, Manudigital, DJ Koyla, Massilia Sound System…

BORDES

Pyrène Festival

Du 4 au 6 juillet

Trois soirées de concerts sont programmées dans le village avec Cali, les Oizo de passage, le Trottoir, Ladaniva, La caravane passe, Systema Solar, Papel Mojado, Ky-Mani Marley, Mo'Kalamity, Soom T et Newman's Krew.

COGNAC ET JARNAC

Cognac Blues Passions

Du 2 au 6 juillet

05 45 36 11 81

Une cinquantaine de concerts, dont plus d'une trentaine en accès libre, sont programmés dans l'écrin de verdure de l'île Madame, à Jarnac, mais aussi, à Cognac, au jardin public, à la Maison Martell, ou encore dans des cours et restaurants de la ville. Des artistes rares en France sont attendus, tels que Pretenders, Gloria Gaynor, Harlem Lake ou Brittany Davis. Les Rival Sons, Deep Purple, The Inspector Cluzo, Caravan Palace, Delgres, Fatoumata Diawara et les artistes émergents Early James, Little Odetta, Mister Tchang Bluz Explosion sont aussi du rendez-vous.

MÉDOC

Les Estivales de musique en Médoc

Du 1er au 11 juillet

La musique classique s'installe dans les grands châteaux du Bordelais. Au programme: les pianistes Kevin Chen, Ryan Wang et Hervé N'Kaoua, le tromboniste Kris Garfitt, le quatuor à cordes Leonkoro ou encore la jeune mezzo-soprano Siphokazi Molteno. En ouverture, la violoncelliste Hayoung Choi et la harpiste Anaëlle Tourret interprètent des pièces de Schubert, Bruch, de Falla, Mendelssohn et Popper. Tous les concerts commencent à 20 heures et sont suivis d'une dégustation de vins.

BASSENS, LORMONT, FLOIRAC ET CENON

Festival des Hauts de Garonne

Du 4 au 12 juillet

05 57 80 87 43

Une série de concerts gratuits sont proposés dans des parcs publics de la rive droite de Bordeaux: le domaine de Beauval à Bassens, le Bois fleuri à Lormont, le parc du Castel à Floirac et le parvis Tranchère à Cenon. Avec le musicien réunionnais René Lacaille, le groupe franco-arménien Ladaniva, mais également Bonbon Vodou, Akua Naru, Hope, Sages comme des sauvages…

LÈGE-CAP-FERRET

Cap Ferret Music Festival

Du 6 au 13 juillet

05 56 03 94 49

Des musiciens du monde entier sont accueillis sur plus d'une vingtaine de sites, répartis sur 23 kilomètres de littoral de la presqu'île. Sont

ainsi attendus les quatuors Zahir et Metropolis; les chanteurs lyriques Jérémy Duffau et Laurent Arcaro; une *battle* de boogie-woogie menée par la jeune Hongroise Cili Marsall; la harpiste américaine Lisa Tannebaum; le pianiste François-René Duchable... Ateliers découvertes, master class et concerts de jeunes complètent la programmation.

DÉPARTEMENT DE LA CORRÈZE

Festival de la Vézère

Du 8 juillet au 12 août
05 55 23 25 09

Le festival s'ouvre sur la rencontre entre la mezzo-soprano Marina Viotti et le guitariste Gabriel Bianco. Le soliste et chef de la Camerata Rosa Musica, Philippe Bernold, ainsi que le violoniste Théotime Langlois de Swarte accompagné par l'orchestre de l'Opéra royal du château de Versailles, mais aussi l'Ensemble vocal de Belgrade, dirigé par Alexandre Karpov, sont également au rendez-vous. A noter: un concert en plein air avec le clarinettiste Yom et les frères Ceccaldi dans le village de Collonges-la-Rouge et la programmation de nouveaux talents, comme le duo Sotiris Athanasiou (guitare) et Julien Beautemps (accordéon).

LA ROCHELLE

Les Francofolies

Du 10 au 14 juillet
05 46 28 28 28

Six scènes sont installées pour fêter cette 40e édition. Au programme: Sting, Eddy de Pretto, Chimène Badi pour un hommage à Edith Piaf, Grand Corps Malade, Hubert-Félix Thiéfaine, Jeanne Added, Bigflo&Oli...

BRIVE-LA-GAILLARDE

Brive Festival

Du 11 au 14 juillet

20 ans, ça se fête! Le parc des Trois-Provinces reçoit Sting, Sean Paul, Gims, Grand Corps malade, Patrick Bruel, Bob Sinclar, Imany, Santa, Les Swans, Rivo...

VILLEFAVARD

Festival du Haut Limousin

Du 11 juillet au 3 août
05 55 60 29 32

L'événement se déroule principalement à la ferme de Villefavard, labellisée centre culturel de rencontre. L'ancienne grange a été transformée en salle de concert et de spectacle, les étables sont devenues un lieu d'exposition, et l'ancien logis abrite des hébergements. Mais le festival investit aussi églises, châteaux et sites naturels du territoire de la Basse Marche limousine. Le Quatuor Diotima avec des œuvres de Beethoven, *la Traviata Revisited*, d'après Verdi, par l'Académie de l'opéra national de Bordeaux, les frères Fouchenneret (Pierre au violon et Théo au piano) qui jouent du Brahms et du Bartok, ainsi que la soirée Talents classique de l'Adami font partie des temps forts attendus de cette 26e édition.

DÉPARTEMENT DE LA VIENNE

Les Heures vagabondes

Du 11 juillet au 3 août
05 49 55 66 97

Le rendez-vous fête ses 20 ans avec sept concerts gratuits dans sept communes rurales de la Vienne. Stephan Eicher, Kimberose, Ycare, Jean-Baptiste Guegan, Raphaël, Groundation et les élèves de la dernière saison de *The Voice* sont invités.

SAINTES

Festival de Saintes

Du 13 au 20 juillet
05 46 97 48 48

La musique baroque résonne à la cathédrale Saint-Pierre, au temple, à l'auditorium, à l'abbatiale et dans ses jardins. Cette édition, confiée pour la dernière fois au chef d'orchestre Hervé Niquet, propose 35 concerts. Parmi les artistes invités: Jordi Savall et son ensemble Hespèrion XXI; la formation le Concert spirituel pour une soirée Vivaldi; l'orchestre de l'Opéra royal de Versailles; les 50 musiciens du Jeune Orchestre de l'abbaye, dirigés par Sigiswald Kuijken; ou encore les Cris de Paris. En clôture, un concert en plein air avec l'orchestre symphonique de la Garde républicaine est suivi d'un bal populaire.

ROYAN

Un violon sur le sable

Du 18 au 28 juillet

Le festival de musique classique et lyrique s'installe sur la plage de la Grande-Conche pour trois concerts symphoniques gratuits, les 21, 24 et 27 juillet. Parmi les artistes invités, les pianistes Khatia Buniatishvili et Jean-Paul Gasparian, les sopranos Julie Fuchs et Pretty Yende, le guitariste Thibault Cauvin, la violoniste Alexandra Conunova... Chaque soir, l'orchestre d'Un violon sur le sable, sous la direction de Jérôme Pillement, accompagne les solistes. Une programmation «off» complète les festivités.

CELLES-SUR-BELLE ET ALENTOUR

Les Estivales d'ArtenetrA

Du 29 juin au 28 juillet
06 70 54 21 09

A l'abbaye de Celles-sur-Belle et dans plusieurs lieux patrimoniaux des Deux-Sèvres, plus d'une vingtaine de concerts sont programmés. Parmi les invités: le Quatuor Modigliani avec des œuvres de Stravinsky, Chostakovitch et Beethoven, mais aussi les pianistes Anne Queffélec, Nikita Mndoyants et Gaspard Dehaene, Louis Sclavis et Benjamin Moussay pour une soirée jazz, la violoniste Hélène Collerette, ou encore la mezzo-soprano Anaëlle Gregorutti accompagnée de la pianiste Dana Ciocarlie pour un programme autour de Gershwin, Porter et Legrand.

CIVRAY

Au fil du son

Du 25 au 27 juillet

Les artistes performent en plein cœur du village, au bord de la Charente. Sont attendus Louise Attaque, Ibrahim Maalouf, Julien Granel, Naâman, Yamé, Deluxe, Zaho de Sagazan, Colt...

GIGNAC-EN-QUERCY

Ecaussysteme

Du 26 au 28 juillet

Deux scènes se partagent la programmation principale à la prairie du Touron, avec Deep Purple, Chinese Man, Patrice, Shaka Ponk, Dionysos, Georgio, Tiken Jah Fakoly, Francis Cabrel, Ko Ko Mo, Hilight Tribe, Julian Marley, Fat Freddy's Drop, Julien Granel, sans oublier la fanfare TechnoBrass en clôture du festival. En journée, une programmation gratuite de conférences, d'animations et de spectacles d'arts de rue anime le village.

LUXEY

Musicalarue

Du 26 au 28 juillet
05 58 08 05 14

Soixante-dix groupes de musiques et une vingtaine de compagnies d'arts de rue investissent le cœur du village. Côté musique, Mika, Calogero, Hoshi, Grand Corps malade, Saez, Zaho de Sagazan, Vladimir Cauchemar, Worakls Orchestra, Juliette, Bertrand Belin, Clara Ysé, Chinese Man, Omar Souleyman, Tiken Jah Fakoly, The Cat Empire ou encore Roberto Fonseca font partie des invités. Du côté des arts de la rue, sont attendus le collectif la Méandre, le théâtre dansé de Claire Ducreux, le spectacle muet de Fabrizio Rosselli, les acrobaties aériennes de Wise Fools, ou encore *Wanted*, de la compagnie Bruital.

BIARRITZ

Biarritz Piano Festival

Du 29 juillet au 9 août
05 59 22 44 66

Jazz, musiques actuelles et classique prennent l'océan pour toile de fond, depuis le haut d'un phare, les grandes vitres d'une rotonde ou la plage. Après une ouverture assurée par Fazil Say, sont attendus les pianistes Yoav Levanon et Anastasia Rizikov, la mezzo-soprano Marina Viotti, Chassol avec son nouveau spectacle *Chassol plays Basquiat*, ou encore le duo Duelles avec la violoniste Raphaëlle Moreau et la pianiste Célia Oneto Bensaid. C'est la pianiste et poétesse franco-sri-lankaise Shani Diluka qui clôture le rendez-vous.

VERTHEUIL

SunSka

Du 2 au 4 août

Le domaine départemental de Nodris s'emplit, trois jours durant, de sonorités reggae, dub, rap et hip-hop. Kassav', The Wailers, IAM, Dub Inc, Niska, Maureen, Deluxe, The Congos, Alborosie&Shengen Clan, Jahneration, Jael, The Dynamics ou encore Roots Zombie font partie des artistes attendus.

SAINT-CLÉMENT-DES-BALEINES (ÎLE DE RÉ)

Jazz au phare

Du 4 au 8 août
07 86 67 18 29

Une trentaine de concerts sont prévus, avec une soirée d'ouverture en hommage à Aretha Franklin à «la Java des Baleines», suivie de nombreuses soirées sur la grande scène du phare, ainsi qu'un «off» gratuit. Sont notamment attendus Zaho de Sagazan, The Dire Straits Experience, Caravan Palace, Murray Head, Grégory Privat en trio, le duo pop LRMS ou encore Jean-Marie Ecay.

CONFOLENS

Festival de Confolens

Du 12 au 18 août
05 45 84 00 77

Pour sa 66e édition, le rendez-vous d'arts et de traditions populaires réitère sa formule: soirées folkloriques, concerts, bal traditionnel et ateliers de danse sont au programme, sans oublier le gala d'ouverture, qui lance les festivités. Le Ballet de Savoie, la Banda Lous Brandalous, l'ensemble Lo Gerbo Baudo, la Bunda Blanca et ses rythmes afro-brésiliens ou encore la fanfare de rue des Wilson 5 sont attendus. Cette année, le chanteur Claudio Capéo assure le concert du 15 août.

MONTIGNAC-LASCAUX ET ALENTOUR

Festival du Périgord noir

Du 4 au 17 août
05 53 51 61 61

Une vingtaine de concerts baroques et classiques investissent des lieux patrimoniaux du Périgord: le vieux bourg de Montignac-Lascaux, la cathédrale de Sarlat, l'abbaye de Saint-Amand-de-Coly, les églises d'Auriac, de Fanlac, de Saint-Léon-sur-Vézère, de Sorges... Cette année, un focus est dédié à la scène française. Le Quatuor Modigliani ouvre les festivités le dimanche soir. Sont ensuite attendus: le duo formé de Pierre Génisson à la clarinette et Jean-Frédéric Neuburger au piano; un récital du pianiste Adam Laloum; la

Extension sauvage

Latifa Laâbissi
directrice artistique

«Une salle de théâtre est construite pour fixer le regard du spectateur sur le spectacle. Mais quand on propose une pièce en extérieur, beaucoup d'éléments nous échappent, à commencer par la bande-son: on entend les oiseaux, le vent... Cette dialectique danse-paysage, loin d'être une posture romantique ou naïve, permet un renouvellement créatif et un autre rapport au public. Libéré de certaines conventions, il se sent autorisé à regarder ailleurs... Cette année, nous accueillons en résidence le danseur et poète d'origine haïtienne Mackenzy Bergile, pour un solo fusionnant la danse, la musique et la poésie, baptisé Autothérapie: Essai 1 à ciel ouvert *(photo). Le paysage naturel n'y est ni un décor, ni une carte postale, ni un élément anecdotique, mais un espace convoqué pour accueillir un geste d'apaisement et de guérison.»* **C.G.** (Lire page XXII)

DR



APOCALYPSE
TOUR 2025

05.03	**AMIENS**	ZÉNITH
06.03	**LE MANS**	ANTARES
07.03	**TOURS**	PARC EXPO
11.03	**RENNES**	LE LIBERTÉ
14.03	**LILLE**	ZÉNITH
15.03	**AMNÉVILLE**	LE GALAXIE
16.03	**REIMS**	REIMS ARENA
18.03	**POITIERS**	ARENA FUTUROSCOPE
19.03	**CLERMONT FD**	ZÉNITH D'AUVERGNE
20.03	**MONTPELLIER**	ZÉNITH SUD
21.03	**AIX EN PCE**	ARENA DU PAYS D'AIX
26.03	**TOULOUSE**	ZÉNITH
27.03	**LYON**	HALLE TONY GARNIER
29.03	**PARIS**	ACCOR ARENA
01.04	**NANTES**	ZÉNITH
02.04	**CAEN**	ZÉNITH
03.04	**BREST**	BREST ARENA
05.04	**BORDEAUX**	ARKEA ARENA
08.04	**DIJON**	ZÉNITH
09.04	**GRENOBLE**	LE SUMMUM
10.04	**GENÈVE**	ARENA

16Art

www.culturecontreculture.fr



mezzo-soprano Léa Desandre accompagnée de Thomas Dunford au luth ; une carte blanche au flûtiste Alexis Kossenko ; les Curious Bards du violoniste Alix Boisvert ; Romain Leleu et son sextet… Les représentations, concerts et répétitions publiques de l'Académie baroque internationale, qui accueille une quarantaine de jeunes artistes d'une vingtaine de nationalités, complètent la programmation. A noter : du 21 septembre au 5 octobre, le festival joue les prolongations avec trois rendez-vous.



THÉÂTRE, ARTS DE LA RUE

LE MANS

Le Mans fait son cirque

Du 22 au 30 juin

Organisé par le Plongeoir, le pôle national de cirque de la ville, le festival programme cette année près de 90 représentations de 24 spectacles et concerts, ainsi que des rencontres professionnelles. Les propositions artistiques donnent à voir la diversité de la création circassienne, de la plus intimiste (l'entre-sort en caravane *Faites comme chez vous !*, signé du Cirque sans noms) à la plus spectaculaire (*Lignes ouvertes*, soit la traversée de la promenade Newton par la funambule Tatiana-Mosio Bongonga, qui lance les festivités).

RÉGION D'ANJOU

Festival d'Anjou

Du 3 au 26 juin
02 41 88 14 14

Parmi les temps forts du rendez-vous théâtral, le triptyque féminin-masculin des 17 et 18 juin au cloître Toussaint avec *la Tendresse* et *Désobéir*, mis en scène par Julie Berès, et *Interruption*, dans une mise en scène de Hannah Levin Seiderman. Sans oublier *l'Avare*, de Molière dans une mise en scène de Jérôme Deschamps, mais aussi une carte blanche à Camille Chamoux ou encore une interprétation du *Jeu de l'amour et du hasard*, de Marivaux, par Frédéric Cherboeuf, attendue au château du Plessis-Macé.

DÉPARTEMENT DE LA MAYENNE

Les Nuits de la Mayenne

Du 15 juillet au 8 août (prélude les 10 et 11 juin)
02 43 67 60 90

Un répertoire éclectique de théâtre, danse, cirque et arts de la rue part en itinérance à la rencontre des Mayennais et des visiteurs de passage, à travers 16 communes du département, avec 14 spectacles pour 22 représentations. Seront du voyage François Morel pour son tour de chant, *le Siffleur*, de Fred Radix avec le Well Quartet, ainsi que les spectacles *Courgette*, par la compagnie Paradoxe(s), et *le Jeu de l'amour et du hasard*, par le collectif l'Emeute… En prélude, on savoure les chansons folks de No Mad.

LIVRES

NOIRMOUTIER ET LA BAULE

Ecrivains en bord de mer

Du 4 au 7 juillet et du 11 au 14 juillet

Le festival fait d'abord escale à Noirmoutier avant de continuer sa route à La Baule, pour faire découvrir la création littéraire contemporaine à travers des rencontres, lectures, tables rondes, conférences et débats, mais aussi des projections de films. Sont notamment attendus Maylis de Kerangal, Erwan Desplanques, Stéphanie Chaillou, Marie Darrieussecq, Marion Lejeune, Nicolas Richard, Joy Sorman ou encore la philosophe Claire Marin.

ARTS

NANTES

Le Voyage à Nantes

Du 6 juillet au 8 septembre

Des installations d'œuvres d'art contemporain (temporaires ou permanentes) investissent l'espace public de la ville. Cette 13e édition s'articule autour de la thématique de l'arbre, clé des transformations urbaines. Parmi les créations 2024, les interventions de Henrique Oliveira, Cyril Pedrosa, Séverine Hubert ou encore de Fabrice Hyber sont attendues.

Un été au Havre

Gaël Charbau
directeur artistique

«Le Havre est une ville de paradoxes. Elle est chargée d'un héritage industriel et d'un patrimoine architectural lié à la reconstruction d'après-guerre, mais elle abrite aussi une succession de paysages naturels : une plage très présente, des espaces verts, des jardins suspendus… Avec ce festival, l'art parcourt la ville, il surgit sur la promenade en bord de mer, dans un bus, dans un square ou en haut d'un parking. Cette année, parmi la douzaine d'artistes invités, le Franco-Canadien Grégory Chatonsky poursuit son projet la Ville qui n'existait pas, *pour lequel il a travaillé avec une intelligence artificielle (photo). Sur la base du fonds d'archives photographiques de la ville, cette IA a généré une série de formes inspirées du réel. Une partie de cette nouvelle grammaire havraise est imprimée en 3D, en de grands volumes de béton, parfois longs de plusieurs mètres. En venant s'implanter dans la ville, ces étranges sculptures violettes créent un va-et-vient entre irréel et réel, entre l'imaginaire et le tangible.»* **C.G.**

DR

AUTRES

NOTRE-DAME-DE-MONTS

A tout vent

Du 28 au 30 juin
02 51 59 55 49

Notre-Dame-de-Monts accueille tout le week-end l'un des plus grands festivals de cerf-volant en France, avec plus d'une centaine de cerfs-volistes attendus pour parer de mille couleurs la plage centrale du village. Cette 21e édition est consacrée au «mouvement» : ballets de pilotables, valses de structures géantes, installations lumineuses, activités nautiques… Le rendez-vous est donné de 11 heures à minuit !

NANTES

Nantes Maker Campus

Du 5 au 7 juillet
07 69 77 05 84

Sur le site des anciens chantiers navals, ingénieurs, artisans, bricoleurs et passionnés de technologies de tous poils, amateurs ou experts, se retrouvent aux Machines de l'île, ces mécaniques nées de l'imagination de François Delarozière et de Pierre Oréfice, pour un rendez-vous qui mêle art et innovation. Des ateliers (réalité virtuelle, impression 3D, modelage…), des conférences (sur la biologie de synthèse, l'intelligence artificielle, les fake news…), des démonstrations et des expos présentent l'actualité de la fabrication numérique, des objets connectés, à la robotique et jusqu'aux arts visuels. Place au *do-it-yourself* !

MUSIQUE

TRÉLAZÉ

Festival de Trélazé

Du 21 juin au 19 juillet
02 41 33 74 74

Les concerts et spectacles, tous gratuits, ont lieu au parc du Vissoir et à l'Arena Loire Trélazé. Pop, folk, rap, chanson française et reggae sont au programme avec, entre autres cette année, Louis Bertignac, Imany, Kaaris, Christophe Maé, Patrick Fiory, Steel Pulse, Yannick Noah… Sans oublier une soirée de stand-up avec les humoristes Hélène Sido, Erick Baert et Gérémy Credeville. Le 15 juillet, les festivités commencent par un spectacle autour des chansons d'Abba, suivi d'un feu d'artifice et d'un DJ set.

SAINT-MALO-DU-BOIS

Festival de Poupet

Du 26 juin au 19 juillet

C'est au cœur du théâtre de Verdure, en plein air, que la plupart des concerts ont lieu. Sont attendus Matt Pokora, Pascal Obispo, Helldebert, Grand Corps malade, Toto, Hoshi, Calogero ou Zaho de Sagazan. Une soirée rap est organisée à la Clairière du Bois-Chabot avec des performances de SCH, Tiakola, Josman, Doria, Vladimir Cauchemar…

CLISSON

Hellfest

Du 27 au 30 juin

Le rendez-vous phare du métal accueille plus de 150 groupes parmi lesquels Avenged Sevenfold, Megadeth, Machine Head, Tom Morello, Metallica, Mass Hysteria, Foo Fighters, Queens of the Stone Age, Royal Blood, Dropkick Murphys, The Prodigy, Bruce Dickinson, The Offspring, Enter Shikari, Biohazard, Madball, Graveyard, Fu Manchu, Suicidal Tendencies, Rival Sons… Cette année, le 26 juin, la veille de l'ouverture, un «Hellfest Kids», rendez-vous gratuit pour les enfants de l'agglomération, est organisé avec, en tête d'affiche, le chanteur Aldebert.

MAYENNE

Un singe en été

Du 28 au 30 juin

Trois jours de musique sont proposés en plein centre-ville, dans le parc du château. Si les concerts du vendredi et du samedi sont payants, la journée du dimanche est totalement gratuite. Favé, Aliocha Schneider, Kevin Morby ou Peet sont attendus sur les scènes «Magnolia» et «Remparts», tandis que la scène «Château» accueille des DJ sets du BHF Club, du collectif Zéro tapage ou de l'équipe du festival, les 3 Eléphants.

NORT-SUR-ERDRE

La Nuit de l'Erdre

Du 4 au 7 juillet
02 51 12 03 44

Au parc du Port-Mulon, la programmation mêle découvertes et artistes de renommée internationale. La chanson française est à l'honneur avec Saez, Zaho de Sagazan, Dionysos, Claudio Capéo… Des sons plus pop-rock, avec Sum 41, Gossip ou Julien Granel, de l'electro avec Paul Kalkbrenner, du rap avec Gazo ou encore de l'electronicore avec Electric Callboy sont aussi attendus.

SAINT-DENIS-DE-GASTINES

Au foin de la rue

Les 5 et 6 juillet
02 43 08 84 48

Une programmation éclectique (pop, rap, jazz, electro…) essaime sur deux jours avec pas moins de 20 concerts. Eddy de Pretto, Ibrahim Maalouf, Chinese Man, Deluxe, KT Gorique, Mass Hysteria, Patrice, Rounhaa, MPL, Ko Ko Mo, Bonnie Banane, Ojos, Crystallmess, Kutu, Asna, entre autres, sont attendus. Le samedi, en parallèle, des spectacles, concerts, ateliers et initiations accueillent gratuitement un public familial au bord de l'étang et dans le bourg.

NANTES

Aux heures d'été

Du 9 juillet au 9 août
02 51 82 37 70

Durant cinq semaines, le festival des «cultures d'ici et d'ailleurs» fête ses 20 ans en rassemblant plus d'une trentaine de concerts gratuits. La

flûtiste et compositrice Naïssam Jalal ouvre le rendez-vous au bord de l'Erdre. Sont également attendus le batteur Adrien Chennebault, le groupe hongrois Söndörgő, le chœur polyphonique la Mòssa ou encore le groupe Tranpé avec ses chants vaudous d'Haïti. Des spectacles pour enfants, des séances de cinéma en plein air et des lectures ont lieu dans les parcs et les places de la ville.

NANTES ET ALENTOUR

Les Rendez-vous de l'Erdre

Du 26 août au 1er septembre
0251823770
Entièrement gratuit, le festival anime l'espace public à Nantes et dans 14 autres villes du département, le long de l'Erdre et du canal de Nantes à Brest. Jazz contemporain, blues, swing, electro-jazz sont au programme, avec, entre autres, Ambrose Akinmusire, Kamaal Williams, Endea Owens, Matthew Halsall, Emile Parisien Quartet, Sylvaine Hélary et l'Orchestre Incandescent, Tom Skinner, Voices of Bishara, Marion Rampal, Hugh Coltman, EABS. Les festivités s'accompagnent d'un grand rassemblement nautique.

JOUÉ-SUR-ERDRE

Dub Camp

Du 11 au 13 juillet
La voilure est légèrement réduite en cette année olympique (trois journées au lieu de quatre). Au bord du lac de Vioreau, sous les chapiteaux du festival, place à la culture dub, reggae et aux sound systems, avec des groupes venus de toute l'Europe. Parmi eux: Alpha Steppa et Awa Fall, O.B.F. et Iration Steppas, Blackboard Jungle, Aba Shanti-I, Becca D, Legal Shot Sound System, Jael…

SAINT-NAZAIRE

Les Escales

Du 19 au 21 juillet
0251100000
Les musiques actuelles font escale sur l'île du Petit Maroc, à l'écart du centre-ville de Saint-Nazaire. La programmation pop, rock, rap, world, electro et techno mêle têtes d'affiche (sur la «scène du Port»), nouvelle génération et découvertes internationales (sur les scènes «Espadon» et «Estuaire»). Le «Club 360» est dédié aux musiques électroniques pour des soirées qui s'étirent tard dans la nuit. Sont attendus PLK, Jungle, Ibrahim Maalouf, Pomme, Luidji, Bertrand Belin, Chinese Man, Royal Republic, Charlotte Cardin, FFF, Féfé, Acid Arab, The Vaccines, Yamê…

SABLÉ-SUR-SARTHE

Festival de Sablé

Du 21 au 24 août
0243622222
Sous le parrainage de Leonardo García Alarcón, qui ouvre les festivités avec son ensemble Cappella Mediterranea (œuvres de Gaspar Fernández, Juan de Araujo, Tomás de Torrejón y Velasco…), une dizaine de concerts et de spectacles d'œuvres baroques explorent cette année la thématique «Du ciel à la terre». Sont notamment attendus Amandine Beyer et Gli Incogniti avec *le Monde à l'envers*, de Vivaldi, ou encore l'ensemble le Poème harmonique, dirigé par Vincent Dumestre, avec la mezzo-soprano Eva Zaïcik. En clôture, Sébastien Daucé et l'ensemble Correspondances présenteront le programme original *les Maîtres de Notre-Dame*, avec des œuvres de Jean Veillot, François Cosset, André Campra…



THÉÂTRE, ARTS DE LA RUE

GRANVILLE

Sorties de bain

Du 4 au 7 juillet
0233692730
La ville devient un gigantesque théâtre à ciel ouvert avec près d'une centaine de représentations de cirque, danse, clowns, marionnettes, théâtre de rue et d'objets… sans oublier des déambulations et des fanfares! Quelques jours avant le début du festival, des spectacles ont aussi lieu dans quatre communes alentour (Saint-Pair-sur-Mer, Donville-les-Bains, Coudeville-sur-Mer et Yquelon). Parmi les créations 2024 présentées dans le «in» ou le «off», la voltige et le rodéo de *Vent d'ouest*, de la compagnie de cirque les P'tits Bras, *Balles au centre*, un spectacle de jonglage du Théâtre Bascule, le cirque et la danse entre cordes de Clara Larcher, ou encore *Au bout du bord*, le théâtre de rue de Graff'ein.

ARTS

LE HAVRE

Un été au Havre

Du 22 juin au 22 septembre
Pour sa 8e édition, la manifestation se déploie du quartier des Docks aux Jardins suspendus avec près de 30 œuvres d'art contemporain, dont 12 nouveaux projets éphémères et deux expos. Joël Andrianomearisoa, Grégory Chatonsky, Max Coulon, le collectif Sur le toit, Cosmo Danchin-Hamard, Josselin Desbois, Emmanuelle Ducrocq, Arthur Gosse, Ad Minoliti, Edgar Sarin et Stéphane Vigny font partie des artistes invités.

MUSIQUE

L'AIGLE

Biches festival

Du 14 au 15 juin
A la Ferme de Rai, dans l'Orne, place à la nouvelle scène française! De 18 heures à jusque fort tard dans la nuit, le line-up inclut Aliocha Schneider, Ditter, Etienne de Crécy, Johnny Jane, Tomasi, Simone Ringer, Poppy Fusée, La Jungle, Lescop, Michelle&Les Garçons, Saint DX, Swing… Le samedi, en journée, des concerts d'Agathe Plaisance, Samba de la Muerte et Sasha Nice sont gratuits (sur réservation).

MORTAGNE-AU-PERCHE

Les Musicales de Mortagne et du Perche

Du 22 juin au 7 juillet
0233833437
Les manoirs, églises, chapelles et villages du pays de Mortagne et du Perche sont investis pour six concerts de musique de chambre répartis sur trois week-ends. Cette année, la Méditerranée est le fil conducteur de la programmation. Les Musiciens de Saint-Julien, dirigés par François Lazarevitch, lancent les festivités avec leur relecture des *Quatre Saisons* et de concertos pour flûte de Vivaldi. Daphné Souvatzi, au chant, et François Aria, à la guitare, font entendre des mélodies traditionnelles italiennes, espagnoles, grecques, sépharades et d'Asie Mineure. Une autre soirée est consacrée à des airs traditionnels ibériques réinventés par des compositeurs espagnols du début du XXe siècle.

CHERBOURG-EN-COTENTIN

Les Art'Zimutés

Du 25 au 29 juin
Au programme, 24 concerts, deux spectacles de cirque et une quinzaine d'activités sportives et culturelles pour les plus jeunes. Avec Hubert-Félix Thiéfaine, Vitalic, les Négresses vertes, Asian Dub Foundation, Taïro&The Family Band, Amac, Cherche ta boom, Trotski Nautique, Dadalu, Dominique Février…

CABOURG

Cabourg mon amour

Du 20 au 22 juin
Le festival fête ses 10 ans les pieds dans le sable sur la plage de Cap Cabourg. Sont attendus: Styleto, Joseph Kamel, Aupinard, Sam Quealy, Danyl, Colt, Jean, Zélie, Radio Cargo, Noor, Lancelot, Passagers… ainsi que des DJ sets de Tatie Dee et de Marina Trench, entre autres.

EVREUX

Rock in Evreux

Du 28 au 29 juin
0278990550
Les sonorités rock et reggae prennent place sur l'hippodrome d'Evreux, avec notamment: Danakil, DJ Sam, Captain Sparks&Royal Company, Doorshan, Eagle-Eye Cherry, FFF, Grys, Möõn, ou encore Shakaponk.

HÉROUVILLE-SAINT-CLAIR

Festival Beauregard

Du 3 au 7 juillet
0231479613
Dans le parc du château de Beauregard, on attend David Guetta, Zara Larsson, SCH, Etienne de Crécy avec Boombass et DJ Falcon, Justice, Josman, Bigflo&Oli, Etienne Daho, la Fève, Parcels, The Prodigy, Archive, Bat for Lashes, Fat White Family, LCD Soundsystem, Véronique Sanson, Zaho de Sagazan, Favé, l'Impératrice, Luidji…

MONTMARTIN-SUR-MER

Chauffer dans la noirceur

Du 12 au 14 juillet
0233079191
Sur la plage de Montmartin, sont notamment invités cette année: Gogol Bordello, Slift, Lala&ce, Peet, Groundation, Faada Freddy, Hugo TSR, Deena Abdelwahed, Bonnie Banane, Pierre Hugues José, Squirrel Flower, ou encore Qwanqwa, un quintet issu de collectifs d'Addis-Abeba.

PAYS D'AUGE

Promenades musicales du pays d'Auge

Du 13 au 27 juillet
0762458739
Le festival itinérant fête ses 30 ans avec quinze jours de musique, de Cabourg à Honfleur, Lisieux ou Saint-Pierre-en-Auge, au cœur d'une ancienne usine réhabilitée, dans des églises, des parcs, des marchés, un cloître, un haras, une halle médiévale… Au programme: un bal symphonique avec l'orchestre régional de Normandie et le collectif Grand Pop; une *Carmen* revisitée par Jeanne Desoubeaux et la compagnie Maurice et les autres; les chanteuses du quatuor Saman; The Amazing Keystone Big Band de David Enhco célébrant Ella Fitzgerald… Mais aussi un concert de l'ensemble Correspondances, dirigé par Sébastien Daucé, ou encore un récital du pianiste Alexandre Tharaud. Les enfants ne sont pas oubliés: sept rendez-vous baptisés «Petites Promenades» leur sont spécialement dédiés.

BRIOUZE

Art Sonic

Les 19 et 20 juillet
0233667143
Rap, reggae, rock, electro et pop sont à l'affiche, avec une vingtaine d'artistes invités, dont Louise Attaque, PLK, Naâman, So La Lune, Rise of The Northstar, Landmvrks, Isaac Delusion, Ascendant Vierge, Naive New Beaters, Bianca Costa, Eloi, Samba de la Muerte… Les soirées se prolongent au «Camp Stage» avec des DJ sets.

LESSAY

Les Heures musicales de l'abbaye de Lessay

Du 19 juillet au 13 août
0233451434
Dans l'enceinte de l'église abbatiale de Lessay, neuf concerts sont prévus. L'ensemble les Arts florissants, dirigé par Paul Agnew, assure l'ouverture avec le mythe d'Orphée dans la version de Gluck. Sont aussi attendus: l'organiste Benjamin Alard pour célébrer les 30 ans de l'installation de l'orgue de l'abbaye; les chœurs a cappella de l'Ensemble Aedes et des Britanniques de The Tallis Scholars; le Poème harmonique, avec *l'Ode à Sainte Cécile*, de Purcell; sans oublier l'ensemble baroque I Gemelli et Les Cris de Paris.

JULLOUVILLE

Grandes Marées

Du 20 au 28 juillet
Chaque été, quelque 350 bénévoles se pressent pour animer les festivités. Cette année sont attendus sur scène, Martin Solveig, Francis Cabrel, Jain, Keane, Pascal Obispo, Kyo, Claudio Capéo, FFF, Dionysos, Charlotte Cardin, Cali, Olivia Ruiz, Aime Simone, Yamê, Lulu Van Trapp, Aliocha Schneider…

SAINT-VAAST-LA-HOUGUE

Les Traversées Tatihou

Du 20 au 25 août
0233059841
Le rendez-vous entre terre et mer fête cette année ses 30 ans avec des concerts, des projections, des animations, des stages ou des déambulations musicales. «La Grande Traversée», qui ouvre la marche des festivaliers vers l'île Tatihou, site naturel protégé, se fait en compagnie de «la Comète», une marionnette d'une dizaine de mètres signée par Aérosculpture. Côté concerts, sont attendus le harpiste et chanteur Alan Stivell, mais aussi Carlos Núñez, Cherish the Ladies, Mes souliers sont rouges ou encore le chœur corse A Filetta… Le 22 août, quatre bals se succèdent toute la nuit sur l'île lors de la «Nuit de bals».



MARGUERITE BORNHAUSER

ÎLE DE LA RÉUNION

SAINT-PAUL

Grand Boucan

Le 16 juin

Toutes les rues de la ville sont rendues piétonnes pour laisser la place aux chars, aux artistes de rue, aux groupes de danse et de musique, aux acrobates et autres échassiers qui viennent en nombre pour célébrer le roi Dodo. Cette année, la thématique retenue est celle des «animaux et créatures fantastiques». A la nuit tombée, après les défilés, les festivités se poursuivent sur la plage avec la traditionnelle mise à feu du roi Dodo, sans oublier le feu d'artifice et un concert.

POLYNÉSIE FRANÇAISE

TAHITI

Ta'upiti Ana'e

Du 30 mai au 9 juin
(+689) 40 544 544

Cette année, le rendez-vous des écoles de 'ori Tahiti (la danse traditionnelle), de chant, de ukulélé et de percussions de Polynésie française fête ses 30 ans. Près d'une quarantaine d'écoles proposent des spectacles sur la scène du Grand Théâtre et sur celle de To'atā.

AUTRICHE

LINZ

Ars Electronica

Du 4 au 8 septembre

Le festival consacré à la convergence entre les arts, les technologies et la société rassemble chaque année des artistes numériques, des architectes, des designers et des scientifiques. La thématique de cette édition est «l'espoir». Parmi les lieux qui accueillent les performances, débats, conférences et autres DJ sets de la manifestation, le site de Postcity (qui doit prochainement être démoli) conserve sa première place en montrant, notamment, les projets *Compost as Superfood*, de l'artiste masharu, et *LivingRoom*, des Suisses Tiziano Derme et Nadine Schütz, ainsi que des expositions thématiques sur l'extraction des ressources en Bolivie et en Argentine. Les projets des vainqueurs du prix Ars Electronica seront, quant à eux, présentés au Lentos Kunstmuseum, tandis qu'un concert hommage au compositeur Anton Bruckner est prévu dans la cathédrale Mariendom.

BELGIQUE

DOUR

Dour festival

Du 17 au 21 juillet

Huit scènes accueillent les centaines d'artistes invités pour une programmation reggae, rap, hip-hop, rock, electro, funk, drum'n'bass, techno, soul, jazz… Sont notamment attendus The Blessed Madonna, The Libertines, Amelie Lens, Amine, Chase & Status, CamelPhat, Ezra Collective, Four Tet, Ganja White Night, Gazo, Honey Dijon, Ice Spice, James Blake, Josman, Justice, Kaaris, Luidji, Mochakk, Subtronics, Zaho de Sagazan…

KIEWIT

Pukkelpop

Du 15 au 18 août

Quatre soirs de musique sont prévus avec, entre autres, Charlotte de Witte, The Offspring, Sam Smith, The Kills, Stormzy, Fred Again.., Goldband, Queens of the Stone Age, Pommelien Thijs, The Smile, Meau, Crystal Fighters, Fat Dog, Merol…

ÉCOSSE

EDIMBOURG

Edinburgh International Festival

Du 2 au 25 août

Plus de 2 000 artistes, venus de 40 pays, participent au dense programme de danse, théâtre, opéra et musiques (contemporaine, classique, celtique). Autour de la thématique de l'année («les rituels qui nous unissent») sont attendus *Assembly Hall*, de la chorégraphe Crystal Pite; *Carmen*, interprété par l'Opéra-Comique de Paris avec le Scottish Chamber Orchestra; la performance *Nigamon/Tunai*, d'Emilie Monnet et Waira Nina; mais aussi *Hamlet*, par les Péruviens du Teatro La Plaza; *Gira*, par les danseurs brésiliens de Grupo Corpo; la pièce *After the Silence*, de Christiane Jatahy… Côté musiques actuelles, sont invités, entre autres, Bat for Lashes, Chilly Gonzales, Youssou N'Dour, Finlay MacDonald et Ali Hutton. Sans oublier les récitals de musique classique, avec, en clôture, l'opéra *Capriccio*, de Strauss, en version concert, par le Philharmonia Orchestra.

ESPAGNE

BENICASSIM

Festival International de Benicassim

Du 18 au 20 juillet

La station balnéaire au nord de Valence programme,



comme chaque été, des concerts de musique pop, indie, rock et electro. Dans le line-up 2024, on retrouve notamment Black Eyed Peas, The Libertines, Royal Blood Yungblud, Wade, Jess Glynne, The Vaccines, Miles Kane, Milky Chance, Andrés Calamaro, Lori Meyers, Kenya Grace, Andres Campo, Dorian, La La La Love You, Carlos Sadness, Yuksek…

Rototom SunSplash
Du 16 au 21 août

Sont annoncés cette année: Alpha Blondy, Busy Signal, Alborosie, The Wailers, Fernando Costa, Iseo & Dodosound, Dub Inc, Black Uhuru, Groundation, Bad Manners, SFDK, Skip Marley, Romain Virgo, Green Valley, Johnny Clarke, O.B.F, Jesse Royal, Manudigital, Sika Rlion…

BARCELONE

Sónar
Du 13 au 15 juin

Il y a le Sónar «del dia» et celui «de noche». Le premier propose, en journée donc, 70 rendez-vous musicaux et créatifs sur cinq scènes du centre de la ville. Le second invite le public à une célébration de la musique électronique du coucher du soleil jusqu'au petit jour, avec des DJ stars et des artistes émergents. Parmi les invités, Air, Charlotte de Witte, Kaytranada, Paul Kalkbrenner, Jessie Ware, Vince Staples, Laurent Garnier, Floating Points, Kittin et David Vunk, Folamour A/V, Richie Hawtin, Héctor Oaks et Partiboi69, Adriatique, Lee Gamble avec Candela Capitán…

HONGRIE

BUDAPEST

Sziget Festival
Du 7 au 12 août

Chaque année, sur l'île d'Óbuda, des artistes du monde entier se produisent du début de l'après-midi jusqu'à l'aube, sur plus de 60 scènes, attirant des centaines de milliers de festivaliers. Sont notamment attendus: Skrillex, Aurora, MØ, Honey Dijon, l'Impératrice, Crystal Fighters, Richie Hawtin, Loco Dice, Merve, Moksi, Narciss, James Cole, Svetec…

ITALIE

TURIN

Kappa Futur Festival
Du 5 au 7 juillet

Plus d'une centaine de musiciens et DJ sont accueillis sur cinq scènes dans l'ancien parc industriel Dora pour le plus grand festival electro d'Italie. Parmi eux: Jeff Mills, Carl Craig et Moodymann, The Blaze, Black Coffee, Nina Kraviz, Honey Dijon, Carl Cox, Nina Kraviz, Tale of Us, Skrillex et Blawan, Purple Disco Machine, Gandalf…

VENISE

Biennale de Venise
Jusqu'au 24 novembre

Cette 60e édition, intitulée «Stranieri Ovunque» (c'est-à-dire «étrangers partout»), convie, sur près de 90 pavillons nationaux, plus de 330 artistes contemporains, dont la plupart sont des nouveaux venus à la Biennale. Le commissaire, le Brésilien Adriano Pedrosa, a privilégié dans son casting des artistes immigrés, émigrés, expatriés, exilés ou réfugiés, des outsiders de l'histoire et du marché de l'art. Au pavillon international des Giardini, qui rassemble de nombreuses œuvres, un néon du collectif Claire Fontaine donne son nom à la manifestation: «Foreigners Everywhere». Une autre grande exposition internationale se tient à la Corderie. Cette année, la France a confié son pavillon à Julien Creuzet. A noter: les espaces russes et israéliens sont fermés.

SUÈDE

GÖTEBORG

Way Out West
Du 8 au 10 août

En journée et jusqu'au soir, les concerts se succèdent sur cinq scènes dans le quartier de Slottsskogen, avec, entre autres, Queens of the Stone Age, Pulp, PJ Harvey, Fred Again, The National, Big Thief, The Smile, Tems, Sampha, Sarah Klang, Air, Loyle Carner, Kenya Grace, Slowdive, Jessie Ware… Vers minuit, quand le silence se fait, la programmation «Stay Out West» prend la relève avec des concerts plus intimistes en centre-ville qui se poursuivent jusque tard dans la nuit, avec Hillari, Brimheim, Markus Krunegård…

SUISSE

LOCARNO

Locarno Film Festival
Du 7 au 17 août

C'est la cinéaste néo-zélandaise Jane Campion qui, cette année, recevra le «Pardo d'Onore Manor», le prix d'honneur du festival, avec également la projection de deux de ses films, *Un ange à ma table* et *la Leçon de piano*. Une rétrospective est aussi dédiée à Columbia Pictures, avec une sélection de grands classiques mais aussi quelques pépites oubliées produites par le studio hollywoodien centenaire, entre les débuts du cinéma sonore et la fin des années 1950.

MONTREUX

Montreux Jazz Festival
Du 5 au 20 juillet

Cette année, la manifestation se réinvente en investissant une nouvelle scène sur le lac Léman et en retournant au casino. Sont notamment attendus sur la première: Trombone Shorty et Jon Batiste pour le concert d'ouverture, mais aussi Deep Purple, Alice Cooper, Kraftwerk, Sting, Rag'n'Bone Man, Lenny Kravitz, Sting, Massive Attack, Air, PJ Harvey, The National, Diana Krall, Jamie Cullum, Michael Kiwanuka, Jungle, Duran Duran, Soft Cell, The Smashing Pumpkins ou encore Justice. Au casino, jazz, afrobeats, pop et rap sont au programme, avec Dionne Warwick, Laufey, Mahalia, Paloma Faith, Victor Ray, Selah Sue… Des scènes gratuites complètent le rendez-vous, avec des DJ sets, des projections, ou encore des soirées les pieds dans l'eau.

VERBIER

Verbier Festival
Du 18 juillet au 4 août

Opéra, musiques de chambre ou symphonique, récitals, mais aussi jazz et théâtre composent le programme de la manifestation. Gustav Mahler est à l'honneur de cette 31e édition avec la *Symphonie n°3* sous la baguette de Sir Simon Rattle à l'occasion du concert d'ouverture, mais aussi la *Symphonie n°5* sous la direction de Klaus Mäkelä. Le piano garde une place de choix grâce à Joaquín Achúcarro, Olivier Cavé, Lucas Debargue, Alexandra Dovgan, David Fray, Mao Fujita, Yuja Wang… A noter aussi: le Verbier Festival Chamber Orchestra, dirigé par Gábor Takács-Nagy, qui présente *les Noces de Figaro* de Mozart en version concert, ainsi que les venues des chefs James Gaffigan, Antonio Pappano, Vasily Petrenko et Tarmo Peltokoski, sans oublier la chanteuse francobéninoise Angélique Kidjo et le violoncelliste sudafricain Abel Selaocoe.

 113, avenue de Choisy, 75013 Paris

Rédaction **CHRISTELLE GRANJA** avec **DIDIER ARNAUD**
Photos **MARGUERITE BORNHAUSER**
Edition **LUCIE MEYROU**
Iconographie **NATHALIE MARCHETTI**
Maquette **CHARLOTTE TERRASSE**

¡Río Loco!

Odyssea

12-16 juin 2024

PRAIRIE DES FILTRES • TOULOUSE

Hommage « Dalida, diva tzigane » par Barbara Pravi et Aälma Dili + Luz Casal chante Dalida « A mi manera » • Olivia Ruiz • Acid Arab Mouss & Hakim + Les Héritières & guests • Johan Papaconstantino Marina Satti • TIF invite Rim'K, Djam, Flenn • Le Cri du Caire & Erik Truffaz • ElGrandeToto • Soso Maness • Don Choa* Rocío Márquez & Bronquio • Queralt Lahoz • Paolo Fresu & A Filetta Cocanha • Guedra Guedra • Ammar 808 • La Louuve...

*showcase

Création originale Nassim Azarzar

licences L-D-22-838L / L-D-21-7316 / L-D-21-7318 / L-D-21-7319 - Création graphique : Les Yeux sur terre - SPL Le Métronum - RCS Toulouse - SIREN 907 828 938

Pass 5 jours : 32€ rio-loco.org







